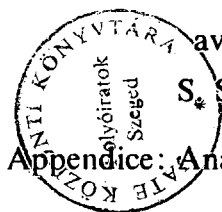


4686

54.686

FERENC MAKK

TRADUCTION ET COMMENTAIRE
DE L'HOMÉLIE ÉCRITE PROBABLEMENT
PAR THÉODORE LE SYNCHELLE SUR LE
SIÈGE DE CONSTANTINOPLE EN 626



avec une préface de
S. Szádeczky-Kardoss

Appendice: *Analecta Avarica* de L. Sternbach

67 140 9/61

ACTA UNIVERSITATIS DE ATTILA JÓZSEF NOMINATAE

ACTA ANTIQUA ET ARCHAEOLOGICA

Tomus XIX.

OPUSCULA BYZANTINA
III.

FERENC MAKK

TRADUCTION ET COMMENTAIRE
DE L'HOMÉLIE ÉCRITE PROBABLEMENT
PAR THÉODORE LE SYNCHELLE SUR LE
SIÈGE DE CONSTANTINOPLE EN 626

avec une préface de
S. Szádeczky-Kardoss

Appendice: Analecta Avarica de L. Sternbach

Lecteurs

ISTVÁN HAHN et KÁROLY KERÉKES

Le texte français est dû à BARNABÁS TÁTRAY.

TABLE DES MATIÈRES

| | Pages |
|--|---------|
| PRÉFACE | 5-- 8 |
| TRADUCTION DE L'HOMÉLIE | 9-- 47 |
| COMMENTAIRE | 49-- 66 |
| Notes concernant quelques parties du texte | 49-- 59 |
| Le siège de Constantinople en 626 d'après la description de la Chronique Pascale | 59-- 66 |
| BIBLIOGRAPHIE | 67-- 72 |
| Éditions et traductions des textes | 67-- 68 |
| Ouvrages cités et consultés | 68-- 72 |
| APPENDICE: LE TEXTE GREC DE L'HOMÉLIE /L. STERN- BACH: ANALECTA AVARICA/ | 73--121 |

PRÉFACE

L'homélie constituant le sujet du troisième volume des "Opuscula Byzantina" ne fut encore traduite, toute entière par personne; du moins, dans les bibliographies, se trouvant à nos dispositions à Szeged, on ne fait pas mention d'une telle traduction. Or, l'interprétation d'une telle oeuvre byzantine ne peut guère être considérée comme achevée, tandis que sa traduction nous manque. Comme base de la traduction suivante servait l'unique édition intégrale du texte grec. Nous n'avons trouvé que neuf lieux où, de l'édition de L. Sternbach, respectivement de sa constitution de texte, on ne pourrait extraire, même avec tout effort, un sens satisfaisant. Dans ces lieux nous avons traduit le texte émendé comme ci-dessous: VI (p. 300, 1) πάντα Sternbach: , πάντα virgulam adscripsimus, cf. Psalmi 48, 2 // VI (p. 300, 4) .. δὲ τῆς θεοτόκου lacunam indicans Sternbach: <ὅσα ἐποίησεν> δὲ τῆς θεοτόκου supplevimus, cf. Psalmi 65, 16 // XXV (p. 308, 26) ἡ ὁσμὴ Sternbach: τῇ ὁσμῇ scripsimus // XXIX (p. 310, 10) λέγοντι ἔστιν Sternbach {λέγοντι} ἔστιν prius vocabulum delevimus // XXXVIII (p. 313, 29) ὁ τοῦ φακεῖ παῖς Sternbach: ὁ τοῦ <Ρομελίου> παῖς φακεῖ supplevimus, ordinem verborum mutavimus // XXXVIII (p. 313, 29) ἡγοούμενος Sternbach: ἡγοούμενος, interpunctionem mutavimus // XLIX (p. 319, 11) μηδὲ ὡς Sternbach: μηδὲ ὡς scripsimus // XLIX-L (p. 319, 15) λογίζεσθαι, εἴγε Sternbach: λογίζεσθαι. Εἴγε interpunximus // LII (p. 320, 25) ἀζήλωτον αἶτελ Sternbach: ἀζήλωτον. Αἶτελ interpunctionem mutavimus.

L'écrivain de l'homélie cède à la tentation plus d'une fois d'enjoliver son texte avec des phrases onctueuses et bien sonnantes, mais vides de sens et peu logiques. L'interprétation des parties de telle nature reflète inéluctablement l'obscurité de l'original grec.

A l'oeuvre entière, attribuée en général à Théodore le Syncelle, il n'existe pas de commentaire jusqu'aujourd'hui.

Ses parties concernant l'histoire ont été employées par les oeuvres spéciales /et assez éparses/ qui traitaient les événements en question; ces parties ont été collationnées avec d'autres sources, pour les mettre ainsi en pleine lumière. Quant aux modèles et parallèles bibliques, L. Sternbach en cite dans son apparat critique, mais ses références de ce genre sont assez sporadiques.

Le commentaire présent veut compléter l'interprétation du texte qui est donnée par la traduction de manière suivante: 1/ Il indique les parties de l'Ancien et du Nouveau Testament que l'auteur cite mot à mot, ou par résumé, et par lesquelles il veut relier les événements de son temps avec la sphère d'idées de l'Écriture Sainte. Les références bibliques du commentaire se fondent en général sur la Septante parce que l'auteur de l'homélie tenait, on le voit clairement, cette traduction grecque de l'Ancien Testament devant ses yeux; il paraît que la langue de l'original hébreux lui était étrangère. 2/ Le commentaire fait allusion aux pages des oeuvres les plus modernes, traitant le siège de Constantinople en 626 et les antécédents historiques de cet événement. A l'aide de ces références, celui qui se sert des notes explicatives, peut atteindre les sources parallèles et la littérature spéciale s'occupant de leur interprétation. 3/ Le commentaire renvoie aux pages correspondantes des tomes de R. Janin sur la topographie de Constantinople toutes les fois où, pour la compréhension des événements du siège, un tel renseignement est désirable ou même indispensable. 4/ Quelques passages de l'homélie reçoivent une explication plus détaillée qui déborde le cadre des informations susmentionnées. 5/ Le complément du commentaire est la traduction de la partie de la Chronique Pascale qui récite le siège de Constantinople en 626, car cette source donne l'information la plus détaillée sur l'événement qui est au centre de l'homélie aussi. Comme base de notre traduction a servi le texte de l'édition de Bonn avec les émendations suivantes: p. 719, 1 πλησιάζσαι Dindorfius: μη πλησιάζσαι Ducangius quem secuti sumus // p. 724, 9 πρὸς τοῦς

ἐπὶδύσαν Dindorfius: πρὸς τοὺς <λέκτας>...<αὐτοὺς> ἐπὶδύσαν
scripsimus secuti Andream N. Stratos (op. cit. pp. 187-189)
qui lacunam maiorem perspexit vestigia Vasilievsky et aliorum
premens.

Le présent commentaire ne s'attèle qu'à quelques tâches dont le remplissement sera le devoir des recherches futures. Telle est par exemple l'étude du rythme de prose dans notre homélie. Car il semble que Théodore le Syncelle emploie avec prédilection la clause didactylique qu'on retrouve souvent encore dans les oeuvres de Théophylacte Simocattès originaire d'Alexandrie, de Jean l'Aumonier patriarche melkite alexandrin /612--617/ et des autres auteurs contemporains. Or, pour mentionner un autre problème, laissé de côté dans nos notes explicatives, Théodore le Syncelle interprète souvent les passages bibliques de façon allégorique, comme il est d'usage dans l'école alexandrine /par ex. chez Olympiodore/, mais le présent commentaire ne peut pas se charger d'élucider toutes les questions perplexes s'attachant aux traits caractéristiques de cette exégèse.

La seule édition complète de l'homélie a parue à Cracovie, dans la publication académique, intitulée *Analecta Avarica*. Mais cet ouvrage ne se trouve pas, depuis beaucoup d'années, en librairie. C'est pourquoi il semble juste que nous y joignons la copie comme appendice. Cette copie inchangée d'ailleurs diffère en deux relations de l'original: 1/ L. Sternbach n'a pas divisé en chapitres le texte publié par lui. Nous avons réparti en chapitres notre traduction et nous indiquons cette division avec des nombres romains, en marge du texte grec aussi. 2/ Les *Analecta Avarica* forment la quatrième, et en même temps, dernière partie de la suite d'études de Sternbach sur *Géorge Pisidès*. Les index se trouvant à la fin /"Index auctorum", "Index rerum et verborum. a/ Graecus ... b/ Latinus"/ et les corrections des fautes /"Corrigenda"/ appartiennent non seulement aux *Analecta Avarica*, mais aussi aux trois traités qui les précèdent. Or, nous avons tout omis des index et des "Corrigenda" qui ne servait directement l'éclaircissement des *Analecta Avarica*.

Dans le premier tome des "Opuscula Byzantina" j'ai recueilli et rangé chronologiquement, avec l'aide de Teréz Olajos, les sources grecques de l'histoire avare. Au cours de ce travail, j'étais contraint à observer le peu d'attention que l'homélie, écrite probablement par Théodore le Syncelle, reçut de la part des spécialistes, quoiqu'elle fût une source historique primordiale et même une oeuvre littéraire non sans intérêt. Ferenc Makk s'est chargé d'interpréter par une traduction complète et un commentaire court cet écrit byzantin très caractéristique de la première partie du VII^e siècle, et par cela, il a voulu aider à le rehausser de l'abandon auquel il était livré pendant les dernières décennies.

Szeged, le 30 septembre 1975.

Sámuel Szádeczky-Kardoss

TRADUCTION DE L'HOMÉLIE

I. De l'attaque insensée des Avars et des Perses athées contre cette ville, par Dieu protégée, et de leur retraite honteuse qu'opérait l'amour divin pour les hommes par l'intervention de la Théotocos.

Prévoyant depuis longtemps, par l'inspiration prophétique du Saint Esprit, la bienveillance de Dieu le Père, en ce qui concerne l'incarnation et la naissance du Verbe divin par la Théotocos, l'éminent prophète Isaïe s'écria et dit: "Monte sur une haute montagne, pour annoncer la bonne nouvelle à Sion: élève avec force la voix, pour annoncer la bonne nouvelle à Jérusalem: >>Élevez la voix sans crainte!<< Dis aux cités de Juda: >>Voici notre Dieu! Voici le Seigneur Dieu qui vient avec puissance, étendant le bras souverainement.<<"¹ Le prophète le dit, par l'inspiration divine, et par les montagnes surplombant les nues et la terre, selon mon avis, il fit allusion, tropologiquement à la pensée haute et élevée qui ne désire rien voir des choses collées à la glèbe, à moins que cela ne soit absolument nécessaire. Telle était sa pensée et sa parole, et telle de tous ceux qui, étant prophètes et apôtres, comme Isaïe, méritaient la grâce du Saint Esprit. Puisqu'il y a, ici et maintenant, de telles choses à raconter qui, pour ainsi dire, par un miracle, issu de la bonté de Dieu envers nous, parmi de fortes douleurs, surpassent même les sphères célestes, qui donc pourrait les montrer au monde et les faire voir clairement aux hommes, sinon quelqu'un qui ait l'âme prophétique, et qui se fût montré digne de la lumière du Saint Esprit.

II. Viens donc, divin Isaïe, car en effet ton esprit puissant a prévu et a prédit de grandes choses, inspire-moi, par la plume de ta grâce prophétique, ce que j'ai à raconter; approche-moi, toi, qui avais prédit la gloire du fils unique² de Dieu et le mystère de la Vierge,³ après avoir vu le trône de Dieu, et entendu le chant des Séraphins, et les portes

tremblèrent devant toi sur leurs gonds,⁴ et d'ailleurs tout obstacle s'écarta devant l'entrée de la demeure sacro-sainte de Dieu. C'est à toi de me peindre le miracle présent, et de me donner la grâce que je puisse voir dans la figure et l'exemple⁵ de l'ancien Jérusalem,⁶ tous ces miracles⁷ admirables que la Théotocos accomplit pour cette ville de par l'amour divin pour les hommes. Écoutez donc, et comprenez par la suite, quelle image est devant nous, ce qu'elle représente et ce qu'elle montre. Dans la maison de David régnait jadis le roi Achaz,⁸ le fils du lépreux Ozias, l'héritier à la fois de la méchanceté et du royaume de son père. Et parce que même Achaz tombait facilement dans le péché, et était enclin à l'injustice, il n'accepta pas dans son coeur l'enseignement du mystère divin de la Vierge, quoiqu'il fût invité de Dieu, par le prophète, à demander qu'il lui accordât un signe du fond du séjour des morts, ou de là-haut, sur l'incarnation divine.⁹ Le signe fut quand-même donné à la maison de David, et ce signe s'accomplit, car la Vierge enfanta Dieu, tout en gardant jusqu'au bout sa virginité.¹⁰ Achaz resta néanmoins l'image de l'incrédulité, tandis que le peuple judaïque crie jusqu'à nos jours: "Je ne demande pas le signe, car je ne vais pas tenter le Seigneur."¹¹

III. Donc Achaz régna sur Jérusalem, mais l'image que j'ai l'intention de donner, diffère quand-même de la description du prophète. Car mon empereur est d'un caractère religieux et sans égarement, consacrant, l'on peut dire, toute sa vie à remplir et à observer les commandements divins et il y encourage la totalité de ses sujets.¹² Comment notre ville ne devrait-elle pas obtenir une aide et une force divine plus grandes que l'autre Jérusalem, -- notre ville qui reçut de Dieu un tel empereur,¹³ aimant Dieu particulièrement, ayant un autre Isaïe: c'est mon archiprêtre,¹⁴ toujours vigilant, et qui transmet d'un esprit sobre¹⁵ les décrets de Dieu à son peuple? Mais, mon prophète, peigne-moi les autres détails du tableau aussi, puisque la différence entre les deux monarques et entre leurs caractères devint évidente! Lorsque donc Achaz était le roi de Jérusalem, la Syrie et la Samarie conclurent un traité, pour

dévaster la ville de Jérusalem, et pour détrôner le descendant de David, et aider au pouvoir le fils de Tabéel qui fit partie et devint compagnon de leur méchanceté.¹⁶ Il est beau d'en lire les mots du prophète-même, non seulement parce qu'ils sont pleins de sainteté et de grâce divine, mais aussi pour que vous voyiez de vos propres yeux, en écoutant ce qu'était dit par parabole, la figure du prophète, peignant ce tableau.

IV. "Au temps d'Achaz, fils de Joatham, fils d'Ozias, roi de Juda, Rasin, roi d'Aram, monta avec Phacée, fils de Romélie, roi de Samarie, contre Jérusalem, pour l'assiéger. On apporta cette nouvelle à la maison de David en disant: Aram s'est uni à Ephraïm. Alors, le coeur du roi et le coeur de son peuple se mirent à palpiter, comme palpitent les arbres dans la forêt sous le vent. Le Seigneur dit à Isaïe: Va donc rejoindre Achaz, toi et ton fils qui survit et s'appelle Jaschub /c'est à dire: "retournant au Dieu"/,¹⁷ à l'extrémité du canal de la piscine supérieure, sur la route du champ du Foulon, et tu lui diras: Attention, ne te trouble pas! ne crains pas, que ton coeur ne faiblisse pas à cause de ces deux bouts de tisons fumants. Car toutes les fois que la colère de mon âme monte, elle s'apaise autant de fois. Le fils d'Aram et le fils de Romélie ont résolu ta perte en disant: Montons contre Juda, pour l'épouvanter et nous en emparer, et nous y ferons roi le fils de Tabéel! Mais, cela ne tiendra pas; cela ne sera pas."¹⁸

V. Et ce que le prophète a dit et a écrit, comme histoire et parabole, tout cela s'est accompli avec ceux des Judéens qui habitaient alors Jérusalem, comme figure et exemple, mais servit de prédiction même pour nous, sur qui Dieu répandit toute la grâce de son amour, par la médiation de la Théotocos. Parce que regarde: Dieu révéla par le prophète l'heureux message¹⁹ de la rédemption à Achaz, descendant charnel de David, et à travers lui au peuple incrédule des Juifs, à l'extrémité du canal de la piscine supérieure, sur la route du champ du Foulon.²⁰ Car sa parole marque clairement que toute rédemption qui avait racheté, rachète et rachètera le genre humain, jaillit de

l'enseignement du mystère du Christ.²¹ Car je sais que les paroles de son discours disent "champ" pour l'Univers, car l'homme est un microcosme, et il nomme symboliquement Foulon, selon la Bible, celui qui peut nettoyer la souillure. Par tout cela fut évident que la conversion, conduisant au baptême par la vraie connaissance,²² ouvre aux hommes le chemin aux cieux.

VI. Mais il est temps de revenir à notre sujet principal, car manquer le but n'a pas de lieu, même si l'on tire ses flèches adroitement. "Écoutez ceci, donc, tous les peuples, entendez, tous les habitants du monde, les descendants de la terre et les fils d'hommes."²³ /Car les descendants de la terre²⁴ sont ceux qui ne s'intéressent qu'aux choses terrestres, et les fils d'hommes sont ceux qui gardent la dignité de l'image de Dieu./ Écoutez-moi donc bien, et je vais vous raconter quelles grandes choses a accomplies le Seigneur des armées²⁵ par la Théotocos.²⁶ Mais je ne raconterai pas par la suite des événements dans ses détails /car cela surpasserait même la force des plus sages/ mais, en tant que mon talent le permet, mon compte-rendu aura la valeur des paroles d'un historiographe modeste. Jadis la Syrie et la Samarie entreprirent la guerre contre Jérusalem, dont le monarque et le roi à Damas était Rasin, et celui en Samarie, le fils de Romélie, qui régnaient en effet sur les peuples habitants à côté du pays de Juda, mais qui furent de plein droit dépréciés par leurs voisins, à cause de leur pouvoir de courte durée.²⁷ Mais le coeur d'Achaz et le coeur de son peuple se mirent à palpiter quand-même comme palpitent les arbres dans la forêt,²⁸ ainsi que vous aviez pu entendre des paroles prophétiques. Contre cette ville et contre l'homme y régnant dans l'amour de Dieu avec son pieux père, les Chaldéens et les Assyriens se mirent à s'enorgueillir; ils avaient été autrefois les maîtres des peuples orientaux. Vifs et cruels, selon toute écriture, réputés pour leur méchanceté et force.²⁹ L'autre chien se mit à s'enorgueillir aussi qui fut enragé, furibond et barbare, chef des peuples sauvages, qui fit marcher les peuples étrangers, habitants le nord et la

grande partie de l'ouest, dont le nombre ne peut ressembler qu'aux grains de sable des plages de la mer;³⁰ ceux-ci délibérèrent, partirent, s'élancèrent, et entourèrent la terre et la mer, comme les abeilles³¹ le gaufre.

VII. Cependant le puissant empereur était loin, car il était parti en campagne pour un pays lointain, contre ceux qui dévastaient toute la partie orientale de l'empire romain; il ne voyait pas le chimère tricéphale, mais le polycéphale, Nabuchodonosor;³² je parle du tyran actuel de Babylone: du maudit Chosrau qui devait sa vie et son empire sur les Perses à la grâce de l'empereur chrétien.³³ Le puissant empereur était donc loin, et a confié le trône à son fils,³⁴ le prince impérial, qui désirait suivre la piété et la dévotion de son père. L'empereur le confiant donc avec ses frères et la ville à la garde de Dieu et de la Vierge, les quitta. Mais le perse Schahrbarâz /car c'est ainsi que les Babyloniens appellent cet Holopherne/ en faisant défiler toute l'armée d'élite perse, encercla avec sa cavalerie et ses chars d'assaut³⁵ le Chalcédoine proche, car Dieu empêchait son passage, même par le site favorable de la ville: il disposa devant la ville³⁶ notre Jourdain,³⁷ pour mettre obstacle à l'incursion de ceux qui sont incirconcis dans leurs coeurs.³⁸ Mais il ne retint pas la méchanceté de ce dément qui se montra par des mots, des conseils et par l'envoi des troupes, l'allié et le compagnon de bataille de ce porc, attaquant notre ville de l'ouest; et après avoir brûlé tous les lieux sacrés, chaque bâtiment impérial, chaque fond et maison particuliers, dans son emportement sans freins et dans sa fureur effervescente, il a eu même l'intention de brûler la ville impériale.³⁹

VIII. Or, l'ennemi de l'ouest, étant d'un avorton⁴⁰ terriblement abominable, appelé par les barbares dans la langue indigène Khagan, s'attaqua plusieurs jours aux remparts de la ville, faisant défiler des peuples innombrables qui couvraient de leurs armes la terre et la mer. Car il était l'engeance dévastatrice⁴¹ de l'esprit malin éternel; il se montra l'enfant du diable, non par la volonté de la nature,

mais par sa propre décision, et toute la méchanceté diabolique s'incarna en lui. Comme un antithéos, croyant posséder le pouvoir sur la terre et la mer,⁴² il mit sa bouche sur la ciel et atteignit la terre de sa langue, pour écraser le peuple de Dieu, comme des oeufs abandonnés,⁴³ selon son plan. C'est pourquoi, il étendit ses mains, souillées de sang, des confins de la terre jusqu'à la mer.⁴⁴ Par sa flotte corsaire, il transforma la mer en terre ferme, et il couvrit la terre ferme par cavalerie et infanterie, car il voulait dévaster de toutes parts ce Jérusalem. Qu'est-ce qui donc le poussait à une si grande absurdité? Et qui lui inspirait ce plan malveillant? Je répondrai d'abord à la première question, puis je pourrai enfin le faire à la deuxième aussi.

IX. Primo, je dis et je relate comme première cause la multiplicité et la variété de nos péchés, et que nous vivons notre vie publique de tout point de vue indignement des commandements divins de notre Dieu rédempteur,⁴⁵ car nous nous rongeons et nous nous entredévorons,⁴⁶ et nous tâchons de commettre toutes les formes de la méchanceté. Secondement je mentionne l'insatiabilité et la culpabilité de cet animal féroce, et il n'y a rien qui aurait pu et qui pourrait rassasier cette sangsue.⁴⁷ Car son procréateur charnel /si seulement il ne l'était pas!/ s'était réfugié, comme un fléau envoyé par Dieu, des terres lointaines sur ces contrées, où son peuple habite actuellement, en implorant les empereurs de jadis des Romains. Ceux-ci l'avaient traité alors comme réfugié, avaient habillé ce dénudé, et avaient donné des vivres à cet affamé,⁴⁸ ils ne soupçonnaient même pas quelle créature infâme ils ont admis dans leur voisinage, et quel péril ravageur pour l'empire romain ils ont accueilli presque dans leur sein!⁴⁹ L'empire de ce père est hérité par son fils, le successeur, le frère aîné de ce chien d'aujourd'hui. Or, ceux-ci s'emparèrent, en peu de temps, des peuples voisins par des pillages et des massacres, en les rendant leurs esclaves; peu à peu ils croissaient et se multipliaient, et couvraient cette terre-là par leur multitude.⁵⁰

X. Et quand ce renard rusé et malin⁵¹ devint l'héritier

du règne de son frère⁵² /qu'il ne le fût pas!/, quel moyen d'intriguer n'ourdissait-il pas contre nous? Et par contre que ne fit notre empereur pour tâcher d'apaiser sa méchanceté? Quelles formes de la bonté ne montra-t-il pas envers ce chien? Mais il paraît qu'on ne peut pas en terminer avec la méchanceté de cet animal féroce; et il n'y a rien d'aussi fort et capable qui puisse amollir sa décision basse et barbare. Qui donc ne connaîtrait pas la dévastante invasion d'il y a quelques années qu'il osait accomplir, quand le pieux et bon empereur sortit à sa rencontre, d'après certains traités, pour le saluer aux Murs Longs.⁵³ En même temps l'empereur donna des ordres pour l'entourer de tous les soins de la politesse, en espérant par cela pouvoir concilier et apaiser ce sauvage. Qui ne connaîtrait pas le complot et le ruse⁵⁴ de ce serpent, et ce que son forfait inattendu s'est emparé d'une masse d'hommes, pour les rendre captifs? Avec les hommes, des femmes, des vieillards et des enfants⁵⁵ aussi furent liés et enlevés en grand nombre sur la terre ennemie. Mais il ne mit pas fin à sa méchanceté, même par cela, et se répandit en menaces qu'il va dévaster cette ville, régnañt sur les autres villes, s'il ne reçoit pas la moitié de tous les trésors et biens s'y trouvant. Mais ce n'est pas digne de cette occasion maintenant de raconter l'événement tout entier d'alors.⁵⁶ Tout court, il reçut tant d'argent et de biens qui pourraient remplir même les mains de Briarée, et auraient amélioré la cruauté de Phalaris aussi, mais tout cela ne rassasiait pas cette sangsue; par contre, la donation des trésors devint le stimulant d'une plus grande infidélité pour ce chien. Il a reçu tout cela par suite d'un traité de paix d'autrefois, et il a renforcé les points du traité aussi par une formule ancienne de serment, prêtée par ses émissaires. Mais ni l'ancien serment, ni la donation de tant de trésors, ni le traitement impérial, ni la sagesse et la pondération d'un si puissant empereur n'ont pas été efficaces à changer sa perfidie.

XI. Or, quand l'empereur le plus dévot partit, comme il fut raconté plus tôt, contre les ennemis orientaux de Dieu, il ne laissa pas cet homme orgueilleux et ventard sans le concilier.

Mais il confia la ville, ses enfants impériaux et le palais à Dieu et à la Vierge, et avec l'espoir certain, jaillissant de ce qu'il avait fait, il partit courageusement en campagne, supposant en même temps qu'il réussirait à apaiser cet animal féroce par des dépenses raisonnables; il pensait à ce qu'il avait déjà auparavant confié à ce barbare la ville, ses enfants et le palais.⁵⁷ Car l'homme bon est en pouvoir de conclure ses affaires raisonnablement,⁵⁸ et le roi sensé fait la prospérité de son peuple et de sa ville,⁵⁹ comme le disent les rois sages, David et Salomon dans les saintes Écritures. Mais même cela ne rendit pas plus modérée la méchanceté de ce dragon, quoique même les démons en auraient été honteux. Par contre, quand il fut averti que l'empereur était entré en campagne contre les Perses, quand il apprit que son bienfaiteur et son père — comme il disait — eut quitté la ville, aussitôt les préparatifs commencèrent: la concentration des peuples barbares, mieux dit des animaux féroces, la préparation des armes et des hélépoles, le rassemblement des monoxyles sur la mer qui puissent passer la mer à la rame, en y transportant les peuples. Ils ont ourdi toutes sortes de ruses, fabriqué des engins même, afin que la ville de Dieu, protégée par la Vierge, soit le butin de ce fauve. Tout cela fut prémédité et accompli par lui; il concentra toute la force armée barbare lui soumise, il couvrit terre et mer par les peuples féroces dont l'élément de vie est la guerre.⁶⁰

XII. Le plus pieux empereur, après avoir entendu tout cela, stimulant à l'action le garde des affaires publiques /c'était Bonos, l'homme connu par tous/, le dirigea par lettres, et il eut soin par lui de toutes choses nécessaires.⁶¹ En levant ses mains vers le ciel, il clama ainsi au Seigneur: "Toi, Seigneur,⁶² tu vois tout, et tu sais tout,⁶³ et tu sais que j'avais confié à toi et à ta Mère Immaculée mes enfants, la ville et ton peuple y habitant. J'ai cru que le Khagan, ce sauvage barbare, s'appriivoiserait, et à la base de cet avis, je lui ai confié mes affaires; j'ai cru qu'ainsi ce féroce changerait, peut-être. Même ainsi je n'ai pu atteindre un

résultat, et je n'ai pas réussi à dominer l'insatiabilité de son esprit. Cependant tu vois quelles grandes choses il ourdit contre ton peuple confiant en ton nom.⁶⁴ Donc toi, le Seigneur de l'Univers, à qui j'ai confié mon âme, ma vie et mes enfants que tu m'as donnés, de même que la ville remise par toi à mes soins, garde ton gage intact. Car tu avais donné loi par Moïse, ton serviteur sur les gages, quand tu avais ordonné que le dépôt ou le gage devait être gardé intact et sans faute.⁶⁵ Garde donc maintenant, selon ta propre loi, sain et sauf, la ville que j'ai confiée à la force de ta puissance et à la génitrice de ta bonté, à la Théotocos.

XIII. C'est ainsi que le puissant empereur implora Dieu; tout en mettant en balance ceci et cela, soupesant ses soins et ses plans, se trouvait entre deux détresses.⁶⁶ Tandis que les enfants de l'empereur, dans l'oratoire de la Mère de Dieu, se rattachant au palais, offraient leur innocence candide et leur âme, de même que la virginité et la pureté de leurs corps, en tant qu'imploration et encens aromatique,⁶⁷ et ils s'écrièrent tout en larmes: "Dame Toute-Puissante! notre père nous avait confiés à toi, ta ville et nous, tes serviteurs qui sommes encore enfants, comme tu le vois, très Sainte Dame, et il nous avait remis à toi; puis, levant sa croix, il marchait contre ces loups qui ravissent les moutons de la bergerie de ton fils.⁶⁸ Sauve-nous donc, sauve la ville et ses habitants, sauve-nous du serpent⁶⁹ qui nous attaque." Le précepteur de la ville, passant ses nuits en prières et oraisons,⁷⁰ était le vénérable archiprêtre, notre Isaïe qui se connaissait à la concentration des troupes et à leur armement. Le fait qu'ils levèrent leurs mains à Dieu,⁷¹ et demandèrent la Vierge en aide et en protectrice, signifiait arme, sabre et bouclier pour tous les habitants de la ville, car notre archiprêtre rassemblait tout le monde, s'il était prêtre ou clerc, vivait en moine ou parmi le peuple, -- des hommes de tout âge, depuis l'enfant jusqu'au vieillard, et par les mots suivants, comme s'il les armait, il les harangua qu'ils fussent braves et qu'ils ne se décourageassent pas. "Venez, prions et prosternons-nous devant

le fils unique de Dieu le Père, car c'est lui, notre Dieu. Venez et pleurons devant le Seigneur qui nous avait créés;⁷² et parce qu'il tient dans ses mains le sort de la guerre,⁷³ contre la volonté de Dieu, la multitude ne peut pas être sauvée,⁷⁴ même par la puissance inouïe l'empereur ne peut être sauvé,⁷⁵ ni la ville ne restera intacte, si le Seigneur ne la garde pas.⁷⁶ L'ennemi nous attaque à cheval et par des chars de guerre,⁷⁷ avec une énorme multitude, mais nous vaincrons par le saint nom de notre Seigneur Dieu.⁷⁸ Parce que le Seigneur même lutte pour nous,⁷⁹ et parce que la Vierge Mère de Dieu sera aussi protectrice de cette ville, si nous nous tournons tous vers eux de tout notre coeur⁸⁰ et avec une âme dévouée."⁸¹ Ceci dit, et enseignant ainsi la ville, l'archiprêtre priait Dieu, jour et nuit, sans cesse.

XIV. Or, l'homme⁸² — que le sage et puissant empereur laissa pour traiter et surveiller les affaires de la ville — ne négligea pas non plus ses devoirs, il montra son ingéniosité de diverses façons en accomplissant tout ce qui dépend de la force et de la diligence d'un homme. Car Dieu même se réjouit de tels hommes, parce qu'il ne veut pas que ceux qui ont confiance en lui pour se sauver,⁸³ soient paresseux et impuissants.⁸⁴ C'est ainsi que Josué, fils de Nun, avait reçu jadis ordre qu'il dressât une embuscade contra la ville de Haï;⁸⁵ et il fit armer Gédéon avec des cruches et des torches contre les Madianites.⁸⁶ Le garde des affaires de l'empereur examina donc tout d'un oeil vigilant, fit renforcer les murs, et eut soin de tout ce qui était nécessaire pour la bataille. Il y fut stimulé par la peur de l'empereur puissant, et par ses lettres, arrivant sans cesse de loin, et contenant des instructions, car dans son absence même la lutte fut conduite par le serviteur de Dieu: l'empereur, enseignant son devoir, et stimulant son garde le plus fidèle.

XV. En même temps à toutes les portes occidentales de la ville,⁸⁷ d'où partait même l'engeance des ténèbres,⁸⁸ le saint archiprêtre, après avoir fait peindre sur des icônes les traits saints de la Vierge⁸⁹ portant dans ses bras celui qu'elle avait enfanté, le Seigneur, — et ces icônes étaient comme le soleil le plus inébranlable, chassant l'obscurité par ses rayons, —

l'archiprêtre, dis-je, cria d'une voix compréhensible et raisonnable aux masses des barbares et aux démons les conduisants: "Oh peuples étrangers et hordes diaboliques, vous avez entrepris toute la guerre contre ceux-ci. Mais la Théotocos mettra fin à toute votre hardiesse et orgueil par son seul appel, car elle est vraiment la mère de celui qui culbuta le Pharaon et toute son armée au milieu de la Mer Rouge, et découragea et affaiblit toute la horde diabolique."⁹⁰ Ceci fut fait et dit par l'archiprêtre, puis il implora Dieu et la Vierge qu'ils gardent la ville, le phare⁹¹ de la loi des chrétiens, intacte, car il est à redouter qu'avec elle les enseignements du mystère du Christ même pouvaient courir un danger extrême.

XVI. Les peuples ennemis encerclaient donc la ville de l'orient, de l'occident, de la mer et du nord.⁹² Un poète nomma ce qu'il vit d'une part Scylla, d'autre part Charybde.⁹³ Mais la ville suppliait en larmes la Vierge par le souffle de la bouche inspirée de l'archiprêtre: "Sauve-moi, oh! Dame, sauve-moi, car je vais périr."⁹⁴ Ne reste pas muette, plus de repos, plus de silence, car je sais que tu es puissante. Voici, mes adversaires grondent et disent: >>Venez retranchons-la des nations qu'on n'ait plus souvenir du nom d'Israël.<< Ils y ont conspiré, tous d'un seul coeur, Moab et les Agaréniens, Géal, Ammon et Amalec et tous les Philistins; même Assur s'est joint à eux. Mais traite-les comme un fétu en proie au vent, quand un feu dévore une forêt,⁹⁵ qu'ils ne puissent jamais dire: >>Elle n'a pas de refuge dans son Dieu.<<"⁹⁶ La ville était dans cet état et fit ce qu'il fit, car il n'existe pas de paroles humaines qui puissent raconter ce qu'on a fait et dit dans leurs maisons et publiquement dans cette ville confiée au gouvernement et à la direction du pasteur sacrosaint.

XVII. Celui qui mit feu le premier était le barbare de l'orient, campé avec toute son armée près de la ville de Chalcédoine.⁹⁷ L'ennemi de l'occident se mit aussitôt en concours avec lui, comme s'ils se répondaient réciproquement,

et voulaient étaler leur zèle d'une part et d'autre;⁹⁸ ils embrasèrent et détruisirent à terre les sanctuaires de Dieu,⁹⁹ ainsi que tous les bâtiments impériaux et toutes les édifices privées.¹⁰⁰ Moïse, lorsqu'il conduisait en guerre Israël contre Amalec, tendit ses bras vers le ciel /sa taille montrant ainsi la forme de la croix/, tandis qu'Aaron et Hur soutenait les mains du législateur des deux côtés, parce qu'elles se fatiguaient.¹⁰¹ Cela voulait signifier la perte de force de la loi, car on s'occupait trop de la chair. C'est pour cela que Dieu envoya au monde son fils.¹⁰² Or, notre Moïse leva de ses propres mains innocentes¹⁰³ l'effigie du fils unique de Dieu dont même les démons tréssaillent¹⁰⁴ et dont on dit qu'elle n'était pas créée par des mains humaines.¹⁰⁵ Il n'avait pas besoin de soutien corporel, car, selon l'évangile du Christ-Dieu, il mourut, se crucifiant, pour le monde.¹⁰⁶ Il passa, en versant des larmes, sur tous les remparts de la ville, et il montra l'effigie, comme une arme invincible, envers les troupes nébuleuses des ténèbres et les phalanges d'ouest.¹⁰⁷ Et d'une voix basse, comme ce Moïse, le premier, quand il faisait porter l'arche de l'alliance devant le peuple, dit au Seigneur: "Lève-toi, Seigneur! Que tes ennemis soient dispersés! que ceux qui te haïssent s'enfuient devant toi!"¹⁰⁸ et il y ajouta encore les paroles du roi David: "Comme se dissipe la fumée, ils se dissipent; Comme fond la cire en face du feu, ainsi périssent les peuples étrangers en face de notre Dieu qui vient à l'ouest pour nous aider."¹⁰⁹

XVIII. C'était donc le premier jour du séjour des peuples venus de l'ouest, où les choses se passèrent ainsi. Et c'était le troisième jour de la semaine.¹¹⁰ L'archiprêtre, comme un second Moïse, au lieu de passer la montagne,¹¹¹ passa le mur occidental,¹¹² devancé et suivi par un cortège de prêtres, tous choisis. Le garde des affaires de l'empereur, par contre, ordonna aux soldats et à une partie choisie du peuple une résistance acharnée, comme jadis Gédéon qui affronta les dix milliers par un nombre restreint de soldats.¹¹³ Les peuples barbares se rangeaient en face, depuis la mer jusqu'à la mer, comme des essaims de guêpes,¹¹⁴ et remplirent toute la terre de

leurs armes. En même temps, du côté de la mer, l'armée barbare n'était pas encore préparée à la bataille. Par contre, la vue du côté de la terre était la plus terrible, et l'aspect des ennemis était tel que l'on devenait presque fou. Car pour chaque un de nos soldats il y avait cent et même plus de barbares,¹¹⁵ chacun était revêtu d'une cuirasse,¹¹⁶ ils portaient tous une casque et ils apportaient toutes sortes d'engins militaires. Le soleil qui reflétait sur eux, du côté de l'orient, giclait avec ses rayons sur leurs aciers, et les montrait encore plus terribles, faisant frissonner de peur ceux qui les regardaient.¹¹⁷ Mais c'était encore le moment quand le barbare ne voulait, pour ainsi dire, montrer que sa force et sa masse; puis — cédant à la nuit — il se retira dans son camp.¹¹⁸ Le lendemain, le barbare prépara tout ce qui était nécessaire à la guerre, et couvra le terrain, devant l'armée, des tourtes, ainsi appelées. Mais ce chien vorace et goulu¹¹⁹ ne se retint même pas alors, et demanda des vivres de la cité. Ce que le fils de l'empereur lui donna, avec une largesse d'empereur, en faisant savoir au chien barbare ce qui s'ensuit: "Même si tu me hais, je te traite avec amitié, et tout en me préparant à la guerre, mon but est la paix."¹²⁰ C'est parce que je suis élevé ainsi par mon Dieu et par mon très pieux père." Celui-là, quoiqu'il acceptât les vivres et écoutât les propos du monarque, resta le chien enragé et aboyant qu'il avait été auparavant, et continua à se comporter comme un chien vorace.¹²¹

XIX. Le troisième jour arriva, et l'ennemi se rua sur les murs, comme une grêle¹²² accompagnée de foudres, car il pensait qu'il irait subjuguier tout, d'un seul coup. Mais la Vierge Toute-Puissante, après lui avoir fait connaître par expérience sa propre puissance, lui révéla les présages de la chute qui attend prochainement¹²³ le pêcheur. Car elle attira dans un piège un grand nombre de soldats du Khagan devant l'une de ses églises,¹²⁴ se trouvant devant le mur de la ville. Ce lieu portait le nom d'une source guérissante qui s'y

trouvait. La Vierge, en massacrant par les mains des soldats chrétiens les barbares, foudroya par terre l'orgueil du Khagan, et affaiblit toute son armée. L'homme rusé ne montra pas alors sa peur, mais tout cela donna du courage aux nôtres qui connaissaient d'une part par expérience la force de la Vierge, et d'autre part croyaient que la Mère de Dieu s'empresse et lutte vraiment pour l'intérêt de sa ville. Car après, pendant toute la journée, sans cesse, de différentes escarmouches locales se passèrent et des tirs à l'arc et à la fronde, tout au long du mur. La Vierge était partout présente, vainquait sans être vaincue, répandait de la peur et de l'horreur sur l'ennemi, tout en donnant de la force à ses serviteurs. Elle conserva, sain et sauf, ses sujets, et ravagea la masse ennemie. Le troisième jour de la présence des barbares se déroula, comme nous le dîmes, et quand tout ceci se passa.¹²⁵

XX. Le quatrième jour, cet imbécile se mit à faire dresser les hélépoles et les catapultes; d'autre part, il fit construire des tours d'assaut en bois. La construction de tout cela lui était une tâche très facile, et qui ne demandait pas beaucoup de temps; tout cela se fit presque plus vite que la prononciation des ordres, d'une part, parce que toute une multitude de barbares y travaillait, d'autre part, parce que le matériel en bois était à sa portée, étant donné qu'il en a transporté sur les chars, sur lesquels il arraivait ici, et en même temps il en pouvait avoir du matériel des maisons détruites par lui. Mais Dieu se moquait de lui, et dans sa fureur lui adressa ses paroles sarcastiques, l'épouvantant dans sa rage,¹²⁶ lui et tout son peuple.¹²⁷

Le cinquième jour, le très jeune monarque, ayant pris des hommes de son côté, ceux naturellement qui étaient ses compagnons dans tous les plans et son appui dans l'exécution des décisions: l'archiprêtre lui-même et les meilleurs du sénat, -- il envoya des cadeaux et une délégation, pour sommer le tyran de nouveau à une armistice.¹²⁸ Il envoya donc Somnas, Eliakim et Joach; je passe sous silence le quatrième légat,¹²⁹ car Ezéchias¹³⁰ aussi n'envoya jadis que trois hommes chez

Jérusalem.

XXI. Mais les légats rentrèrent sans résultats, quoiqu'ils eurent transmis les cadeaux nolens-volens; puis ils dirent à ceux qui les avaient mandés: "Nous avons vu un Protée terrestre, un démon en forme humaine dont la parole est instable, sa forme et son caractère terribles. Ah! de la malpropreté de son corps et de ses vêtements — que nous avons vue —, ah! de ses paroles — que nous avons entendues —, nous avons de la répugnance de vous en parler et nous en avons peur. Comme un deuxième Salmônée, il tonne de dessous sa peau, qui ne pense pas à l'avenir, et ne raisonne jamais justement.¹³² Mais, étant donné qu'il est absolument nécessaire que nous vous relations l'essentiel de ses mots qu'il nous a dits, le tyran, ce monstre dépravé nous a dit ce qui suit: >>Que votre Dieu ne vous trompe pas. Vous lui faites confiance en disant que vous ne me rendez pas la ville,¹³³ à moi et au peuple qui est avec moi. Demain j'occuperai en tout cas la ville, et je la rendrai inhabitée. Je ferai — par ma bonté — cadeau de leur vie aux habitants, et je leur ferai possible qu'ils partent tout nus de la cité, mais je laisserai par miséricorde à chacun un chiton, pour cacher leur honte. Je sommerai Schahrbarâz et les troupes perses qu'ils ne vous causent aucune perte. Quittez donc, toute de suite, comme je l'ai dit, la ville, mais ne me demandez rien d'humain!<<¹³⁴ Ce sont les paroles qu'il nous a dites, et il nous a menacés encore de choses plus graves. Il a ajouté encore: au cas que nous ne partions plus tôt, nous verrons que demain la masse des Perses luttera à côté du tyran devant les remparts de la ville. Et, en effet, nous vîmes aussi les légats perses envoyés par Schahrbarâz qui lui apportèrent des cadeaux. Nous avons encore entendu qu'ils ont conclu une alliance, d'envoyer les monoxyles des Slaves, pour transporter l'armée perse de Chalcédoine, par la mer."

XXII. Ceci étaient les paroles des légats. Bien entendu le barbare ne demanda pas d'armée des Perses, comme s'il avait manqué en alliés, car la terre ferme et la mer étaient

également pleines de peuples sauvages, étant dans son pouvoir, mais il voulut nous faire connaître son alliance avec les Perses, qui se dirigeait contre nous. A la nuit tombante, les monoxyles étaient lancés; c'était une multitude de Slaves qui les dirigeaient pour transporter l'armée prévenue des alliés perses. Car les Slaves avaient déjà une grande expérience en ce qui concerne le comportement courageux en mer, depuis le temps quand ils attaquaient aussi les territoires des Romains. Le monarque, l'archiprêtre et le garde des affaires de l'empereur, après avoir écouté les paroles des légats, soupiraient gravement, levaient leurs mains avec tous ceux qui habitaient la ville vers le ciel, et dirent: "Seigneur Puissant — toi qui affrontes tout homme orgueilleux,¹³⁵ toi qui peux décider selon ta volonté dans tous les cas qui existent au monde, dont la force est incomparable et dont la puissance ne peut être négligée de rien, parce que tout l'Univers est sujeté à toi¹³⁶ —, entends tous les mots de Sennachérin qu'il a transmis, pour te blasphémer, le Maître de l'Univers.¹³⁷ Car notre espérance ne réside pas dans nos flèches, et nous n'avons pas d'épée pour nous sauver.¹³⁸ C'est toi, notre fort bastion,¹³⁹ même contre ces ennemis si puissants. Et pour cela donc, toi, Tout-Puissant et Omnipotent — qui sièges sur les Chérubins,¹⁴⁰ et c'est de là que tu regarde les Enfers —, jette un coup d'oeil du trône de Maître¹⁴¹ sur les masses des peuples qui ne te connaissent pas,¹⁴² et qui nous ont entourés de l'est et de l'ouest.

XXIII. Notre Seigneur, c'est dans ton pouvoir de sauver petits et grands également,¹⁴³ car tu en as la puissance, quand tu le veux. Et qui donc pourrait affronter la force de ton bras,¹⁴⁴ notre Seigneur Dieu? Ne donne pas le sceptre de ta gloire à ceux qui n'existent même pas!¹⁴⁵ Ne laisse pas vaincre sur toi ces hommes! Car, voilà, voilà que ce Rasin | et le fils de Romélie se sont unis, se sont tombés d'accord, et ils ont conclu un contrat,¹⁴⁶ en vue d'abolir le tabernacle¹⁴⁷

de ta gloire,¹⁴⁸ et pour étouffer la voix de ceux qui te glorifient.¹⁴⁹ >>Qu'ils tombent dans leurs propres pièges, notre Seigneur, car sous l'orgueil des impies ton peuple malheureux se consume.<<¹⁵⁰ Qui est-ce qui a battu par sa seule volonté l'éthiopien Zaré qui conduisait jadis son armée avec mille fois mille hommes contre le roi Asa?¹⁵¹ Qui abattit les peuples ennemis dont la foule était innombrable, quand Josaphat, dépourvu de toute aide humaine, tendait ses mains vers toi?¹⁵² Puisque tu es en état, maintenant aussi, de faire tout, par ta pure volonté, sauve donc la cité de ton héritage,¹⁵³ et sauve le peuple qui est appelé d'après ton nom,¹⁵⁴ qu'on ne puisse jamais dire >>Où est leur Dieu?<<¹⁵⁵ Par contre: Que ces peuples comprennent qu'ils ne sont que des hommes."¹⁵⁶ C'est ainsi qu'ils le priaient constamment: le monarque, l'archiprêtre, le chef de l'armée et la ville.

XXIV. Mais Dieu mit obstacle au passage des Perses à ce chien, leur préparant un guet-apens, et en tuant quelques-uns de ceux qui ont été envoyés réciproquement par les tyrans. La lutte ne cessait, ni le sixième, ni le septième, ni le huitième jour et continuait par des tirs et des bagarres locales.¹⁵⁷ Pour le barbare, c'était une tâche très fatigante et extrêmement sérieuse, d'une part, de faire dresser sur la terre les machines de siège, de construire les hélépoles contre les bastions, et d'autre part, de préparer sur la mer les monoxyles des Slaves, pour qu'ils puissent entamer le siège dans le même temps, dans la même heure, en terre et en mer, contre la ville. Car il a transformé, déjà auparavant, par les monoxyles, chargés des peuples étrangers, la Baie de Corne,¹⁵⁸ en terre ferme. Il pensait que pour s'approcher de la ville, c'est le meilleur lieu.¹⁵⁹ Mais il ne savait pas, le maudit, ce qu'il a su plus tard, par expérience, que le garde invincible de la ville était la sainte maison de la Mère de Dieu,¹⁶⁰ se trouvant aux Blachernes, aux proximités de la Baie de Corne, et c'est ce qui sauvait la ville et tous ses habitants.

C'est là, qu'il fallait que toute l'armée de ce Pharaon périclât dans la mer, et c'est ainsi que la Baie fut nommée Mer Rouge après l'événement.¹⁶¹ Pendant que ce fou préparait la lutte en terre et en mer, il fit défiler des cavaliers cuirassés, choisis tant qu'il put — cela se passa dans les parties où ceux qui naviguaient vers le Pont-Euxin prenaient la mer —, pour se montrer à l'armée perse et à Schahrbrâz qui se montraient à leur tour. Car de l'autre côté, celui-là fit de même, et remplit toute la rive opposée de lourde cavalerie. Celui-là attaqua la ville de la partie de l'Asie, et celui-ci de l'Europe, comme des bestiaux enragés, pensant qu'elle serait sûrement leur butin.

XXV. Quand le neuvième jour vint, en terre ferme, la lutte la plus violente éclata, tout au long du mur, et par suite l'ennemi périt en masse, emportant ses morts à la vue de tous nos hommes. Quelques-uns des nôtres ont été aussi blessés. Même la nuit suivante ne mit pas fin à la lutte, et le combat continua de toutes les deux parts pendant toute la nuit, sans repos. La peuplade étrangère, dans son combat contre nous, n'a pas eu des hommes qui auraient valu les nôtres. Notre armée vainquit l'ennemi partout avec un grand aplomb.¹⁶²

Vint le dixième jour de séjour de ce chien.¹⁶³ C'était le cinquième jour de la semaine,¹⁶⁴ et le septième du mois, que les Romains appellent août! Mais qui est-ce aura la force de raconter les faits miraculeux¹⁶⁵ d'alors de Dieu, et qui est capable de montrer la puissance de la Vierge? Gloire à celui qui nomme saint le jour choisi qui a été le jour des faits les plus nombreux et les plus miraculeux, de par l'amour divin, prouvé envers nous.¹⁶⁶ Car même le cinquième, mais le septième aussi, et surtout le dixième s'avérèrent — l'un pour certaines choses, l'autre pour d'autres — clairement tels jours lesquels nous montrèrent tous les miracles de notre sauvetage, par l'origine divine. Le cinquième jour, par son effet, remplit de bonheur divin tous nos sens qui sont au centre des luttes spirituelles.¹⁶⁷

Le septième par contre, comme une vierge et sans mère, fut digne de la grâce de l'Éternelle Vierge, de la Théotocos. Enfin le dixième, comme qui porte la totalité, nous apporta, par Dieu et la Vierge, la liberté totale.¹⁶⁸

XXVI. Je crois que même Zacharie, un des douze "petits prophètes", prévoyait avec son âme prophétique ce jour-là, et il le nommait celui du bonheur et de l'exaltation divine, dans les mots qu'il nous dit: "Le jeûne du cinquième, le jeûne du septième et le jeûne du dixième deviendront pour la maison de Juda allégresse, joie et gais jours de fête."¹⁶⁹ C'est vrai, nous savons que les fils des Hébreux ont autrement interprété les mots de la prophétie, en disant que le fait que Jérusalem serait passé aux mains des étrangers dans les jours mentionnés, et ce qui s'ensuivrait: la funeste humiliation et le jeûne austère, deviendraient allégresse et bonheur pour Juda. Ce que je ne sais pas, c'est la date où les Juifs espèrent cela, les Juifs qui sont toujours justement en deuil, parce qu'ils ont condamné un sang innocent. C'est Dieu qu'ils ont cloué sur la croix, et c'est très juste qu'ils en portent le deuil. D'ailleurs personne ne leur empêche de comprendre, et croire aux mots de Zacharie, comme ils le veulent. En tout cas pour nous le cinquième, le septième et le dixième jours sont devenus absolument identiques, car ils ont porté en eux-mêmes l'amour de Dieu et de la Vierge envers nous.

XXVII. Le dixième jour a aussi un autre mystère dont je ne peux pas me taire, car agissant ainsi, selon mon avis, jé commettrais un péché contre la justice-même. Car Nabuzardan, le commandant de la garde du babylonien Nabuchodonosor, a mis feu au Temple de Jérusalem le dixième jour du cinquième mois des Hébreux, et a conquis la ville par attaque. L'infailible témoin en est Jérémie qui est le plus sage dans les choses de Dieu, et qui fut sacré déjà dans le ventre de sa mère par le Seigneur;¹⁷⁰ il écrit dans son livre ces mots: "Cela se passait au cinquième mois, le dix du mois. Nabuzardan, commandant de la garde, un de l'entourage immédiat

du roi de Babylone, fit son entrée à Jérusalem. Il incendia le Temple du Seigneur, le palais royal, et il incendia toutes les maisons de la ville et tous les palais. L'armée des Chaldéens qui était avec le commandant de la garde, abattit tous les remparts qui entouraient Jérusalem. Nabuzardan laissa une partie du petit peuple du pays, comme vigneron et laboureurs."¹⁷¹

XXVIII. Ces mots du prophète nous crient que le cinquième mois des Hébreux était à son dixième jour, quand les Perses ont incendié le Temple et la capitale des Juifs. Chez les Hébreux le cinquième mois est nommé Ab, car Dieu avait ordonné, qu'ils tiennent et appellent Nisan¹⁷² le premier parmi les mois nouvellement dénommés. Et c'est ainsi que nous trouvons le mois Ab pour le cinquième à partir de Nisan. Le Nisan chez les Hébreux est ce qui est chez les Romains en général l'avril. Chez les Romains nous trouvons pour le cinquième mois août, à partir d'avril. Et si les Hébreux ont appris compter les mois d'après les changements de la lune, alors c'est clair — ce que tout le monde pourrait d'ailleurs dire — que les mois et les jours des Hébreux ne s'harmonisent pas exactement avec les jours et les mois des Romains, mais ils s'accordent seulement en général: c'est ainsi que le mois Nisan tombe souvent en avril. Comme le commandant de la garde occupa donc Jérusalem le dixième jour du cinquième mois des Hébreux, le Khagan espérait occuper Constantinople, le dixième jour de son arrivée.

XXIX. Car même l'empereur romain qui exécuta la peine sur les Juifs, pour leur péché contre notre Sauveur, incendia le Temple de Jérusalem et détruisit la ville, le dixième jour du cinquième mois. Joseph, un écrivain digne de foi, écrit ainsi dans le sixième livre de l'histoire de la chute des Juifs: "Dieu condamna déjà préalablement le Temple à être livré aux flammes; et par la fuite du temps, le dixième jour du mois Loos arriva, auquel jour le monarque de Babylone l'avait jadis fait brûler. Donc tout le monde

peut admirer la ponctualité de l'écoulement du temps: car la fatalité a fixé le même mois et le même jour où les Babyloniens avaient incendié jadis le Temple."¹⁷³ Or, Joseph a correctement écrit que le dixième jour du mois Ab, où d'après Jérémie divin,¹⁷⁴ le roi de Babylone avait occupé le Temple et Jérusalem, est identique avec le dixième jour du mois Loos, quand Tite a dévasté la même ville; c'est donc la preuve que Joseph savait lui-même que les mois des Hébreux montrent, de temps en temps, plusieurs fois une simultanéité;¹⁷⁵ et il arrive que le cinquième mois des Hébreux soit en même temps le mois d'août des Romains.

XXX. Tout cela soit dit, même si c'est une digression. Notre histoire montre que Nabuzardan avait démoli le Temple et Jérusalem, le dixième jour du cinquième mois. Tite les a détruits de même, le dixième jour du cinquième mois. Le Khagan aussi, ce tyran pécheur, a répandu sur la ville une si grande masse ennemie, de l'est, de l'ouest, par la terre et par la mer, justement dans le cinquième mois, et le dixième jour de son séjour, si nous comptons le premier mois dans la série des mois nouvellement établis conformément à la loi de Dieu. Mais Dieu et la Vierge l'ont couvert de honte, lui et ceux qui se sont rassemblés, pour montrer leur bonté divine envers nous, indignes du sauvetage, et pour souligner que devant Dieu le culte pure et sans cruauté des chrétiens est beaucoup plus cher et beaucoup mieux accueilli que celui d'après les prescriptions. Ce dernier comprend tous les sacrifices gras et ensanglantés que le peuple d'Israël, selon la chair,¹⁷⁶ doit accomplir.¹⁷⁷ Notre culte est mieux accueilli, même si nous, pour ainsi dire, n'avons pas peur d'approcher hardiment, assez nombreux, des sacrements divins, avec de la conscience pécheresse¹⁷⁸ et des mains qui n'étaient pas lavées.¹⁷⁹

XXXI. Ce qui était à raconter du dixième jour, n'était pas caché par moi; mais en ce qui concerne la coïncidence numérique avec le dixième jour, je crois que je ne suis pas allé jusqu'au bout. Quant à la dévastation de Jérusalem, ce

fut accompli par les dévastateurs, le dixième du mois. Et le tyran s'imagina, ici même, qu'il allait prendre la ville le dixième jour après son arrivée. Car les mois ne différaient pas bien l'un de l'autre, puisque le Ab judaïque, le Loos macédonien et le mois nommé août chez les Romains, coïncident souvent, et tout à fait, même s'ils diffèrent dans leurs noms. Que cela soit permis, et cela le sera sûrement, car c'est vraiment ainsi. Soit le mois d'août le cinquième mois, et le jour le dixième, même si nous ne le comptons pas du commencement du mois, mais de l'arrivée de ce malfaiteur ennemi. Toutes les deux dates coïncident avec les antérieures. Mais en ce qui concerne les soins de Dieu envers nous, notre cas est très différent des autres. C'est dont il s'agira dans la suite.

XXXII. Désormais il est temps de raconter, si possible, les faits miraculeux de Dieu et de la Vierge, accomplis se jour-là. C'était le cinquième jour de la semaine, comme nous l'avons mentionné avant, le sept août, le dixième jour de l'attaque contre nous de ce chien ravageur. Il a commencé la lutte, sur terre et sur mer, en même temps, contre la ville. On entendit des fortes clameurs et un grand bruit de guerre tout au long du mur et sur toute la mer; les clairons résonnaient partout les signes de l'attaque et toute la ville était remplie de bruits et de tapages tout autour. Le tyran prépara que les catapultes soient mis en mouvement et la multitude des projectiles soit lancée, sur un seul geste, tout au long du mur; il a tout préparé qu'il a ourdi pour la lutte contre la ville. Dans la Baie de Corne il remplit les monoxyles de Slaves et d'autres peuples sauvages, qu'il avait amenés avec lui;¹⁸⁰ et il donna ordre que les barbares aux armes lourdes, étant transportés en masse innombrable dans les monoxyles, se mettent à ramer contre la ville avec de terribles cris. Car il avait essayé et avait planifié: pendant que les assiégeants, de par la terre, allaient détruire les murs de la ville, ceux qui attaquaient de par la mer, dans la Baie de Corne, pourraient facilement

approcher la ville. Dieu et la Vierge Dame, par contre, lui ont montré que ses espérances sont irréalisables et vaines¹⁸¹ de tous les côtés. Car sur chaque point du mur gisait un si grand nombre de cadavres, et l'ennemi tombait sans cesse que les barbares n'étaient plus en état d'entraîner et de brûler leurs morts.

XXXIII. La Théotocos, dans la bataille de mer, devant sa sainte église de Blachernes, fit couler les monoxyles avec leurs hommes. Si cette expression n'était pas grave, on aurait pu dire que toute la baie aurait pu être passée à pied sec à cause des cadavres y gisant, et des monoxyles ballottant au hasard tout vide et nageant sans but. Le fait que la Vierge même gagna cette lutte, et remporta cette victoire,¹⁸² se montra clairement par les faits suivants: ceux qui luttaient, sur la mer, sur nos vaisseaux, se retournèrent sur la première attaque de la masse ennemie et ils faillirent battre en retraite, et par cela ils auraient rendu presque possible l'accostage de l'ennemi, si la pitié de la Vierge n'avait pas prévenu ce malheur, refusant d'endurer un tel spectacle. Elle mit en action sa propre force et puissance.¹⁸³ Non pas comme Moïse, en divisant et répandant de nouveau les flots de la Mer Rouge, par son baton, mais par son seul geste et sa pure volonté elle fit couler les chars du Pharaon et son armée aussi.¹⁸⁴ Tout le monde y sombra, avec les marins et leurs instruments. Quelques-uns disent que les nôtres ne se sont pas retirés de la peur de l'ennemi, mais que c'est la Vierge elle-même qui ordonna aux nôtres de feindre la retraite, parce qu'elle voulait accomplir un miracle. Par suite de cela, les barbares coulèrent totalement, devant sa sainte église, dans le port de notre sauvetage, dans notre havre calme, car tout cela fut l'église de la Mère de Dieu aux Blachernes. Et l'on pouvait voir cette vue et ce miracle frissonnants et puissants: pendant que toute la baie devint terre ferme, couverte de sang, à cause des cadavres et des monoxyles abandonnés, quelques-uns des barbares qui — comme bons nageurs — réussissaient à échapper de la mort

dévastatrice en mer, et à atteindre la rive du nord, se sont enfuis dans les montagnes,¹⁸⁵ n'étant poursuivi par personne.¹⁸⁶

XXXIV. On dit que même le tyran scélérat était témoin oculaire¹⁸⁷ de sa propre honte, reçue par la Vierge, et en même temps il était le ministre de sa propre perte.¹⁸⁸ Après avoir contemplé sa propre défaite, d'une colline, assis sur le cheval et entouré des hommes d'arme, il rentra bredouille dans son camp, dressé devant les murs de la ville, tout en battant sa poitrine et ses joues de ses mains. Beaucoup de jours passèrent pendant lesquels les nôtres réussirent, d'une part à ramasser avec fatigue les cadavres barbares nageant dans l'eau, d'autre part à pêcher leurs monoxyles afin qu'ils soient brûlés. Quand ceux qui luttèrent sur les murs contre l'ennemi, apprirent l'heureuse nouvelle¹⁸⁹ de la perte des barbares sur mer, et en plus ils admirèrent la multitude des têtes se balançant sur les lances que les nôtres portaient lentement vers l'homme à qui l'empereur puissant avait confié de gérer les affaires de l'état, encouragés par la puissance de Dieu et protégés par la force de la Vierge, ils ouvrirent largement les portes des remparts et — en faisant du bruit et des cris, signifiant de confiance et de victoire — se précipitèrent dehors pour un corps à corps contre l'ennemi et ses engins. Les nôtres étaient pris de tel bonheur et de force, tandis que les barbares sentaient de la lâcheté et de la désespérance d'une telle façon, que même les enfants et les femmes marchaient contre eux, arrivant dans le camp de l'ennemi. L'on pouvait voir comment l'un chasse mille, et deux poursuivent dix milles par assaut, comme l'avait dit jadis Moïse.¹⁹⁰

XXXV. La Théotocos, la Vierge, la Dame a donné de telle force à ceux qui n'en avaient pas et de tel pouvoir aux faibles, rien que par sa bonne volonté. C'est aussi évident que la Mère de Dieu a empêché alors que les nôtres puissent brûler les machines de siège de l'ennemi, et elle voulait

montrer par cela aussi un plus grand signe de son amour pour nous. Car très sagement elle influença le garde des affaires de l'état, justement présent qui parcourait avec ferveur tout, qu'il ait soin d'une sûreté plus grande, et qu'il empêche la sortie des nôtres, et qu'il rappelle en même temps ceux qui se sont rués hors des murs. Et il le fit, non par des clairons sonnant la retraite, mais par des cris, tout en courant, en gesticulant et en exhortant par les paroles les nôtres au repli sûr et raisonnable. Cela s'affirma comme une mesure de sûreté et comme un acte de prévoyance d'un chef de l'armée. La Vierge Théotocos atteignit et réussit à obtenir que ces ordres soient exécutés par les barbares eux-mêmes, car elle leur confia d'anéantir par feu leurs propres machines de siège. Le déroulement des événements le prouve aussi. Dès le coucher du soleil, et quand la nuit tombait, ces maudits ont allumé et brûlé, tout au long du mur, les tortues, les chausse-trapes,¹⁹¹ les hélépoles, les tours d'assaut en bois, toutes les machines de guerre et les catapultes, tout ce qui était là, ou avait été transporté sur des chars, ou fabriqué sur place.¹⁹² Ils attisèrent ainsi le pareil du feu qui ne s'éteint pas¹⁹³ et qui les engloutira. Par suite de cela, pendant toute la nuit, dans la partie occidentale de la ville, tout l'air était éclairé par la clarté des bûchers. Dans la grande partie du lendemain, nous ne pouvions voir, ni la ville, ni la mer, à cause de la fumée répandue. L'archiprêtre, le général et une multitude considérable de citoyens, étant au-devant de la porte que nous appelons, conformément à la réalité, la Porte Dorée,¹⁹⁴ et regardant le feu et la fumée des engins barbares, levèrent leurs mains vers les cieux, et poussèrent des cris et fondèrent en larmes de gratitude: "Ta droite, Seigneur, s'est illustrée par sa force; ta main droite, Seigneur, a taillé en pièces l'ennemi, et par l'excès de ta gloire, tu a renversé les adversaires."¹⁹⁵

XXXVI. Puisque le chien impudent a ainsi reçu la

récompense de sa propre bassesse, il se retira sur ses terres.¹⁹⁶ Dans sa retraite, il devait voir des milliers de cadavres des hommes et des animaux qu'il a apportés avec lui; il en devait traîner encore plus comme blessés; les fugitifs nous en rapportaient que ceux-ci sont morts en peu de temps. Cet insensé a pu apprendre donc, par expérience, qu'il n'y a dieu plus puissant que notre Dieu,¹⁹⁷ et qu'il n'existe pas de pouvoir qui pourrait affronter la très Sainte Vierge. C'est ainsi que l'ennemi de l'ouest rentra bredouille et honteux, le fils des ténèbres; et comme on le dit, il en voulait extrêmement à ceux qui l'avaient instigué à cette hardiesse, et cela à vrai titre, quoiqu'il n'eût jamais besoin d'un maître en méchanceté.¹⁹⁸

XXXVII. L'autre ennemi, le tyran de Babylone qui campait dans les environs de Chalcédoine, en voyant la fumée du feu, causé par l'allumage des engins par les barbares de l'ouest, il s'imaginait, comme on dit, que la ville brûlait /Dieu nous en garde!/, il s'en réjouissait, mais en même temps il s'attristait. Il se réjouissait, car il pensait par erreur que la capitale des Romains s'est anéantie déjà; mais il soupirait et s'attristait en même temps que ce n'était pas lui, mais — comme il le croyait — l'autre tyran qui dévastait la ville. Car cet Holopherne avait promis à son roi Nabuchodonosor qu'il réussirait, ou bien par lutte, ou par ruse; et que cet exécrable serait le maître de la ville. C'est pourquoi il campait encore plusieurs jours à Chalcédoine, même après le départ des ennemis occidentaux, et le malheureux espérait la réalisation de son propre plan insensé. Enfin quand Dieu et la Vierge renversèrent ses espérances aussi, il se retira même, honteux et à juste titre humilié, comme l'avait fait son compagnon et complice de la turpitude.¹⁹⁹

XXXVIII. Les deux bouts de tisons fumants apparaissaient donc, selon le sage Isaïe: Rasin, le roi de Syrie et fils de Romélie, Phacée, le monarque de Samarie,²⁰⁰ celui-ci à cause de cette flamme et de la fumée de ce feu qu'il avait allumé lui-même, celui-là à cause de l'obscurité et de la tristesse de sa conscience pécheresse. Ils n'étaient pas en état ni à

nuire à Jérusalem, ni à dépouiller le fils de David de sa puissance, ni à faire monarque le fils de Tabéel, -- plans dans lesquels ils sont tombés d'accord et qu'ils ont conclu lors de leur alliance. Par contre: leur lot devint opprobre et honte éternel devant chaque peuple et nation.²⁰¹ Il nous devint évident que le très saint Isaïe a peint dans la figure et l'exemple de l'ancien Jérusalem²⁰² les miracles accomplis actuellement, et maintenant il a parlé au descendant de David régnant à notre époque:²⁰³ "Ne crains pas de l'attaque alliée de ces deux bouts de tisons fumants qu'ils ont ourdie contre toi, contre ma ville et contre mon peuple." D'après ce que je sache, tout cela s'est aussi passé comme l'avait prédit le divin Isaïe, dans la figure et l'exemple à propos de Jérusalem et d'Achaz, du roi d'alors des deux tribus.²⁰⁴

XXXIX. Or, nous étions tous, les témoins oculaires du fait que la Vierge et Théotocos mit en fuite d'un seul assaut la force armée de tous les deux ennemis; elle ne le fit pas avec un coup de lance, à la manière de Phinéas qui transfixa la Madianite aussi avec l'Israélite.²⁰⁵ Elle fit cela par sa voix et sa volonté seulement, terrassant et pourchassant celui-ci et celui-là en même temps. Car ce n'est pas seulement le tyran de l'ouest qui se retira honteusement, mais le Perse rentra aussi humilié, tandis qu'il devait ruminer ces mots, en lui-même: "Si des peuples si forts dont le nombre ne peut être comparé qu'aux grains de sable de la mer,²⁰⁶ campaient tant de jours sous les murs de la ville, atteignant sans lutte le bord de la mer, mais ne pouvaient rien contre cette ville et se perdaient malgré tous leurs avantages apparents, alors pourquoi est-ce que je reste encore ici, sur la plage, prêt, en vain, à la lutte, et pourquoi est-ce que je nourris encore en moi-même des espoirs vains?"²⁰⁷ Il est dévident qu'une puissance divine et surhumaine garde cette ville et l'avait gardée sain et sauf; il est impossible à qui que ce soit de lui nuire." Ceci dit, et apparemment très étonné, il a pris le chemin de la retraite, le meurtrier. Parce que la

déception dans leurs espoirs détermine d'ordinaire même les barbares de tenir la puissance de Dieu comme invincible. C'était l'expérience des Égyptiens aussi qui, après avoir tenté la puissance divine en mer, étaient contraints de dire: "Courons, courons parce que Dieu lutte contre les Égyptiens pour Israël."²⁰⁸

XL. Il m'est souvenu que les mots et les visions du prophète Ezéchiel qui voyait de grandes choses, se sont remplis maintenant. Dans ceux-ci, instigué par l'inspiration prophétique, il a dit une prophétie dans les saintes Écritures sur Gog.²⁰⁹ Il y en a qui disent que dans le hébreux "Gog" signifie: assemblage des peuples;²¹⁰ car ceux-ci croient que jamais homme ne fut appelé par ce nom. Il paraît évident que ceux qu'Ezéchiel a dit, étaient prophétisés sur la terre du peuple d'Israël selon la chair,²¹¹ mais ni la date, quand le prophète les a daignés prédire, ni les événements de guerre contre Juda qui s'ensuivirent, ne nous font pas acceptable que les choses dites concernent la terre d'Israël et le peuple qui se loue par la circoncision de la chair.²¹² Car le prophète Ezéchiel a écrit ce qui a été dit, après la déportation du peuple en Babylonie;²¹³ après ce temps, par contre, les peuples qui ont campé contre Juda ne se sont pas retirés bredouilles, et ne sont pas devenus, comme le prophète le dit, le butin des bêtes sauvages et des oiseaux de proie.²¹⁴ Car les Romains et Tite ont attaqué Juda après l'activité du prophète Ezéchiel, et ont brûlé par feu le Temple et la ville jusqu'à terre, ils ont tué la plupart de la population, par famine et sabre;²¹⁵ ceux qui restaient des hommes et les saints objets sont devenus leurs propriétés, comme butin. Mais avant cela, avant Tite et les Romains, quand Mattathias et ses fils ont dû affronter l'attaque des peuples voisins de Juda qui voulaient exterminer le reste du peuple,²¹⁶ l'ennemi tomba souvent, mais, dans ces guerres, nous ne trouvons rien de pareil à ce que le prophète a écrit. Puisque ni le temps, ni les événements ne nous donnent pas de possibilité à accepter la prophétie sur cette

terre d'Israël, il sied que nous cherchions celui que le prophète nomme Israël, et ce qu'il nomme sa terre, contre laquelle Gog a conduit ses armées, puis il devint la pâture des oiseaux de proie et des bêtes sauvages.

XLI. Mais pour que ce que je dis devienne clair et bien compréhensible, il est raisonnable et convenable de citer des paroles du prophète, se trouvant au lieu donné; mais les paroles prophétiques ne seront pas complètes et continuelles; je me restreins au substantiel à cause de la longueur du lieu cité: "La parole du Seigneur me fut adressée en ces termes: Fils d'homme, tourne-toi vers Gog et prophétise contre lui et dis lui: Ainsi parle le Seigneur Dieu: Voici, je me déclare contre toi, prince de Rosh, Mesoch et Thobél; et je te ferai sortir, ainsi que toute ton armée, chevaux et cavaliers, tous parfaitement cuirassés, troupe nombreuse, tous portant boucliers et casques. Les Perses, les Éthiopiens et les Libyens sont avec eux et toi. Viendront de l'extrême nord avec toi beaucoup de peuples. Ce jour-là, des pensées naîtront dans ton esprit et tu diras de mauvais desseins: Je vais monter contre un pays sans défense, marcher contre le peuple tranquille qui habite la terre en sécurité où il n'y a pas de remparts, ni de verrous, ni de portes. J'irai les piller et en faire du butin. J'irai contre ceux qui habitent sur le nombril de la terre. Ce sont Saba, Dédan et les trafiquants de Chalcédoine.²¹⁷ Tu te mettras en route et tu quitteras ta résidence à l'extrême nord et des peuples nombreux seront avec toi, tous montés sur des chevaux. Tu monteras contre Israël, mon peuple. Tu seras comme un nuage qui recouvre la terre. Et je t'amènerai contre mon pays pour que toutes les nations me connaissent, quand j'aurai manifesté ma sainteté, à ton sujet, Gog, à leurs yeux. Ainsi parle le Seigneur Dieu à Gog: Mon courroux montera et ma jalousie dans l'ardeur de ma fureur, et je manifesterai ma grandeur et ma sainteté et ma gloire et je me ferai connaître aux yeux des nations nombreuses, et ils sauront que je suis le Seigneur. Je briserai ton arc

dans ta main gauche, et je ferai tomber tes flèches de ta main droite. Je te renverserai sur les montagnes d'Israël et tu succomberas, et toute ton armée et les peuples étant avec toi seront donnés à la multitude des oiseaux de proie. Je te donne en pâture aux bêtes sauvages de la terre; et on habitera les îles en sécurité; et le jour arrivera, dit le Seigneur Dieu où je donnerai un lieu célèbre pour sa sépulture à Gog, en Israël, la fosse commune des Passants qui est sur la mer; et on y enterrera le peuple de Gog. Dit le Seigneur Dieu."²¹⁸

XLII. Voilà, vous avez entendu les mots du prophète. Celui qui peut, par raisonnement clair, former une opinion, qu'il examine si les prophéties citées se comportent sur l'ancien Israël et sur sa terre, et s'ils peuvent s'accomplir sur eux? La date exclue l'accomplissement de la prophétie en Israël, et même les lieux où selon les paroles du prophète tout cela devrait s'accomplir, ne nous conduisent pas à penser à la terre d'Israël, selon la chair. Car le prophète avait dit que pour les peuples passants contre la terre d'Israël leur fosse commune sera à la mer, et par leur chute, les îles seront délivrées de la terreur. Mon attention ne fut pas détournée du fait que le prophète a aussi prédit qu'avec les peuples Gog-même tomberait par terre et s'affaîsserait, et ainsi le temps pourrait venir quand quelqu'un repartira et dira; si cet assassin n'est pas tombé avec ceux qui périssaient, alors nous ne rapportons pas bien les prédictions prophétiques sur les événements de maintenant. Or, tout le monde qui se connaît bien dans les saintes Écritures, sait que le verbe "tomber" dans les écrits divins a plusieurs sens et plusieurs acceptions. On peut l'interpréter de plusieurs façons et de diverses manières. Le verbe "tomber" s'emploie dans l'une de ses acceptions et de ses sens: s'effondrer dans certains espoirs insensés. Le divin prophète Ezéchiel a déclaré justement dans ce sens que le mauvais tyran tombe, et sa chute peut être constatée par cela aussi que la partie armée de son peuple est effectivement et vraiment tombée. Mais si les fils des Hébreux veulent interpréter les mots du prophète d'une autre façon, et non de celle-ci, qu'ils les comprennent

comme ils veulent. Mais quelle fosse commune, se trouvant à la mer et appartenant aux peuples passants avec Gog contre la terre d'Israël, peuvent-ils montrer? Quand et comment habitait-on les îles en sécurité après que Gog, luttant contre Israël, se fut anéanti?

XLIII. Et si après la déportation des Juifs, quand Ezéchiel a prophétisé, rien ne s'accomplit des paroles du prophète sur la terre d'Israël, selon la chair, à quoi donc devons-nous penser? Car les Romains, comme nous venons de le dire, ont entrepris leur attaque seulement après ces événements contre la terre d'Israël; ils ont dévasté toute la terre, ils sont rentrés avec des butins, ils ont tué la plupart du peuple par une famine terrible et par l'épée homicide, et ils ont emmené en prison ceux qui sont restés. Au temps des Hasmonéens, les fils de Mattathias ont héroïquement lutté contre les peuples voisins, menaçant Israël;²¹⁹ or, des paroles du prophète rien ne s'est passé avec les peuples qui sont entrés en campagne alors contre la terre d'Israël. Il nous reste après cela à examiner si dans les temps qui suivent, les paroles du prophète pourraient être accomplies. Le fait que les Juifs vivent aujourd'hui tous dispersés, parmi tous les peuples,²²⁰ et Israël, selon la chair, ne possède pas de propre terre, contre laquelle Gog pourrait lutter dans l'intention d'avoir du gain et du butin, est évident pour tout homme raisonnable. Quel pourrait être, après tout cela, le but pour lequel les peuples partent en campagne contre cette terre-là d'Israël? Le but de la guerre est en général l'espoir du butin, l'enlèvement des hommes, le rapt des biens; c'est pourquoi les peuples barbares commencent une guerre. Sur cette terre-là d'Israël il n'y a rien, ni aujourd'hui, ni dans l'avenir de tout ce qui pourrait être une telle cause de guerre. Si donc les mots du prophète, ni dans le passé, ni dans le futur, ne pouvaient et ne pourront être remplis, il ne reste qu'à les interpréter de fait sur les événements du présent.

XLIV. Donc, j'ai bien raisonné, si ce n'est in considération de la dire, qu'il nous faut interpréter le mot "Gog" pour l'assemblée de ces peuples conduits contre nous par ce chien enragé. J'ai appris d'autres personnes que le nom Gog signifie la multitude et l'assemblée des peuples,²²¹ mais c'est moi-même qui ai pris cette ville pour "la terre d'Israël" où l'on glorifie avec une sainte piété Dieu et la Vierge, et où l'on célèbre le rite de la vraie piété de Dieu.²²² Parce que l'existence réelle du vrai Israël signifie qu'on glorifie le Seigneur avec un coeur vrai et une âme dévouée,²²³ et habiter la terre innocente d'Israël signifie de célébrer partout un sacrifice pure et sans effusion de sang à Dieu.²²⁴ Quelle autre que justement notre ville serait cela qui pourrait être nommée infailliblement et correctement, dans sa totalité, le lieu de sacrifice de Dieu, et on peut voir qu c'est généralement parlant la seule église qui chante la gloire et les hymnes de Dieu²²⁵ et de la Vierge. Donc, Gog, c'est à dire une multitude de peuples, se mit à s'assembler contre cette terre-ci d'Israël, en disant: "Montons donc contre ceux qui habitent sur le nombril de la terre où se trouvent Saba, Dédan et les trafiquants de Chalcédoine, pillons du pillage, et faisons du butin."²²⁶ Ceux qui connaissent la signification des noms, existant chez les Hébreux, disent que Saba et Dédan sont des peuples assujettis aux Romains. Or, que je ne paraisse pas un tel qui déploie plus de zèle qu'il ne faut, et qui s'occupe trop de choses superflues, je passe de mon gré les circonstances qui s'y rapportent. Mais si nous devons comprendre pour des trafiquants de Chalcédoine les voisins de cette ville, alors mon raisonnement est sur le bon chemin et est irréfutable. Même si quelqu'un disait que par les "Chalcédoniens" il faut comprendre des trafiquants libyens, même dans ce cas il n'y aurait pas de possibilité que le prophète ait parlé de la terre d'Israël, selon la chair. Car les trafiquants chalcédoniens n'ont jamais fait de commerce sur cette

terre-là d'Israël.

XLV. Il faut examiner ces mots du prophète aussi, où il assure que Gog, en ourdant ses mauvais plans, dit: "Je vais monter contre un pays sans défense, marcher contre un peuple tranquille qui habite la terre en sécurité où il n'y a pas de remparts, ni de verrous, ni de portes. J'irai les piller et en faire du butin. Je monterai contre le nombril de la terre."²²⁷ Car l'insensé a pensé que le pays est sans défense, et la ville sans monarque, car il a eu des nouvelles du départ du puissant empereur. Il supposait que le peuple vit tranquillement et habite la ville en sécurité; il croyait que le peuple des chrétiens ne soit pas expert en guerre, et il manque d'hommes aussi. Et quand ce chien le plus effronté défila contre les Murs Longs, et fit tout ce qu'il fit, en homme insensé, il dit dans son coeur: "Il n'y a pas de Dieu ici,"²²⁸ et aux remparts, ni la Vierge, ni le bras de la puissance divine²²⁹ ne sauveront pas la ville. C'est pourquoi je monte contre le nombril de la terre, et je pillerai et je ferai du butin.²³⁰ Et il n'y aura personne qui me puisse affronter."²³¹ L'insatiabilité et l'avidité du barbare le poussaient à penser tout cela.

XLVI. Et quel autre lieu pourrait-on nommer "le nombril de la terre" que cette ville où Dieu a mis la résidence impériale des chrétiens, et qu'il a faite, par sa position centrale, telle qu'elle puisse par elle-même servir d'intermédiaire entre l'est et l'ouest. C'est contre cette ville que des souverains, des peuples et des nations se sont rassemblés, et c'est leur force qui fut vaincue par le Seigneur qui avait dit à Sion: "Sois sans crainte, Sion! Ne laisse pas défaillir tes mains! Voilà, ton Dieu est au milieu de toi, c'est lui qui peut te sauver."²³² Le rassemblement des peuples du lointain nord, des chevaux et des cavaliers cuirassés, et avec eux des Perses, se sont présentés devant cette ville. Cela était dit mot à mot par le prophète. La force de notre Dieu leur a fait tomber les

arcs de leurs mains gauches et de leurs droites, c'était la Vierge qui leur a cassé les flèches. Ils sont tombés sur les montagnes d'Israël et ils sont devenus la pâture des bêtes sauvages et des oiseaux de proie. Tout cela a été prophétisé par Ezéchiël, le prophète divin: "Ce jour-là, dit le Seigneur Dieu, je donnerai à Gog un lieu célèbre pour sa sépulture en Israël, la fosse commune des Passants qui est sur la mer, où l'on enterrera tout le peuple de Gog."²³³ Je pense que cela ne veut dire autre chose que la perte des peuples étrangers passants, sur la mer, dont la masse fut noyée par Dieu et la Vierge dans la Baie de Corne.²³⁴ Qu'on nomme cette baie non seulement Baie de Corne, même si c'est ici que la Théotocos devint la "corne de salut"²³⁵ pour la ville, mais aussi fosse commune de Gog, le lieu d'enterrement des peuples passants qui est sur la mer, et en même temps Mer Rouge, où se noyèrent les chars du Pharaon, même toute son armée.

XLVII. Car le zèle du Seigneur des armées,²³⁶ Dieu Tout-Puissant, fit tout cela, et comme le prophète le dit: "Notre Seigneur Dieu manifesta sa grandeur et sa sainteté et il devint glorieux aux yeux des nations et des peuples. Et toute la terre connut, qu'il est seul le Seigneur."²³⁷ Car nos ennemis ont appris de tout ce qu'ils avaient souffert,²³⁸ même s'ils errent dans les ténèbres,²³⁹ et le soleil de la justice ne s'est pas encore levé sur eux,²⁴⁰ que la mort les mène paître et que leur force se perd aux Enfers, et qu'ils sont bannis de la gloire,²⁴¹ et qu'ils le seront dans l'avenir aussi." J'ai pensé qu'il est bon, dans ce lieu, de citer les mots du prophète Ezéchiël, et mon opinion qui s'ensuit, quoique je sache bien qu'il est possible de m'inculper de verbiage. Vous qui jugez justement, c'est à vous de décider si vous acceptez mon procédé, c'est à dire s'il faut que je me réfère à cette prophétie, ou bien vous me corrigez en disant que la prophétie ne se liait pas logiquement à mon discours. Or,

le fait du sauvetage accompli, dans votre intérêt, par le Seigneur, ne peut être discuté, car c'est un fait indiscutable.

XLVIII. C'est une chose belle et digne que la Débora d'aujourd'hui emploie les mots de la Débora d'antan, en chantant l'hymne de la victoire contre ce Sisara. Cette Débora actuelle est appelée par moi l'église de Dieu qui — levant ses mains vers Dieu — a transpercé de lance ce Sisara. Or, la mère de ce Sisara guettait par les grilles de sa fenêtre, croyant que son fils distribue déjà le butin.²⁴² Qu'elle dise, alors, notre Débora chantant un chant de victoire à notre Seigneur: "Rois, écoutez; princes, prêtez l'oreille; chantons pour le Seigneur, Dieu d'Israël! Que les grands du peuple louent le Seigneur! Faites entendre le chant de ceux qui chantent allègrement, en marchant au milieu du chemin. Qu'ils fassent justice au Seigneur! Seigneur! Renforce la justice dans le peuple d'Israël, et humilie ceux qui sont plus forts que ton peuple!"²⁴³ Que la Débora actuelle, l'église de Dieu dise cela, et qu'elle ajoute, en donnant l'exemple dans la pureté virginale, par la mortification de la chair, le son de tambour aussi à son chant, comme l'avait fait la soeur de Moïse. Chantons au Seigneur parce qu'il s'est excessivement glorifié,²⁴⁴ parce que Bel a ployé et Dagon s'est effondré;²⁴⁵ et se sont humiliés tous ceux qui ont adoré les idoles, et se sont couverts de honte ceux qui se sont glorifiés avec des images.²⁴⁶ Nous autres — le peuple que Dieu a sauvé de tant de mal, au-dessus de l'espérance, et qu'il a sauvé, par la force de son propre bras, de la mort et de l'esclavage amer et imminent — montrons par de bonnes actions notre reconnaissance au sauveur. Car ce ne sont pas tous ceux qui disent seulement: mon Seigneur, mon Seigneur, qui se sauveront, mais ceux qui remplissent la volonté du Seigneur.²⁴⁷

XLIX. Or, ne regardons pas seulement les faits commis envers nous par les barbares, en brûlant les maisons

délaissées et en dévastant les meilleures des terres, pour ne pas amoindrir de cette façon notre reconnaissance pour le sauvetage et la bonté du fait d'être délivrés! Il faut que nous considérions aussi de quels périls puissants nous a délivrés le Seigneur!²⁴⁸ Et c'est alors que nous reconnaitrons la grandeur des bienfaits dont nous a comblé Dieu et la Vierge. Car nous l'avons déjà cru voir de nos yeux, comme un danger prochain, que prêtres, chefs, enfants -- tous, qui auraient pu préalablement s'enfuir de devant la mort et en échange s'assurer d'une vie misérable, sont emportés dans une servitude amère, en fer dans des terres étrangères, à une vie déplorable à laquelle la mort même est préférable. Comme si nous avions vu des femmes et des enfants, -- des femmes qui ont été déshonorées obscènement et qui sont devenues des jouets d'une débauche barbare, et en même temps, des objets de raillerie à la vue de leurs époux qui n'osent pas hurler, même s'ils doivent endurer de telles choses terribles. Comme si nous avions vu que les enfants qui, à cause de leur âge, ne peuvent encore servir, sont massacrés; ceux, par contre, qui le peuvent, sont déportés devant nos yeux, par ces mains étrangères. Est-ce qu'il y a une vue plus misérable que cela? Ce serait tout au plus de parcourir, contempler et recenser les saintes églises, le palais, toute la ville gisant sur terre.

L. Même si nous avons reçu maintenant le pardon, en raison de la multitude de nos péchés, nous aurions pu être la cause de la dévastation de cette grande ville, des beaux bâtiments et des maisons brillantes, et nous aurions pu devenir indignes de tout cela. Mais maintenant, que le Seigneur nous a sauvés de tous ces dangers, quelles actions de grâce devons-nous, en échange pour ce qu'ils ont fait pour nous, au Seigneur et à la Vierge Mère de Dieu? Quelle louange et quelle glorification devons-nous chanter pour les bienfaits dont nous avons eu part - même indignement? "Car le Seigneur a exaucé les pauvres, il n'a pas méprisé les captifs! Que l'acclament les cieux et la terre, la mer

et tout ce qui s'y remue! Car le Seigneur Dieu a sauvé Sion, et il a consolé les misérables de son peuple."²⁴⁹ Il ne faut pas que nous paraissions ni vauriens, ni paresseux, ni inactifs;²⁵⁰ chacun selon ses possibilités doit accomplir de bonnes actions, et c'est ainsi qu'il glorifiera et louera le sauveur.²⁵¹

LI. Et pendant que ces choses miraculeuses se déroulèrent de par l'amour du Dieu miséricordieux, prouvé envers nous, selon les envoyés apportants des rescrits impériaux²⁵² l'empereur fidèle et puissant qui, lui-même tenait jour et nuit ouvertes ses oreilles et ses yeux, et son esprit était vigilant: il regardait et guettait de toute part les routes et la mer; et son esprit méditait inlassablement, et réfléchissait pendant de longues nuits blanches sur le dénouement des soucis complexes: quelles nouvelles recevrait-il sur le sauvetage de cette ville, par Dieu. Quand par contre, comme on le relate, les courriers arrivèrent là, annonçant les faits grandioses de Dieu,²⁵³ il ne leur demanda pas les nouvelles qu'ils apportèrent. Préalablement il courut à l'église de la Vierge et de la Mère de Dieu, et se prosternant sur terre,²⁵⁴ ne lui demanda qu'à entendre de bonnes nouvelles apportées par les légats arrivés. Et quand il trouva que la nouvelle correspond à ce qu'il a sollicité, il s'agenouilla de nouveau à terre, à la vue de l'armée et du peuple présent, et tout en versant des larmes, il pria Dieu et la Vierge: "Je te rends grâce, dit-il, Verbe divin, notre Sauveur et roi de toutes les créatures visibles et invisibles,²⁵⁵ et à toi aussi Vierge, Théotocos et Dame, parce que vous n'avez frustré de rien la ville que vous avez daignée me confier et les peuples dont vous m'avez fait pasteur, ou plus justement vous les avez fait paître avec moi-même, mais vous les avez menés vers les eaux du baptême salutaire donnant la paix,²⁵⁶ vous les avez sauvegardés de toute détresse et vous avez fait inaccessible le troupeau aux loups."²⁵⁷ Ceux qui rapportaient les rescrits impériaux,

ont aussi raconté que le plus sage empereur a dit et a fait tout cela, mais cela s'est prouvé par les lettres de l'empereur aussi qu'il a daignées adresser en manière impériale à plusieurs; tout cela montre: comment il était en considération des soins antérieurs, et ce qu'il est devenu, sur l'invitation de Dieu, après ces événements.

LII. En même temps, le très vénérable archiprêtre se vouait à Dieu sans cesse, comme holocauste propice,²⁵⁸ d'une part par la mortification de sa propre chair, d'autre part par l'enthousiasme divin de son âme. Et il nous obtient la sûreté pour l'avenir non par le sang des moutons et des chèvres,²⁵⁹ mais par le sacrifice sans effusion de sang, offert en faveur de la délivrance dans l'église sacro-sainte de la Théotocos, se trouvant aux Blachernes. Il célèbre sans cesse la fête triomphale de la délivrance des maux avec des litanies communes et demande que la ville demeure intacte dans l'éternité de tous les temps. Oh, très sage Isaïe — comme tu m'a esquissé au début de de mon discours dans de grandes lignes la délivrance de cette ville —, scelle, toi-même, de ton sceau encore la fin du sermon, et annonce que la ville sera sauvegardée, dans l'avenir aussi, de la guerre. Parle ainsi à cette ville: "Voici l'oracle du Seigneur, de notre Dieu: Je protégerai cette ville pour la sauver, à cause de moi-même, et de David, mon serviteur."²⁶⁰ Car par la dévotion pour Dieu et par la tendresse pour ses sujets, notre empereur est aussi un David; et à l'exemple de David, que le Seigneur l'orne de victoires, de même qu'il fasse son fils régnant avec lui un homme distingué de sagesse et de l'amour pour la paix, à l'exemple de Salomon, et qu'il soit doué de dévotion et de la foi véritable, tout comme son père! Car la dévotion et la foi de Salomon n'est pas à suivre.²⁶¹ Prie, prophète, Dieu, et implore la Vierge aussi dont tu as vu dans ton âme, d'avance, qu'elle serait vraiment la Théotocos, et tu l'as annoncé par tes paroles prophétiques. Implore-les donc qu'ils sauvent pour toujours la ville et

son peuple qui sont pécheurs, mais peuvent réchapper
toujours grâce à Dieu et à la Vierge. Car c'est Dieu qui
possède la gloire et la force dans les siècles des
siècles.²⁶² Amen.

COMMENTAIRE

Notes concernant quelques parties du texte

- 1 Isaias 40, 9--10.
- 2 Ev. sec. Joannem 1, 18.
- 3 Isaias 7, 14.
- 4 Voir Isaias 6, 4. Ressemblance éloignée: Psalmi 23, 7--9.
- 5 Cf. Epistola Pauli ad Colossenses 2, 17.
- 6 Pour ce qui concerne τῆς πόλεως Ἱερουσαλὴμ, cf. Apocalypsis 21, 2: Ἱερουσαλὴμ καὶ νῦν.
- 7 Cf. Esther 10, 3 f.
- 8 Av. n. è. 736--716.
- 9 Isaias 7, 10--11.
- 10 Ibidem 7, 13--14.
- 11 Ibidem 7, 12.
- 12 Deuteronomium 17, 18--20.
- 13 Il s'agit de l'empereur Héraclius /610--641/.
- 14 C'est Serge, le patriarche /610--658/.
- 15 Cf. Epistola Petri I 5, 8.
- 16 Cf. Isaias 7, 6.
- 17 Cf. Bible de Jérusalem p. 995 note 1.
- 18 Isaias 7, 1--7.
- 19 Voir Isaias 52, 7; cf. ibidem 40, 9; 61, 1.
- 20 Cf. ibidem 7, 3.
- 21 Cf. Epistola Pauli ad Ephesios 3, 4.
- 22 Cf. Epistola Pauli ad Thimotheum II 2, 25.
- 23 Cf. Psalmi 48, 2--3.
- 24 Cf. Hesiodus, Theogonia 185; voir encore Georgius Pisida, Bellum Avaricum 215.
- 25 Cf. par ex. Isaias 48, 2.
- 26 Cf. Psalmi 65, 16.
- 27 Cf. Isaias 7, 8; voir encore Bible de Jérusalem p. 996 note c.
- 28 Cf. ibidem 7, 2.

- 29 Cf. Habacuc 1, 6--7.
- 30 Genesis 32, 13. Apocalypsis 20, 8; voir encore Georgius Pisida, Bellum Avaricum 174.
- 31 Cf. Psalmi 117, 12; Isaias 7, 18; Georgius Pisida, Bellum Avaricum 63--65.
- 32 Le nom de Nabuchodonosor et de Holopherne est une référence aux lieux convenables du livre de Iudith. Cf. Iudith 2, 4 et sqq.
- 33 Voir Barišić, Siège... p. 391; Stratos, Byzantium... pp. 173--176. -- En 591 de n. è. l'empereur byzantin Maurice a remis, avec aide militaire, sur le trône Chosrau II qui en avait été chassé en 590. Là-dessus voir Goubert, Islam... pp. 121--170; Колесников Иран... pp. 53--64.
- 34 C'était le prince Constantin, le fils de 14 ans de l'empereur Héraclius.
- 35 Cf. Exodus 14, 23.
- 36 Ressemblance éloignée: Ev. sec. Lucam 10, 1.
- 37 Cf. Iosue 3.
- 38 Cf. Ieremias 9, 25; voir encore Actus apost. 7, 51.
- 39 Barišić, Siège... pp. 378, 391; Stratos, Byzantium... pp. 176--177.
- 40 Cf. Epistola Pauli ad Corinthios I 15, 8; voir encore Iob 3, 16.
- 41 Cf. Ev. sec. Matthaeum 3, 7.
- 42 Cf. Apocalypsis 12, 12.
- 43 Cf. Isaias 10, 14.
- 44 Quant à l'image sur l'antithéos, voir Daniel 7 et Apocalypsis 12.
- 45 Cf. Daniel 3, 28--29.
- 46 Cf. Epistola Pauli ad Galatas 5, 15.
- 47 Cf. Proverbia 30, 15.
- 48 Cf. Ev. sec. Matthaeum 25, 35--36.
- 49 Sur les sources historiques de la conquête de pays des Avars en Pannonie et des événements ici mentionnés cf. Szádeczky-Kardoss, Sammlung... pp. 64--65, 68.

- 50 Cf. Genesis 1, 28.
- 51 Cf. Georgius Pisida, Bellum Avaricum 113.
- 52 Pour la chronologie de la dynastie avare cf. Olajos, Dynastie... /sous presse/.
- 53 Voir Janin, Constantinople... pp. 262--263.
- 54 Cf. Georgius Pisida, Bellum Avaricum 121.
- 55 Cf. Esther 3, 13.
- 56 619 /?/ ou 617 /?/
- 57 L'empereur, se préparant contre les Perses, adresse une lettre au Khagan des Avars, où il lui attire l'attention au traité de paix conclu vers 620, tout en appelant le Khagan comme tuteur de ses fils. En avril 622, l'empereur est parti contre les Perses. Pour tout cela cf. les sources et les ouvrages indiqués par Szádeczky-Kardoss, Sammlung... pp. 89--90, 136--137.
- 58 Cf. Psalmi 111, 5.
- 59 Cf. Sapientia 6, 24.
- 60 La chronologie des événements entre 617-626 /de la surprise des Avars, de la paix avec le Khagan, de l'attaque des Byzantins contre les Perses, du nouveau remuement des Avars etc./ est très incertaine et contestée. Voir par ex. — outre les chapitres respectifs de Stratos — les trois articles de Baynes, Ostrogorsky: Geschichte... pp. 84--85, Barišić: Siège... p. 391.
- 61 Barišić, Siège... p. 387; Stratos, Byzantium... p. 174.
- 62 Cf. Daniel 3, 37.
- 63 Cf. Esther 4, 17 d.
- 64 Cf. Ieremias 10, 25.
- 65 Cf. Leuiticus 5, 21; Machabaeorum lib. II 3, 15.
- 66 Notre auteur s'en réfère, d'une part, à la guerre menée par l'empereur en Asie contre les Perses, d'autre part, au siège de Constantinople. Cf. Georgius Pisida, Bellum Avaricum 262--265.
- 67 Ressemblance éloignée: Epistola Pauli ad Romanos 12, 1; Epistola Pauli ad Ephesios 5, 2; Epistola Pauli ad Philippenses 4, 18.

- 68 En ce qui concerne le tableau, voir Ev. sec. Joannem 10, 11--12.
- 69 Ressemblance éloignée: Apocalypsis 12, 7--9.
- 70 Cf. Ev. sec. Lucam 6, 12.
- 71 Cf. Exodus 17, 11--12.
- 72 Cf. Psalmi 94, 6.
- 73 Cf. Regnorum lib. I 17, 47; Iudith 9, 7.
- 74 Cf. Machabaeorum lib. I 3, 19.
- 75 Cf. Psalmi 32, 16.
- 76 Cf. ibidem 126, 1.
- 77 Cf. ibidem 19, 8.
- 78 Cf. Regnorum lib. I 17, 45; voir encore Psalmi 18, 8.
- 79 Cf. Exodus 14, 14.
- 80 Cf. Daniel 3, 41.
- 81 Cf. Machabaeorum lib. II 1, 3.
- 82 C'est Bonos, le patrice.
- 83 Ressemblance éloignée: Epistola Pauli ad Corinthios II 3, 4.
- 84 Cf. Epistola Jacobi 2, 14 et 20; voir encore Epistola Pauli ad Titum 3, 8 et Epistola Petri II 1, 8.
- 85 Cf. Iosue 8, 1--2.
- 86 Cf. Iudices 7, 15--16.
- 87 Voir Janin, Constantinople... pp. 267--283.
- 88 Ressemblance éloignée: Iob 38, 17--20.
- 89 Voir Stratos, Byzantium... p. 184; Janin, Églises... p. 163.
- 90 Cf. Exodus 14, 15--28.
- 91 Cf. Sapientia 7, 10.
- 92 Voir là-dessus Barišić, Siège... pp. 378--379; Stratos, Byzantium... pp. 176--177, 184.
- 93 Cf. Georgius Pisida, Bellum Avaricum 204--206.
- 94 Cf. Ev. sec. Matthaeum 8, 25.
- 95 Psalmi 82, 6--15.
- 96 Voir Psalmi 3, 3;
- 97 Voir note 92.
- 98 Voir Stratos, Byzantium... p. 182.
- 99 Cf. Psalmi 73, 7.

- 100 Cf. Barišić, Siège... p. 379.
- 101 Cf. Exodus 17, 8--12.
- 102 Cf. Epistola Pauli ad Romanos 8, 3.
- 103 Cf. Psalmi 25, 6.
- 104 Cf. Epistola Jacobi 2, 19.
- 105 Cf. Ieremias 10, 3 et Georgius Pisida, Bellum Avaricum 373.
- 106 Cf. Epistola Pauli ad Galatas 6, 14.
- 107 Cf. Georgius Pisida, Bellum Avaricum 399--401.
- 108 Voir Numeri 10, 33--35.
- 109 Cf. Psalmi 67. 3--5.
- 110 A propos des événements du 29 juillet voir Barišić, Siège... pp. 379--380; Stratos, Byzantium... pp. 183--184. -- Selon la chronologie chrétienne au Moyen-Age, la semaine commençait avec dimanche; et c'est ainsi que le troisième jour de la semaine était mardi. Voir Grumel, Chronologie... pp. 165--166.
- 111 Cf. Exodus 24, 13--18; Deuteronomium 32, 49.
- 112 Cf. Janin, Constantinople... pp. 265--267.
- 113 Cf. Iudices 7, 7--8.
- 114 Cf. Sapientia 12, 8.
- 115 Sur le nombre de l'armée avare et des défenseurs voir Barišić, Siège... pp. 379--380; Stratos, Byzantium... p. 184.
- 116 Cf. Regnorum lib. I 17, 5.
- 117 Ressemblance éloignée: Psalmi 63, 9.
- 118 Voir Barišić, Siège... p. 380.
- 119 Cf. Isaias 56, 11.
- 120 Ressemblance éloignée: Psalmi 119, 7.
- 121 Quant aux événements du 30 juillet, voir Barišić, Siège... p. 380; Stratos, Byzantium... p. 184.
- 122 Cf. Georgius Pisida, In Bonum patricium 52.
- 123 Pour le sens de ὁσόν ὅσον voir Δ. Β. ΔΗΜΗΤΡΑΚΟΕ Νέον Αεξικόν... p. 931.
- 124 Voir Janin, Églises... pp. 223--228.

- 125 Sur les événements du 31 juillet voir Barišić, Siège...
pp. 380--381; Stratos, Byzantium... pp. 184--185.
- 126 Cf. Psalmi 2, 4--5; ibidem 36, 13 et 58, 9.
- 127 Sur les événements du 1 août voir Barišić, Siège...
pp. 382--383; Stratos, Byzantium... p. 185--186.
- 128 Sur les événements du 2 août voir Barišić, Siège...
pp. 383--384; Stratos, Byzantium... pp. 186--187.
- 129 C'est à dire Théodore le Syncelle même, l'auteur supposé
de l'homélie.
- 130 Cf. Regnorum lib. IV 18, 17--18.
- 131 Le sens du mot Rabshakés: le grand échanson. Cf.
Maspero, Histoire... p. 437.
- 132 Cf. Georgius Pisida, Bellum Avaricum 85--93.
- 133 Cf. Isaias 37, 10.
- 134 Sur les vrais motifs de l'attaque des Avars contre
Constantinople voir Stratos, Byzantium... pp. 179--180.
- 135 Cf. Epistola Petri I 5, 5.
- 136 Cf. Esther 4, 17 b.
- 137 Cf. Regnorum lib. IV 19, 16; Isaias 37, 17; Esther 4,
17 c; Siracides 36, 1.
- 138 Cf. Psalmi 43, 7; Regnorum lib. I 17, 47.
- 139 Cf. Psalmi 17, 3; ibidem 45, 2. Voir encore Georgius
Pisida, Bellum Avaricum 237--239.
- 140 Cf. Regnorum lib. IV 19, 15; Isaias 37, 16.
- 141 Cf. Daniel 3, 55.
- 142 Cf. Psalmi 78, 6.
- 143 Cf. Iob 42, 2; Paralipomenon lib. II 14, 10--11;
Machabaeorum lib. I 3, 18.
- 144 Cf. Esther 4, 17 a, c; Daniel 4, 35.
- 145 Voir Esther 4, 17 q. Selon la conception biblique il
n'existe pas ni idoles, ni idolâtres; selon cette
conception il n'y a que Dieu et ses fidèles. Cf.
Deuteronomium 6, 4.
- 146 Cf. Isaias 7, 1--7.
- 147 Cf. Exodus 25, 9.
- 148 Cf. Iudith 9, 8; Psalmi 25, 8.

- 149 Voir Esther 4, 17 o.
- 150 Cf. Psalmi 9, 23; voir encore ibidem 7, 16--17.
- 151 Cf. Paralipomenon lib. II 14, 8--11.
- 152 Cf. Ibidem 20, 1--6.
- 153 Cf. Esther 4, 17 h, o.
- 154 Cf. Genesis 48, 16; Numeri 6, 27; voir encore Deuteronomium 28, 10, Siracides 36, 11.
- 155 Cf. Psalmi 113, 10, Ieremias 2, 6.
- 156 Cf. Psalmi 9, 21.
- 157 Sur les événements du 3, 4 et 5 août voir Barišić, Siège... pp. 385--386; Stratos, Byzantium... pp. 187--188.
- 158 Voir Janin, Constantinople... p. 3.
- 159 Voir Stratos, Byzantium... p. 190.
- 160 Voir Janin, Églises... pp. 161--171.
- 161 Cf. Georgius Pisida, Bellum Avaricum 492--497.
- 162 Sur les événements du 6 août voir Barišić. Siège... p. 386. Stratos, Byzantium... p. 190.
- 163 Sur les événements du 7 août voir Barišić, Siège... pp. 386--388; Stratos, Byzantium... pp. 190--191.
- 164 Le cinquième jour de la semaine était égal avec jeudi. Cf. note 110.
- 165 Ressemblance éloignée: Exodus 3, 20.
- 166 Cf. Epistola Pauli ad Titum 3, 4.
- 167 L'homme a cinq sens et selon la conception de notre auteur c'est à ce nombre que se rattache l'expression "le cinquième jour". Cf. Georgius Pisida, Bellum Avaricum 507--524.
- 168 Hierocles Alexandrinus, Commentarius in Aureum Carmen 20, 45--48 /Fr. Guil. Aug. Mullachius, Fragmenta Philosophorum Graecorum I. Parisiis 1883. pp. 464-465/ mit en lumière les sens des nombres mystiques: 7 et 10.
- 169 Zacharias 8, 19.
- 170 Voir Ieremias 1, 5.
- 171 Ibidem 52, 12--16.

- 172 Au commencement, chez les Juifs, chaque mois n'a pas eu sa propre appellation. La dénomination de chaque mois ne se fit qu'après la captivité babylonienne.
- 173 Voir Iosephus Flavius, De bello Iudaico VI 4, 8.
- 174 Cf. Ieremias 52, 12.
- 175 Il s'agit évidemment de la coïncidence temporaire des mois juifs et romains.
- 176 Cf. par ex. Epistola Pauli ad Corinthios I 10, 18.
- 177 Voir Leuiticus 1--7.
- 178 Cf. Epistola Pauli ad Timotheum I 4, 2.
- 179 Cf. Ev. sec. Matthaeum 15, 20; Ev. sec. Marcum 7, 2.
- 180 Là-dessus voir Barišić, Sièges... p. 394; Stratos, Byzantium... pp. 180, 185.
- 181 Ressemblance éloignée: Siracides 34, 1.
- 182 Cf. Georgius Pisida, Bellum Avaricum 436--457.
- 183 Ressemblances éloignées: Apocalypsis 7, 12; Epistola Petri II 2, 11.
- 184 Cf. Exodus 14, 15--28; Deuteronomium 11, 3--4.
- 185 Ressemblance éloignée: Ev. sec. Matthaeum 24, 16.
- 186 Sur la bataille navale voir Barišić, Sièges... pp. 392--393; Stratos, Byzantium... pp. 190--191. Cf. encore Grumel, Défense... pp. 217--233.
- 187 Cf. Ev. sec. Lucam 1, 2.
- 188 Cf. Epistola Pauli ad Corinthios II 11, 15.
- 189 Cf. Apocalypsis 14, 6--8.
- 190 Cf. Deuteronomium 32, 30.
- 191 Le *τράβολος* est un engin de lutte; mis par terre, il empêche les chevaux à avancer.
- 192 Sur ces événements voir Barišić, Sièges... p. 389; Stratos, Byzantium... p. 191.
- 193 Cf. Ev. sec. Matthaeum 3, 12.
- 194 Voir Janin, Constantinople... pp. 269--273.
- 195 Exodus 15, 6--7.
- 196 Là-dessus voir Barišić, Sièges... pp. 389--390; Stratos, Byzantium... p. 192.
- 197 Cf. Psalmi 76, 14.

- 198 Sur la cause de la retraite voir Barišić, Siège...
p. 392. Autrement Stratos, Byzantium... pp. 192--195.
- 199 Voir Barišić, Siège... p. 390; Stratos, Byzantium...
p. 195.
- 200 Voir Isaias 7, 1--4.
- 201 Cf. Ezechiel 22, 4.
- 202 Voir notes 5, 6.
- 203 Notre auteur identifie, dans sa comparaison, l'empereur
Héraclius avec David de la Bible, et le fils de
l'empereur qui se tenait dans la capitale assiégée,
avec le descendant de David [= Salomon/. Cf. ch. LII.
- 204 L'expression "deux tribus" signifie ici le pays de Juda
qui — selon une tradition biblique — comprenait deux
tribus juifs /celui de Juda et de Benjamin/, tandis
que les autres 10 tribus appartenaient au pays d'Israël,
selon la même tradition.
- 205 Voir Numeri 25, 7--8.
- 206 Voir note 30.
- 207 Cf. Psalmi 2, 1.
- 208 Exodus 14, 25.
- 209 Voir Ezechiel 38, 1--39, 12.
- 210 Cf. Apocalypsis 20, 8; voir encore Bible de Jérusalem
p. 1176 note h; Bible de Maredsous p. 1169 note 38/2.
- 211 Cf. par ex. Epistola Pauli ad Corinthios I 10, 18.
- 212 Cf. Epistola Pauli ad Romanos 2, 28.
- 213 La déportation babylonienne des Juifs se fit en 586 av.
n. è.
- 214 Voir Ezechiel 39, 4.
- 215 Tite occupa Jérusalem en 70 de n. è.
- 216 Voir Machabaeorum lib. I 1--9.
- 217 A cet endroit le mot *Καρχηδόνα* figure dans la
Septante. L'auteur de l'homélie a vraisemblablement
changé ce mot pour actualiser mieux la prophétie.
Voir sa méditation là-dessus ch. XLIV. /D'ailleurs
dans le texte hébreu se trouve: Tarsis; c'est à dire
Tartessos qui était transformé dans la Septante en
Karthage./ Voir Ezechiel 38, 13.

- 218 Voir ibidem 38, 1--39, 12. -- Pour le mot grec $\kappa\omicron\lambda\upsilon\delta\nu\delta\rho\iota\omicron\nu$ figurant dans la citation biblique /39, 11/ quelques bibles françaises donnent le substantif: la vallée ou le val /ainsi par ex. Bible de Jérusalem p. 1177; Bible de Maredsous p. 1154/. Nous le rendons ici par l'expression: la fosse commune qui est soutenue, d'une part par l'explication de ce lieu dans l'homélie de Théodore /voir ch. XLVI./, d'autre part nos dictionnaires en ont aussi donné la possibilité /voir par ex. Bailly, Dictionnaire... p. 1589; Liddel -- Scott, Lexicon... p. 1436; Дворецкий, Словарь... p. 1343/. Cf. encore Machabaeorum lib. II 9, 4.
- 219 Voir note 216.
- 220 Ressemblance éloignée: Esther 3, 13 d.
- 221 Voir note 210.
- 222 Ressemblance éloignée: Epistola Pauli ad Timotheum I 3, 16.
- 223 Voir note 81.
- 224 Ressemblance éloignée: Epistola Pauli ad Hebraeos 9, 7--14.
- 225 Ressemblances éloignées: Epistola Pauli ad Ephesios 5, 19--20; Epistola Pauli ad Colossenses 3, 16.
- 226 Ezechiel 38, 12--13.
- 227 Ibidem 38, 11--12.
- 228 Cf. Psalmi 13, 1.
- 229 Cf. Isaias 53, 1.
- 230 Voir note 227.
- 231 Cf. Psalmi 75, 8.
- 232 Voir Sophonias 3, 16--17.
- 233 Voir Ezechiel 39, 11.
- 234 Voir note 218.
- 235 Voir Psalmi 17, 3.
- 236 Cf. Isaias 37, 32.
- 237 Cf. ibidem 37, 20; Ezechiel 38, 23.
- 238 Ressemblance éloignée: Epistola Pauli ad Hebraeos 5, 8.
- 239 Cf. Psalmi 81, 5.

- 240 Cf. Sapientia 5, 6.
- 241 Cf. Psalmi 48, 15 et 18.
- 242 Voir Iudices 5, 1 et 25--30.
- 243 Ibidem 5, 3 et 8--11, 13.
- 244 Voir Exodus 15, 1 et 20--21.
- 245 Voir Isaias 46, 1.
- 246 Cf. ibidem 44, 9--11; 45, 16.
- 247 Cf. Ev. sec. Matthaeum 7, 21; voir encore Ieremias 7, 14.
- 248 Ressemblance éloignée: Machabaeorum lib. II 1, 11.
- 249 Psalmi 68, 34--36.
- 250 Cf. note 84.
- 251 Cf. Ev. sec. Lucam 18, 43.
- 252 Des rescrits impériaux pareils aux lettres ci-mentionnées a écrit récemment Beševliev: Botschaften... pp. 71--83.
- 253 Cf. Actus apost. 2, 11.
- 254 Ressemblance éloignée: ibidem 22, 7.
- 255 Cf. Georgius Pisida, Bellum Avaricum 519--521; Epistola Pauli ad Colossenses 1, 15--16.
- 256 Cf. Psalmi 22, 1--2; voir encore Ev. sec. Joannem 1, 32--33; Isaias 12, 3.
- 257 Cf. Ezechiel 34, 11--15; Ev. sec. Joannem 10, 12.
- 258 Cf. Leuiticus 1, 3.
- 259 Cf. Epistola Pauli ad Hebraeos 9, 11--14; voir encore Isaias 1, 11.
- 260 Voir Isaias 37, 34--35.
- 261 Voir Regnorum lib IV 11, 4--6.
- 262 Cf. par ex. Epistola Pauli ad Thimotheum I 6, 16.

Le siège de Constantinople en 626 d'après
la description de la Chronique Pascale
 /pp. 716, 9 -- 726, 10 ed. Bonn/

16

C'est une des plus belles tâches que de montrer comment Dieu de toute pitié et de bon coeur a sauvé, par

l'intervention pieuse de sa Mère Immaculée, notre vraie Dame, la Théotocos et l'éternellement Vierge Marie, de nouveau par ses propres mains puissantes sa cité humble que des ennemis athées ont bloquée de commun accord. Il faut aussi montrer comment Dieu a délivré le peuple, habitant cette ville, du sabre, de l'emprisonnement et de l'esclavage le plus misérable qui le menaçaient. Personne ne serait capable de montrer tout cela dans sa vraie grandeur. C'est probable, et enfin prouvé par la suite des événements, que le maudit Schalbarâz, commandant en chef de l'armée perse, attendait l'arrivée de l'athée Khagan des Avars. Mais il était déjà plusieurs jours en Chalcédoine où il a brûlé d'une manière impie tous les faubourgs et tous les palais et les oratoires, et où il est resté par la suite aussi, attendant l'arrivée de l'autre. Le 29 du mois de juin, dans la 14^e indiction courante, c'est à dire le jour de la fête des saints et glorieux archiapôtres, Pierre et Paul, l'avant-garde de quelques trente mille soldats du Khagan, par Dieu exécré, se mit en position; tandis que lui-même proclama qu'il occuperait le Mur Long et tout ce qu'il entoure. Par la suite, les très nobles cavaliers qui se tenaient en dehors de la ville, se sont retirés, le même jour de dimanche, derrière les nouvelles murailles théodosiennes de la ville impériale. L'avant-garde ennemie resta sur le terrain de la Mélantias. De temps en temps, quelques-uns d'eux chevauchaient jusqu'aux remparts, et ne permettaient à qui ce fût, de sortir ou de cueillir des vivres pour les animaux, de quelque manière que ce soit. Entre temps, dix jours se passaient ainsi les uns après les autres, et pas un seul ennemi n'apparut aux proximités immédiates du mur. Des soldats sortirent donc avec des pages et des bourgeois qui auraient dû engranger un peu de fourrage, d'une distance de dix lieues; mais il se passa que des ennemis se heurtèrent contre eux; quelques-uns tombèrent d'une part et d'autre; quelques-uns des pages, des soldats et des bourgeois sortant avec ceux-ci,

ont été faits prisonniers. Si les soldats n'étaient pas occupés à défendre leurs propres pages et les bourgeois, assez d'ennemis auraient été massacrés ce jour-là. Un peu plus tard, de l'autre côté, en Sykae, environ mille soldats ennemis se sont approchés de l'église vénérable des Saints Maccabées, se montrant aux Perses qui se rassemblaient aux environs de Chrysopolis, se sont donné réciproquement des signes de feu, pour annoncer leurs présences. Entre temps, le maudit Khagan congédia Athanase, l'excellent patrice, aux environs d'Adrianople, et lui dit: "Va-t-en, et tâche de savoir comment les habitants de la ville veulent chercher ma grâce, et ce qu'ils comptent à me donner, pour que je me retourne." Cet excellent patrice Athanase arriva donc, et annonça tout cela à Bonos, lui aussi excellent patrice et magister, et aux autres dignitaires. Ceux-ci lui ont reproché, pourquoi il s'était soumis au maudit Khagan, et pourquoi il lui avait promis que les habitants de la ville chercheraient sa grâce. L'excellent Athanase leur répondit alors que c'est ainsi que les archontes de grande dignité lui avaient dit dans ce temps-là, quand il avait été envoyé en délégation. D'ailleurs il n'avait pas su que les remparts de la ville étaient en sûreté, et qu'une armée s'y trouvait; mais maintenant, il est prêt à communiquer au Khagan le message reçu, sans en changer un mot. Puis l'excellent Athanase demanda encore de voir d'abord l'armée résidente dans la ville. Là-dessus suivit une revue militaire, et il fut évident qu'il y avait presque douze mille cavaliers dans la ville. C'est alors que les archontes lui donnèrent leur réponse, ayant le but d'inciter de toute façon le maudit Khagan de ne pas s'approcher du mur, c'est à dire de la ville. Ensuite l'excellent Athanase se hâta chez le Khagan; mais celui-ci ne le reçut pas d'une manière indulgente, car le maudit Khagan déclara qu'il ne céderait en rien, s'il ne reçoit pas la ville et tout ce qu'y vit. Le 29 du mois de juillet, le Khagan lui-même, par Dieu exécré, prit position auprès du mur, avec toute sa horde,

et se fit voir aux citadins. Après l'écoulement d'une journée entière, c'est à dire le 31 du même juillet, il défila et commença la lutte. Et il la continua de l'aube jusqu'à la onzième heure de la Porte du Polyandrion jusqu'à la Porte du Pempton, et il lutta très violemment même au-delà. Car il y a mis en position le gros de son armée, aux autres parties des remparts il disposa les Slaves, bien en vue; et depuis l'aube jusqu'à la onzième heure il continua la lutte, dans le premier rang avec les fantassins slaves légèrement armés, et dans le deuxième rang avec l'infanterie cuirassée. Vers le soir, il dressa quelques engins de siège et des tortues de l'un des Brachialions jusqu'à l'autre. Le lendemain, à la partie qu'il assiégeait lui-même, il fit mettre toute une multitude d'engins de siège, serrés les uns contre les autres, ce qui a contraint les citadins de dresser eux-mêmes beaucoup de ces engins de guerre en deçà des murs. Les fantassins vinrent aux mains jour par jour, et les nôtres, selon la volonté de Dieu, en vainquant, ont chassé loin l'ennemi. L'ennemi y a fabriqué des pétroboles aussi, et les avait couverts de cuir. Il dressa douze hautes tours d'assaut en bois pour les mettre sur la partie qui s'étend de la Porte du Polyandrion jusqu'à celle de Saint Romain; celles-ci atteignaient presque le parapet des murs, et étaient aussi couvertes de cuir. Les marins, se trouvant dans la ville, sortirent eux aussi, pour lutter du côté des citadins. L'un de ces marins fit un mât sur lequel il attacha un canot à l'aide duquel il voulait mettre du feu aux tours de siège de l'ennemi. Bonos, le glorieux magister applaudit fortement ce soldat ingénieux qui causa une horreur terrible dans les rangs des ennemis.

Le même magister célèbre ne cessa d'exhorter l'ennemi, puisqu'il s'approchait des murs, qu'il mît sa main non seulement sur l'impôt convenu, mais qu'il prenne un tas d'autres choses, s'il était déjà avancé jusqu'aux murs! L'ennemi ne l'accepta pas, et ne cessa de dire: "Quittez la ville, laissez-moi vos biens, et sauvez vous-même et vos

familles." Il s'était inquiété s'il pouvait prendre la mer avec les monoxyles qu'il avait apportés, car les bateaux l'en empêchaient. Puis il se décida quand-même de les lancer au Pont de Saint Callinique, après le troisième jour du commencement du siège. Il voulait les mettre justement là sur l'eau, parce qu'il pensait que cette partie de l'eau était basse, et que les bateaux n'y

721

pourraient pas entrer. Par contre, les bateaux se mettaient en rang, à une distance bien visible des monoxyles, à partir de l'église Saint Nicolas jusqu'à celle de Saint Conon, devant le côté opposé en Pégae, pour empêcher l'avancement des monoxyles.

Enfin, samedi soir, c'est à dire le deuxième du mois d'août, le Khagan envoya chercher les archontes afin qu'ils traitent avec lui. L'excellent patrice Géorge, l'excellent kommerkiarios d'indigo Théodore, l'excellent patrice et logothète Théodose, le Syncelle le plus aimé de Dieu, Théodore, et l'excellent patrice Athanase sortirent au Khagan. Dès leur arrivée, le Khagan fit conduire devant eux trois Perses, habillés en pure soie, étant les envoyés de Schalbarâz. Il fit asseoir ceux-ci à côté de lui, mais laissa debout nos parlementaires. Enfin il dit: "Voici que les Perses m'ont envoyé une députation, et ils m'ont déclaré d'être décidés à me mettre à la disposition trois mille hommes comme alliés. Si vous voulez que chacun des citadins puisse se garder un vêtement de dessous et un de dessus, nous pouvons écrire une lettre cachetée à Schalbarâz, puisqu'il est mon ami. Traversez la mer, en le cherchant. Il ne vous maltraitera pas. Laissez-moi la ville et vos biens. D'ailleurs vous n'avez aucune possibilité de vous sauver, vous ne pouvez pas vous transformer en poissons et passer ainsi la mer, ni en oiseaux pour vous envoler vers le ciel. Voici, comme ces Perses disent, votre empereur n'était pas

722

arrivé en Perse, et vous n'avez pas même votre armée ici." L'excellent Géorge lui répondit: "Ces hommes-ci sont des menteurs et pas un de leurs mots n'est vrai. Car notre armée

est ici, et notre empereur le plus pieux est dans leur pays, en le dévastant." Là-dessus, l'un des Perses, irrité commença à insulter l'excellent Géorge mentionné, en présence du Khagan même. Là-dessus Géorge lui répondit: "Ce n'est pas toi qui m'insultes, mais c'est le Khagan." Les excellents archontes, venus chez le Khagan, lui dirent encore: "Tu as tant de soldats, tu as quand-même besoin de l'aide des Perses." Sur quoi il dit: "Si je veux, ils viennent à mon aide, parce qu'ils sont mes amis." Sur quoi nos archontes lui adressèrent de nouveaux la parole: "Nous ne quitterons jamais la ville. Nous en sommes sortis à toi, en attendant de parler d'une chose opportune. Si tu n'as pas l'intention de traiter avec nous la paix, laisse-nous partir." Et il les congédia. Immédiatement après, la nuit du samedi au dimanche, la chose suivante se passait, selon l'intervention du bon et miséricordieux Dieu. Les Perses, rentrant de la délégation de chez le Khagan quand ils voulurent passer par Chalaë, dans la direction de Chrysopolis, se heurtèrent contre nos vaisseaux où se trouvaient quelques hommes de l'orphélinat. On trouva l'un des Perses, couché face en avant dans un canot, nommé sandalis, couvert de draps; c'est de cette façon qu'il voulait passer à Chrysopolis. Le batelier qui était dans ce canot et qui le dirigeait, fit adroitement signe aux hommes de l'orphélinat. Ceux-ci s'y sont rendus et ont relevé les draps et ainsi ils y ont trouvé le Perse, couché face en avant, sain et sauf. Ils le tuèrent, puis le décapitèrent. Ils ont mis la main sur les deux autres Perses aussi, avec leur batelier, qui tentaient de passer la mer sur un autre canot; au petit jour, ceux-ci furent aussi transportés à l'intérieur des remparts. A l'un des survivants, ils coupèrent les deux bras, lui attachèrent au cou la tête du Perse, tué dans le canot, puis les nôtres l'envoyèrent au Khagan. L'autre fut jeté sur un bateau, et emmené vivant sous Chalcédoine, et les nôtres montrèrent

aux Perses qu'il était dans le bateau. Puis les nôtres le décapitèrent, et jetèrent sa tête sur la rive, avec cette écriture-là: "Le Khagan s'est entendu avec nous, et nous a livré les délégués que vous lui aviez envoyés. Nous en avons décapité deux dans la ville, voici pour vous la tête du troisième". Le même dimanche, le maudit Khagan se rendit à Chalaë, et fit mettre sur eau les monoxyles, afin qu'ils passent à l'autre rive, et transportent chez lui les Perses, lui offerts comme secours. Dès que cela fut connu, le soir, 70 bateaux de la part des nôtres prirent la direction de Chalaë, quoiqu'il y eût un vent contraire, pour empêcher le passage des monoxyles. Vers le soir, le maudit Khagan rentra auprès des remparts de la ville et les citadins lui envoyèrent des victuailles et du vin. Hermitzis, un chef des Avars, s'approcha de la porte, et parla de cette manière: "Vous avez commis une chose grave avec ceux qui prenaient leur repas hier encore avec le Khagan, parce que vous les avez tués, et en plus vous avez envoyé la tête de l'un de ces délégués au Khagan, et vous avez envoyé l'autre avec les mains coupées." Sur ces paroles la réponse fut: "Cela ne nous touche guère." Pendant cette nuit, à l'aube du deuxième jour de la semaine /c'est à dire du lundi/, les monoxyles de l'ennemi réussirent à déjouer la vigilance de nos postes, et à passer aux Perses...

... ils furent coulés, et tous les Slaves, se trouvant dans les monoxyles, furent massacrés. Les Arméniens sortaient aussi au-delà des murs de Blachernes, et ils ont mis feu au portique, placé contre l'église de Saint Nicolas. Les Slaves qui se sauvaient en nageant des monoxyles, croyant, à cause du feu, que c'étaient les Avars qui se trouvaient sur le rivage, les Slaves, donc, arrivèrent là, mais ils furent massacrés par les Arméniens. Quelques-uns des Slaves qui se sauvaient en nageant sont arrivés à l'endroit où se tenait le Khagan athée, mais ils ont été tués sur l'ordre de celui-ci. Dieu a ainsi ordonné, par

l'intervention de Notre Dame, la Théotocos que l'ennemi soit détruit d'un seul coup, et sur la mer. Les nôtres ont jeté tous les monoxyles sur la rive; après que ceux-là furent accomplis, le maudit Khagan rentra dans son camp. Il fit emporter du mur les engins de siège, dressés par lui, et la palissade qu'il avait fait faire, et se mit à démonter les tours, montées par lui. Puis, pendant la nuit, il a ordonné de mettre feu à la palissade, aux tours d'assaut et aux tortues desquelles il a fait enlever d'abord le cuir. Puis il prit le chemin de la retraite.

Il y en avaient qui dirent que les Slaves, voyant ceux qui se passaient, ont levé le camp et partirent; et c'était le fait qui a contraint le maudit Khagan de se retirer, tout en les suivant.

Le Khagan athée a dit même pendant la guerre: "Je vois une femme, dans des vêtements honorables, qui fait seule le tour des murs". Et quand il se préparait à la retraite, il déclara: "Et ne croyez pas que je me retire à cause de la peur. J'y suis contraint, parce que mon approvisionnement est devenu très restreint, et je ne vous ai pas attaqués au temps favorable. Je pars pour avoir soin de l'approvisionnement, puis je reviens pour faire avec vous ce que vous avez fait avec moi." -- Vendredi, les cavaliers, formant l'arrière-garde, restaient encore auprès des murs, en jetant, ce jour-là jusqu'à sept heures, des brandons sur beaucoup de faubourgs, puis partirent. Mais ils ont allumé aux Blachernes l'église des Saints Cosme et Damien, et même celle de Saint Nicolas aussi, avec tout son entourage. L'ennemi entra dans l'église de Notre Dame, la Théotocos aussi, arrivant jusqu'au coffre des reliques saintes, mais il n'y put rien nuire, parce qu'ainsi décida Dieu, par la médiation de sa Mère Immaculée. L'ennemi a encore cherché l'excellent kommerkiarios pour traiter avec lui, mais Bonos, le très glorieux magister lui déclara comme il suit: "Jusqu'ici c'était mon droit de traiter avec toi et de conclure un accord, mais maintenant le frère de notre monarque le plus pieux étant arrivé avec son armée, par Dieu protégée, -- il va passer la mer pour te suivre jusque dans ton pays. C'est là que vous pourrez

BIBLIOGRAPHIE

Éditions et traductions des textes

- Novae patrum Bibliothecae [ab Angelo card. MAIO editae] tomus VI. 2, Romae 1853 /pp. 423--437 donnent les parties de notre homélie, contenues dans le manuscrit de Vatican/.
- Analecta Avarica. Composuit L. STERNBACH /Rozprawy Akademii Umiejętności. Wydział Filologiczny. Serya II. Tom XV. pp. 297--342./ Cracoviae 1900 /c' est la seule édition complète de notre homélie/.
- Quellenbuch zur Geschichte der Awaren... A. KOLLAUTZ. Prag 1943-44 /thèse dactylographiée; pp. 147--162 donnent la traduction allemande des parties choisies de notre homélie/.
- Fontes Byzantini Historiam populorum Jugoslaviae spectantes. Tomus I... ab F. BARIŠIĆ, M. RAJKOVIĆ, B. KREKIĆ, L. TOMIĆ. Beograd 1955 /la traduction serbe des parties choisies de notre homélie se trouve aux pages 159--168; traduction par F. BARIŠIĆ/.
- Fontes Graeci Historiae Bulgaricae. III. Ediderunt I. DUJČEV, G. CANKOVA--PETKOVA, V. TĀPKOVA--ZAIMOVA, L. JONČEV, P. TIVČEV. Serdicae 1960 /le texte et la traduction bulgare des parties choisies de notre homélie se trouvent aux pages 41--55 par G. CANKOVA--PETKOVA/.

*

- Novum Testamentum Graece. Curavit E. NESTLE. Stuttgart 1901.
/Les passages de l'homélie, provenant du Nouveau Testament, ont été collationnés avec lieux convenables de cette édition./
- Biblia Sacra juxta Vulgatae Exemplaria et Correctoria Romana. Edidit A.C. FILLION. Paris 1921.
- Biblia Hebraica. Edidit R. KITTEL. Stuttgart 1949.
- Septuaginta /Vetus Testamentum Graece iuxta LXX interpretes I--II./ Edidit A. RALPHS. Stuttgart 1950. /Les passages

de l'homélie, provenant de l'Ancien Testament, ont été collationnés avec les lieux convenables de cette édition./

Biblicorum Sacrorum iuxta Vulgatam Clementinam nova editio.
Edidit A. GRAMATICA. Vatican 1951.

La Sainte Bible. Traduite en français sous la direction de l'École Biblique de Jérusalem. Les Éditions du Cerf. Paris 1961. /Cette édition a servi de base pour la traduction française des parties bibliques de l'homélie./

La Sainte Bible. Version nouvelle d'après les textes originaux par les moines de Maredsous. Éditions de Maredsous. 1962. /Nous avons pris de base cette édition pour la transcription en français des noms bibliques./

Nouveau Testament. Traduction oecuménique de la Bible. Les Éditions du Cerf. Paris 1962.

»

Chronicon Paschale. Vol. I. Recensuit L. DINDORF. Corpus Scriptorum Historiae Byzantinae. Bonnae 1832 /pp. 716, 9 -- 726, 10 donnent le texte relatif au siège de Constantinople en 626/.

Giorgio di Pisida, Poemi I. Panegirici epici a cura di A. PERTUSI. Ettal 1960 /pp. 163--224 contiennent les poèmes "In Bonum patricium" et "Bellum Avaricum"/.

Ouvrages cités et consultés

ALTANER, B. -- STUIBER, A.: Patrologie. Freiburg im Bressgau 1966.

BAILLY, M. A.: Dictionnaire grec--français. Paris 1915.

BARDENHEWER, O.: Geschichte der altkirchlicher Literatur. I--V. Freiburg im Bressgau 1924.

BARIŠIĆ, F.: Le siège de Constantinople par les Avars et

- les Slaves en 626. Byzantion 24 /1954/ pp. 371--395.
/Cette étude s'occupe de l'histoire du siège en la
détaillant de plusieurs points de vue./
- BAYNES, N. H.: The First Campaign of Heracleus against Persia.
English Historical Review 19 /1904/ pp. 694--702.
- BAYNES, N. H.: The Date of the Avar Surprise. Byzantinische
Zeitschrift 21 /1912/ pp. 110--128.
- BAYNES, N. H.: The Cambridge Medieval History. II. Cambridge
1913 pp. 263--301.
- BAYNES, N. H.: The Restoration of the Cross at Jerusalem.
English Historical Review 27 /1914/ pp. 287--299.
- BEŠEVLIJEV, V.: Die Botschaften der byzantinischen Kaiser aus
dem Schlachtfeld. Byzantina 6 /1974/ pp. 71--83.
- ДВОРЕЦКИЙ, И. X.: Древнегреческо--русский словарь. Москва 1958.
- DE' CAVALIERI, P. F. /et Hagiographi Bollandiani/: Catalogus
codicum hagiographicorum Graecorum Bibliothecae Vaticanae.
Bruxelles 1899 /pp. 127--128 donnent la description du
"Codex Vat. Gr. 1572" contenant quelques parties de notre
homélie/.
- ΔΗΜΗΤΡΑΚΟΣ, Δ. Β.: Νέον Λεξικόν ὀρθογραφικόν καὶ ἐρμηνευτικόν ...
Ἐπιτομή τοῦ Μεγάλου 9 τόμου Λεξικοῦ ὅλης τῆς Ἑλληνικῆς
Γλώσσης. Ἀθήναι 1959.
- GIANELLI, C.: Bybliothecae Apostolicae Vaticanae codices manu
scripti... Codices Vaticani graeci. Codices 1485--1683.
Vatican 1950 /ce catalogue donne la description du "Codex
Vaticanus Graecus 1572" contenant quelques parties de
notre homélie/.
- GOUBERT, P.: Byzance avant l'Islam. I. Paris 1951.
- GRUMEL, V.: La chronologie. /Traité d'Études Byzantines I./
Paris 1958.
- GRUMEL, V.: La défense maritime de Constantinople du côté de
la Corne d'Or et le siège des Avars. Byzantinoslavica
25 /1964/ pp. 217--233.
- HALKIN, F.: Bibliotheca Hagiographica Graeca. I--III.,
Auctarium, Bruxelles 1957, 1969 /notre homélie figure
sous No 1061/.

- HATH, E. -- REDPATH, H. A.: A Concordance to the Septuagint and the other Greek Versions of the Old Testament. I-II. Oxford 1897.
- JANIN, R.: Constantinople byzantine. Développement urbain et répertoire topographique. Paris 1964.
- JANIN, R.: La géographie ecclésiastique de l'empire byzantin. Première partie: Le siège de Constantinople et le patriarcat oecuménique. Tome III: Les églises et les monastères. Paris 1969.
- ΚΑΡΑΓΙΑΝΝΟΠΟΥΛΟΣ, Ι. Ε.: Πηγαὶ τῆς Βυζαντινῆς ἱστορίας. Θεσσαλονίκη 1971 /p. 162, No 130 s'occupe de Théodore le Syncelle/.
- KITTEL, C.: Theologisches Wörterbuch zum Neuen Testament. I-IX. Stuttgart 1966.
- КОЛЕСНИКОВ, А. И.: Иран в начале VII века /Палестинский Сборник 22/, Ленинград 1970 pp. 53--64.
- КУЛАКОВСКИЙ, Ю.: История Византии. III. /602--717/. Киев в 1915 /pp. 76--91 parlent du siège de Constantinople en 626/.
- KRUMBACHER, K.: Geschichte der byzantinischen Literatur. München 1897 /pp. 251, 627--673 parlent de notre homélie/.
- LAMPE, G. W. H.: A Patristic Greek Lexicon. Oxford 1968.
- LÉON-DUFOUR, X.: Vocabulaire de Théologie Biblique. Paris 1964.
- LIDDEL, H. G. -- SCOTT, R.: A Greek--English Lexicon. Oxford 1953.
- LODS, A.: Israël des origines au milieu du VIII^e siècle. Paris 1932.
- LODS, A.: Des prophètes à Jésus. Les prophètes d'Israël et les débuts du judaïsme. Paris 1935.
- MASPERO, G.: Histoire ancienne des peuples de l'Orient. Paris 1893.
- MANDELKERN, S.: Veteris Testamenti Concordantiae Hebraicae atque Chaldaicae. Leipzig 1937.
- MORAVCSIK, Gy.: Bizantinoturcica. I. Die byzantinischen Quellen des Geschichte der Türkvölker. Berlin 1958 /pp. 294--295 parlent de Théodore le Syncelle/.

- OMONT, H.: Inventaire sommaire des manuscrits grecs de la Bibliothèque nationale et des autres bibliothèques de Paris et des Départements. III. Paris 1888 /avec la description du "Codex Paris. Gr. Suppl. 241" contenant notre homélie entière/.
- OMONT, H. /et Hagiographi Bollandiani/: Catalogus codicum hagiographicorum Bibliothecae nationalis Parisiensis. Bruxelles 1896 /ce catalogue donne la description du "Codex Paris. Gr. Suppl. 241" contenant notre homélie entière/.
- OLAJOS, T.: La chronologie de la dynastie avar de Baïan. Revue des Études Byzantines 34 /1976/, sous presse.
- OSTROGORSKY, G.: Geschichte des byzantinischen Staates. München 1963.
- PERNICE, A.: L'imperatore Eraclio. Firenze 1905 /pp. 137--155 = "Assedio di Constantinopoli"/.
- PEULTIER -- ÉTIENNE -- GANTOIS: Concordantiarum universae Scripturae Sacrae Thesaurus. Paris 1897.
- REISDORF-REECE, F.: Encyclopédie des Saintes Écritures. Éditions Béthel.
- SOPHOCLES, E. A.: Greek Lexicon of the Roman and Byzantine Periods /From B. C. 146 to A. D. 1100/. Cambridge 1914.
- STRATOS, A. N.: Byzantium in the Seventh Century. I. /602--634/. Amsterdam 1968 /pp. 173--196 donnent l'étude la plus récente de l'histoire du siège/.
- SZÁDECZKY-KARDOSS, S.: Hitvalló Theophanes az avarokról. Antik Tanulmányok 17 /1970/ pp. 121--147.
- SZÁDECZKY-KARDOSS, S.: Ein Versuch zur Sammlung und chronologischen Anordnung der Griechischen Quellen der Avarengeschichte nebst einer Auswahl von anderssprachigen Quellen. Acta Universitatis de Attila József nominatae. Acta Antiqua et Archaeologica. Tomus XVI. Opuscula Byzantina I. Szeged 1972.

SZÁDECZKY-KARDOSS, S.: Zur Textüberlieferung der "Homilia de obsidione Avarica Constantinopolis auctore, ut videtur, Theodoro Syncello". Acta Antiqua Academiae Scientiarum Hungaricae, sous presse.

УДАМЬЮВА, З. В.: История Византии. I. Москва 1967 pp. 354--378.

ZORELL, F.: Lexicon Graecum Novi Testamenti. Paris 1931.

ZORELL, F.: Lexicon Hebraicum et Aramaicum Veteris Testamenti. Roma 1968.

ANALECTA AVARICA.

Quae praecedunt commentationes tres, etiamsi egressus non vitantur, consilii communione ita sociatae sunt, ut historica potissimum Pisisdae poemata in iudicii discrimen veniant. A quo proposito non aberrabimus, si appendiculae nonnullae adicientur, quae ad versus de bello Avarico (Av.) explanandos haud leve momentum adferant.

Quod corollarium nectenti gratissima visa est homilia a sacerdote quodam aequali composita, qui et belli spectator fuerat et ipsius Pisisdae carmen saepius respexit. Ac primo quidem obtutu novitas libello non lenocinatur, quoniam homilia abhinc annos 47 ab Angelo Maio in Nova Patrum Bibliotheca vol. VI (Romae 1853) 2 p. 423-437 vulgata est, attamen editori principi contextus fundamentum truncus codex Vaticanus Gr. 1572¹⁾ f. 41^v—74^r praebuit, nobis solidam atque integram formam ex codice Parisino Suppl. Gr. 241 (membr. in fol., s. X) f. 32^v—53^r exprimere contingit²⁾:

¹⁾ Saeculo X vindicatur a Maio, saec. XI—XII—XIII diversis manibus librum exaratum esse tradit 'Catalogus codicum hagiographicorum Graecorum bibliothecae Vaticanae' nuperrime (Bruxellis 1899) ab hagiographis Bollandianis et Pio Franchi de Cavalieri concinnatus (p. 127).

²⁾ Quantum ex lemmatum ratione colligere licet, tertium eiusdem narrationis exemplum adgnosendum est in codice Escorialensi deperdito, quem hoc modo Nicolai de la Torre catalogus (cf. Stud. p. 205) f. 119^v sq. recenset (p. 377 n. 691 Miller): a) 'Ιωάννου τοῦ Κλίμακος λόγος ἀσκητικὸς ἐν κεφαλαίοις χ' (= Patrol. Gr. vol. LXXXVIII p. 632 sqq.); — b) Χρυσοστόμου εἰς τὸ πάντες παραστησόμεθα τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ καὶ ἕκαστος τὸν ὑπὲρ αὐτοῦ λόγον δώσει (= ibid. LIX p. 619 sqq.); — c) τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν εὐαγγελισμὸν τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου (= ibid. LX p. 755 sqq.); — d) τοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς δέκα παρθένους (= ibid. LIX p. 527 sqq.); — e) Νεκταρίου Κωνσταντινουπόλεως δι' ἣν αἰτίαν ἐορτάζομεν τὴν μνήμην τοῦ ἁγίου Θεοδώρου τοῦ τήρωνος τῷ πρώτῳ σαββάτῳ τῶν νηστειῶν (inc. f. 120^r) καὶ περὶ νηστείας καὶ ἐλεημοσύνης (= ibid. XXXIX p. 1821 sqq.); — f) λόγος δ:αλαμβάνων περὶ τῶν ἀθῆων Ἀβάρων καὶ Περσῶν κατὰ τῆς Θεοφυλάκτου πόλεως καὶ ὅπως ἐτλανθρονίᾳ Θεοῦ ἐβρύσθη ἀναχωρησάντων αὐτῶν μετ' αἰσχύνης.

I Περὶ τῆς τῶν ἀθείων Βαβυλῶν καὶ Περσῶν κατὰ τῆς θεοφυλάκτου τρύτης πόλεως μανιώδους κινήσεως καὶ τῆς φιλικανθρωπίᾳ τοῦ Θεοῦ διὰ τῆς Θεοτόκου μετ' αἰσχύνης ἐκείνων ἀναχωρήσεως.

6 Πόρρωθεν ὁρῶν τῇ προφητικῇ τοῦ θεῖου πνεύματος χάριτι τὴν εὐδοκίαν τοῦ Θεοῦ καὶ πατρός ἐκ τῆς Θεοτόκου τοῦ Θεοῦ Λόγου σάρκωσιν τε καὶ γέννησιν, Ἰσάκας ὁ ἐν προφήταις ἐπίσημος ἐβόα καὶ ἔλεγεν· ἐπ' ὅρος ὑψηλὸν ἀνέβηθι ὁ εὐαγγελιζόμενος Σιών ὑψωσον τῇ ἰσχύϊ τὴν φωνήν σου ὁ εὐαγγελιζόμενος Ἰερουσαλήμ· ὑψώσχετε· μὴ φοβεῖσθε· εἶπον τῆς πόλεως Ἰούδα· ἰδοὺ

10 ὁ Θεὸς ἡμῶν, ἰδοὺ κύριος μετὰ ἰσχύος ἐρχεται καὶ ὁ βορκίων αὐτοῦ μετὰ κυρίας'. Καὶ ταῦτα μὲν ἐνθέως ὁ προφήτης ἐφθεγγέτο, ὅρος ὑψηλόν, ὡς οἴμικι, ὑπερνεφές καὶ ὑπέργειον τροπικῶς αἰνιτόμενος νοῦν ἀνωφερῆ καὶ μετάρσιον, μηδὲν τῶν προσώλων ὅτι μὴ πᾶσα ἀνάγκη προσιδεῖν ἀνεχόμενον· οἷος ὑπῆρχεν ὁ ἐκείνου νοῦς τε καὶ λόγος, καὶ ὅσοι κατ' ἐκείνον τῆς ὁμοίης τοῦ πνεύματος ἠξιώθησαν

15 χρίτος, προφῆται ἄνθρωποι καὶ οἱ ἀπόστολοι. Ἐπεὶ τοίνυν κἀνταῦθα πρόκειται λόγος, αὐτάς, ὡς εἰπεῖν, τὰς οὐρανίους ὑπερβαίνων ἀψίδας τῷ θαύματι <διὰ> τὴν τοῦ Θεοῦ περὶ ἡμῶν ὠδίνων πολυτρόπων ἀγαθότητα, τίς τοῦτον μαιεύσεται καὶ εἰς τὸ μυστικὸν ἀγγεῖν ἀνθρώποις δυνήσεται, εἰ μὴ προφητικῶς, ὑπάρχον καὶ τῆς θείας τοῦ πνεύματος ἠξιωμένους ἐλλάμψεως. Δεῦρο δὴ οὖν Ἰσάκας θεσπέσις, ἅτε

20 μέγας ὑπάρχων νοῦς τὰ μεγάλῃ προθεωμένους τε καὶ προπνευγόμενος, σὺ μοι τὸν λόγον τῷ κλάμῳ τῆς προφητικῆς προδικαχάρχον χάριτος· δεῦρό μοι σὺ ὁ τὴν δόξαν τοῦ μονογενοῦς Θεοῦ καὶ τὸ τῆς παρθένου προδικαχάρχης μυστήριον, ἐπειπερ τὸν θρόνον τοῦ Θεοῦ τεθέσθαι καὶ τῶν Σεραφεῖμ τὸν ὕμνον ἀκήχοις καὶ τὸ ὑπέρθυρον ἤρθη σοι καὶ οὐδὲν τὸ κωλύον εἰς αὐτὰ ἐγένετο διακπαντός

25 τοῦ Θεοῦ τὰ ἀνάκτορα, σὺ καὶ τὸ παρόν μοι θαῦμα διελωγράφησον καὶ δός ἰδεῖν ὡς ἐν σκιᾷ καὶ τύπῳ τῆς πάλαι Ἰερουσαλήμ, ὅσα νῦν φιλικανθρωπίᾳ Θεοῦ ἡ Θεοτόκος ἐνεδείκτο ὑπὲρ τῆς πόλεως τρύτης θυμαζαίᾳ τε καὶ τέρατι. Τίς δὲ ἡ εἰκὼν καὶ τί τὸ δι' ἐκείνης σκιαγραφούμενόν τε καὶ προτυπούμενον, ἐνθεν ἀκούσχετε. Ἐβασίλευε πάλαι τοῦ οἴκου Δαβὶδ Ἀχάζ ὁ βασιλεὺς, ὁ τοῦ λεπρω-

30 θέντος Ὁξίου υἱὸς καὶ τῆς κακίας ἄνθρωπος καὶ βασιλεὺς διόδοχος· εὐπτόητος γὰρ ἦν καὶ ὁ Ἀχάζ πρὸς ἀμαρτίαν καὶ πρὸς ἀνομίαν εὐόλισθος, ὅθεν οὐδὲ τὸ θεῖον δέχεται διδχαθῆναι τῆς παρθένου μυστήριον, καίπερ Θεοῦ διὰ τοῦ προφήτου κελεύσεντος εἰς βλάβος ἢ εἰς ὕψος αἰτήσκει τὸ σημεῖον αὐτῷ τῆς θείας δοθῆναι σκηνώσεως. Καὶ τὸ μὲν σημεῖον τῷ οἴκῳ Δαβὶδ δέδοται ἄνθρωπος καὶ τετελείωται·

35 τέτοκε γὰρ ἡ παρθένος Θεὸν καὶ παρθένος περὶλλαται. Μεμένηκε δὲ Ἀχάζ τῆς ἀπειθείας εἰκὼν τοῦ Ἰουδαίων λαοῦ βοῶντος· μέχρι τῆς σήμερον· οὐ μὴ αἰτήσω σημεῖον· οὐ γὰρ παρῶν τὸν κύριον'. Ἐβασίλευεν τοίνυν τῆς Ἰερουσαλήμ ὁ Ἀχάζ· ἄλλ' ἐν τούτῳ μοι μόνον ἀσύμφωνος ἡ εἰκὼν καὶ ἡ προφητικὴ διάφορος ὑποτύπωσις· πιστός γὰρ ὁ ἐμὸς βασιλεὺς καὶ τῆς εὐσεβείας χρυσκτὴρ ἀπλανέστα-

40 τος, ἄπκταν, ὡς εἰπεῖν, τὴν οἰκείαν ζωὴν τῇ μελέτῃ καὶ φυλακῇ τῶν θείων

ἐντολῶν προσκηντιθέμενος καὶ ἦπεν εἰς τοῦτο προκαλούμενος τὸ ὑπήκουον. Πῶς
 οὖν οὐκ ἐμελλε μείζωνος ἢ κατὰ τὴν Ἱερουσαλὴμ ἐκείνην ἢ πόλιν αὕτη τεύξε-
 σθαι συμμικρίας ἅμα καὶ θείας δυνάμεως, τοιοῦτον παρὰ Θεοῦ λαβούσῃ βασιλεῖ.
 θεοφιλέστατον, ἐγρυσκ καὶ Ἰσραὴλ ἕλλον τὸν ἐμὸν ἐσφάλλον, ἄπυον διαπαντός
 καὶ νήροντι πνεύματι τὰ πρὸς Θεὸν τῷ λαῷ μεσιτεύοντα; Ἀλλὰ μοι τὰ λοιπὰ 5
 τῆς εἰκόνης, ᾧ προφήτῃ, διζωγράφησον, ἐπεὶ περ τῶν βασιλέων πρόδηλος ἡ δι-
 κωσύνη καὶ ὁ τρόπος ἀσύγκριτος! "Ὅτε τοίνυν Ἀρχὴ τῆς Ἱερουσαλὴμ ἐβασίλευεν,
 Συρία καὶ ἡ Συμάρεια συνδήχας πεποιήνται πορθῆσαι πόλιν τὴν Ἱερουσαλὴμ
 καὶ τὸ σπέρμα Δαβὶδ ἐξῶσαι τῆς βασιλείας, βασιλεύσαι δὲ τὸν υἱὸν Ταβεήλ,
 τῆς ἐκείνων κακίας κοινωνὸν καὶ συνέμωρον. Αὐτὰ δὲ καλὸν ὑπαναγνῶναι τοῦ 10
 προφήτου τὰ φήματα, οὐ μόνον ὡς ἀγιοσύνης μεστὰ καὶ θείας γέμοντα χάριτος,
 ἀλλ' ὅπως καὶ νῦν ὁρώτο προσκυνοῦντων ὁ προφήτης ἐπόψει τῶν ἀκουόντων
 ὁμῶν τὰ ἐν τύπῳ λεγόμενα· ἐγένετο ἐν ταῖς ἡμέραις Ἀρχῆ, υἱοῦ Ἰωάθαμ, υἱοῦ 14
 Ὀζίου βασιλέως Ἰούδα, ἀνέβη Ῥασὶν βασιλεὺς < Ἀράμ καὶ Φικαὲ υἱὸς Ῥομελίου,
 βασιλεὺς > Συμάρειας ἐπὶ Ἱερουσαλὴμ πολέμησεν αὐτήν· καὶ ἀναγγέλλει εἰς τὸν 15
 οἶκον Δαβὶδ λέγων· συνεφώνησεν Ἀράμ πρὸς τὸν Ἐφραΐμ καὶ ἐξέστη ἡ ψυχὴ
 αὐτοῦ καὶ ἡ ψυχὴ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ, ὃν τρόπον ἐν δρυμῷ ξύλων ὑπὸ πνεύματος
 σκληρωθῇ. Καὶ εἶπεν κύριος πρὸς Ἰσραὴλ· ἐξελθε εἰς συνάντησιν Ἀρχῆ σὺ καὶ
 ὁ καταληψθεὶς Ἰακώβ, ὁ υἱός σου, πρὸς τὴν κολυμβήθραν τῆς ἄνω ὁδοῦ τοῦ
 ἀγροῦ τοῦ γναφῆως καὶ ἐρεῖς αὐτῷ· φύλαξαι τοῦ ἡσυχᾶσαι καὶ μὴ φοβοῦ μηδὲ 20
 ἡ ψυχὴ σου ἀσθενεῖται ἀπὸ τῶν δύο ξύλων τῶν δαλῶν τῶν καπνίζομένων τούτων.
 "Ὅταν γὰρ ἡ ὀργὴ τοῦ θυμοῦ μου γένηται, πάλιν ἴσους· καὶ ὁ υἱὸς τοῦ Ἀράμ καὶ
 ὁ υἱὸς τοῦ Ῥομελίου, ὅτι βουλευσάντο βουλὴν πονηράν κατὰ σοῦ λέγοντες· ἀναβησώ-
 μεθα εἰς τὴν Ἰουδαίαν, καὶ συλλαλήσαντες αὐτοῖς ἀναστρέψομεν αὐτούς πρὸς 25
 ἡμᾶς καὶ βασιλεύσομεν αὐτῆς τὸν υἱὸν Ταβεήλ· καὶ οὐ μὴ ἐμμεῖνη ἡ βουλὴ
 αὕτη οὐδὲ ἔσται. — Καὶ ὁ μὲν ὁ προφήτης ἱστορικῶς ἅμα καὶ τυπικῶς εἰρηκέν
 τε καὶ γέγραπεν, ταῦτά ἐστιν τοῖς μὲν ἐξ Ἰούδα τότε τὴν Ἱερουσαλὴμ οἰκοῦσιν
 ὡς ἐν σκιᾷ καὶ τύπῳ συμβαίνοντα, δι' ἡμᾶς δὲ προφητευόμενα, ἐφ' οὓς ὁ Θεὸς
 διὰ τῆς Θεοτόκου τὸν ἅπαντα τῆς ἰδίης φιλανθρωπίας ἐξέχεεν ἔλεον. "Ὅρα γάρ,
 ὅτι καὶ τῷ Ἀρχῇ, ἦτοι τῷ κατὰ σάρκα σπέρματι τοῦ Δαβὶδ καὶ δι' αὐτοῦ τῷ 30
 ἀπειθεῖ τῶν Ἰουδαίων λαῷ πρὸς τὴν κολυμβήθραν τῆς ἄνω ὁδοῦ τοῦ ἀγροῦ τοῦ
 γναφῆως τὴν σωτηρίαν ὁ Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου εὐαγγελίζεται, δεικνύντος τοῦ
 λόγου σαφέστατα, ὅτι πᾶσα σωτηρία, δι' ἧς τὸ ἀνθρώπινον ἐσώθη καὶ σώζεται
 καὶ σωθήσεται γένος, τῆς διδασκαλίας ἐξήρτηται τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου·
 ἀγρόν μὲν γὰρ τὸν κόσμον τοῖς ἀγωγῆς λόγοις οἶδα λεγόμενον· μικρὸς δὲ κό- 35
 σμος ὁ ἀνθρώπος· καὶ κναφεὺς παρὰ τῇ γραφῇ ὁ τὸν ῥύπον καθαρῶς δυνάμενος
 τροπικῶς ὀνομάζεται. Δι' ὧν ἀπάντων δεδήλωται, ὅτι μετάνοι καὶ τὸ βί-
 πτισμα δι' ἐπιγνώσεως ἄρυσκ τῆς ἄνω πορείας τὴν ὁδὸν τοῖς ἀνθρώποις χαρί-
 ζεται. Ἀλλὰ γε δὴ πρὸς νόσον ἐπανακτέον τὸν λόγον· τὸ γὰρ ἀπὸ σκοποῦ 40
 βάλλειν οὐκ εὐστοχόν, καὶ ἐπιδίδει βάλλου τις τὰ περπόμενα· Ἀκούσατε τοίνυν 40

- ταῦτα πάντα τὰ ἔθνη ἐνωτίσασθε πάντες οἱ κατοικοῦντες τὴν οἰκουμένην, οἱ τε γηγενεῖς καὶ οἱ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων (γγγενεῖς γὰρ ἔτι οἱ φρονούντες τὰ γῆιν, υἱοὶ δὲ ἀνθρώπων οἱ τῆς εἰκόνος τῆς θεῆς φυλάττοντες τὸ ἀξίωμα)· δεῦτε τοίνυν ἀκούσατε, καὶ διηγέσονται ὑμῖν... διὰ τῆς Θεοτόκου μεγαλεῖα ὁ τῶν δυνάμεων κύριος·
- ⁶ διηγέσονται δὲ οὐχ ἄπασαν, ὡς γέγονεν, τὴν τῶν πραγμάτων ἀκριβειαν (αὕτη γὰρ καὶ τοὺς ἄγαν σοφοὺς ὑπερέβηκεν), ἀλλ' ὅσον ἔχω δυνάμει, συμμετρομένου τοῦ λόγου τῇ εὐτελεῖα τοῦ γραφόντος. Πάλαι μὲν κατὰ τῆς Ἱερουσαλὴμ ἐπεστράτευσε Συρίξ καὶ ἡ Σαμαρείη, ὧν ἦρχον, ὧν ἐβασίλευον Ῥαῖν μὲν ἐν Δαμασκῷ, ἐν δὲ τῇ Σαμαρείᾳ ὁ τοῦ Ῥομελίου υἱός, ἄρχοντες ἐθνῶν προσοίκων μὲν
- ¹⁰ τῆς γῆς τοῦ Ἰούδα, τῇ δὲ γειτνιάσει καὶ τῇ βαρχύτῃ τῆς ἀρχῆς εἰκότως ἐνκαταφρόνητοι· ἀλλ' ὅμως ἐξέστη ἡ ψυχὴ τοῦ Ἀρχαζ καὶ ἡ ψυχὴ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ, ὅν τρόπον ἐν δρυμῷ ξύλον σκαλεύεται, καθάπερ καὶ τῶν προφητικῶν ῥημάτων ἀκούσατε. Κατὰ ταύτης δὲ τῆς πόλεως καὶ τοῦ ἐν αὐτῇ θεοφυλῶς σὺν εὐσεβεῖ γονεὶ βασιλεύοντος Χαλδαῖοι τε καὶ Ἀσσύριοι, οἱ ἔνωθεν τῶν κατ' ἀνατολὴν
- ¹⁵ ἐθνῶν βασιλεύοντες, τὸ ἔθνος τὸ τεχνιὸν καὶ ἀπάνθρωπον καὶ παρὰ πάσῃ τῇ γραφῇ ἐπὶ κακίᾳ καὶ ἰσχύϊ βοώμενον, καὶ κύων ἄλλος βάρβαρος, λυσσώδης καὶ μεμηνώς, ἐθνῶν ἀγρίων ἡγούμενος, ὅσα τε κατὰ ἄρκτον καὶ ὅσα μέρος οἰκοῦσι τῆς δύσεως οὐκ ἐλάχιστον ἔθνη ἄγων ἀλλόφυλα, ὧν ὁ ἀριθμὸς τῇ θλασσίᾳ ψάμμου μικροῦ δεῖν πικραίνετο, ἐφύαζον, ἐμελέτησαν, ἤλθον, ἐπέστησαν, ἐκύκλωσαν γῆν τε καὶ θάλασσαν ὡς τὸ κηρίον αἱ μέλισσαι. Καὶ βασιλεὺς μὲν ὁ μέγας ἀπὴν· ἐπολέμει γὰρ εἰς χώραν μακρὰν τοῖς ἄπασαν τὴν ὑπὸ Ῥωμαίων ἀνατολὴν ἐκδηρώσας, χιμαίρην ὁρῶν οὐ τρικέφαλον, ἀλλὰ πολυκέφαλον, Ναβουχοδονόσορ, τὸν νῦν Βαβυλωνίων τύραννον Χορρόην φημι τὸν δυσάνυμον, ὃ καὶ τὸ ζῆν καὶ τὸ Περσῶν βασιλεύειν Χριστιανὸς βασιλεὺς ἐχρίστατο. Βασιλεὺς τοίνυν ὁ μέγας
- ²⁰ ἀπὴν, υἱὸς βασιλεῖ τὴν πατρικὴν ζηλοῦντι πραότητι καὶ εὐσέβειαν τὸν θρόνον λιπῶν τὸν βασιλεῖον, τοῦτον δὲ Θεῷ καὶ τῇ παρθένῳ σὺν τοῖς ἀδελφοῖς καὶ τῇ πόλει πιστεύσας καὶ παραθέμενος. Ἀλλ' ὁ μὲν Πέρσης ὁ Σαρβαρχῆζ (οὕτω γὰρ τὸν Ὀλοφέρνην τοῦτον καλοῦσιν οἱ Βαβυλωνῖοι) ἄπαν τὸ παρὰ Πέρσης στρατιώταις ἔχων ἐπίλεκτον, ἵπποις ἅμα καὶ ἄρμασιν τῇ γείτονι Χαλκηδόνι περιεκάθητο,
- ²⁵ ἐπεὶ περ αὐτῷ Θεὸς εὐκαίρᾳ τῆς θέσεως ἐκώλυσε τὴν διάβασιν, τὸν κατ' ἡμᾶς Ἰορδάνην θέμενος πρὸ προσώπου τῆς πόλεως, ὥστε κωλύειν τοῖς ἀπεριτμήτοις καρδίᾳ τὴν εἰσοδὸν· πλὴν οὐκ ἐπέσχε τὴν κακίαν τοῦ ἄφρονος, ἀλλὰ καὶ λόγοις καὶ βουλαῖς καὶ στρατοῦ ἀποστολῇ σύμμαχος ἅμα καὶ συστρατιώτης τοῦ ἐκ δύσεως σοὺς κατὰ τῆςδε ὥφθη τῆς πόλεως, πάντα μὲν ἐμπιπρῶν θεῖα τεμένη καὶ βασιλικά
- ³⁰ κακαταγῶγια καὶ ἄπαν ἰδιωτικὸν κτήμα καὶ οἶκημα, ἀτασασχέτω δὲ τῷ θυμῷ καὶ ζεούσῃ τῇ ὀργῇ αὐτὴν τὴν βασιλίδα πόλιν ἐμπιπρᾶν λογιζόμενος.
- ³⁵ **VI** Ὁ δὲ δυτικός· ἐχθρός, τὸ μυσχερώτατον ἐκτρωμα, ὃν Χαγάνον ἐπιχωρίως ὀνομάζουσι βάρβαροι, αὐτοῖς τῆς πόλεως ἐπὶ συχνὰς ἡμέρας ἐπέστη τοῖς τείχεσιν, ἐθνη ἄγων μυρία, γῆν καὶ θάλασσαν τοῖς ὅπλοις πληρώσαντα· τοῦ γὰρ ἀργεγκίου δαίμονος ὑπάρχων ὀλέθριον γέννημα, οὐ φύσεως ἀνάγκη, ἀλλὰ προκίρῃ τεκνον δια-
- ⁴⁰

βόλου δειχθείς καὶ πάσης τῆς ἐκείνου κακίας δοχεῖον γενόμενος, ὡς περ τις ἀντίθεος γῆς καὶ θαλάσσης ἔχειν τὸ κράτος οἰόμενος εἶθε εἰς οὐρανὸν τὸ στόμα καὶ ἡ γλῶσσα αὐτοῦ διήλθον ἐπὶ τῆς γῆς, ὡς ὡτ καταλειμμένη τὸν τοῦ Θεοῦ λαὸν ἄρχει δικαιοσύνης· ὅθεν ἀπὸ περάτων γῆς μέχρι θαλάσσης τὰς χεῖρας αὐτοῦ τὰς μικρόνους ἐξέτεινε· καὶ τὴν μὲν θάλασσαν ληστροικῶς ἐχέρσωσε σκαυέσι, τὴν δὲ γῆν ἐπλήρωσεν ἱππέων τε καὶ πεζῶν, ταύτην πανταχόθεν τὴν Ἰερουσαλὴμ πορθῆσαι βουλόμενος. Τί δὲ ἄρξ τοῦτον ἐξέκλυσε πρὸς τοσαύτην ἀπώνοιαν; καὶ τίς αὐτῷ τοῦτον τὸν παλαμνικὸν λογισμὸν εἰσηγγήσατο; τὸ μὲν πρῶτον ὡς πρῶτον ἐρῶ, καὶ οὕτως ἐπὶ τὸ δεύτερον καὶ τελευταῖον ἐλεύσομαι.

Πρῶτον δὲ λέγω καὶ πρῶτον ἐρῶ τῶν ἡμετέρων ἀμαρτημάτων τὸ πολυμερές καὶ πολύτροπον καὶ ὅτι ἀναξίως τῶν ἐντολῶν Θεοῦ τοῦ σώσαντος ἡμᾶς ἐν πᾶσι πολιτευόμεθα, δάκνοντες ἀλλήλους καὶ κατεσθίνοντες καὶ πᾶν εἶδος κακίας πρᾶττειν ἐπιτηδεύοντες. Δεύτερον δὲ τὸ ἐκείνου τοῦ θηρὸς ἀπληστόν τε καὶ φιλοχρήματον καὶ τὸ μηδὲν εἶναι κορέσει τὴν βδέλλαν ταύτην δυνήθην ἢ δυνάμενον· φυγὰς γὰρ ὁ τοῦτον κατὰ σάρκα (ὡς εἶθε μὴ!) γεννήσας, ἐκ γῆς γενόμενος πύρρῳθεν καὶ ὡς περ τις λύμη θεήλατος, ἐν ᾗ κατοικεῖται νῦν χώρα τὸ ἔθνος, ἐπισκήψας τοῖς ἐμπροσθεν Ῥωμαίων προσέθετο βασιλεύσασιν. Οἱ δὲ ὡς περ αὐτομόλῳ τότε χρησάμενοι γυμνὸν ὄντα ἡμίχασαν καὶ παίνοντι τροφὰς ἐχορήγησαν, ἀγνοήσαντες, οἷον κακὸν ἐκτέσαντο γείτονι καὶ οἷον τῇ Ῥωμαίων ἀρχῇ παρεδέξαντο ἐγκόλπιον ὀλεθρον· γίνεται δὲ τῆς τοῦ πατρὸς κληρονομία ἀρχῆς καὶ διάδοχος ὁ ἐκείνου μὲν πᾶς, τοῦτου δὲ τοῦ κυνὸς ἀδελφὸς καὶ ἡλικίαν προσβύτερος. Οὗτοι δὲ κατ' ὀλίγον ἐκ ληστροικῆς καὶ μικρόνους μελέτης τὰ γειτονούντα ἔθνη εἰσποιήσαντό τε καὶ ἐδουλώσαντο καὶ κατὰ μικρὸν ἠῤῥήθησάν τε καὶ ἐπληθύνθησαν καὶ τὴν γῆν ἐκείνην ἐκάλυψαν πλήθεσιν. Ὅτε δὲ αὕτη ἡ δολερά καὶ κακοῦργος ἀλώπηξ τῆς ἀδελφικῆς (ὡς ὠρελὸν γε μὴ!) τυραννίδος διάδοχος γέγονε, τίνα τρόπον οὐκ ἐπανόησε καὶ ἡμῶν δολιώτης; τί δὲ οὐ πέπραχε βασιλεὺς ὁ ἡμέτερος τὴν ἐκείνου κακίαν κατευνάσαι βουλόμενος; ποῖον εἶδος εὐεργεσίας εἰς τὸν κύνα τοῦτον οὐκ ἐπεδείξαντο; Ἀλλ' ἡ κακία τοῦ θηρὸς, ὡς εἰκεν, ἀμεθόδευτος καὶ οὐδὲν ἐστι τὸ ἰσχυρὸν ἢ τὸ δυνάμενον πονηρὰν καὶ βαρβαρικὴν μαλᾶζαι προκίρσειν. Τίς γὰρ οὐκ οἶδεν τὴν ὑπ' ἐκείνου τολμηθεῖσιν πρὸ τούτων τῶν ἑτῶν ἀπάνθρωπον ἐφοδον, ὅτε βασιλεὺς μὲν ὁ πρῶτος καὶ ἄκακος κατὰ τινὰς συνθήκας ἐξελέλυθε τοῦτον ἐν τοῖς Μικαῖς δεξιωσόμενος ταίχισι, πᾶσαν ἀκολουθεῖν κελεύσας φιλοφροσύνης ἐπίνουιν, δι' ἧς ἀνήμερον θῆρα μεταβαλεῖν καὶ τινασσεῖσαι ἢ ἐλπίς ὑπετίθετο; τίς δὲ ἀγνοεῖ τὴν ἐπιβουλήν καὶ τὸν δόλον τοῦ ὄφους καὶ ὅσον ψυχῶν πληθὺς ἐξ ἀδοκίτου κακίας κημάλῳτον ἤρπασεν, ἀνδράσι τε ἡμῶν γυναικάς, γέροντάς τε καὶ νήπια ἀριθμὸν ὑπερβαίνοντας εἰς τὴν αὐτοῦ γῆν δεσμίους ἀπήγαγεν; οὐ μέχρι δὲ τοῦτου τῆς κακίας αὐτοῦ τὴν κίνησιν ὥρυσεν, ἀλλὰ καὶ ταύτην ἡπεῖλει καταστρέφαι τὴν ἐν πόλεσι βασιλεύουσάν, εἰ μὴ πάντων τῶν ἐν αὐτῇ χρημάτων τε καὶ πραγμάτων τὴν ἡμίσειαν μοῖραν κομίσαιτο. Καὶ τὴν μὲν τότε κίνησιν πᾶσαν λέγειν οὐκ εὐκαίρον· εἴληφεν ὅλως

χορήματά τε καὶ πράγματα, ὅσα καὶ τὰς Βαβυλῶν χεῖρας ἐνέπλησεν καὶ τὴν
 ὠμότητά μετέβαλλον ἄν τοῦ Φυλάκιδος· ἀλλ' οὐχὶ καὶ τὴν βδέλλαν τούτην ἐκό-
 ρυσεν, μείζονος δὲ καὶ πλείονος ἀπιστίας ὑπέκκλυεν τῇ κυνὶ ἢ τῶν χορημάτων
 ἐπιδοσίς γέγονε. Ταῦτα μὲν γὰρ ἐπὶ σπονδαῖς δῆθεν εἰρημητικῶς ἐκομίσαντο καὶ
 5 ὅρκοις πατρῷς διὰ τῶν παρ' αὐτῷ λογίζων τὰ τῶν σπονδῶν ἐπιστάσαντο· ἀλλ'
 οὐδὲ ὅρκος ὁ πάτριος, οὐ χορημάτων τοσούτων ἐπιδοσίς, οὐ βασιλικῶν τρόπου
 διέθεσις, οὐ βασιλείως τοσούτου σοφία καὶ φρόνησις τὴν ἐκείνου κακίαν ἀλλάξει
 δεδύνηται.

XI Ἀλλ' ὅτε, καθὰ καὶ πρότερον εἰρηγται, κατὰ τῶν ἐχθρῶν τοῦ Θεοῦ τῶν
 10 πρὸς ἀνίσχοντα ἥλιον βασιλεῦς ἐξώρμησεν ὁ θεοφιλέστατος, οὐδὲ τότε τὸν ὑπερ-
 ὀπτῆν καὶ ἀλαζόνα κατέλειπεν ἀμεθόδευτον, ἀλλὰ Θεῷ μὲν καὶ τῇ παρθένῳ
 πόλιν καὶ παῖδας βασιλεῖς παρέθετο καὶ βασιλεία καὶ ταῖς τοικύτοις ἐλπίσι
 ἰθαρέτων ἐξεστράτευσε, καὶ τοῦτον δὲ τὸν θῆρα κατ' οἰκονομίαν εὖλογον τι-
 15 θασσεν αὖν ὑπέλαβε, ὁδὸς δῆθεν αὐτῷ τὴν πόλιν καὶ παῖδας καταπιστεύειν καὶ τὰ
 βασιλεία· χρηστός γὰρ ἀνὴρ οἰκονομεῖν ἐν κρίσει λόγους ἐπίσταται καὶ βασι-
 λεὺς φρόνιμος εὐστάθεια δῆμου καὶ πόλεως, καθὰ τοῖς ἐν βασιλεύσει σοφοῖς
 Δαβὶδ καὶ Σολομῶντι ἐν ἱεροῖς εἰρηγται γράμμων. Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο, καίπερ δυ-
 νάμενον αἰσχρῶν καὶ δαίμονας, τὴν τοῦ δράκοντος ἐκείνου κακίαν μετριοτέρην
 εἰργάσαντο, ἀλλ' ὅτε τὴν ἐπὶ Πέρσης τοῦ βασιλέως ἐμυθε κίνησιν, ὅτε τὸν εὐερ-
 20 γέτην καὶ πατέρα, ὡς εἶλεγεν, ἐκδημήσαντα ἔγνω τῆς πόλεως, εὐθὺς συναγωγῇ
 βαρβάρων ἔθνων, θηρίων δὲ εἰπεῖν οἰκειότερον, κατασχευαὶ ἐνόπλων καὶ ἐλεπό-
 λεων καὶ τῶν διὰ θάλασσης ὑπηρετούντων ξύλων πρὸς τὸν διέκπλουν τοῖς
 ἔθνεσιν συγκαρμυδιὰ πρὸς τὴν θάλασσαν, καὶ πᾶς ἐπενεαῖτο τρόπος καὶ μηχανὴ
 25 ἐτεκταίνοντο, ὥστε τὴν πόλιν τοῦ Θεοῦ, ἣν ἡ παρθένος τετείχευκε, γενέσθαι
 τῷ θηρὶ δοριζώμενον. Καὶ ταῦτα μὲν ἐκείνος διενεαῖτο καὶ ἐπραγτε, καὶ πᾶν
 συνέγχε τὸ ὑπ' αὐτῷ ταχτόμενον βάρβαρον γῆν τε ἐπλήρου καὶ θάλασσαν ἔθνων
 ἀγρίων, ὧν βίος ὁ πόλεμος.

XII Ταῦτα δὲ βασιλεὺς ἀκηκοὺς ὁ πιστότατος, γράφων μὲν ἐστρατήγει πρὸς
 πόρους δικαιοσύνων δημοσίων πραγμάτων τὸν φύλακα (Βόνος δὲ ἦν οὗτος, ὁ παρὰ
 30 πᾶσι βοώμενος) καὶ πάντων ἐποιεῖτο δι' αὐτοῦ τὴν δέουσαν ἐπιμέλειαν, τὰς δὲ
 χεῖρας ἀνίσχων εἰς οὐρανὸν ἐβόα πρὸς κύριον· σὺ δέσποτα, παντεπόπτα καὶ
 γνώστη πάντων, ἐπίστασαι, ὡς σοὶ καὶ τῇ ἀσπύρῳ τεκούσῃ σε τέκνα παρε-
 θέμην καὶ πόλιν καὶ τὸν λαόν σου τὸν τούτης οἰκήτορα· ἐδοξα δὲ καὶ τὸ βαρ-
 35 βαρον θηρίον τὸν Νεχάβον μεταχειρίζεσθαι καὶ τῷ δοκεῖν αὐτῷ παρεθέμην τὰ
 πράγματα, κἂν οὕτως ἐντρέπειν ὑπολαβὼν τὸν ἀλάστορα· καὶ οὐδὲ οὕτως ὠφε-
 λῆσαι δεδύνημαι οὐδὲ τὸ ἅπληστον αὐτοῦ νικῆσαι τῆς προκείμεως ἰσχύος· ἀλλ'
 ὅρξ, ὅσα καὶ οἷα κατὰ λαοῦ δικνοῦται τῷ σῶ πεποιθότος ὀνόματι! Σὺ οὖν
 δέσποτα τῶν ἀπάντων, ὦ καὶ τὴν ψυχὴν ἀνεθέμην καὶ τὴν ζωὴν τέκνα τε,
 40 ἅπερ μοι δέδωκας, καὶ πόλιν, ἣν μοι πεπίστευκας, τὴν σὴν παρακαταθήκαην
 φύλακον ἄνωγον· σὺ γὰρ τὸν περὶ παρακαταθήκων τέθεικας νόμον διὰ Μωσέως,

τοῦ δούλου σου, ἄσπυλ καὶ ἀνεπιβούλευτα τὰ παρχατατιθέμενα κελεύσας φυλάττεσθαι· σύ μοι τοῖνυν κατὰ τὸν σὸν νόμον φύλαξον ἀπαθῆ καὶ ἀνάλωτον τὴν πόλιν, ἣν παρεθέμην τῇ ἰσχύϊ τοῦ κράτους σου καὶ τῇ Θεοτόκῳ μητρὶ τῆς σῆς ἀγαθότητος!

Καὶ βασιλεὺς μὲν ὁ μέγας ταῦτα Θεῷ ἐνετύγχανεν, ἐλκόμενός τε καὶ ἀνιελκόμενος, καὶ ταῖς φροντίσι καὶ ταῖς βουλαῖς μεριζόμενος καὶ δύο παθὼν ἐν μεταχιμῳ γινόμενος. Ἐὰ βασιλεύς δὲ τέλιν ἐν τῷ κατὰ βασιλείᾳ εὐκτηρίῳ τῆς Θεομήτορος τὴν παιδικὴν ἀκκίαν καὶ τὴν ψυχὴν ἄμα καὶ τῶν σωμάτων παρθενίαν καὶ καθαρότητα ἀνθ' ἱκετηρίας καὶ θυμιάματος εἰώδους προϋβάλλοντο βοῶντα σὺν δάκρυσι· δέσποινα παντοδύναμε, σοὶ καὶ πόλιν τὴν σὴν καὶ τοὺς σοὺς οἰκέτας ἡμᾶς νηπίους, ὡς ὤρεξ παναγίᾳ, ὑπάρχοντας πατὴρ ὁ ἡμέτερος· ἐπίστευσε καὶ παρέθετο, καὶ τὸν σταυρὸν αὐτοῦ ἄρας κατὰ τῶν λύκων ἐξώρμησε τῶν δικασπώντων τῆς τοῦ υἱοῦ σου ποιμένης· τὰ πρόβατα· ῥῶσαι τοῖνυν ἡμᾶς τε καὶ πόλιν καὶ τοὺς οἰκήτορας. ῥῶσαι ἐκ τοῦ προσερχύζοντος ἡμῖν ὄρεως! Ἀλλὰ καὶ ἡ πόλις ἐν λιταῖς καὶ πικνύχοις δεήσῃσι διδύσκαλλον εἶχον οὕτως στρατολογεῖν ἐπιστάμενον καὶ οὕτως ὀπλιζόντα, τὸν κατ' ἡμᾶς Ἡσάιν, τὸν ἐσφάργην τὸν τίμιον. Καὶ τοῦτο ἦν ὄπλον καὶ ῥομφαία καὶ θυρεὸς τοῖς τῆς πόλεως πάσης οἰκήτορσι τὸ αἶρειν πρὸς Θεὸν τὰς χεῖρας καὶ τὴν παρθένον ἐξαυτεῖν εἰς βοηθὸν καὶ ὑπέρμαχον· ἄπην γὰρ ὅσον ἐν ἱερῶσι τελεῖ καὶ ὅσον ἐν κλήρῳ καὶ μονάδι βίῳ καὶ λαῷ κατατέτταται, πᾶσάν τε ἡλικίαν μέχρι νηπίου καὶ γέροντος ἀθροίζων εἰς ἓν ἀρχιερεὺς ὁ ἡμέτερος θάρβειν παρήγει καὶ μὴ ἐκλύεσθαι, τούτοις ὀπλιζὼν τοῖς ῥήμασι· δεῦτε προσκυνήσωμεν καὶ προσπέσωμεν τῷ μονογενεῖ υἱῷ τοῦ Θεοῦ καὶ πατρός, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ Θεός· ἡμῶν· δεῦτε κλαύσωμεν ἐναντίον κυρίου τοῦ ποιήσαντος ἡμᾶς· τοῦ γὰρ κυρίου ὁ πόλεμος· οὐκ ἐστὶ παρὰ Θεῷ ἐν πλήθει τὸ σώζεσθαι· βασιλεὺς γὰρ διὰ πολλὴν οὐ σώζεται δύναμιν οὐδὲ πόλις φυλάττεται, ἐὰν μὴ ταῦτην φυλάττῃ ὁ κύριος· ἐχθροὶ ἐν ἵπποις καὶ ἔρμασι καὶ ὄχλῳ βερεῖ κατ' ἡμῶν ἐπενίστανται, ἡμεῖς δὲ ἐν ὀνόματι κυρίου Θεοῦ ἡμῶν μεγαλυνθησόμεθα· κύριος γὰρ αὐτός πολεμήσει ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ ἡ παρθένος ἡ Θεοτόκος ὑπέρμαχος ἐστὶ τῆςδε τῆς πόλεως, εἴπερ ἐπ' αὐτοὺς καρδίᾳ πλήρει καὶ ψυχῇ θελούσῃ προσδράμωμεν. Ἐαὐτὰ λέγων ὁ ἐσφάρχης καὶ τούτοις παιδοτριβῶν τὴν πόλιν τοῖς ῥήμασι νύκτα τε καὶ ἡμέραν ἀκατάπαυστον πρὸς Θεὸν ἐποιεῖτο τὴν δέσπιν.

Ἀλλ' οὐδὲ ὅν ὁ σοφός καὶ μέγας βασιλεὺς κατέλειπεν τῶν πραγμάτων τῆς πόλεως ἐπιμελητὴν τε καὶ φύλακα τῶν δεινῶν ἡμέλησεν, ἀλλὰ πᾶσαν ἐπίνοιαν ἀνθρωπίνης ἡρητημένην δυνάμεώς τε καὶ ἐπιμελείας πολυμερῶς ἐνεδείκνυτο· χεῖρει γὰρ κἂν τούτοις ὁ Θεός, οὐκ ἐθέλων ἀργούς καὶ ἀκινήτους· εἰναι τοὺς πρὸς αὐτὸν καταφεύγοντας· καὶ ἐπ' αὐτῷ τῆς σωτηρίας τὴν πεποιθήσιν ἔχοντας. Οὕτω καὶ Ἰησοῦ τῷ Νκυῖ ἐνεδρα θεσίζει κατὰ τῆς Γαλι· πρότερον ἐντεταλτο· καὶ τὸν Γεδεὼν κατὰ τῶν Μαδιηναίων ὑδρίαις καὶ λαμπάσιν ἐξώπλισε καὶ ὁ μὲν φύλαξ τῶν βασιλείας πραγμάτων ἀγρύπνῳ πάντι πεμεισκόπει τῷ ὄμματι· τεῖχῃ γὰρ

xv

ὡς ἄρου καὶ πάντα τὰ πρὸς πολεμικὴν χρεῖαν ἐξήρτους· πρὸς τοῦτο γὰρ αὐτὸν ὁ τοῦ μεγάλου βασιλέως φόβος παρώτρυνε καὶ τὰ πόρρωθεν ἐν γράμμασι δι-
 5 κηπνὸς κελεύμενος· ἐστρατηγεῖ γὰρ καὶ ἂπὼν ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων, ὁ βασιλεὺς ὁδηγὼν καὶ παρορμῶν πρὸς τὰ θέοντα τὸν ἐκυτοῦ πιστότατον φύλακα· ὁ δὲ
 10 ἱεράρχης ὁ ὅσιος πάσης ταῖς πρὸς δύσιν πόλεως, ὅθεν καὶ τὸ τοῦ σκότους ἡγεμεν γεννημα, οἷα ἦλυν ἀπλανεστάτον ταῖς ἀκτίσι τὸ σκοτὸς διώ-
 κονται τοὺς τῆς περὶ θένου ἱερῶς τύπους ἐν εἰκόσιν ἐνέγραψεν, φερουσῆς ἐν ἀγ-
 κάλει ὅν τέτοκε κύριον, μονοουχὶ βοῶν νοεῶν τῇ φωνῇ τοῖς τῶν βαρβάρων
 15 πληθήσει καὶ τοῖς ἐκείνους ἄγουσι δαίμοσιν· πρὸς τούτους ὡμῶν, ὃ εἶπεν ἀλλόφυλα
 καὶ φύλα διακρίνει ὁ πᾶς ἐξήρτυται πόλεμος· ἦσαν ὡμῶν τὸ θράσος καὶ τὰ
 φρυάγματα γυνὴ Θεοτόκος μόνη διώξει κελεύσεται, μήτηρ ὑπάρχουσα κατ' ἀλή-
 20 θειαν τοῦ τὸν Φαριῶ πανστρατιᾶ ἐν Ἐρυθρᾷ θαλάσῃ βυθίσαντος καὶ τὸ πᾶν
 διακρίνει φύλον δαίμονας ἀδρανῆς καὶ ἀνίσχυρον· Καὶ ταῦτα μὲν ὁ ἱεράρχης
 εἶδεν καὶ εἶλεγεν, καὶ Θεὸν καὶ τὴν περὶ θένον ἐκέλευε φυλάττει πόλιν ἀπόρρητον
 25 τῆς Χριστιανῶν ὀφθαλμῶν ὑπάρχουσαν πίστει, ἣ συνσχευθῆναι κίνδυνος εἰς
 πάντα τὰ πέρατα τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τὸ κήρυγμα.

xvi

Τὰ δὲ πολέμια εἶπεν τὴν πόλιν ἐκύκλωσαν, ἐξ ἀνατολῶν, ἐκ δυσμῶν, ἐκ
 θαλάσσης καὶ τοῦ βορρᾶ. Καὶ ποιητικὸς μὲν ἂν τις ἀνὴρ Σαύλλαν μὲν εὐθεν,
 20 ἐκείθεν δὲ Χάρυβδιν τὰ κατὰ ἓνα ἐκάλεσε τὰ ὀρώμενα· ἡ δὲ πόλις ἐβόα πρὸς
 τὴν περὶ θένον διακρούουσα, στόματι χρωμένῃ νοεῶν τοῦ ἱεράρχου τῷ πνεύματι·
 ὦσιν, ὃ δέσποινε, σῶσον· ἀπόλλυμαι· μὴ σιγήσης μηδὲ καταπραυνῆς· οἶδα γὰρ,
 ὅτι δύνανται· ἰδοὺ οἱ ἐχθροὶ μου ἤχησαν λέγοντες· δεῦτε καὶ ἐξολοθρεύσωμεν
 25 αὐτὴν ἐξ εἰθινοῦ καὶ οὐ μὴ μνησθῇ τοῦ Ἰσραὴλ ἐτι τὸ ὄνομα· ἐβουλεύσαντο
 γὰρ ἐν ὁμονοίᾳ ἐπὶ τὸ αὐτὸ Μωάβ καὶ Ἀγαρηνοὶ, Γεβὰ καὶ Ἀμμων καὶ Ἀμ-
 λή καὶ πάντες ἀλλόφυλοι, καὶ Ἀσσοὺρ δὲ μετ' αὐτῶν παρεγένετο· ἀλλὰ τοῦ
 30 αὐτοῦ ὡς τροχὸν καὶ καλὰ μὴν, ἡνίκα πῦρ διαφλέγει δρυμὸν, μὴ ποτε εἰπωσιν·
 οὐκ ἔστι σωτηρία ἐν τῷ Θεῷ αὐτῆς· Καὶ ἡ μὲν πόλις ἐν τούτοις ἦν καὶ εἶδεν
 ὅ τι καὶ εἶδε· οὐ γὰρ οἷός τέ ἐστιν ἀνθρώπινος λόγος ἐξεῖπαι τὰ ἐν τῇ πόλει
 35 τὰ τε κατ' οἴκους καὶ δημοσίᾳ ἐν νυκτὶ καὶ ἡμέραις λεγόμενά τε καὶ δρώμενα
 ὑπ' ἡγεμόνι καὶ πρωτοσυργῇ τῷ ἱερωτάτῳ τακτομένῃ ποιμένι.

xvii

Πρῶτος δὲ τοῦ πυρπολεῖν ὁ ἐκ ἀνατολῶν ἀπὸρρίζτο βάρβαρος, ὁ τῇ γείτονι
 πόλει τῇ Καλαγγιδὸν πανστρατιᾶ προσηκνύμενος· εὐθύς δὲ καὶ ὁ ἐκ δύσεως
 τοῦτον ἐξήλωσε καὶ ὥσπερ ἀλλήλους ἀνταμαιβόμενοι καὶ ἀλλήλους ἀντεπιδείκνυ-
 35 σθαι σπουδῇ πᾶσαν ποιοῦμενοι, ἐνεπύρισαν ἐν πυρὶ καὶ εἰς γῆν ἐβεβήλωσαν· τοῦ
 Θεοῦ τὰ ἀμικτήρια καὶ πάντα οἶκον βασιλείων καὶ ἦσαν ἰδιωτικὸν καταγῶγιον.
 Καὶ Μωσῆς μὲν ἡνίκα τὸν Ἰσραὴλ κατὰ τοῦ Ἀμλῆ πρὸς πόλεμον ἐταττεν,
 τὰς χεῖρας εἰς τὸν οὐρανὸν ἐξέπέτασε (τὸν σταυρὸν γὰρ προσέτιπου τῷ σχήματι),
 Ἀαρὼν δὲ καὶ Ἰθρ τοῦ νομοθέτου τὰς χεῖρας ὑπὲρ ἱερῶν βαρεῖα γὰρ αὐταί,
 40 διὸ καὶ τὸν υἱὸν αὐτοῦ ὁ Θεὸς εἰς τὸν κόσμον ἀπέστειλεν· ὁ δὲ κατ' ἡμᾶς

Μωσῆς τοῦ μονογενοῦς Θεοῦ τὸν τύπον, ὃν καὶ δάκμονες φρίττουσι (φριὰ δὲ τοῦ-
 τον τὸν ἀχειροποιήτων) ἀθρόως ἄρας χερσὶ· (οὗ γὰρ ἐδεῖτο τοῦ ὑπερείδοντος,
 ὅλον ἐκυτὸν σταυρώσας κόσμῳ, κατὰ τὸ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ εὐαγγέλιον). ὥσπερ
 ὅπλον ἀκαταμάχητον διὰ παντός τοῦ τείχους τῆς πόλεως διήλθε σὺν δάκρυσι
 τοῦτον πρὸς αὐτὸν ταῖς ἀερίαις τοῦ σκότους δυνάμεσι καὶ ταῖς ἐκ δύσεως φά- 5
 λαγζι· σιωπῶν δὲ τῇ φωνῇ κατὰ Μωσῆς ὁ πρῶτος ἐβόα πρὸς κύριον, ἥνικα
 τὴν κιβωτὸν ἐποίει τοῦ λαοῦ προπορεύεσθαι· ἐξεγέρθητι κύριε καὶ διασκορπι-
 σθήτωσαν οἱ ἐχθροὶ σου καὶ φυγέτωσαν πάντες οἱ μισοῦντές σε· τούτοις δὲ προσ-
 ετίθη Δαβὶδ τοῦ βασιλέως τὰ ῥήματα· ὥς ἐκλείπει καπνός, ἐκλιπέτωσαν ὡς
 τήκεται κηρὸς ἀπὸ προσώπου πυρός, οὕτως ἀπόλονται ἔθνη ἀλλόφυλα ἀπὸ προσ- 10
 ὤπου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, τοῦ ἐπιβεβηκότος ἐπὶ δυσμῶν διὰ τὴν πρὸς ἡμᾶς συγ-
 γκατάβασιν·

Πρώτη δὲ ἦν αὕτη ἡμέρα τῆς ἐκ δυσμῶν τῶν ἐθνῶν παρουσίας, καθ' ἣν
 ταῦτα ἐπράττοντο· τρίτη δὲ ἡ αὕτη ὑπῆρχε τῆς ἐβδομάδος ἡμέρα. Καὶ ὁ μὲν
 ἐκάρχης οἶα τις ἄλλος Μωσῆς ἀντ' ὅρους τὸ πρὸς δυσμᾶς τείχος διήρχετο, 15
 κλήρου ἔχων τὸ ἑκαρτερον προῖον τε καὶ ἐπόμενον· ὁ δὲ φύλαξ τῶν βασιλείας
 πρὸς τὸ στρατιωτικόν καὶ τοῦ λαοῦ ὅσον ἐπίλεκτον πρὸς ἀντιπαράταξιν
 ἔταττε, κατὰ Γεδεὼν ἐκαίνο· ἐν ὀλίγοις λογάσι πρὸς μυριάδας ἀντιταττόμενος·
 ἐπέστη δὲ οἷα σφραγὶς στήνῃ τὰ ἔθνη τὰ βάρβαρα ἀπὸ θαλάσσης εἰς θάλασσαν,
 τὴν γῆν ἄπασαν σὺν τοῖς ὅπλοις πληρῶσαντα· οὕτω γὰρ τῷ βαρβάρῳ τὸ κατὰ 20
 θάλασσαν ἡντρεπίστο μάχημον· Ἦν δὲ καὶ τὸ κατὰ γῆν· θέαμα φορικωδέστατον
 καὶ τὸ ἰδεῖν μόνον ἐξίστησιν τὴν διάνοιαν· καθ' ἑνα γὰρ στρατιωτὴν ἡμέτερον
 ἑκατὸν καὶ πλείους ὑπῆρχον οἱ βάρβαροι, πάντες ἐνδεδυμένοι τοὺς θώρακας,
 πάντες ταῖς περικεφαλαιαῖς σκεπόμενοι, καὶ πᾶν πολεμιστήριον φέροντες ὄργανον·
 οἷς ἐξ ἀνταγῶν προεβύλλων ὁ ἥλιος καὶ ταῖς ἀκτῖσι περιχυγάζων τὸν σίδηρον, 25
 φροβεριώτερος μὲν ἐκείνους ἐδείκνυεν, τοὺς δὲ ὁρῶντας ἐτόλμασεν. Καὶ τότε μὲν
 ὥσπερ τὴν ἰδίαν πληθύν καὶ ἰσχὺν ἐπιδείξει μόνον θελήσας ὁ βάρβαρος, νυκτὶ
 πεισθεὶς εἰς τὸ στρατόπεδον ἐνεχώρησεν· τῇ δὲ ὑστερίᾳ ἡτοίμαζεν τὰ πρὸς
 πόλεμον ἔπαντα, γελωνῶν οὕτω λεγομένων ἔπαν πληρῶν τὸ μετρίχμιον· ἀλλ'
 οὐδὲ τότε τὸ εἶναι κύων ἀναιδὴς καὶ λίγνος ἀπέσχετο, τροφὰς δὲ ἤτει πρὸς 30
 τῆς πόλεως· Ἄς καὶ δέδωκε βασιλικῶς ὁ βασιλεὺς υἱός, ταῦτα δηλώσας πρὸς τὸν
 κύνα τὸν βάρβαρον· Ἐγὼ καὶ μισούμενος ἀχαιῶ καὶ πολεμούμενος πρὸς εἰρήνην
 προτρέπομαι· οὕτω γὰρ ὁ Θεός· ὁ ἐμὸς καὶ πατήρ ἐπαίδευσεν εὐσεβεστάτος·
 Ὁ δὲ καὶ τὰς τροφὰς κομισάμενος καὶ τοῦ βασιλέως λόγους δεξάμενος ἔμεινεν
 κύων κατὰ καὶ τὸ πρότερον, λυτῶν καὶ περιυλακτῶν καὶ τὰ κυνὸς ἀναιδῶς 35
 ἐνδεικνύμενος.

Τρίτη δὲ ἦλθεν ἡμέρα, καὶ καθάπερ χέλαζα σὺν κεραυνῶς ἐπέστη πᾶσι
 ταῖς τείχεσιν, αὐτοβροεὶ πάντα καταστρέφειν οἰόμενος· ἀλλ' ἡ παθίσιμος ἡ πάντα
 ἰσχύσασα τῆς ἰδίας αὐτὸν ἐν πείρᾳ καθιστάσασα δυνάμειος, ἀρράχθῶνας αὐτῷ τῆς
 ὅσον οὕτω μενούσης τὸν ἀλιτήριον παρέσχετο πτώσεως. Συχνὸν γὰρ ἀριθμὸν τῶν 40

πρὸ ἐκείνῳ μηχανίων λογίσσασθαι πρὸ ἐν τῶν πρὸ τείχους θείων νυκτῶν αὐτῆς, ἐν ᾗ πηγῇ ἱερμάτων ὑπάρχοντα οὕτω καλεῖσθαι τὸν τόπον πεποίηται· καὶ τούτους χερσὶ στρατιωτῶν Χριστιανῶν κατασπαράσσας εἰς τὴν γῆν κατήγαγεν τοῦ βαρβάρου τὸ φρόνημα καὶ ἤπυν αὐτοῦ τὸ στρατιωτικὸν ἐξενεῦρεται. Καὶ ἐκρυψε τότε τὸν φόβον ὁ δόλιος, δέδωκε δὲ θάρσος τοῖς ἡμετέροις καὶ δύνανται πείρα μαθητοῖσι τε καὶ πιστεύουσιν, ὅτι ὄντως ἡ Θεομήτωρ ὑπὲρ πάσης τῆς ἰδίας ζηλοῖ τε καὶ ἀγωνίζεται· ἐξῆς γὰρ λοιπὸν διὰ πάσης ἡμέρας συμπλοκαὶ κατὰ τόπον διάφοροι καὶ βελῶν ἀφάσεις καὶ βολαὶ χειμαδίων δι' ὅλου τοῦ τείχους ἐγίνοντο· καὶ πανταχού περὶν ἢ περὶθένος, νικῶσα νίκην ἀννυχώνιστον, καὶ δεῖμα μὲν καὶ φόβον τοῖς πολέμοις· ἐμβάλλουσας, ἰσχύον δὲ δούλοις περὶχουσας καὶ ἀπαθὲς φυλάττουςας τὸ ὑπῆκον, ἀναιρούσας δὲ πληθὺς πολέμιον· τρίτην δὲ ταύτην ἡμέραν ἡ βαρβαρική παρουσία ἦγεν, ὡς εἴρηται, ἡνίκα ταῦτα ἐπράττοντο.

XX

Κατὰ δὲ τετάρτην ἡμέραν τὰς ἐλεπίλεις ἤρξατο καθίσταν ὁ ἐμβρόντητος καὶ τῶν ἀφειρητῶν ὀργάνων καὶ πυργῶν κυλίνων κατασκευὰς ἐτεκταίνετο· ἦν δὲ αὐτῷ ἡ τούτων σύμπληξις ῥῆστη καὶ σύντομος καὶ λόγου γινωμένη ταχύτερον, πληθῆαι τε βαρβάρων ταῦτα ἐργαζομένων καὶ τῷ τὴν ὕλην ἔχειν εὐπόριστον, ἦν τε ἐφ' ἀμαξίων ἄγων ἐλήλυθε καὶ ἦν ἐξ ὧν κατέστρεφεν οἰκῶν εὐχερῶς συνεκόμυσεν. Ἀλλὰ Θεὸς ἐγάλα τοῦτον καὶ ἐμυκτηρίζεν ὁ λαλήσας πρὸς αὐτὸν ἐν ὀργῇ αὐτοῦ καὶ ταράξας ἐν τῷ θυμῷ αὐτοῦ αὐτόν τε καὶ τὸν λαὸν αὐτοῦ.

Πέμπτης δὲ οὔσης· ἡμέρας στέλλει πρὸς αὐτὸν ὁ βασιλεὺς ὁ νεώτατος λαβὼν τῆς βουλῆς κοινωνοὺς καὶ τῆς γνώμης συλλήτορας αὐτὸν ἱεράρχην καὶ τῆς συγκλήτου τὸ πρῶτιστον, δῶρά τε καὶ πρέσβεις, πρὸς εἰρήνην αὐτῶν τὸν τύραννον προκαλοῦμενος· στέλλει δὲ Σομνᾶν καὶ Ἐλιακίμ καὶ Ἰωάχ· τὸν γὰρ τέταρτον ἐκὼν ὑπερβήσομαι, ἐπεὶ περ τρεῖς καὶ Ἐζεκιᾶς ἐστείλε πρότερον πρὸς Ῥαψάκην τὸν Βαβυλωνίων, τὸν πάλαι τὴν Ἱερουσαλὴμ πορθῆσαι διανοούμενον.

XXI

Οἱ δὲ σταλέντες ἐπανεληλύθησαν ἄπρακτοι, τὰ μὲν δῶρα δόντες, καὶ οὐκ ἠβούλοντο, ταῦτα δὲ λέγοντες πρὸς τοὺς στείλαντας· Πρωτέα τινα χερσαῖον τεθεάμεθα, δάκιμον ἐν ἀνθρωπείῳ δῆθεν τῷ σχήματι, λόγοις μὲν ἀλλοπρόσκλητον, εἶδει δὲ καὶ ᾗθεισιν ἀποτρόπαιον. Φεῦ τῆς ἀκαθαρσίας τοῦ σώματος! φεῦ τῶν σχημάτων ὧν ἐωράκαμεν! φεῦ τῶν λόγων ὧν ἀκηκόαμεν, οὓς καὶ εἰπεῖν ὑμῖν αἰσχυρόμεθα καὶ δεδίκαμεν· καθὰ γὰρ Σαλμωνεὺς ἄλλος ἐκ βύρσης βροντᾷ, οὐδὲν ἐλπίζων ἢ λογιζόμενος δεύτερον, πλην ἄλλ'· ἐπεὶ περ ἀνάγκη πάντως ἐπῆρηται συνελόντα εἰπεῖν τῶν εἰρημένων ἡμῖν τὰ κεφάλαια, ταῦτα ὁ ἀλάστορ οὗτος καὶ μικρὸς πρὸς ἡμᾶς ἐφθέγγετο τύραννος· μὴ ἀπατάτω ὑμᾶς ὁ Θεὸς ὑμῶν, ἐφ' ᾧ πεποίθατε λέγοντες· οὐ μὴ παραδοθῇ ἡ πόλις εἰς χεῖρας ἐμοῦ καὶ λαοῦ τοῦ συνόντος μοι· πάντως τὴν πόλιν αὐρῶν καταλήψομαι καὶ ταύτην ἀοικητὸν θήσομαι, τοῖς οἰκοῦσι δὲ τὸ ζῆν φιλανθρωπῶς χρῶσομαι καὶ ἄδειαν δίδωμι γυμνοῦς ἐξελεῖν ἐκ τῆς πόλεως, ἐνὰ δὲ χιτῶνα διὰ τὴν φύσιν ἐκάστῳ φιλοτιμήσομαι· κελεύω καὶ τῷ Σαρβαράζ καὶ τοῖς Περσικοῖς ἐκστρατεύεσθαι· μὴδὲν εἰς ὑμᾶς θλίβον ἐνδείξασθαι· ἐξέλθετε τοῖνον, καθάπερ ἐφην, εὐθέως τῆς

πόλεως, ἕτερον δέ τι φιλόνηθρον παρ' ἐμοῦ μὴ αἰτήσηται. Ταῦτα μὲν ἐκεῖνος εἶπεν καὶ προσηπάλησεν μείζονα· προσέθηκεν δέ, ὅτι, εἰ μὴ θάττον ἐξέλθωμεν, πλῆθος Περσῶν συμμάχων τῷ τυράννῳ πρὸ τοῦ τείχους ὀφόμεθα τῆς πόλεως αὖρον· καὶ γε σὺν ἀληθείᾳ Πέρσας ἡμεῖς αὐτοὶ τεθεάμεθα σταλέντας παρὰ τοῦ Σαρβαράζ καὶ ὄψρα κομίσαντας, οὓς καὶ συνθήκας θέσθαι ἠκούσαμεν, ὥστε 5 σταλῆναι τὰ παρὰ Σαλλάβους μονόξυλα καὶ ἐν αὐτοῖς στρατὸν Περσικὸν ἐκ Χαλκηδόνος περᾶσαι τὴν θάλασσαν.

Ταῦτα μὲν τὰ τῶν πρέσβειων ῥήματα, στρατὸν δὲ παρὰ Περσῶν ἐζήτει, οὐχ ὅτι συμμάχων ἐδέετο ὁ βάρβαρος, — γῆ γάρ καὶ θάλασσα ἐθνῶν ἀγρίων ὑπ' ἐκείνῳ ταττομένων ἐπέπληστο, — ἀλλ' ἵνα τὴν πρὸς Πέρσας σύμφωνον 10 αὐτοῦ κατ' ἡμῶν δείξῃ ὁμόνοιαν· νυκτὸς δὲ γενομένης ἐστάλησαν τὰ μονόξυλα καὶ Σαλλάβων πλῆθος δι' ἐκείνων ἐξέπλευσε κομίσαι τὸ ἐκ Περσῶν συμμάχικόν ἐπιστάμενον· πλείστην γάρ οἱ Σαλλάβοι πείραν τοῦ κατακολεῖν τῆς θαλάσσης εἰλήφρασιν, ἐξότε τοῖς Ῥωμαῖον καὶ αὐτοὶ ἐπέθεντο πράγμασι. Βασιλεὺς δὲ καὶ ἱεράρχης καὶ ὁ βασιλεὺς φυλάττων τὰ πράγματα τοὺς τῶν πρέσβειων λόγους 15 ἀκούσαντες, στενάζαντες βύθιον, εἰς οὐρανὸν τὰς χεῖρας ἄμα πάσιν ἀνέτειναν τοῖς τῆς πόλεως, ἑνὶ στόματι λέγοντες· κύριε, ὁ πᾶσι τοῖς ὑπερηφάνοις ἀντιταττόμενος, ὁ ἔχων πάντα τὰ ὄντα ἐν τῇ ῥοπῇ τοῦ ἰδίου θελήματος, οὐ τὸ κράτος ἀνείκαστον καὶ τὴν δεσποτεῖν οὐδὲν δικτέφρευγεν, ὅτι τὰ σύμπαντα δοῦλά σου ἀκουσόν τοὺς λόγους Σενναχειρείμ, οὓς ἀπέστειλεν ὀνειδίζων σέ, τὸν πάντων 20 δεσπύζοντα· οὐ γὰρ ἐπὶ τόχοις ἐλπίζομεν οὐδὲ ῥομφαίαν ἔχομεν εἰς τὸ σώζεσθαι, ἀλλὰ σὲ πύργον ἰσχύος ἀπὸ προσώπου ἐχθρῶν τοσούτων κεκτήμεθα· σὺ τοίνυν, παντοκράτωρ καὶ παντοδύναμε, ὁ κατήμενος ἐπὶ Χερουβίμ καὶ βλέπων ἀβύσσους, κάτιδε ἐκ θρόνων βασιλείων σου ἐπὶ ἐθνῶν πλήθη μὴ γινωσκόντων σε, ἅπερ ἡμεῖς ἐξ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν περιεκύκλωσαν. Δέσποτα! οὐκ ἀδυνατεῖ σοι γὰρ 25 ὡς καὶ ἡμεῖς ἐν πολλοῖς ἢ ἐν ὀλίγοις, ἐπειδὴ πάρεστιν σοι, ὅταν θέλῃς, τὸ δύνασθαι καὶ κράτει βασιλῆος σου τίς ἀντιστήσεται, κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν; μὴ δὴς τὸ σκῆπτρον τῆς δόξης σου τοῖς μὴ οὖσιν μηδὲ κατισχυάσασθαι σου ἀνθρώποι· ἰδοὺ γάρ, ἰδοὺ συνέθεντο καὶ καθωμολόγησαν καὶ σύμφωνά ἐθεντο Ῥαασῶν οὗτος καὶ τοῦ Ῥομελίου ὁ παῖς ἐξῆραι σκῆνωμα δόξης σου καὶ φράσαι στόμα 30 κινούντων σε· συλληφθήτωσαν ἐν διαβουλίαις οἷς διαλογίζονται, κύριε, ὅτι ἐν τῷ ὑπερηφανεύεσθαι τοὺς ἀσεβεῖς ὁ λαός σου ὁ πτωχός ἐμπυρίζεται· τίς ἐπάταξε μόνῳ βουλήματι, δέσποτα, Ἰσραὴλ τὸν Αἰθίοπα σὺν χιλίαις χιλιάσι κατὰ τοῦ Ἀσά ποτε τοῦ βασιλεὺς στρατεύσαντα; τίς κατέβαλεν ἔθνη πολέμια, ὧν τὸ πλῆθος ἀμέτρητον, ἡνίκα πρὸς σέ τὰς χεῖρας Ἰωσαφάτ ἐξεπέτασεν, ἀνθρωπίνης 35 ἐσπερημένος δυνάμειος; σὺ καὶ νῦν ὁ πάντα ποιεῖν ἰσχύων μόνῳ θελήματι, ῥῦσαι πόλιν κληρονομίας σου καὶ σώσον λαὸν σὸν κεκλημένον ὀνόματι, μήποτε εἴπωσι, ποῦ ἐστὶν ὁ Θεὸς αὐτῶν, ἀλλὰ γνώτωσαν ἔθνη, ὅτι ἀνθρώποι εἰσιν. Καὶ ταῦτα μὲν ὁ βασιλεὺς, ὁ ἱεράρχης, ὁ στρατηγός, ἡ πόλις ἐν ἐκτενείᾳ προσήχοντο.

XXIV

Θεὸς δὲ τὴν Περσῶν πρὸς τὸν κύνα διέβησιν ἀπεκώλυσεν, ἐνεδρα θέμενος καὶ πατάξας ἐνίοις, ὧν οἱ τύραννοι πρὸς ἀλλήλους ἀπέστελλον. Ἐκτὴ δὲ καὶ ἐβδόμη καὶ ὀγδόη ἡμέρᾳ ἀκροβολισμοῖς μὲν καὶ τοπικαῖς ἐφόδοις τοῦ πολεμεῖν οὐκ ἐπύκνουντο· ἔργον δὲ ἦν αὐτῷ σὺν πόνῳ πολλῷ σπουδάζόμενον, διὰ μὲν γῆς τὰς τῆς τειχομαχίας μηχανὰς περυστῆσαι καὶ τὰς ἐλεπόλεις κατὰ τῶν πύργων ὑπλίσαι τῆς πόλεως, κατὰ θάλασσαν δὲ τὰ παρὰ Σικλᾶβους ἐξαρτῦσαι μονόζυγα, ὥστε κατ' ἓνα καιρὸν καὶ μίαν τὴν ὥραν χειρσίων ἄμικ καὶ θαλάσσιον κινήσαι κατὰ τῆς πόλεως πόλεμον. Ἦδη γὰρ φθάσας ἄπαντα τὸν τοῦ Κέρατος κόλπον ἀλλοφυλίων ἐθνῶν ἄγρουσι φόρτον μονοζύοις ἐχέρσωσεν, ἐκείνον εὐχερῇ τὸν τόπον πρὸς ἐπιβᾶσιν κατὰ τῆς πόλεως λογιζάμενος· ἡγνῶει δὲ ὁ κατάρχτης, ὅπερ ὕστερον τῇ πείρᾳ μεμιάθηκεν, ὅτι φύλακα ἢ πόλις ἀκαταμάχητον κέκτηται τὸν ἐν Βλαχέρναις ἔχον οἶκον τῆς Θεομήτορος, τῷ κόλπῳ μὲν τοῦ Κέρατος πλησιάζοντα, πᾶσαν δὲ τὴν πόλιν καὶ τοὺς οἰκονῶντας φυλάττοντα, ἐνθα ἔδει καταποντισθῆναι καὶ τοῦ Παρῶ τοῦτου πᾶσαν τὴν δύναμιν, ὥστε τὸν κόλπον Ἐρυθρὰν ἐκ τοῦ πρίγκυπτος λέγεσθαι θάλασσαν. Ἐν ὅσῳ δὲ τὸν κατὰ τὴν γῆν καὶ θάλασσαν ὁ μεμηνὼς ἐξήρτυε πόλεμον, λαβὼν ὅσον εἶχεν ἐν ἱππεύσι θωρακηφόρους ἐπίλεκτον, ἐν ταῖς ἐπὶ τὸν πόντον ἀναπλεομένους γέγονε μέρεσι, τῷ Περσικῷ στρατῷ καὶ τῷ Σαρβραχῇ ἀντεπιδικνουμένῳ ἐπιδικνούμενος. Κάκεινος γὰρ ἀντικρυς τὰ ὅμοια ἐπραττεν, ἄπαν ὀπλιτῶν ἱππέων τὸ κατ' ἐκεῖνα τὰ μέρη πλήσας παραθαλάσσιον· καὶ ὁ μὲν ἐξ Ἀσίας, οὗτος δὲ ἐξ Εὐρώπης καθάπερ θῆρες ἀνήμεροι ὠρόντο κατὰ τῆς πόλεως, ἔτοιμον ὥσπερ τχύτην ἔχειν νομίζοντες θήραμα.

XXV

Ἐντὶ δὲ ὅτε ἡμέρᾳ κατέλαβε, μέγιστος κατὰ γῆν δι' ὅλου τοῦ τείχους συνερράγη ὁ πόλεμος, ὥστε πληθὸς φθαρῆναι πολέμιον καὶ πάντων ἐπ' ὄψεσι τῶν ἡμετέρων τοὺς νεκροὺς αὐτῶν σύρεσθαι. Καὶ τραυματαῖα δὲ τῶν ἡμετέρων γεγόνασιν ἔνιοι· οὐδὲ γὰρ ἡ νύξ ἐπιγενομένη τὸν πόλεμον ἐπαυσεν, ἀλλὰ πάννουχον ἔσχε καὶ ζῦπνον ἀμφοτέρωθεν κάμκτον· οὐκ ἴσας δὲ ἡ ὑσμίνη κεφαλὰς εἶχε πρὸς ἡμᾶς τὸ ἀλλόφυλον, ἀλλὰ πολλῷ τῷ περιόντι τῶν πολεμίων ἐκράτει πανταχοῦ τὸ ἡμέτερον.

Ὅτε δὲ ἡ δεκάτῃ τῆς τοῦ κυνὸς ἐκείνου παρουσίας ἡμέρᾳ κατέλαβε, πέμπτῃ δὲ ἦν τῆς ἐβδομάδος ἡμέρᾳ, ἐβδόμην δὲ ἦγεν ὁ μῆν, ὃν Ῥωμαιοὶ κεκλήκασιν Αὐγουστον, τίς ἐξειπεῖν ἰσχύει τοῦ Θεοῦ τὰ τότε θαυμάσια, τίς δὲ τῆς πάρθένου τὴν δύναμιν διηγῆσασθαι; Ταύτην κλητὴν ἀγίαν ὁ καλῶν ἡμέραν ἐκπνευθήσεται, ἔχουσαν πλεῖστα καὶ μεγάλα τῆς τοῦ Θεοῦ περὶ ἡμᾶς φιανθρωπίας μυστήρια· ἡ γὰρ αὕτη καὶ πέμπτῃ καὶ ἐβδόμῃ, ἔτι γε μὴν καὶ δεκάτῃ κατ' ἄλλο καὶ ἄλλο ἐνεργῶς ἀποδέδεικται, πάντα ἡμῖν τῆς ἐκ Θεοῦ σωτηρίας τὰ τέρετα δειξάσα· πέμπτῃ μὲν γὰρ ἦν κατ' ἐνέργειαν πάσας ἡμῶν τὰς αἰσθήσεις εὐφροσύνης θείας πληρώσασα, περὶ ἧς ὁ νοητὸς μάλιστα γίνεται πόλεμος· ἐβδόμῃ δὲ πάλιν οἷα παρθένος τις καὶ ἀμήτωρ καὶ τῆς ἀειπαρθένου καὶ Θεοτόκου ἀξιοθεῖσα χάριτος· δεκάτῃ δὲ αὐτῆς, ὡς τὸ τέλειον ἔχουσα, καὶ τελείαν ἡμῖν ἐκ Θεοῦ καὶ τῆς παρθένου τὴν ἐλευθερίαν κομίσασα.

Ταύτην οὖν οἶμαι καὶ Ζαχαρίαν τὸν ἓνα τῶν δώδεκα τῷ προφητικῷ
 προῖκεσθήμενον πνεύματι χαρᾶς ἡμέραν καλέσαι καὶ θεῖας ἀγκιλήσεως, ἐν οἷς
 ἐπὶ λέξεωσ' ἔφησε· νηστεία ἢ πέμπτη καὶ νηστεία ἢ ἐβδόμη καὶ νηστεία ἢ δεκά-
 τη ἔσονται τῷ οἴκῳ 'Ιουδᾶ εἰς χαρὰν καὶ εἰς εὐφροσύνην καὶ εἰς ἑορτὰς ἀγαθὰς·
 καὶ οἶδαμεν, ὅτι ἄλλως 'Εβραίων παῖδες τὰ τῆς προφητείας ἐξειλήφαι ρήματα,
 ἐν αὐταῖς φάσκοντες ταῖς ἡμέραις ἀλλοφύλοις γενέσθαι τὴν 'Ιερουσαλὴμ. ὑποχεί-
 ριον καὶ τὴν ἐντεῦθεν πένθυμον διὰ νηστείας κατήφειαν εἰς εὐφροσύνην καὶ χαρὰν
 τῷ 'Ιουδᾷ γενήσεσθαι· ἀλλ' οὐκ οἶδα, πότε ταῦτα 'Ιουδαῖοι ἐλπίζουσι πένθει
 δικαίῳ διαπαντός συνεχόμενοι, ἐξότε αἷμα ἀθῶον καταδικάσαντες καὶ Θεὸν σταυρῶ
 προσηλώσαντες πένθυμον δικαίως στολὴν ἐνεδύσαντο. Πλὴν φθόνος οὐδεὶς ἐκείνους
 νοεῖν καὶ δέχεσθαι ὡς ἂν ἐθέλοιεν τὰ παρὰ Ζαχαρίου λεγόμενα· ἡμῖν δὲ μία
 καὶ ἡ αὐτὴ ἡμέρα πέμπτη τε καὶ ἐβδόμη καὶ δεκάτη γεγένηται τὴν τοῦ Θεοῦ
 καὶ τῆς παρθένου περὶ ἡμῶν φιλανθρωπίναν κυήσασα. Ἐχει δὲ καὶ ἄλλο ἡ δεκάτη
 μυστήριον, ὅπερ οὐκ ἂν σιωπήσομαι· αὐτὴν γὰρ οἶμαι τοῖς ποιῶν ἀδικεῖν τὴν
 ἀλήθειαν. Τῇ δεκάτῃ τοῦ παρ' 'Εβραίοις πέμπτου μηνὸς Ναβουζαρδὰν τοῦ Βα-
 βυλωνίου Ναβουχοδονόσορ ὁ ἀρχιμάρτυρος τὸν ἐν 'Ιεροσολύμοις νῶον ἐνέπρησε καὶ
 τὴν πόλιν δοσιζώτων ἔλαβεν· καὶ τούτου μάρτυς ἀπαραλόγιστος 'Ιερεμίας, ὁ τὰ
 θεῖα σοφώτατος, ὃν ἐκ κοιλίας ἠγάγεκε κύριος, αὐταῖς ἐπὶ ῥητοῦ γραψας ταῖς λέ-
 ξεσιν· ἐγένετο ἐν μηνὶ τῷ πέμπτῳ, δεκάτῃ τοῦ μηνός· ἦλθεν Ναβουζαρδὰν
 ὁ ἀρχιμάρτυρος ἐστὼς κατὰ πρόσωπον τοῦ βασιλέως Βαβυλώνης εἰς 'Ιερουσαλὴμ.
 καὶ ἐνέπρησεν τὸν οἶκον κυρίου καὶ τὸν οἶκον τοῦ βασιλέως καὶ πάσας τὰς οἰκίας
 τῆς πόλεως καὶ πᾶσαν οἰκίαν μεγάλην ἐνέπρησεν ἐν πυρὶ καὶ πᾶν τεῖχος 'Ιερου-
 σαλὴμ κύκλῳ καθεῖλεν ἢ δύναμις τῶν Χαλδαίων ἢ μετὰ τοῦ ἀρχιμαρτύρου· καὶ
 τοὺς καταλοίπους τοῦ λαοῦ κατέλιπεν ὁ ἀρχιμάρτυρος εἰς ἀμπελουργοὺς καὶ εἰς
 γεωργοὺς. Ὅτι μὲν οὖν δεκάτην ἤγεν ὁ πέμπτος μὴν παρ' 'Εβραίοις, ἠνίκα
 Πέρσαι τὸν νῶον καὶ τὴν παρὰ 'Ιουδαίους μητρόπολιν ἐνεπύρισαν, αὐτὰ βοῶσι
 τοῦ προφήτου τὰ ῥήματα· πέμπτος δὲ μὴν παρ' 'Εβραίοις ἐστὶν ὁ Ἀβ οὕτω λε-
 γόμενος· τὸν γὰρ Νισάν τὸν μῆνα τῶν νέων πρῶτον ἐν μηνὶ ὁ Θεὸς ἠγειρώθη
 τε καὶ ὀνομάζειν ἐντέταλται· πέμπτος τοίνυν ὁ Ἀβ ἀπὸ τοῦ Νισάν εὐρίσκεται
 ἀριθμούμενος· Νισάν δὲ παρ' 'Εβραίοις, ὃ παρὰ Ῥωμαίοις συμβαίνει πλεονάκις
 Ἀπρίλλιος. Πέμπτος οὖν ὁ Αὐγούστος ἀπὸ Ἀπριλλίου παρὰ Ῥωμαίοις εὐρίσκεται·
 κἂν γὰρ 'Εβραῖοι ταῖς τῆς σελήνης κινήσεσιν τοὺς μῆνας ἀριθμῶν μεμαθήκασιν,
 καὶ δῆλόν ἐστιν, ὅπερ καὶ ἕτερος φῆσειεν, ὅτι οὐ πάντως συντρέχουσι αἱ κατ'
 'Εβραίους ἡμέραι καὶ μῆνες ταῖς κατὰ Ῥωμαίους ἡμέραις καὶ τοῖς μηνσίν, ἄλλὰ
 καὶ συντρέχουσι πλεονάκις καὶ πολλάκις ὁ Νισάν εἰς τὸν Ἀπρίλλιον ἐφθασεν.
 Δεκάτῃ τοίνυν τοῦ παρ' 'Εβραίοις πέμπτου μηνός· τὴν 'Ιερουσαλὴμ εἶλεν ὁ ἀρ-
 χιμάρτυρος, τῇ δὲ δεκάτῃ τῆς ἰδίης ὁ Ναγάνος ἀφίξεως ἡμέρᾳ ἔλαιν Κωνσταν-
 τινούπολιν ἤλπισεν· καὶ γὰρ ὁ Ῥωμαίων Κεῖσαρ τῆς κατὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν
 παροινίης δίκης εἰσπράττων τὴν 'Ιουδαίων ἀπόνοιαν δεκάτῃ τοῦ πέμπτου μηνός
 τὸν νῶον ἐν 'Ιεροσολύμοις ἐνέπρησε καὶ τὴν πόλιν κατέσκαψεν. Καὶ τοῦτο γράφων

XXVI

5

10

XXVII

15

20

25 XXVIII

30

35

XXIX

40

οὐκ ἀπιστεῖται Ἰωσήφῳ, οὕτως ἐν ἑκτῷ λόγῳ τῆς Ἰουδαϊκῆς γράφων ἀλώσεως· τοῦ δὲ ναοῦ ἔρχετο κατεψήφιστο μὲν τὸ πῦρ ὁ Θεός· πάλιν παρῆν δὲ ἡμέρᾳ χρόνων περιόδοις δεκάτῃ Λόου μηνός, καὶ ἦν καὶ πρῶτον ὑπὸ τοῦ βασιλέως Βαβυλωνίῳ ἐνεπλήρηθη. Διὸ θαυμάσαι ἔτι τις τῆς περιόδου τὴν ἀκρίβειαν καὶ μῆνα γὰρ καὶ ἡμέραν ἐτήρησε τὴν αὐτήν, ἐν ᾗ πρότερον ὑπὸ Βαβυλωνίων ὁ ναὸς κατεψέχθη. Ἐπεὶ τοίνυν ἀνεγλήθης γέγραπεν ὁ Ἰωσήφῳ, ὡς ἡ δεκάτῃ τοῦ Ἀβ, καὶ ἦν ὁ θεῶν Ἱερουζαλὴμ ἐλεῖν ἐφῆκε τὸν ναὸν καὶ Ἱερουζαλὴμ τὸν Βαβυλωνίων τύραννον, δεκάτῃ Λόου ὑπῆρχεν, ἡνίκα ἴτιος τὴν αὐτὴν πόλιν ἐπόρθησεν, καὶ οἶδε καὶ τοῦ πλεονάκτις ἐκ περιόδου τοῦς Ἑβραίων μῆνας συντρέχειν
 10 λέγοντι ἔστιν ὅτε τὸν πέμπτον μῆνα παρὰ Ἰουδαίους τῷ κατὰ Ῥωμαίους Αὐγούστῳ μῆνι. Τὰυτὰ γὰρ εἰ καὶ παρεμβλατικώτερον εἰρηται· δείκνυσσι γὰρ ὁ λόγος, ὡς τῇ δεκάτῃ τοῦ πέμπτου μηνός καὶ Ναβουζαρδάν κατέσχευε τὸν ναὸν καὶ Ἱερουζαλὴμ καὶ ἴτιος πάλιν ὁμοίως τῇ δεκάτῃ τοῦ πέμπτου μηνός ταῦτα κατέστρεψε καὶ Χαλκῆνος· οὗτος ὁ ἀλιτῆρος τύραννος τῷ πέμπτῳ μῆνι, εἴπερ τὸν
 15 μῆνα τῶν νέων κατὰ τὴν θείαν νομοθεσίαν πρῶτον ἐν μηνὶ ἀριθμῆσαι, τῇ δεκάτῃ ἡμέρᾳ τῆς παρουσίας αὐτοῦ τοσαῦτα πλήθη πολέμια κατὰ τῆς πόλεως ἐξ ἀντολῶν καὶ δυσμῶν καὶ γῆς καὶ θαλάσσης πᾶς ἐστῆσε, Θεὸς δὲ καὶ ἡ παρθένος ἀκαῖνον καὶ τοὺς ἀφροισθέντας κατήσχευεν, δείξαντες τὴν περὶ ἡμᾶς, εἰ καὶ ἀνέχιοι σωτηρίας ὑπάρχοντες, φιλόφρονες ἀγαθήματα, καὶ ὅσον τῆς κατὰ
 20 νόμον λατρείας καὶ τῶν θυσιῶν τῶν διὰ κνίσσης καὶ αἵματος, ἅπερ τῷ κατὰ σάρακ Ἰσραὴλ ποιεῖν ἐπετέτραπτο, ἡ καθ' αὐτὴν καὶ ἀνάμικτος Χριστιανῶν λατρεία προσφιλεστάτη Θεῷ καὶ εὐπρόσδεκτος, εἰ καὶ χερσὶν ἀνίπτοις, τὸ δὴ λεγόμενον, κεκαυτηριασμένην ἔχοντες τὴν συνειδήσιν οἱ πολλοὶ τῶν θείων μυστηρίων μετέχειν τοληρῶς οὐ δεδοίκαμεν.

xxxix 25

Καὶ ὅσα μὲν περὶ τῆς δεκάτης ἡμέρας ἐπῆλθεν εἰπεῖν, οὐκ ἐσίγησεν τῷ συστοίχῳ τῆς δεκάτης ἀριθμῶ οὐκ εἰς ἄκρον, ὡς οἶμαι, χορηγούμενος· καὶ ἐπὶ μὲν τῆς Ἱερουζαλὴμ ἀλώσεως δεκάτῃ τοῦ μηνός τὴν πόλιν ἐπόρθησεν οἱ πορθησάντες· ἐνταῦθα δὲ τῇ δεκάτῃ τῆς ἐλεύσεως αὐτοῦ τὴν πόλιν ἐλεῖν ὁ τύραννος· ἐφῆκεντα· ὁ μὴν γὰρ τοῦ μηνός οὐ κατὰ πολὺ διενήνοχεν, ἐπεὶπερ
 30 ὁ Ἀβ ὁ παρὰ Ἰουδαίους καὶ ὁ παρὰ Μακεδόσι Λόος καλούμενος καὶ ἐν Ῥωμαίοις κεκλήχασιν Αὐγούστον, εἰς ἓν καὶ τὸν αὐτὸν μῆνα πολλάκις συντρέχουσι, καὶ τοῖς ὀνόμασι διαφέρουσι. Καὶ εἰς τοῦτο δευθεῖν, δοθήσεται δέ, ἐπεὶπερ καὶ γίνεται· μὴ μὲν ἔστω πέμπτος ὁ Αὐγούστος καὶ ἡ ἡμέρᾳ δεκάτῃ, οὐκ ἐστὶ μὲν τοῦ μηνός, τῆς δὲ παρουσίας τοῦ ἐχθροῦ καὶ ἀλάστορος· καὶ συντρέχουσι μὲν
 35 τοῖς πρώτοις ἀμφοτέρω· τῇ δὲ περὶ ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ κηδεμονίᾳ κατὰ πολὺ διαφέρουσι τὰ ἡμέτερον, ἅπερ ἐντεῦθεν εἰρήσεται.

xxxix

Καίρος γὰρ λοιπὸν τὰ ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς παρθένου, καὶ ὅσον οἶον τέ ἐστιν, θαυμάσια διηγῆσθαι· παρῆν, καὶ ἀπὸ προδηλωτοῦ ἐμπροσθεν, ἡ πέμπτῃ τῆς ἐξδομάδος ἡμέρᾳ· ἐξδόμη δὲ ἦν τοῦ Αὐγούστου,
 40 δεκάτῃ δὲ τῆς καὶ ἡμῶν τοῦ ὀλεθρίου κυνός ἐπελεύσεως· ὁ δὲ τὸν κατὰ γῆν

καὶ θάλασσαν ὕψ' ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν καιρὸν κατὰ τῆς πόλεως κακίνηκε πόλεμον. Καὶ κατὰ πᾶν μὲν τὸ τεῖχος καὶ πᾶσαν τὴν θάλασσαν ἀλλοτρίως πολὺς καὶ κέλαιος ἐνύκλιος ἐξηκούετο· αἳ τε γὰρ σάλπιγγες τὸ πολεμικὸν πανταρχόθεν ἐστήμινον καὶ βοῇ· καὶ κραυγῆς ἢ πᾶσα πόλις κύκλῳ πεπληρώτο· καὶ ὅλου δὲ τοῦ τεύχους τὰς ἀφαιρήσεις μηχανὰς ὕψ' ἐν ἐργάζεσθαι παρεσκεύασε κίνημα καὶ βελῶν ἀφίσεις ἐκπέμπεσθαι καὶ πᾶν ὃ τι κατὰ πόλεως ἐπινενόηται πολέμιον· ἐν δὲ τῇ κόλπῳ τοῦ Κέρκτος Σαλάβιον καὶ λοιπὸν ἀγρίων ἐθνῶν ἅπερ κατήγγαγε πληρώσας μονόζυλα καὶ τοὺς ἐν αὐτοῖς ὀπλίτας βραβάρους εἰς πλήθος φερομένους ἀμέτρητον, τῆς κατὰ τῆς πόλεως ἐρεσίας σὺν ἀλαλαγμῷ μεγάλῳ ποιήσας ἀπάρχεσθαι, ἐπειρᾶτο καὶ ἐφκντάζετο διὰ μὲν τῶν πολεμούντων εἰς γῆν τὰ τεῖχη καταβάλλειν τῆς πόλεως, διὰ δὲ τῶν ναυμαχούντων ἐν τῇ κόλπῳ τοῦ Κέρκτος εὐχερῇ τὴν κατ' αὐτῆς εἶναι ἐπίβασιν. Πανταρχόθεν δὲ αὐτοῦ Θεὸς καὶ ἡ παρθένος ἡ δέσποινα ἀπράκτους καὶ κενὰς τὰς ἐλπίδας ἀπέδειξαν· τοσοῦτον γὰρ πλήθος νεκρῶν καὶ ἑκστὸν τόπον τοῦ τεύχους καὶ οὕτω διακινητὸς ἐπίπτε τοὺς πολέμιον, ὥς μηκέτι τοὺς βραβάρους ἰσχύειν λοιπὸν σύρειν καὶ κατακαίειν τοὺς πίπτοντας.

Κατὰ δὲ τὸν ἐν θάλασσῃ γενόμενον πόλεμον αὐτάνδρα τὰ μονόζυλα πρὸ τοῦ ἐν Βλαχέρναις θείου ναοῦ αὐτῆς ἡ Θεοτόκος ἐβύθισεν, ὥς πάντα τὸν κόλπον ἐκείνον ἐκ τῶν νεκρῶν σωμάτων καὶ τῶν κενῶν μονοζύλων τῶν εἰκῇ φερομένων καὶ τῶν μάτην περιπέσοντων, εἰ μὴ φορτικὸν εἰπεῖν, ἀβρόχως περσεύεσθαι· δεικνύει δὲ φανερώτατα, ὥς ἡ παρθένος μόνη τὸν ἀγῶνα τοῦτον ἡγωνίσθη καὶ τὴν νίκην νενίκηκεν, ἐξ ὧν οἱ κατὰ θάλασσαν ἐν τοῖς ἡμετέροις ἀγωνιζόμενοι σκάψουσιν ἐκ μόνης τῆς ὁρμῆς τοῦ πλήθους τῶν ὑπερναντίων ἐτράπησαν καὶ μικροῦ δεῖν πρύμναν ἐκρούσαντο καὶ δεδώκασιν παρ' ὀλίγον τοῖς ἐχθροῖς εὐχερῇ τὴν ἐπίβασιν, εἰ μὴ προφθάσαν τὸ τῆς παρθένου φιλόανθρωπον οὐδὲν τοιοῦτον ἰδεῖν ἐκκντέρησεν· τὴν γὰρ ἰδίαν ἐξεγείρασιν ἰσχύον τε καὶ δύναμιν, οὐ κατὰπερ Μωσῆς ῥάβδῳ τὴν Ἐρυθρὰν διέστησε καὶ αὐτῆς ἐπέκλυσε θάλασσαν, ἀλλὰ νεύματι καὶ μόνῳ βουλῇματι θροναὶ Φαραὼ καὶ τὴν δύναμιν αὐτοῦ ἐρύψεν εἰς θάλασσαν καὶ πόντῳ πάντας ἐκάλυψεν αὐτοῖς πλωτῆρας καὶ σταύεσιν. Φασὶ δὲ τινες, ὥς οὐ φόβῳ τῶν ἐχθρῶν πρὸς ὑποχώρησιν ἐκλιναν οἱ ἡμέτεροι, ἀλλ' ἡ παρθένος αὐτῇ τὴν οἰκονομίαν δαΐζει βουλομένη τοῦ θαύματος, τὴν ὑποχώρησιν τοῖς ἡμετέροις ἐκέλευσε προσποιήσασθαι, ὥστε τοὺς βραβάρους κατὰ τὸν θεῖον ναὸν αὐτῆς, ἡγουν τὸν ὄρμον ἡμῶν τὸν σωτήριον καὶ τὸν λιμένα τὸν εὐδίων — ταῦτα γὰρ πάντα ὃ ἐν Βλαχέρναις ναὸς ὑπάρχει τῆς Θεομήτορος — τὸ παντελὲς ὑποστῇναι νουήγιον. Καὶ ἦν ἰδεῖν τὸ φρικτὸν· ἐκείνο καὶ μέγιστον θαῦμα καὶ θέμα, ἅπαντα μὲν τὸν κόλπον ὑπὸ νεκρῶν σωμάτων καὶ ξύλων κενῶν χέρσον γενόμενον καὶ περιβρέμενον ζήμασιν, ἁλίγους δὲ τῶν βραβάρων, οὓς συμβέβηκε τῇ πρὸς θρόνον γῇ πλησιάζοντες τὸν κατὰ θάλασσαν διαδρᾶναι ὀλέθριον θάνατον ἐμπειρίζ τοῦ νήγεσθαι καὶ αὐτοὺς μηδενὸς διώκοντας ἐν τοῖς ὅροις φεύγοντας.

XXIV

Ψασι δὲ καὶ αὐτὸν τὸν ἀλιτήριον τύραννον αὐτόπτην γενόμενον τῆς αἰσχύνης, ἧς αὐτὸν ἡ περθεὸς ἐνέπλησεν, ἐκυτῶ γενέσθαι τῆς ἀπολείας διόκονον, ἱππέα σὺν ὑπλίταις ἐπ' ὕψους ἰστάμενον καὶ τῆς οἰκείας θεατὴν γενόμενον πτώσεως ἀναστρέψαι κενὸν πρὸς τὸ πρὸ τοῦ τείχους στρατόπεδον, χειρὶ τὸ στήθος καὶ τὸ πρόσωπον τύπτοντα· πολλὰ δὲ ἡμέραι λίαν διελκλύθησαν, ἐν αἷς τοὺς ἐν τῷ λόκῳ νεκροὺς βραβύρους ἀνελέσθαι σὺν κόπῳ ἔργυσαν οἱ ἡμέτεροι καὶ συναγγαεῖν εἰς καῦσιν τὰ ἐκείνων μονόζυλα. Ὅτε δὲ οἱ ἐν τῷ τείχει πρὸς τοὺς ἐχθροὺς ἀνταγωνίζόμενοι τὸν κατὰ θάλασσαν τῶν βαρβάρων εὐηγγελίσθησαν ὀλεθρον, ἔτι γε μὴν καὶ πλῆθος κερκλῶν ἐν δόρασιν ἐθεύσαντο, ὧν κατ' ὀλίγον ἐκόμζον οἱ ἡμέτεροι πρὸς τὸν ἐκ βασιλέως τοῦ μεγάλου κελευσιθέντα ποιεῖσθαι τὴν τῶν προχημάτων διοίκησιν, τότε δὴ τότε τῇ θείᾳ δυνάμει θαρρόμεντες καὶ τῇ ἰσχύϊ τῆς περθεῖνος φραζόμενοι τὰς πύλας τῶν τειχῶν ἀνεπέτασαν καὶ σὺν βοῇ καὶ ἀλλοαγμῷ τὴν παρόρησιν καὶ τὴν νίκην μηνύοντι πλησίον ὁμοσε κατὰ τῶν ἐχθρῶν καὶ τῶν μηχανῶν ἐπεξέδραμον. Τούτῃ δὲ περιέσχε χάρι καὶ δυνάμεις τὸ ἡμέτερον, τοὺς δὲ βραβύρους δειλία καὶ τῆς ἐλπίδος ἀπόγνωσις, ὡς καὶ παιδίας καὶ γύναια κατ' ἐκείνων ἱρμήσαντας εἰς αὐτὸ γενέσθαι τῶν ἐχθρῶν τὸ στρατόπεδον καὶ ἦν ὅρῳ ἓνα χιλίους διώκοντα καὶ δύο μυριάδων μετακινούντας ὁρμήματι κατὰ τὸ πάλαι ὑπὸ Μωσέως λεγόμενον.

XXV

Τούτῃ τὴν ἡ Θεοτόκος, ἡ περθεὸς, ἡ δέσποινα ἰσχὺν τοῖς ἀνισχύροις καὶ δυνάμει τοῖς ἀδυνάτοις θελήματι μόνῃ δεδορηται· αὕτη δὲ δηλαδὴ τὸ ἐμπρησθῆναι τὰς μηχανὰς τῶν ἐχθρῶν ὑπὸ τῶν ἡμετέρων τότε ἡ Θεομήτωρ ἐκώλυσε, μείζον ἐθέλουσα δεῖξαι τῆς ἰδίας περὶ ἡμῶν ἀγαθότητος γνώρισμα· τὸν γὰρ φύλακα τῶν δημοσίων προχημάτων αὐθις παρόντα καὶ πάντα τῇ σπουδῇ διερχόμενον ἐμφρόνως ἐξήγειρεν ἀσφαλείας προνοήσασθαι μείζονος καὶ κωλύσαι τῶν ἡμετέρων τὴν ἐξοδὸν, ἀννακλέσασθαι δὲ καὶ τὸν ἐξω τοῦ τείχους συρρέουσιντα ὄμιλον, οὐκ ἀνκαλητικῇ τοῦτο ποιοῦμενον σάλπιγγι, ἀλλὰ τρέχοντα σὺν βοῇ καὶ χειρὶ καὶ λόγῳ πρὸς ὑποστροφὴν εὐλογον καὶ ἀσφαλῆ προτρεπόμενον. Καὶ τοῦτο μὲν ἐδόκει καὶ ἦν ἀσφαλὲς ἔμμε καὶ στρατηγικῆς προμηθείας ἐχόμενον, ἡ δὲ περθεὸς ἡ Θεοτόκος ἐνήργει τοῦτο καὶ ἐπραττεν, αὐτόχειρας τοὺς βραβύρους γενέσθαι κελεύσασα καὶ αὐτοῖς τῶν ἰδίων μηχανῶν τὸν διὰ πυρὸς ἀφαισισμόν ἐπιτρέψασα. Δηλοῖ δὲ ἡ ἑκβας ἔμμε γὰρ ἐδὺ ὁ ἥλιος καὶ νῦν ἐπεγένετο, τὰς χελώνας, τοὺς τριπόλους, τὰς ἐλεπόλεις, τοὺς πύργους τοὺς ἐκ τῶν ξύλων καὶ πάσσας τὰς μηχανὰς καὶ πᾶν ἀρετῆριον ὅργανον, ἅπαν ἦσαν ἅπαντα, ἐπ' ἀμαξίων τε κομίσαντες ἡ καὶ ἐνταῦθα κατασκευάσαντες, πυρσούς δι' ὅλου τοῦ τείχους ποίησαντες, κατέφλεξαν οἱ κατάρτοι, εἰκόνα τοῦ μέλλοντος αὐτοῦ ὑποδέξασθαι πυρὸς ἀσβέστου ἐντεῦθεν ἀνέψαντες, ὥστε δι' ὅλης μὲν τῆς νυκτὸς ἅπαντα τὸν ἀέρα τὸν πρὸς δύσιν τῆς πόλεως τῇ πυρὶ καταλάμπεσθαι. τῷ δὲ πλείστῳ μέρει τῆς ἐπισύτης ἡμέρας καπνοῦ πλήρη γενόμενόν μηδὲ τὴν πόλιν ὅρῳ μηδὲ αὐτὴν ἡμῖν συγχωρεῖν τότε τὴν θάλασσαν. Ὁ δὲ ἱεράρχης καὶ ὁ στρατηγὸς καὶ πλῆθος τῆς πόλεως ἀξιόλογον ἐστῶτες πρὸ τῆς πύλης, ἣν Χρυσὴν καλοῦμεν ἀπὸ τοῦ

πράγματος, καὶ τὸ πῦρ καὶ τὸν καπνὸν τῶν βρβρρικῶν ὀργάνων θεώμενοι, τὰς χεῖρας ἀνατείναντες εἰς οὐρανούς, ἐβόων δάκρυα προχέοντες χαριστήρια· ἡ δεξιὰ σου, κύριε, δεδοξασται ἐν ἰσχύϊ· ἡ δεξιὰ σου χεῖρ, κύριε, ἐθρυσεν ἐχθρούς καὶ τῷ πλήθει τῆς δόξης σου συνέτριψας τοὺς ὑπεναντίους·

Καὶ οὕτω μὲν ὁ κύων ὁ ἀναιδῆς τὸν τῆς ἰδίας αἰσχύνης μισθὸν κομισάμενος, ἐπὶ τὴν αὐτὸς αὐτοῦ γῆν ὑπεχώρησεν, πολλὰς λογικῶν τε καὶ ἀλόγων χιλιάδας ἐξ ὧν ἐπηγάγετο νεκροὺς θεασάμενος καὶ τραυματίας ἐπιπερόμενος πλείονας, οὓς κατ' ὀλίγον θανεῖν ἐξήγγειλαν ἡμῖν οἱ αὐτόματοι· ἐργῶ τοιγαροῦν μεμάθηκεν ὁ ἐμβρόντητος, ὡς οὐδεὶς Θεὸς μέγας ὡς ὁ Θεὸς ἡμῶν οὐδὲ ἐστὶ δύναμις τῇ παναγίᾳ παρθένῳ ἀντωπῆσαι ἰσχύουσα. Καὶ οὕτω μὲν ὁ δυτικὸς ἐχθρὸς, ὁ τοῦ σκότους υἱός, μετ' αἰσχύνης ἀνέστρεφεν ἀπρακτος, πολλὰ, καθάπερ φασί, τοῖς εἰς τοῦτο θράσους αὐτὸν προορμήσασιν δικαίως ἐπιμεμφάμενος, εἰ καὶ μηδεὶς τῆς ἐκείνου κακίας διδάσκαλος γέγονεν.

Ὁ δὲ ἄλλος ἐχθρὸς, ὁ Βαβυλώνιος τύραννος, ὁ τῇ γείτονι Καλχηδόνι παρακαθήμενος, τὸν καπνὸν τοῦ πυρός, ὡς λόγος, θεώμενος, ὅν οἱ ἐκ δυσμῶν βάρβαροι ἐκ τῶν ἰδίων ὅπλων ἀνῆγαγον, τὴν πόλιν, ὅπερ μηδέποτε Θεὸς συχωρήσειεν, φαντασθεὶς ἐμπυρίζεσθαι, ἔχειρεν ὁμοῦ καὶ κατηφείας ἐπέπληστο· ἔχειρε μὲν γὰρ ἐκ πλάνης οἰόμενος καταλελύτῃ λοιπὸν τὰ Ῥωμαίων βασιλεία, ἔστανε δὲ καὶ ὠδύρετο, διότι μὴ αὐτός, ἀλλ' ἕτερος, ὡς ᾤετο, τύραννος τὴν πόλιν ἐπόρθησεν· οὕτω γὰρ ἦν ὑποσχόμενος ὁ Ὀλοφέρνης ρῦτος Ναβουχοδονόσορ τῷ βασιλεῖ αὐτοῦ, ὡς ἡ πολεμῶν ἡ ἀπάτη κυριεῦσαι παρασκευάζει τὸν ἀλιτήριον ταύτης τῆς πόλεως. Διὸ καὶ πλείονας ἡμέρας τῇ Καλχηδόνι παρακαθήμενος καὶ μετὰ τὴν τῶν δυτικῶν ἐχθρῶν ἀνχώρησιν ἐλπίδας ἑαυτῷ τῆς ματαιόφρονος αὐτοῦ βουλῆς ἐνετύπου ὁ δειλαιός· ἀλλ' ὅτε λοιπὸν ὁ Θεὸς τε καὶ ἡ παρθένος εἰς τέλεον κάκεινου τὰς ἐλπίδας κατήσχυναν, τότε δὴ καὶ αὐτὸς ὑπεχώρησεν, αἰσχύνην περιβυλλόμενος καὶ ἐντροπὴν ἀξίως ἀμφιασάμενος, καθὰ καὶ ὁ τούτου συνεργάτης καὶ τῆς κακίας συνέριθος.

Οἱ δύο τοίνυν δαλοὶ κατὰ τὸν σοφὸν Ἡσαίαν ὥφθησαν καπνίζόμενοι, Ῥααὶν ὁ βασιλεὺς τῆς Συρίας καὶ ὁ τοῦ Φακεε παῖς ὁ Σαμαρείας ἡγούμενος· ὁ μὲν τῇ φλογὶ ἧ ἐξέκαυσεν καὶ τῷ καπνῷ τοῦ πυρός αὐτοῦ, ὁ δὲ τῷ σκότει καὶ τῇ κατηφείᾳ τῆς πονηροῦς αὐτοῦ συνειδήσεως, μηδὲ τὴν Ἱερουσαλὴμ βλάψαι ἰσχύσαντες μηδὲ σπέρμα Δαβὶδ τῆς βασιλείας ἐξώσαντες μηδὲ τὸν υἱὸν Ταβεήλ βασιλεύσαντες, καθὰ συνέθεντο καὶ καθωμολόγησαν τοιαῦτα σύμφωνα θέμενοι, ἀλλ' αἰσχύνην αἰώνιον καὶ ὀνειδισμόν κληρωσάμενοι ἐν πᾶσι λαοῖς τε καὶ ἔθνεσιν. Καὶ δέδεικται σαφῶς Ἡσαίας ἡμῖν ὁ θειότατος προδιαγράφας ὡς ἐν σκιᾷ καὶ τύπῳ τῆς πάλαι Ἱερουσαλὴμ τὰ νῦν γεγόμενα θαύματα, μὴ φοβηθῆς, εἰπὼν καὶ νῦν τῷ σπέρματι τοῦ Δαβὶδ τοῦ καθ' ἡμᾶς βασιλεύοντος, τὴν τῶν δύο δαλῶν τῶν καπνιζομένων τούτων κατὰ σοῦ καὶ τῆς πόλεως καὶ τοῦ λαοῦ μου σύμφωνα ἐπανάστασιν. Καὶ ταῦτα μὲν ὅσα τὸν θεῖον Ἡσαίαν ὡς ἐν σκιᾷ καὶ τύπῳ ἐπὶ τῆς Ἱερουσαλὴμ καὶ Ἀχαζ τοῦ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ τῶν δύο φυλῶν

xxxix

βασιλεύσαντος οἶδ'α προδιγράψαντα· αὐτόπται γὰρ καὶ θεωροὶ γεγονότα μιν ἅπαντες, ὡς μὲν ὁρμῇ τὴν ἀμφοτέρων τῶν ἐχθρῶν ἢ παρθένης καὶ Θεοτόκος ἰσχυρὸν ἐτροπώσατο, οὐ σειρομάχου πληγῇ καθὰ Ἰφινεὲς ἐποίησε τῇ Ἰσραηλίτῃ τὴν Μαδικανίτιν συνεκκεντήσας, λόγῳ δὲ καὶ θελήματι μόνῳ τοῦτόν τε ἀκάεινον ἄμα κατὰβாலούσα καὶ ἀπελάσασα. Οὐ μόνον γὰρ ὁ θυτικός μετ' αἰσχύνῃς ἀνέστρεψε τύραννος, ἀλλὰ καὶ Πέρσης μετ' ἐντροπῆς ὑπεχώρησε, ταῦτα κατὰ τὸ εἶδος λογιζόμενος· εἰ ἔθνη οὕτως ἰσχυρὰ καὶ ψάμμῳ περικαλλόμενα τοῖς μὲν τείχεσι τῆς πόλεως ἐπὶ τοσαύτης ἡμέρας ἐγγίσαντα, τῇ δὲ πρὸς θαλάσση γῇ ἀμάχως προσψύσσοντα οὐδὲν κατὰ τῆςδε τῆς πόλεως πρᾶξι ἐξίσχυσαν, ἀλλὰ καὶ οὕτως ἀπώλοντο, τί λοιπὸν ἐγὼ μάτην τῇ θαλάσῃ ἐφεδρος περικαθήμηναι, κενὰς ἐμυτοῦ ἐλπίδας ὑποτιθέμενος; δὴλόν ἐστιν, ὅτι δυνάμεις τις θεία καὶ ὑπὲρ ἀνθρώπων ταύτην τὴν πόλιν φυλάττει καὶ διεφύλαξεν ἄτρωτον καὶ οὐκ ἔσται οὐδεὶς ὁ κακῶσαι ταύτην δυνάμενος. Ταῦτα λέγοντα τὸν ὀλέθριον εἶδος ὑποχωρήσαι θυμώζοντα· ποιεῖ γὰρ καὶ βαρβάρους ἐλπίδων ἀπόγνωσις λογιζέσθαι τοῦ Θεοῦ τὴν ἀκαταμάχητον δυνάμιν· τοῦτο γὰρ πεπόνθησι καὶ Αἰγύπτιοι τῆς θείας ἐν θαλάσῃ πειραθέντες δυνάμει· φύγωμεν, λέγοντες, φύγωμεν, ὅτι κύριος πολεμεῖ τοὺς Αἰγυπτίους ὑπὲρ τοῦ Ἰσραήλ'.

xl

Ἦλθεν δὲ μοι ἐπὶ νοῦν καὶ Ἰεζεκιήλ τοῦ τῶν μεγάλων ἐπόπτου λόγων καὶ θεαμάτων νῦν τὴν προφητείαν ἐσχηκέναι τὴν ἐκβασιν, ἐν οἷς ἐκεῖνος τῇ προφητικῇ κινούμενος πνεύματι περὶ τοῦ Γ' ὧγ ἐν ἱεροῖς προσεφώτευσεν γράμματα. Τὸν Γ' ὧγ δὲ ἄθροισμα ἐνθῶν κατὰ τὴν Ἑβραϊδα σημαίνει εἰρήκασιν ἐννοῖ· οὐδὲ γὰρ ἄνθρωποι τούτω κακῶν μένον ἐπίστανται ποτε τῇ ὀνόματι. Καὶ δοκεῖ μὲν κατὰ τὸ πρόχειρον περὶ τῆς γῆς Ἰσραὴλ τοῦ κατὰ σάρκα λαοῦ Ἰεζεκιήλ προπεφητευκέναι τὰ οὕτω λεγόμενα, ἀλλ' ὁ χρόνος, καθ' ὃν ὁ προφήτης τοῦ προφητεύειν ταῦτα ἤζιωτο, καὶ τὰ ἐκεῖθεν κατὰ τῆς Ἰουδαίας ἐν πολέμοις γινόμενα, οὐ δίδωσιν χώρον περὶ τῆς γῆς Ἰσραὴλ, τοῦ ἐν περιτομῇ σαρκὸς τὴν καύχῃσιν ἔχοντος, τὰ λεγόμενα δεῖξασθαι· ὁ μὲν γὰρ προφήτης Ἰεζεκιήλ μετὰ τὴν ἐν Βαβυλῶνι τοῦ λαοῦ αἰχμαλωσίαν γέγραφε τὰ λεγόμενα, μετ' ἐκεῖνον δὲ τὸν χρόνον οὐκέτι ἔθνη κατὰ τῆς Ἰουδαίας στρατεύσαντα ἀνεχώρησαν ἄπρακτα ἢ, καθὼς φησιν ὁ προφήτης, θηρίοις καὶ πετεινοῖς γεγόναναι περὶ τὴν πόλιν. Ῥωμαῖοι μὲν γὰρ καὶ Τίτος μετὰ τοὺς χρόνους, καθ' οὓς Ἰεζεκιήλ προσεφώτευσεν, κατὰ τῆς Ἰουδαίας στρατεύσαντες τὸν τε ναὸν κατήγαγον διὰ πυρὸς εἰς γῆν καὶ τὴν πόλιν εἰς ἔδραμον, τοῦ δὲ λαοῦ τὸ μὲν πλεῖστον λιμῇ καὶ μαχαίρᾳ διέφθειραν, τὸ δὲ λειπόμενον αἰχμαλωτὸν καὶ τὰ ἄλλα ἔλαβον· πρὶν δὲ Τίτου καὶ Ῥωμαίων, ἡνίκα Μαρττιανὸς σὺν παισὶν ἀντίστη τοῖς ἔθνεσι τοῖς προσήκοις τῆς Ἰουδαίας, τὸ κατὰλοιπον τοῦ λαοῦ ἐκτρεῖψαι σπουδάζουσι, πλεονάκεις μὲν πεπτώκασιν οἱ πολέμιοι, οὐδὲν δὲ ὢν ὁ προφήτης γέγραφε, συμβεβηκὸς ἐν ἐκείνοις τοῖς πολέμοις εὐρίσκεται. Ὅταν τοίνυν ὁ χρόνος τε καὶ τὰ πράγματα οὐ δίδωσι χώρον περὶ τῆς γῆς ἐκείνης τοῦ Ἰσραὴλ τὰ προφητευόμενα δεῖξασθαι, ζητεῖν προσήκει, τίνα φησὶν Ἰσραὴλ ὁ προφήτης καὶ τίνα τὴν γῆν αὐτοῦ, καθ' ὃν ὁ Γ' ὧγ ἐπεστράτευσεν καὶ ὁρνεῖς καὶ θηρίοις ἐδόθη κατὰβρωμα.

Ἄλλ' ἵνα τὸ λεγόμενον σαφές ᾗ καὶ εὐνόηστον, ἐξ αὐτῶν παραγαγεῖν τοῦ xli
 προφήτου τῶν ἐν τῷ τόπῳ ῥημάτων εὐλογον καθέστηκε καὶ ἀκολουθοῦν, ἡ παρ-
 αγωγή δὲ τῶν προφητικῶν ῥημάτων γενήσεται οὐχ ὅλη δι' ὅλου κατὰ συνέχειαν,
 κεφαλαιωδέστερον δὲ διὰ τὸ μῆκος τῆς χρήσεως· ἐγένετο λόγος κυρίου πρὸς με
 λέγων· υἱὲ ἀνθρώπου, στήρισον τὸ πρόσωπόν σου ἐπὶ Γῶγ καὶ προφήτευσον ἐπ' 5
 αὐτὸν καὶ εἰπὸν αὐτῷ· τάδε λέγει κύριος, κύριος· ἰδοὺ ἐγὼ ἐπὶ σὲ ἀρχοντά
 Ῥώς, Μεσὸγ καὶ Θοβέλ, καὶ συνάξω σε καὶ πᾶσιν τὴν δυνάμιν σου, ἵππους
 καὶ ἵππεϊς ἐνδεδυμένους θώρακας πάντας συναγωγή πολλῇ, πέλται καὶ περικε-
 φαλαῖαι, Πέρσαι καὶ Αἰθίοπες καὶ Αἰβυες καὶ σύ μετ' αὐτῶν καὶ συναχθήσεται
 ἀπ' ἐσχάτου βορρᾶ καὶ ἔθνη πολλὰ μετὰ σοῦ. Καὶ ἔσται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, 10
 ἀναβήσεται ῥῆμα ἐπὶ τὴν καρδίαν σου καὶ λογισμοὺς πονηροὺς καὶ ἐρεῖς· ἀνα-
 βήσομαι ἐπὶ γῆν ἀπερριμμένην, ἤξω ἐπὶ λαὸν ἡσυχάζοντα ἐν ἡσυχίᾳ καὶ οἰκοῦν-
 τας ἐπ' εἰρήνης γῆν, ἐν ᾗ οὐχ ὑπάρχει τεῖχος οὐδὲ μοχλοί, καὶ θύραι οὐκ εἰσὶν
 αὐτοῖς προνομεῦσαι προνομὴν αὐτῶν καὶ σκυλεῦσαι σκύλα αὐτῶν· ἀναβήσομαι
 ἐπὶ τοὺς κατοικοῦντας τὸν ὀμφαλὸν τῆς γῆς, Σαββά καὶ Δαιδὰν καὶ ἔμποροι 15
 Χαλκηδόνιοι, καὶ ἐγερεθήσεται καὶ ἤξεις ἐκ τοῦ τόπου σου ἀπ' ἐσχάτου βορρᾶ καὶ
 ἔθνη πολλὰ μετὰ σοῦ, ἀναβάτῃ ἵππων πάντες· καὶ ἀναβήσῃ ἐπὶ τὸν λαὸν μου
 Ἰσραὴλ ὡς νεφέλη καλύψαι γῆν· καὶ ἀνάξω σε ἐπὶ τὴν γῆν μου, ἵνα γινώσιν
 πάντα τὰ ἔθνη ἐμὲ ἐν τῷ ἀγισθῆναι με ἐν σοὶ ἐνώπιον αὐτῶν. Τάδε λέγει
 κύριος, κύριος τῷ Γῶγ· ἀναβήσεται ὁ θυμὸς μου καὶ ὁ ζήλος μου ἐν πυρὶ τῆς 20
 ὀργῆς μου καὶ μεγαλυνθήσομαι καὶ ἀγισθῆσομαι καὶ ἐνδοξασθῆσομαι καὶ γνω-
 σθήσομαι ἐνώπιον ἐθνῶν πολλῶν, καὶ γινώσκονται, ὅτι ἐγὼ εἰμι κύριος. Καὶ
 ἀπολωὼ τὸ τόξον σου ἀπὸ τῆς χειρὸς τῆς ἀριστερᾶς σου καὶ τὰ τοξεύματά
 σου ἀπὸ τῆς χειρὸς τῆς δεξιᾶς σου καὶ καταβαλῶ σε ἐπὶ τὰ ὄρη Ἰσραὴλ
 καὶ πέσης σύ καὶ πάντες οἱ περὶ σὲ καὶ τὰ ἔθνη τὰ μετὰ σοῦ δοθήσονται 25
 εἰς πληθὺς ὀρνέων· καὶ πᾶσι τοῖς θηρίοις τοῦ πεδίου δέδωκά σε καταβρωθῆναι·
 καὶ κατοικισθήσονται αἱ νῆσοι ἐπ' εἰρήνης. Καὶ ἔσται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, λέγει
 κύριος, κύριος· δώσω τῷ Γῶγ τόπον ὀνομαστὸν μνημεῖον ἐν Ἰσραὴλ, τὸ πολυ-
 ἀνδριον τῶν ἐπελθόντων ἐν τῇ θαλάσῃ, καὶ κατορύξουσιν ἐκεῖ τὸν λαὸν τοῦ
 Γῶγ· λέγει κύριος, κύριος.

80
 Ἰδοὺ τῶν προφητικῶν ῥημάτων ἠκούσατε· σκοπεῖτω τοίνυν ὁ μετ' εὐγνω- xlii
 μοσύνης κρίνειν δυνάμενος, εἰ τῷ πάλαι Ἰσραὴλ καὶ τῇ γῇ αὐτοῦ ἀρμόζουσι τὰ
 οὕτω προφητευόμενα ἢ ἐπ' ἐκείνων ἔχειν τὴν ἐκβασιν δυνανταί· ὅτε γὰρ χρόνος
 ἐκκρούει τὸ χρησιμωδούμενον καὶ οἱ τόποι, ἐν οἷς ὁ προφήτης λέγει ταῦτα συμ-
 βῆσθαι, οὐ τὴν γῆν τοῦ κατὰ σάρκα Ἰσραὴλ νοεῖν ἐπιτρέπουσι· πρὸς τῇ θα- 85
 λάσσῃ γὰρ ὁ προφήτης ἐφη τῶν ἐπελθόντων ἐθνῶν κατὰ τῆς γῆς Ἰσραὴλ τὸ
 πολυάνδριον εἶσθαι καὶ τὰς νήσους ἐκ τῆς ἐκείνων πτώσεως ἔχειν τὸ ἄφοβον,
 οὐ λέληθε δὲ με, ὡς ὁ προφήτης καταβληθῆσθαι καὶ πεσεῖν σὺν τοῖς ἔθνεσιν
 καὶ αὐτὸν τὸν Γῶγ προεφήτευσεν, καὶ ἔστιν ὅτε ὑποκρούσειεν τις καὶ φήσειεν,
 ὅτι, ἐφ' ὅσον ὁ πλάμνχιος ἐκεῖνος σὺν τοῖς ἀπολομένοις οὐκ ἔπεσεν, οὐ καλῶς 40

ἡ χρήσις τοῦ προφήτου ἐπὶ τῶν νυνὶ συμβεβηκότων παράγεται· ἀλλ' ἴσασι πάν-
τες οἱ τῶν ἱερῶν γραφῶν ἀκριβεῖς ἐπιστήμονες, ὡς τὸ πεσεῖν παρὰ τῇ θείᾳ
γραφῇ πολὺσημὸν ἔστι καὶ πολὺτροπον, πολλαχῶς καὶ διαφόρως νοούμενον·

λέγεται δὲ πεσεῖν καθ' ἐν σημαινόμενον φρόνημά τινων ἀφρόνων· ἐξ ἐλπίδων
ἐκπτώσεως· κατὰ τοῦτο τοίνυν τέως πεσεῖν τὸν ἀλγίστορα τύραννον Ἰεζεκιήλ
ὁ θεὸς προφήτης δεδήλωκεν, κἂν ὅτι καὶ τὸ πεσεῖν τὸ μάχιστον τοῦ λαοῦ αὐτοῦ
ἐκείνον πεσεῖν ἔργῳ καὶ πράγματι δέδειχεν· εἰ δὲ ἄλλως καὶ οὐχ οὕτως Ἑβραίων
παῖδες τὰ τοῦ προφήτου νοεῖν ἐθέλοιν ῥήματα, νοεῖτωσαν μὲν, καθά γε βού-
λονται· ποῖον δὲ δείξουσιν πολυάνδριον πρὸς τῇ θαλάσῃ τῶν ἐπελθόντων ἐθνῶν

10 μετὰ Γῶγ κατὰ τῆς γῆς Ἰσραὴλ γενόμενον; πώποτε ἢ πῶς αἱ νῆσοι μετ'

XLIII εἰρήνης κατωκίσθησαν, ἥνικα Γῶγ κατὰ τοῦ Ἰσραὴλ στρατεύσας ἀπώλετο; Εἰ
τοίνυν μετὰ τὴν Ἰουδαίων αἰχμαλωσίαν, καθ' ἣν Ἰεζεκιήλ προεφήτευσεν, οὐδὲν
ἐπὶ τῆς γῆς τοῦ κατὰ σάρκα Ἰσραὴλ τῶν προφητικῶν ῥημάτων ἔσχε τὴν ἐκβα-
σιν, τί προσῆκεν ἐτι λογίζεσθαι; Ῥωμαῖοι γάρ, καθὰ προδεδήλωται, μετὰ ταῦτα

15 κατὰ τῆς γῆς τοῦ Ἰσραὴλ κινήσαντες πόλεμον, ἄπασαν τὴν γῆν ἐρημύσαντες
μετὰ σκύλων ἀνέστρεψαν τὸ μὲν πλεῖστον τοῦ λαοῦ οἰκτίστῳ λιμῷ καὶ φόνῳ
μαχαίρας καταναλῶσαντες, τὸ δὲ λειπόμενον λαβόντες αἰχμαλώτων, ἐπὶ δὲ τῶν
Ἀσσυριανῶν οἱ Ματταθίου παῖδες ἡρίστευσαν μὲν κατὰ τῶν προσοίκων ἐθνῶν
τῶν ἐκθλιβόντων τὸν Ἰσραὴλ, οὐδὲν δὲ τῶν ὑπὸ τοῦ προφήτου λεγομένων

20 συμβέβηκε τοῖς κατὰ τῆς γῆς τοῦ Ἰσραὴλ τότε στρατεύσασιν ἔθνεσι. Λείπεται
οὖν μετὰ ταῦτα σκοπεῖν, εἰ πρὸς τὸν [Θεόν] ἔπειτα χρόνον δυνατόν λαβεῖν τὰ
προφητικά τὴν ἐκβασιν ῥήματα· ὅτι τοίνυν ἐν διανορᾷ ἐν πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν
Ἰουδαῖοι ἅπαντες ὑπάρχουσι σήμερον καὶ γῆν ὁ κατὰ σάρκα Ἰσραὴλ ἰδίαν οὐ
κέκτηται, καθ' ἧς ὁ Γῶγ στρατεύσας δυνήσεται, προνομεῖσθαι προνομήν καὶ σκυ-

25 λεῦσαι σκύλα διανοούμενος, δῆλον καθέστηκε τοῖς λόγου μετέχουσιν ἅπασι. Τί
οὖν ἔσται τὸ μετὰ ταῦτα πρὸς πόλεμον τὰ ἔθνη κατὰ τῆς γῆς τοῦ Ἰσραὴλ
ἐκείνης κινήσαι δυνάμενον; ἑλπίς αἰχμαλωσίας καὶ λαῶν ἀπαγωγῆ καὶ χρημάτων
ἄρπαγαι καὶ ὅσα ζητεῖ καὶ δι' ἃ παρὰ βαρβάρων ἐθνῶν κινεῖσθαι πόλεμος
εἰώθειν. Οὐκ ἔστιν τούτων οὐδὲν ἐν τῇ γῇ τοῦ Ἰσραὴλ ἐκείνῃ νῦν ἢ εἰς ὕστερον,

30 δι' ὧν πρὸς πόλεμον κατ' αὐτῆς κινήθησεται. Εἰ τοίνυν οὐδὲ κατὰ τὸν φθάσαντα
οὐδὲ κατὰ τὸν μέλλοντα χρόνον τὰ τοῦ προφήτου ῥήματα ἔσχον ἢ ἔξουσιν ἐκ-
βασιν, κατὰ τὸν ἐνεστώτα λείπεται καιρὸν ταῦτα σὺν ἀληθείᾳ λογίζεσθαι.

XLIV

Οὐκοῦν καλῶς ἐπὶ νοῦν ἐπήλθεν μοι, εἰ μὴ προπετὲς τὸ λεγόμενον, Γῶγ
νοῆσαι τὸ ἄθροισμα τῶν ἐθνῶν ὧν καθ' ἡμῶν ὁ λυσσώδης κύων κεκίνηκε· τὸ

35 γὰρ Γῶγ ὄνομα ἐθνῶν σημαίνειν πλήθη καὶ ἄθροισμα καὶ παρ' ἐτέρων μεμάθηκα,
γῆν δὲ Ἰσραὴλ τήνδε τὴν πόλιν νενόηκα, ἐν ᾗ Θεὸς καὶ ἡ παρθένος εὐσεβῶς
δοξάζονται καὶ πάσης εὐσεβείας τελοῦνται μυστήρια· τοῦτο γάρ ἔστι τὸ εἶναι
ὡς ἀληθῶς Ἰσραὴλ τὸ ἐν ἀληθινῇ καρδίᾳ καὶ ψυχῇ θελοῦσθαι δοξάζειν τὸν κύ-
ριον, καὶ γῆν οἰκεῖν Ἰσραὴλ δόλον οὐκ ἔχουσαν τὸ ἐν παντὶ τόπῳ θυσίας τῷ

40 Θεῷ καθαρὰς καὶ ἀναμάρτους προσφέρεισθαι. Τί δὲ ἄλλο καὶ οὐχὶ τοῦτο ἡ πόλις

αὕτη καθέστηκεν, ἣν ἄπασι θυσιαστήριον ὁ καλῶν τοῦ Θεοῦ οὐκ ἂν ἀμέτροι τοῦ πρέποντος ὁ δι' ὅλου βλέπων μίαν ἐκκλησίαν ὑπάρχουσιν. Θεὸς καὶ τῇ παρθένῳ δόξαν καὶ ὕμνους προσάγουσιν. Κατὰ ταύτης τοίνυν τῆς γῆς Ἰσραὴλ ὁ Γῶγ ἡγουν τὰ ἔθνη ἡθροίσθησαν ἀναβήσονται λέγοντες, ἐπὶ τοὺς κατοικοῦντας τὸν ὀμφαλὸν τῆς γῆς, ἐνθα Σαββὰ καὶ Δαιδὰν καὶ ἔμποροι Καλχηδόνος, καὶ σκυλεύσωμεν σκύλα καὶ προνομὴν προνομήσωμεν, τὸ δὲ Σαββὰ καὶ Δαιδὰν ἔθνη Ῥωμαίοις ὑπήκοα λέγουσιν οἱ τῶν ὀνομάτων τῶν παρ' Ἑβραίοις τὴν ἐρμηνεῖν γινώσκοντες. Καὶ ἵνα μὴ περιεργότερος δόξω τοῦ δέοντος καὶ εἶναι τὰ περιττὰ μεγαλόψυχος, τὰ περὶ τούτων ἐκὼν παρελεύσομαι· ἔμποροι δὲ Καλχηδόνιοι, ὧν ὁ προφήτης μὴμην πεποίηται, εἰ μὲν οἱ πρόσκοι τῆςδε νοοῦνται τῆς πόλεως, ἔχει τὸ εὐδρομον ὁ λόγος καὶ ἀνεντίρρητον· εἰ δὲ φησίεν τις, ὡς Καλχηδόνιοι οἱ ἐκ Λιβύης λέγονται ἔμποροι, καὶ οὕτως ἡ γῆ τοῦ κατὰ σάρκα Ἰσραὴλ οὐκ ἔχει χώραν διὰ τοῦ προφήτου σημαίνεσθαι· οὐδέποτε γὰρ ἔμποροι Καλχηδόνιοι εἰς τὴν γῆν ἐκείνην τοῦ Ἰσραὴλ ἐμπορίαν πεποίηται.

Ἐπισκεπτέον δὲ καὶ τούτοις τοῦ προφήτου τοῖς ῥήμασιν, ἐν οἷς φησιν 15 XLV λογισμούς πονηροὺς τὸν Γῶγ λογιζόμενον ἀναβήσομαι· εἰπεῖν ἐπὶ γῆν ἀπερρίμμενην καὶ ἥξω ἐπὶ λαὸν ἡσυχάζοντα καὶ οἰκοῦντα ἐπ' εἰρήνης γῆν, ἐν ᾗ οὐχ ὑπάρχει τεῖχος οὐδὲ μοχλοί, καὶ θύραι οὐκ εἰσὶν αὐτοῖς προνομεῦσαι προνομὴν καὶ σκυλεύσαι σκύλα αὐτῶν· καὶ ἀναβήσομαι ἐπὶ τὸν ὀμφαλὸν τῆς γῆς. Ἀπερρίμμενην γὰρ γῆν καὶ ἀδέσποτον τὴν πόλιν ἐνόμισεν ὁ ἀνόητος, μεμαθηκώς τοῦ 20 μεγάλου βασιλέως τὴν ἐξοδὸν· λαὸν δὲ ἡσυχάζοντα καὶ ἐπ' εἰρήνης οἰκοῦντα ὑπέλαβε τὸν ταύτης οἰκήτορα, ἀπειροπόλεμον τε καὶ ἄνανδρον τὸ Χριστιανῶν φύλον οἰόμενος· ἡνίκα γὰρ ἐξ ἐφόδου ὁ κύων ὁ ἀναιδέστατος τοῖς Μακροῖς ἀδοκήτως τείχεσιν ἐπελθὼν ἐπραξεν, ὅσα καὶ ἐπραξεν, εἶπεν, ὡς ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ οὐκ ἔστιν Θεός, οὐδὲ τείχεσι τῇ παρθένῳ καὶ τῷ βραχίονι τῆς 25 θείας δυνάμεως ἡ πόλις φυλάττεται. Διὸ ἀναβήσομαι ἐπὶ τὸν ὀμφαλὸν τῆς γῆς καὶ προνομήσω προνομὴν καὶ σκύλα σκυλεύσω· καὶ οὐκ ἔσται ὁ ἀνδισταμένος· τὸ γὰρ ἄπληστον τοῦ βαρβάρου καὶ φιλοχρήματον ταῦτα τοῦτον διανοεῖσθαι ἀνέπεισαν· ὀμφαλὸν δὲ τῆς γῆς τίνα ἕτερον τόπον ὀνομάζεσθαι δίκαιον ἢ τὴν πόλιν, ἐν ᾗ τὰ Χριστιανῶν Θεὸς βασιλεὶα ἰδρυσεν καὶ ἦν ὡς ἐκ τινὸς μεσαιτάτης 30 περιωπῆς ἀνατολῇ τε καὶ δύσει δι' ἐκυτῆς μεσιτεύειν ἐποίησε. Κατὰ ταύτης ἄρχοντες καὶ λαοὶ καὶ ἔθνη συνήχθησαν, ὧν τὸ κράτος κατέβαλε κύριος ὁ εἰπὼν τὴν Σιών· θάρσει Σιών, μὴ παρείσθωσαν χεῖρές σου· ἰδοὺ ὁ Θεός σου ἐν σοί, δυνατὸς τοῦ σώζειν σε. Ἐν ταύτῃ τῶν ἐθνῶν τὸ ἄθροισμα ἐκ τῶν ἐσχάτων τοῦ βορρᾶ παγαγένονεν, ἵπποι καὶ ἵππεῖς ἐνδεδυμένοι τοὺς θώρακας καὶ σὺν αὐτοῖς 35 οἱ Πέρσαι· καὶ τοῦτο γὰρ ῥητὴς διὰ τοῦ προφήτου δεδῆλωται· ὧν τὰ τόξα ἀπώλεσεν ἐκ τῆς ἀριστερᾶς χειρὸς ἡ ἰσχὺς τοῦ Θεοῦ ἡμῶν καὶ τὰ τοξεύματα ἐκ τῆς δεξιᾶς ἡ παρθένος συνέθλασεν· ἐπετόν τε ἐπὶ τὰ ὄρη τοῦ Ἰσραὴλ θηρίοις καὶ πετεινοῖς δοθέντες· κατὰβρωμα. Τὰ δὲ οὕτως ὑπὸ τοῦ Ἰεζεκιὴλ τοῦ θείου προφητευόμενα· ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ λέγει κύριος, κύριος, δώσω τῷ Γῶγ τόπον ὀνομαστὸν 40

μνημεῖον ἐν Ἰσραὴλ, τὸ πολυάνδριον τῶν ἐπελθόντων ἐν τῇ θιχλάσση. καὶ κατο-
 ρύζουσιν ἐκεῖ πάντα τὸν λαὸν τοῦ Γ'ὠγ' οὐκ ἄλλο τι σημαίνειν ὑπείληρα ἢ τὸν
 ὅλεθρον τῶν ἀλλοφύλων ἐθνῶν τῶν ἐπελθόντων ἐν τῇ θιχλάσση, ὡν τὰ πλήθη
 Θεός καὶ ἡ παρθένος ἐν τῷ κόλπῳ τοῦ Κέρατος κατεπόντισαν. Ὀνομαζέσθω
 5 τοῖνυν ὁ κόλπος οὐ κόλπος μόνον ἐστὶ τοῦ Κέρατος, εἰ καὶ κέρας σωτηρίας ἐν
 αὐτῇ τῇ πόλει ἡ Θεοτόκος γεγένηται, ἀλλὰ τοῦ Γ'ὠγ' τὸ πολυάνδριον καὶ μνη-
 μεῖον ἐθνῶν τῶν ἐπελθόντων ἐν τῇ θιχλάσση καὶ θάλασσῃ Ἐρυθρᾷ σὺν ἄρμασι
 10 Ἰσραὴλ τὴν δύναμιν αὐτοῦ πᾶσαν καταποντίσασα. Ὁ γὰρ ζῆλος κυρίου Σαββᾶθ
 Θεοῦ παντοκράτορος ταῦτα πεποίηκε καὶ καθά φησιν ὁ προφήτης· ἔμεγαλύνθη
 καὶ ἡγιάσθη καὶ ἐνδοξος γέγονε κύριος ὁ Θεός ἡμῶν ἐνώπιον ἐθνῶν καὶ λαῶν·
 καὶ ἐγνω πᾶσα ἡ γῆ, ὅτι μόνος αὐτός ἐστιν ὁ κύριος· ἐμαθον γάρ, ἐξ ὧν ἐπαθον
 οἱ πολέμιοι, ὅτι θάνατος ποιμανεῖ αὐτούς καὶ ἡ βοήθεια αὐτῶν ἐν ᾧ παλαι-
 ωθήσεται καὶ τῆς δόξης αὐτῶν ἐξώσθησάν τε καὶ ἐξώσθησονται. Ἐνταῦθα τοῦ
 15 προφήτου Ἰεζεκιὴλ τὰ ῥήματα καὶ τὴν δόξαν ἐν αὐτοῖς ἐπιτήρησιν περιστῆσαι
 καλῶς ἔχουν ὑπέλαβον, τὸ περιττολογεῖν γινώσκων οὐκ ἀνυπέμθυνον· ἐν ὑμῖν δὲ
 ἔστω ἡ ἐξουσία τῆς κρίσεως τοῖς συνετῶς ἐντυγχάνουσιν ἢ τοῦ δεῖξασθαι ὡς
 ἀναγκαιῶς παρηγγεμένης τῆς χρήσεως ἢ ὡς οὐκ εὐλόγως παρατεθείσης σὺν τοῖς
 λοιποῖς διορθώσασθαι· ἡ γὰρ σωτηρία, ἣν εἰς ἡμᾶς ἐνεδείξατο κύριος, οὐκ ἀμφί-
 20 βολος, ἀλλὰ πρόδηλος.

XLVIII

Καλὸν δὲ καὶ πρόσφορον τὴν καθ' ἡμᾶς Δεββῶραν τὴν ἐπινίκιον ἄδουσαν
 κατὰ τοῦ Σισάρη τούτου ὡδήν, τοῖς τῆς παλαιᾶς Δεββῶρας χρῆσασθαι ῥήμασι.
 Δεββῶραν δὲ <τὴν> καθ' ἡμᾶς καλῶ τὴν ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ, ἢ τὸν καθ' ἡμᾶς Σι-
 25 σάρη, τὰς χεῖρας ἄρασσιν πρὸς Θεὸν κατεκόντισε· διέκυπτε γὰρ καὶ τοῦ Σισάρη
 τούτου ἡ μήτηρ διὰ θυρίδος διακυωτῆς, ἥδη νομίζουσα τὸν υἱὸν σκύλα διαμερί-
 ζεσθαι· λεγέτω τοῖνυν Δεββῶρα· ἡ καθ' ἡμᾶς ἄδουσα τῷ Θεῷ ἡμῶν ἄσμα τὸ
 ἐπινίκιον· ἀκούσατε βασιλεῖς καὶ ἐνωτίσασθε σκτράπαι· τῷ κυρίῳ ἄσωμεν Θεῷ
 Ἰσραὴλ· οἱ δυνάσται τοῦ λαοῦ εὐλογεῖτε τὸν κύριον· ἐφ' ὃδῳ φθέγγασθε φωνὴν
 ἀνακρουομένων ἀναμέσον εὐφρανομένων· δώσουσι δικαιοσύνην κυρίῳ· κύριε
 80 δικαιοσύνας ἐνίσχυσον ἐν τῷ Ἰσραὴλ καὶ ταπεινώσον ἰσχυροτέρους λαοῦ σου.
 Ταῦτα μὲν λεγέτω ἡ καθ' ἡμᾶς Δεββῶρα, ἢ τοῦ Θεοῦ ἐκκλησία, καὶ τῇ
 νεκρώσει τοῦ σῶματος δονούσα τὸ τύμπανον, ὡς πάσης παρθενικῆς ἐξάρχουσα
 καθαρότητος, καθὰ καὶ ἡ Μωσέως πέπραχεν ἀδελφῇ. Αἰσωμεν τῷ κυρίῳ ἐν-
 δόξως γὰρ δεδόχασται, ὅτι πέπτωκε Βῆλ καὶ συνετριβή· Δαγῶν καὶ ἡσχύνθησαν
 85 πάντες οἱ προσκυνοῦντες τοῖς γλυπτοῖς· ἐνετράπησαν οἱ ἐν εἰδώλοις καυχώμενοι·
 ἡμεῖς δὲ ὁ λαός, ὃν ἐκ τοσούτων κακῶν ὑπερῷ ἐλπίδας ἐβρύσατο κύριος, ὃν ἐκ
 θανάτου καὶ πικρᾶς δουλείας προσδοκηθείσης τῇ ἰσχύϊ τοῦ ἰδίου βραχίονος ἐλυ-
 τρώσατο, φανῶμεν δι' ἔργων ἀγαθῶν εὐγνωμονοῦντες τῷ σώσαντι· οὐδὲ γὰρ
 πᾶς ὁ λέγων κύριε, κύριε, ἀλλ' ὁ τὸ θέλημα ποιῶν τοῦ κυρίου σωθήσεται.

XLIX 40

Μὴ τοῖνυν μόνον σκοπήσωμεν, ἅπερ οἱ βάρβροι εἰς ἡμᾶς ἐνεδείξαντο,

οἴκους ἀφύγους ἐμπρήσαντες καὶ γῆς τὸ κάλλιστον ἀφηνίσαντες, καὶ τούτῳ τῷ
τρόπῳ τὴν χάριν τῆς σωτηρίας καὶ τὴν δωρεάν σμικρύνωμεν τῆς λυτρώσεως,
ἀλλὰ καὶ ὅσων καὶ οἷων ἡμᾶς ὀλέθριον ἐξήρπασε κύριος· καὶ τότε γνωσθήμεθα
τὰ μεγέθη, ὧν ἡμῖν ὁ Θεὸς καὶ ἡ παρθένος ἀγαθῶν ἐδωρήσαντο. Ἡμεῖς μὲν γὰρ
ὀφθαλμοῖς ἰδεῖν ὅσον οὐπω προσεδοκῆσμεν, ἱερεῖς μὲν καὶ ἄρχοντας καὶ λαὸν
οὐπω τεθρακμμένον, ὅσοι τὸν θάνατον ὡς εἰκὸς ἐκφυγεῖν ἠδυνήθησαν καὶ τὸ
ζῆν ἐλευσινῶς ἀντηλλάζοντο, χειροπέδαις σιδηραῖς δεδεμένους καὶ εἰς γῆν ἀπα-
γομένους ἀλλοφύλων ἐπὶ δουλείᾳ πικρᾷ καὶ ὀδυνηρᾷ τῇ ζωῇ, ἥς πολλῷ τῷ
μέτρῳ τιμιώτερός ἐστιν ὁ θάνατος· γύναια δὲ καὶ τέκνα τὰς μὲν ὑβρίζουσας
αἰσχρότητι καὶ βαρβαρικῆς γινομένης ἀσωτίας πείγων ἄμα καὶ γέλῳτα, τῶν
ὑμῶν ὁρώντων καὶ μὴδὲ ὡς δεινὰ πασχόντων τολμώντων ὀδύρασθαι, τέκνα
δὲ σφαζόμενα, ὅσα δουλεύειν ἐκ τῆς ἡλικίας οὐκ ἴσχυον, τὰ δὲ δουλεύειν
δυνάμενα χερσὶν ἀλλοφύλων ἐπ' ὅφεσιν ἡμετέρας ἐλκόμενα οὐ τί γένοιτο ἐλε-
εινότερον θάνατος· θείους τε ναοὺς καὶ βασιλεία καὶ πόλιν ἄπασαν κατὰγομένην
εἰς ἐδάφος ἐπιστρέφουσαν τε καὶ καθορᾶν καὶ λογίζεσθαι, εἶγε κἂν τοῦτο
συνεχωρήθημεν, οἷον μέγεθος πόλεως καὶ καλλονὴν κτισμάτων καὶ περιφάνειαν
οἰκῶν ἐκ πλήθους ἀμαρτιῶν ἠφανίσκαμεν καὶ ὧν οἰκήτορες ὑπάρχουσιν οὐκ ἤξι-
ώθημεν. Τούτων τοίνυν ἀπάντων ὑπὸ κυρίου λελυτρωμένοι, τίνα πρὸς εὐχαριστίαν
ὑπὲρ ἡμῶν Θεῷ καὶ τῇ παρθένῳ τῇ Θεομήτορι, ἀνθ' ὧν πεπόνθαμεν, προ-
στησώμεθα; τίνα πρὸς αἶνον καὶ δόξαν, ὑπὲρ ὧν ἀναξίως εὐεργετήθημεν, προβα-
λώμεθα; ὅτι εἰσῆλθουσαν τῶν πενήτων ὁ κύριος καὶ τοὺς πεπεδημένους οὐκ
ἐξουδένωσεν· αἰνεσάτωσαν αὐτὸν οἱ οὐρανοὶ καὶ ἡ γῆ, θάλασσα καὶ πάντα τὰ
ἐρποντα ἐν αὐτῇ· ὅτι ἔσωσεν κύριος ὁ Θεὸς τὴν Σιών καὶ τοὺς ταπεινοὺς τοῦ
λαοῦ αὐτοῦ παρεκάλεσεν. Καὶ ἡμεῖς δὲ καθ' ὅσον ἔχει δυνάμειος ἕκαστος, μὴ
ἄκαρποι φανώμεν μὴδὲ ἄργοι καὶ ἀκίνητοι πρὸς τὴν δι' ἔργων ἀγαθῶν δόξαν
καὶ αἶνον τοῦ σώσαντος.

Τούτων δὲ οὕτω φιλανθρωπία Θεοῦ τοῦ ἐλεήσαντος, τῶν θαυμασιῶν εἰς
ἡμᾶς γενομένων φασὶν οἱ ἐκ βασιλείας τοῦ πιστοῦ καὶ μεγάλου βασιλικᾶς ἀπο-
κρίσεις κομίζοντες, ὡς νύκτα τε καὶ ἡμέραν ὧτα καὶ ὀφθαλμοὺς ἀνεωγμένους
εἶχε καὶ τὴν διάνοιαν, ἐσκόπει τε καὶ περιεσκόπει τὰς ὁδοὺς καὶ τὴν θάλασσαν,
ἀκοίμητον ἔχων τὸ τῆς ψυχῆς φροντιστήριον καὶ αὐπνον κεκτημένος τὸ τῆς με-
ρίμνης κοιτήριον, τίς αὐτῷ γένεται τῆς ἐκ Θεοῦ σωτηρίας τῆςδε τῆς πόλεως
ἄγγελος; ὅτε δὲ ὅτε, καθὰ φασιν, οἱ τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ διακομίσαντες κατ'
ἐκείνην τὴν χώραν γεγύνασιν, οὐ πρότερον τί διακομίζοντες ἤκασι πυνθέσθαι δε-
δύνηται, ἕως ὅταν εἰς τὸν ναὸν δραμῶν τῆς παρθένου καὶ Θεομήτορος πρηνῆς
εἰς ἐδάφος ἔπεσεν, ἀγαθῶν ὑπάρχειν διακόνους τοὺς παραγενομένους πρὸς αὐτὸν
ἐξαιτούμενος· ἡνίκα δὲ τῆς εὐχῆς εὖρε τὴν ἀγγελίαν ἀκούουσαν, ἐπὶ γῆς αὐθις
κλίνας τὰ γόνατα ἐπ' ὅφει στρατοῦ καὶ τοῦ συνόντος λαοῦ, Θεῷ καὶ τῇ παρ-
θένῳ σὺν δάκρυσι προσεκύνησεν· εὐχαριστῶ σοι· λέγων· Ὁσὲ Λόγε καὶ σῶτερ
ἡμέτερε καὶ βασιλεῦ πάσης κτίσεως, ὅση τε ὄρατή καὶ ὅση ἀόρατος· καὶ σοὶ

παρθένε καὶ Θεοτόκε καὶ δέσποινα, ὅτι πόλιν, ἣν μοι πιστεῦσαι κατηξιώσατε, καὶ λαοὺς, ὧν με ποιμένην τετάχατε, μᾶλλον δὲ οὓς σὺν ἐμοὶ ποιμαίνοντες οὐδενὸς ὑστερήσατε, ἀλλ' ἐπὶ ὕδατος ἀναπαύσεως ἐκτρέφετε τοῦ σωτηρίου βαπτίσματος, πάσης ἐπηρεὶς ἐλευθέρους διεφυλάττετε καὶ τοῖς λύκοις τὴν ποίμνην ἀνεπίβητον τετηρήκατε. Καὶ ταῦτα μὲν ἐφῆσαν οἱ τὰς βασιλικὰς ἀποκρίσεις κομίσαντες, ὡς βασιλεὺς ὁ σοφώτατος εἰρηκὲς τε καὶ πέπραχεν καὶ αὐτὰ δὲ δηλοῦσι τοῦ βασιλέως τὰ γράμματα, ἅπερ πρὸς πλείονας γράψαι βασιλικῶς κατηξίωσεν, οἷός τε ἦν ἐκ τῶν προτέρων φροντίδων καὶ οἷος καὶ ὅσος Θεοῦ κελεύσαντος μετὰ ταῦτα γεγένηται.

ΛΗ 10 Ὁ δὲ ἱεράρχης ὁ τίμιος ἐκυτόν διαπαντός προσάγων τῷ Θεῷ ὁλόκαυτον καλλιέργημα τῇ τε νεκρώσει τοῦ σώματος καὶ τῇ ἐνδύῃ ζήσει τοῦ πνεύματος, οὐχ αἵματι τάρων καὶ τράγων περιζέται τὴν πρὸς τὸ μέλλον ἀσφάλειαν, ἀλλ' ἀναιμάκτους θυσίας σωτηρίου ἐν τῷ πανσέπτῳ καὶ τῆς θεοτόκου τῇ ἐν Βλαχέρναις ἀναφέρει, διαπαντός λιταῖς πανδύμοις τὴν τῶν κακῶν θριαμβεύαν ἀπαλαγῆν, ἀπόρθητον αἰτῶν τὴν πόλιν δι' αἰῶνος φυλάττεσθαι. Ἀλλὰ μοι, Ἡσαΐα σοφώτατε, καθάπερ ἀρχομένῳ τοῦ λόγου τὴν σωτηρίαν προδιετύπωσας τῆςδε τῆς πόλεως, οὕτω καὶ πέρατι σὺ ἐπισφράγισον τὰ λεγόμενα, τὴν τε πρὸς τὸν ἔπειτα χρόνον ἀπώλεμον σωτηρίαν τῆς πόλεως εὐαγγέλισαι· εἰπὲ καὶ ταύτῃ τῇ πόλει· τὰδε λέγει κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν ὑπερασπιῶ ὑπὲρ ταύτης τῆς πόλεως τοῦ σῶσαι αὐτὴν δι' ἐμὲ καὶ διὰ Δαβὶδ τὸν παῖδά μου. Δαβὶδ γὰρ καὶ ὁ ἡμέτερος βασιλεὺς τῇ τε εὐσεβείᾳ τῇ πρὸς τὸ θεῖον καὶ τῇ πρὸς τοὺς ὑπηκόους πραότητι· ἀλλὰ καὶ νίκαις αὐτόν καθά· τὸν Δαβὶδ στεφανώσοι ὁ κύριος, παῖδά τε τὸν σὺν αὐτῷ βασιλεύοντα σοφὸν ἄμικα καὶ εἰρηγικὸν κατὰ Σολομῶντα ποιήσειεν, χαριζόμενος αὐτῷ καθά καὶ πατρὶ τὸ εὐσεβὲς καὶ ὀρθόδοξον· τοῦτο γὰρ τοῦ Σολομῶντος ἀζήλωτον αἶται, προφῆτα, Θεὸν καὶ τὴν παρθένον ἱκέτευσεν, ἣν Θεοτόκον ὡς ἀληθῶς ὑπάρχειν τοῖς τοῦ νοὸς ὀφθαλμοῖς προτεθέασαι καὶ τοῖς προφητικοῖς προεκήμεναι ῥήμασι, σῶσαι δι' αἰῶνος πόλιν τε καὶ λαὸν ἀμαρτάνοντας, Θεῷ δὲ καὶ τῇ παρθένῳ διαπαντός καταφεύγοντας, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Contextus rationem apparatus criticus indicabit, ubi codicis Vaticanani (E) notitia Maii auctoritate haud ita gravi nititur, libri Parisini (F) habitum quisquiliis breviter perstrictis selecta lectionis varietas exprimit:

Pag. 298, 1 τῆς om. E || Βαρθάρων] Ἀβάρων τὲ E cf. Stud. p. 17 || 2 ταύτης om. E cf. l. 27; p. 299, 2; 300, 13; 313, 22; 316, 40 sq.; 320, 18. 19 cll. p. 300, 34; 316, 36; 317, 10 sq.; 319, 32; 320, 16 sq., ubi eodem sensu ὅδε usurpatur. Adde p. 301, 6 sq. ταύτην — τὴν Ἱερουσαλὴμ. || μανιῶδους] μανιῶδους F || 2 sq. τῆς φιλανθρωπίας] scripsi: τῆς φιλανθρωπίας F, τῇ φιλανθρωπίᾳ E. Sine articulo φιλανθρωπία habes l. 26, p. 319, 27 || 3 διατῆς l. 1) || ἐκεῖνων om.

1) Qui plurima eiusdem generis exempla offert e. gr. l. 10 sq. μετακυρίας, 27 ὑπερτῆς, 32 διατοῦ, p. 299, 16 προτὸν, 19 προστὴν, 23 κατασοῦ, 29 διατῆς, 30 κατασάρκα,

E || 5 τῇ] in F i ἀνεκφώνητον fere semper deest || 7 Ἡσυχίας] scil. XL 9 sq. || 8 Σιών F¹⁾ || ἰσχυεῖ ἰσχυεῖ E cf. v. l. ad p. 300, 16 || 9 ἔπον] εἰπόν E || Ἰουδα F (sicuti etiam p. 299, 14. 27; 300, 10 et alibi extat) || ἰδοῦ F²⁾ || 10 ἡμῶν] ὑμῶν Is. l. c. || ἰδοὺ κύριος] ἰδοὺ κύριος, κύριος Is., ac fortasse nostro loco κύριος (cf. p. 315, 6, 20. 28. 30) excidit cf. p. 299, 14 sq. || αὐτοῦ om. Is. || 11 κυρεῖς E || εὐθέως F || 11 (ὄρος) — p. 300, 7 (γράφοντος)] διό E || 14 κατεκείνον (sic) F³⁾ || 16 ἀψίδας ἀψίδας F || διὰ supplevi || 17 πολύτροπων F || μασιεύσεται] μασιεύσεται F || 18 προφητικῶς] προφητικῶς F, quae scriptura vocabulo καὶ extruso ferri potest || 20 τὰ inc. f. 33⁴⁾ F || 21 δεῦρο μοι F (cuius generis lectiones saepenumero codex praebet) || 23 Σεραφείμ] malim Σεραφίμ. propter Χερουβίμ q. 307, 23 cf. 'Appendix Christophorea' p. 12 (sive 'Eos' vol. VI — 1900 — p. 62). || 23 sq. ἐπέπερ—ἤρθη σοι] cf. Is. VI 1. 2. 4 || 24 αὐτὰ] αὐτὰς F || 26 τῆς] τὴν F || ἔλημ. F (quae compendii ratio fere sollemnis est) || 28 σκιαγραφούμενόν] intactum reliqui cf. προσκιαγραφῶν p. 299, 12 et Lobeckius ad Phrynich. p. 646 || 29 Ἀλαζ F, sed ζ in rasura exaratum est || 30 διάδοχος F, attamen primitus alia littera pro α scripta erat || 31 ἦν] ἦν F || οὐδετὸ F (qui gemellas vel similes lectiones saepius suppeditat) || 32 προφήτου] cf. Is. VII 10 καὶ προσέθετο κύριος λαλῆσαι τῷ Ἀλαζ λέγων αἰτήσαι τελευτῶν σημεῖον παρὰ κυρίου Θεοῦ σου εἰς βάθος ἢ εἰς ὕψος || 34 sq. καὶ τὸ μὲν — πεφύλακται] cf. Is. VII 13 sq. καὶ εἶπεν ἀκούσατε δὴ οἶκος Δαυὶδ μὴ μικρὸν ὑμῖν ἀγῶνα περ-

31 προστὴν, 32 διατοῦ, 34 καταριστὸν, 37 προστὸ, 39 ἀποσκοποῦ, p. 300, 4 διατῆς, 13 ἐναυτῇ, 15 παραπάση, 21 ὑπορημαίους, 26 συντοίς, 38 ἐπισυγνάς, p. 301, 3 ἐπιτῆς, 15 κατασάρκα, 16 ἐνῇ (pro ἐν ᾧ) etc. Contrario modo habes l. 13 πρὸς ὧν et πρὸς ἰδεῖν, p. 299, 1 πρὸς ἀνατιθέμενος, p. 300, 9 πρὸς οἶκον, 35 ἀκατὰ σχέτω, p. 301, 23 εἰς ἐποψίσαντό (uhi prior accentus rasura sublatus est cf. ἠγέθησαν p. 301, 23) κτλ. Utraque ratio comparet p. 301, 7 προστὸ σαύτην.

¹⁾ Cf. ἄμα et ἐπεὶ l. 15, θαῦμα et τὴν 16, τὸ 25, ταύτης 27, εἰκὼν 28, ἄμα 34, εἰκὼν 36 et 38, προφητικῇ 38, ἄμα p. 299, 3, λοιπὰ 5, διαφορὰ 6 sq., συνθήκας et τὴν 8, φυγῇ 16, καταληφθεὶς 19, ὁργῇ 22, ιουδαίαν 24, ταύτης p. 300, 13, μεμνηνός 17, βασιλεὺς 20 et 24, ἄμα 33, δευθεὶς p. 301, 1, τὴν 5, ταύτην 6, ἐλευσάμαι 9, δεῦτερον 13, ταύτην 14, εἶθε 15 (scil. haud raro spiritus neglectus est), χῶρα 16, βασιλεῦσαι 17, τροφᾶς 18, ἐκείνου 21, βασιλεὺς 27 κτλ. et contraria ratione ἀνωφερῇ l. 12, προφήται 15, μονογενοὺς 22, κωλύον 24, θεῖον 31, σημεῖον 34 et 37, τοῦτο p. 299, 1, προφῆτα 6, πολέμησαι 15, οἶκον 16, ἀπὴν p. 300, 21, ζῆν 23, ἀπὴν 25, τοῦτον καλοῦσιν 28, θεία 34, κτήμα 35, ὁργῇ 36, δοχεῖον p. 301, 1, χεῖρας 5, παλαμναῖον 8, πρῶτον (altero loco) et τελευταῖον 9, τοῦτον 15, γῆν 24, κακούργος 25 etc.

²⁾ Eadem varietas l. 8 recurrit cf. insuper ὄρος 11, ἡξιώθησαν 14, ἡξιμέμος 19, ὀξίου 30, οὐ 37 etc. Spiritus lenis pro aspero extat l. 19 ἄτε, 29 δ (ante βασιλεὺς), p. 299, 19 ὁδοῦ, 26 ἱστορικῶς, 31 ὁδοῦ, 38 ὁδὸν, p. 300, 1 οὐ κτλ.

³⁾ Similiter legimus μετασχύνης l. 3, διεκείνης 28, ἐφοὺς p. 299, 28, διαυτοῦ 30, διτῆς 33, καθηλικίαν p. 301, 21, κατολίγον 22 κτλ.

ἐχειν ἀνθρώποις, καὶ πῶς κύριος πρέχεται ἁγῶνα; διὰ τοῦτο δῶσαι κύριος αὐτὸς ὅμην σημεῖον. Ἰδοὺ ἡ περὶ τοῦ ἐν γαστρὶ λήψεται καὶ τέξεται υἱὸν || 36 βοδῶντος μέγρι | μέγρι βοδῶντος F || 36 sq. οὐ — κύριον] cf. Is. VII 12 καὶ εἶπεν Ἀγαθ' οὐ μὴ κινήσω οὐδὲ μὴ περὶ τοῦ κύριον || p. 299, 1 πῶς inc. f. 33^v F || 2 οὐκέμελλε F (neque aliter 40 οὐκέστοχον, p. 303, 24 οὐκέστι etc.) || 8 Σμαρταί | Σμαρταί F, quemadmodum etiam p. 300, 8 legitur; at cf. l. 15; p. 300, 9 || 9 ἐξῶσαι | ἐξῶσαι F || Τὰβήλ | τὰβήλ F cf. ad l. 25 || 11 γέμοντες librarins primitus dederat || 12 ὁρῶτο | ὁρῶ τὸ F || ἐπόψεν | l. ἐπ' ὄψεν cf. v. l. (ex F) ad p. 308, 23; 319, 13. 38 || 13 ἐγένετο — 26 ἔσται = Is. VII 1—7 || 13 ἐγένετο καὶ ἐγένετο Is. || υἱὸς | τοῦ Is. || ἰωακὴμ F || υἱὸς | τοῦ υἱὸς Is. || 14 Πάρι | Παρισίων F cf. p. 300, 8; 307, 29 (cum nota); 313, 29. Duplex σ in F, simplex in E occurrit. || 14 sq. Ἀρχμ — βασιλεὺς ex Is. supplevi cf. ad p. 298, 10 || 15 Σμαρταί | Ἰσραήλ Is. cf. tamen VII 9 καὶ ἡ κεφαλὴ Ἑρραῖμ. Σομὸρων, καὶ ἡ κεφαλὴ Σομὸρων υἱὸς τοῦ Πομελίου | ἀνηγγέλη | ἀνηγγέλη F || 16 Δαβὶδ | Δαυὶδ Is. (in F nomen illud compendio δαδ exprimi solet, sine compendio semper Δαβὶδ legitur cf. p. 298, 29. 34) || λέγων | λέγοντες F || 18 εἶπεν | εἶπε Is. || 19 τοῦ om. Is. || 20 γυναικὸς | κνηφῶς Is.; cf. l. 32 et 36 || μηροῦ F || 20 sq. μηδεῖ F cf. ad p. 298, 31 || 21 ἀποθνήσκω | ἀποθνήσκω F || 22 ἡ om. Is. || 23 κατὰ σοῦ λέγοντες om. Is. || 24 εἰ; inc. f. 34^v F || ἀναστρέφωμεν scripsi: ἀναστρέφωμεν F, ἀποστρέφωμεν Is. || 25 Τὰβήλ F cf. l. 9 || καὶ οὐ μὴ ἐμμενῇ | τὰδε λέγει κύριος Σαβαώθ' οὐ μὴ μένη Is. || 27 τοῖς μὲν F (ac similiter ὁ μὲν p. 300, 27, τῇ μὲν p. 301, 5 etc. cf. ἐν δε p. 300, 9, τῇ δε 10, ὁ δε 37, τῇ δε p. 301, 6 etc.) || 31 ἀπειθεῖ | ἀπηθεῖ F || λαῶν F a m. pr. || κολυμβήθρα F || 36 κνηφῶς | malim: γυναικὸς cf. l. 20 et 32 || 37 δι' ὧν δῶν F || 38 πορεύεις | πορεύς F || 39 ἐπικνηκτικόν F || 40 τίς F || p. 300, 4 post ὅμην lacunam indicavi; excidisse videtur: ἂ διὰ πᾶν πᾶν cf. Menander fr. 393 (vol. III p. 112 Kock) v. 2 sq. οὐκ οἶδ' ὅ τι | οὗτος μεγαλειὸν ἐστὶ διαπεπραγμένος || μεγαλειῶν | μεγαλίῶν F || 6 (ὑπερ)βέβηκεν inc. f. 34^v F || συμματρούμενον F a m. pr. || 8 ἐπιστρέφονται F || Σμαρταί | Σμαρταί cf. ad p. 299, 8 || Πάρι | Παρισίων F, Παρισίων E cf. ad p. 299, 14 || 11 ἐξέστη | ἐξέστη E; cf. p. 299, 16 || 12 ξύλον | ξύλω E; cf. p. 299, 17 || 13 ἀκούσατε | hypothetae errore pro ἠκούσατε inrepsit || 13 sq. συνευσεβῇ γονῇ F || 14 Ἀσύρια F || κατ' | κατὰ E || 15 ταχινόν | ταχινόν F || 16 ἰσχύϊ | ἰσχύει E cf. ad p. 298, 8 || καὶ κύων κτλ. a praecedentibus male coniunxit Mains || 17 ὅτι τὸ FE (quam scribendi rationem in F saepius obviam esse obiter noto) || 19 παραισέζω | παραισέζω E, at cf. p. 314, 7¹) || ὁ om. E cf. l. 24; p. 303, 5;

¹) Primo aspectu Pisidae versus Av. 173 sq. ὡς ἅμπερα κύματα | τῇ ψάμμον ἐκπύουσαν τὴν ὄν βαρβάρων respici videtur, praesertim cum etiam imago de apibus Av. 63 sq. recurrat: ἐναῦθεν ἔλκῃ, ὡς μέλισσαι, βάρβαροι | κύκλοι περιστρέφοντες. Verum enim

312, 10 || 21 ἐπολέμει| ἐπολέμη F || 22 χίμαιραν| χείμεραν F || ἀλλὰ πολυ-
 ζέφυλλον om. F || Νεβουχοδονόσωρ FE, quae nominis forma auctoritate non
 caret cf. p. 309, 16 et 313, 20 || 23 τὸν νῦν| τύνυν (= τοίνυν cf. p. 303,
 13) F || 26 λιπὼν| λειπὼν (λειπὼν in. pr.) F || 27 Πέρση| Πέρσις F || Σαρ-
 βάρζ E, ubi eadem accentus ratio recurrit p. 306, 39; 307, 5; 308,
 18. Extremo loco etiam F paroxytonon offert. De aliis formis cf. Stud.
 p. 17 || 28 Ὀλοφέρνην F || κλοῦσιν inc. f. 35^r F || 29 ἔρχαι E || περι-
 κήδητο| scripsi: περιεκέθετο FE || 31 Ἰορδάνην F a in. pr. || 32 ἐπέσχε|
 ἐπέσιχε F || 34 κατὰ τῆςδε| καταυτῆς δέ F cf. ad p. 298, 2 || 36 ζεύσῃ|
 ζεύσι F || ἐμπιπρᾶν| ἐμπιμπρᾶν F cf. l. 34 ἐμπιπρὼν cum Lobeckii nota
 ad Phrynich. p. 95 sq. cl. Paralip. p. 11 || 37 μυστρώτατον| βερβαρώτα-
 τον E || Χάγγνον E || ἐπιχωρίω| ἐπιχωρίος F || 37 sq. ὀνομάζουσιν E || 38
 τείχεσιν| τοίχεσιν E || p. 301, 1 ὡσπερ F (sicuti etiam l. 16 legitur) || 3 ἡ
 om. E || κατὰλελυμένα F; de imagine cf. Is. X 14 καὶ τὴν οἰκουμένην
 ὅλην κατὰλήψομαι τῇ χειρὶ ὡς νοστίαν καὶ ὡς κατὰλελειμμένα ὡς ἄρῳ ||
 8 τὸ inc. f. 35^v F || 14 ἡ F || 15 μη F || 16 λύμη| λοίμη F || 17 ἐπισκή-
 ψας| ἐπισκήψαν (sic) E || ἐμπροσθεν| ἐμπροσθε E || προσέθετο F || 18 ἡμῶν
 σην| ἡμῶσιν E cf. p. 313, 26 || 21 τούτου δέ| τοῦδε E || κοινός| κοινός ||
 23 ἐδουλώσαντο| ἐδουλεύσαντο E || μικρόν| μικρόν E || 25 ὄφελόν γε|
 ὄφελόνται (= ὄφελόν τε) F || 28 εἰκεν| εἰκε F || 30 προκίρουν inc. f. 36^r
 F || τολμηθεύσαν| τολμηθήσαν F || 32 δεξιούμενος| δεξιωσάμενος E || 35 ὄφως|
 ὄφως F || 38 ταύτην| ταύτη E || 40 εἴληφεν ὅλω| εἴληφε ὅλω F, εἴληφε δέ
 ὅμως E || p. 302, 1 ἐνέπλησεν| malim: ἐνέπλησεν ἂν || 2 μετέβαλον| μετέ-
 βλην F || 3 ἀπιστίς| ἀπιστείας F, ἀδικία; καὶ ἀπληστίας E, unde genuinam
 memoriam ἀπληστίας fuisse suspiceris cf. p. 301, 13 et 317, 28 || 6 οὐδὲ| οὐδ'
 E || τοσούτων| τὸ σούτων F || 9 τῶν (altero loco)| τὸν F || 10 ἐξήρμηνεν
 F || 11 κατέλιπεν inc. f. 36^v F || 13 ἐξεστράτευσεν| ἐξεστράτευσται F || δὲ| δὴ
 E cf. Stud. p. 5 n. 3 || 16 φρόνιμος| φρόνημος F || εὐστρατεία E et (a in.

vero potius Sanctae Scripturae loci ab ipso Pisida expressi in censum veniunt cf. a)
 Genes. XXII 17, XXXII 12, XLI 49, Jos. XI 4. Iudic. VII 12, Reg. I 13, 5, II 17,
 11, III 4, 29, Psalm. LXXVII 27, CXXXVIII 18, Hos. I 10, Isai. X 22 (— Paul.
 Epist. ad Rom. IX 27, ubi ex probis utriusque linguae scriptoribus plurima exempla
 congressit Wetstenius vol. II 1 p. 68 sq. cf. insuper Otto, d. Sprichwörter u. sprich-
 wörtlichen Redensarten d. Römer s. v. harena n. I p. 159), XLVIII 19, Jerem. XV 8,
 Daniel. Cant. tr. puer. 12, Maccab. I 11, 1. — Paul. Epist. ad Hebr. XI 12, Apocal.
 XX 8; — b) Psalm. CXVII 12 ἐκύκλωσάν με ὡς μέλισσαι κηρίον. — Nec facile eo in-
 ducor, ut p. 301, 24 sq. ex Av. 113 sq. ἐπεὶ δὲ λούτων ὡς ἀλώπηξ τοὺς δόλους | ὑπέλθεν
 ἐνδὺς τὴν κακὴν ἀπιστίαν fluxisse putem, cum vulpis astuta calliditas in proverbium ab-
 ierit; quamquam p. 301, 26—40 et Av. 94—124 aperte concinunt. — Ceterum Av. 173 sq.
 ante oculos manifesto habuit Constantinus Manasses Chron. 3746 sq. καὶ πάλαγγες ἐσώφα μ-
 οὐοὶ θηριωδῶν ἄφρων | ὡς χεῖρα βῆροι βερύδουποι σὺν ψόροις συζῶγῆσθαι.

pr.) F || 17 Δαβιδ] Δαυιδ E (quam lectionis varietatem in sequentibus reticere iuvat cf. ad p. 299, 16). De re cf. Psalm. CXI 5 χρηστός ἀνὴρ ὁ οἰκτεῖρων καὶ κληρῶν οἰκονομήσει τοὺς λόγους αὐτοῦ ἐν κρείττει || Σολομώντι Σαλομώντι E; respicitur Sap. Salom. VI 26 καὶ βασιλεὺς φρόνιμος εὐστόθειρα δῆμου || γράμματα] γράμματα E || 23 ἔθνεσιν] ἔθνεσι E || τὴν οἰκ. E || 24 τετείχηκε] τετείχηκεν E; equidem τετείχικε rescripserim || 25 δορυάλωτον] δορυάλωτον E cf. p. 309, 17 et Lobeckius ad Sophocl. Ai. 211 p. 132 sq. (ed. 3) || 27 ὦν] ὅν F || 28 πιστώτατος F || 29 Βόνος] scripsi: μόνος F, Βῶνος E cf. Stud. p. 62 sq. Forma Βῶνος comparet praeterea in Sathae Synopsi p. 108, 7. 26, Βῶνος praebet opusculum quod homiliam nostram excipit p. 334 infra || 30 ἐποιεῖτο] ποιεῖτο FE || 32 γνῶστα] γῶστα E (sed hypothetae lapsus agnoscendum esse Latina vocis interpretatio 'cognoscens' docet) || σοὶ] σὺ F || τέχνη inc. f. 37* F || 34 τῷ] τὸ F cf. Stud. p. 197 n. 1 || 35 οὕτως] ὄντως F || 36 δεδύνημι] δύναιμι F || ἀπληστον] ἀπλειστον F || 39 δέδωκας] δέδοκας F || παρακκαταθήκην] παρὰ καταθηκῶν F; de re cf. Levit. VI 2 sqq. et imprimis Maccab. II 3, 15 ἐπεκαλοῦντο εἰς οὐρανὸν τὸν περὶ παραθήκης νομοθετήσαντα τοῖς παρακαταθεμένοις ταῦτα σὺα διφυλάττει || p. 303, 3 κράτους] κράτου F || 5 Θεῷ] τῷ Θεῷ E || 7 μετεχειρίω] μετεχειρίω F || 9 voci ικετηρία Maius falso 'precum' notionem subiecit: in censum veniunt velamenta manu praetenta supplice, quae quidem apud Sophoclem κλάδοι ἱκτῆριοι (O. R. 3) sive ἱκτῆρες (ibid. 143) adpellantur || εὐόδους (sic)] εὐόδους F || 10 δέσποινα] δέσποτα E perperam || παντοδύναμε] παντοδύναμι F || 12 αὐτοῦ] αὐτός? || ἐξόρμησε] ἐξόρμησε F || 13 διασπόντων] διασπόντων F. Sententiae color ductus est ex Evang. Joann. X 11 sq. ἐγὼ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός· ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν προβάτων. Ὁ μισθωτὸς δὲ καὶ οὐκ ὢν ποιμὴν, οὗ οὐκ εἰσὶ τὰ πρόβατα ἴδια, θεωρεῖ τὸν λύκον ἐρχόμενον, καὶ ἀφίησι τὰ πρόβατα καὶ φεύγει· καὶ ὁ λύκος ἀρπάζει αὐτὰ καὶ σκορπίζει τὰ πρόβατα. Hinc etiam Pisides P III 322 sqq. profecisse censendus est || τοῖνον] τύνον F || 14 πρὸς ἐρπύζοντος inc. f. 37* F, προσερπίζοντος E || 15 δεήσεσιν F, quod relinquendum erat || στρατολογεῖν] στρατηγεῖν E || 17 θυρεὸς] θυριάδος F || 19 μονάδι] μοναδικῷ E (quae vox usitatiores est) || 22 καὶ προσπέσωμεν οἰκ. E || μονογενεῖ] μονογενῇ F || 24 ἔστι] ἔστιν E || 26 φυλάττει] φυλάττει E || 30 πλήρει] πλήρη F || ψυχὴ θελούση F (sed librarius θέλουσα adponere voluerat, siquidem syllaba θε primitus accentu notata erat) || 31 ῥήμασι] ῥήμασιν E || 33 κατέλιπεν] κατέλιπε E || 36 ὁ οἰκ. E || 37 καταφεύγοντας inc. f. 38* F || πεποιθήσιν] πεποιθήσιν E falso cf. Wetstenius ad Pauli Epist. II Corinth. I 15 et Lobeckius ad Phrynich. p. 295 || 38 Ἰησοῦ] ἡρισσοῦ F || τῷ Νκυῖ] τοῦ Νκυῖ E, sed Ἰησοῦ dativus est || Γα] γῆς perperam E cf. Jós. VIII 1 sq. καὶ εἶπε κύριος πρὸς Ἰησοῦν μὴ φοβηθῆς μηδὲ δειλιάσῃς· λάβε

μετὰ σοῦ πάντας τοὺς ἄνδρας τοὺς πολεμιστὰς καὶ ἀνιστὰς ἀνέβηθι εἰς Γαί-
ιδου δέδωκα εἰς τὰς χεῖράς σου τὸν βασιλέα Γαί καὶ τὴν γῆν αὐτοῦ καὶ
ποιήσεις τὴν Γαί, ὅν τρόπον ἐποίησας τὴν Ἰερικώ καὶ τὸν βασιλέα αὐτῆς· καὶ
τὴν προνομήν τῶν κτηνῶν προνομήσεις σεαυτῷ· κατ' ἄστησον δὲ σεαυτῷ
ἐνεδρα τῇ πόλει κτλ. || 39 Μαδτηνζίων| Μαδτηνζέον F, Μαδτηνζίων E; de
re cf. Judic. VII (inprimis § 25) || λαμπάσιν| λαμπάσι F || ἐξώπλισε| ἐξώ-
πλισε F, ἐξώπλισεν E || 40 τείχη| τείχει F || p. 304, 1 ὠχυρῶ F || πολεμι-
κῇ| τὴν πολεμικῇ E || 2 ἐν γράμμασι| ἐγγράμμασι F || 3 ἀπὼν| αὐτῶν E,
ubi dē αὐτῶν Maius ex coniectura perperam temptabat cf. Av. 246 sq.
οὐ μὴν παρείδεν ἡ τομωτάτη φύσις | ἀπὼν παρείδεν τοῖς πόνους ὁ δεσπότης
cl. 290 ἐξωγράφει δὲ μὴ παρὼν τὰ τῆς μάχης, quibuscum etiam p. 302. 28
apte conferas || ὁ βασιλεὺς| βασιλεὺς E || 6 γέν' ἡμα F || 7 τύπους| τόπους F ||
ἐνέγραψε E || 9 δαίμοσι E || 10 δαμόνιζ| δαμόνων E, at cf. l. 13 || 12 πανστρα-
τιζ| πανστρατί E cf. l. 32 || 14 ἐλεγεν| ἔλεγε E || 15 ἡ F || 18 Σκύλλα|
σκύλα F || 19 δὲ inc. f. 38^v F || Χάρυβδι| Χάρυβδη F || κατὰ ἐνα| κατὰ
τὰ ἐνάλια E. — Substantivi χρόνον ellipsis statuenda est (cf. Bos-Schae-
fer, Ellipsis Gr. p. 341 sqq.), quamquam κατὰ ἐν auctorem scripsisse
puto cf. Thucyd. III 10, 15, Xenophon Hellen. III 4, 27, Plato Leg.
V p. 739 D, nisi potius vocis κερὸν defectum statuere malis ell. p.
308, 7 et 311, 1; sententiam vero optime inlustrat Pisides, quem noster
voce ποιητικός ἀνὴρ aperte significat Av. 200 sqq. καὶ χωρὶς ὄντες καὶ
μακρὰν συνημεμένοι | μίαν καθ' ἡμῶν πίστιν ἡκριβομένην. | Ἐνθ' ἐν μὲν
οὖν ἐβραζεν ἡ Σκυθοτρόφος¹⁾ | Σκύλλα σφοδρῶς ζέσασα, τῆς δὲ Περσίδος | ἐκεί-
θεν ἡ Χάρυβδις ἀντήχει μέγα²⁾ || 21 σιγῆσι F || 22 ἐξολοθρεύσομεν E || 25
Ἀρχλῆ| Ἀρχλῆ E || Ἀσσοῦ| Ἀσοῦ FE || παρεγένετο| παρεγένοντο (scil. pro
παρεγένοντο cf. v. l. ad 304, 2. 29; 311, 17) F || 21—27 πῶσον-αὐτῆς ex
Psalm. LXXXII fluxerunt: ὁ Θεὸς τις ὁμοιωθήσεται σοι; μὴ σιγῆσῃς

¹⁾ Σκυθοτρόπος et hic et H II 73 falso contra codicum auctoritatem edidit Bekker.

²⁾ Eandem comparisonem Manassas 3754 sq. adhibet: ἐκείθεν ἦκει φοβερόν ἡ Σκυ-
θοτρόφος Σκύλλα, | ἐντέθεν τῆς Χάρυβδος ἡνοίγετο τὸ στόμα. Cui Pisidae versus observatos
esse vel nota ad p. 322 probat cf. insuper Manass. 3756 sq. καὶ μέσον ἐχαμάζετο τῆς πό-
λεως τὸ σκάφος | καὶ πανταχόθεν κίνδυνος καὶ πανταχόθεν σάλος et Av. 180 sq. καὶ πανταχοῦ
κίνδυνος ἦν ἡρτυμένος (Stud. p. 233): | πᾶν γὰρ τὸ κύκλον (l. κύκλω cum Bekker) τοῦ σκά-
φους ἐβάπτετο. Adde Man. 3764 καὶ πλῆθος ἀπειράριθμον τοῖς σκάφεσιν ἐνδίναντες et Av. 409
sq. Σκλάβων (Stud. p. 32 n. 5) τα πλῆθη Βουλγάρους μεμιγμένα | ὁ βάρβαρος νοῦς ἐμβαλὼν
ταῖς ὁλάσι. — Nec tamen locustarum imago 3761 ἀκριδὰ μυριάσπερον ἔπει τις ἂν εὐστόχως,
3771 ἀκρις ὁ Ταυροσκύθη; δὲ πεζόπτερος πτηνόπους, 3784 ὡς σελευκίδες ὤρθησαν ταῖς πτε-
ρωτοῖς; ἀκρίσιν ex Av. 429 οἱ δ' αὖ γε λοιποὶ πάντα ἀκριδῶν δίκην reputanda est, quippe
quae ex Sancta Scriptura fluxerit, ubi ἀκρις saepius exercitus hostilis multitudinem do-
notat cf. Iudic. VI 5, VII 12, Judith. II 20, Jerem. XLVI 22 cill. Exod. X 4, Num.
XIII 34 et Wetsstenio ad Apocal. IX 3 (vol. II 2 p. 782).

μηδὲ κατεπαχύνῃς· ὁ Θεός· ὅτι ἰδοὺ οἱ ἐχθροὶ σου ἤλθον καὶ οἱ μισοῦντές σε ἦσαν κεφαλὴν. Ἐπὶ τὸν λαόν σου κατεπακουργέυσαντο γνώμην καὶ ἐβουλεύσαντο κατὰ τῶν ἀγίων σου· εἶπαν· θεοῦτε καὶ ἐξολοθρεύσωμεν αὐτούς ἐξ ἔθνους καὶ οὐ μὴ μνησθῇ τὸ ὄνομα Ἰσραὴλ ἐτι· ὅτι ἐβουλεύσαντο ἐν ὁμοθυμῇ ἐπὶ τὸ αὐτό, κατὰ σοῦ διαθήκην διέθεντο τὰ σκηνώματα τῶν Ἰδουμαίων καὶ οἱ Ἰσραηλῖται, Αἰθίοβ καὶ οἱ Ἀγαρηνοί, Γεβῶν καὶ Ἀμμων καὶ Ἀμολῖται καὶ ἄλλοφυλοι μετὰ τῶν κατοικούντων Ἱέρων καὶ γὰρ καὶ Ἀσσοὺρ συμπαραγένετο μετ' αὐτῶν, ἐγενήθησαν εἰς ἀντίληψιν τοῖς υἱαῖς Αἰὼν. — Διέψαλμα. Ποίησον αὐτοῖς ὡς τῇ Μαδιάμ καὶ τῇ Σετάρ. ὡς τῷ Ἰαβὴν ἐν τῷ χειμάρρῳ Κεισὼν· ἐξολοθρεύθησαν ἐν Ἀενδώρ, ἐγενήθησαν ὡς αἰ κόπρος τῇ γῇ· ἴδοι τὸς ἄρχοντας αὐτῶν ὡς τὸν Ὠρήβ καὶ Ζήβ καὶ Ζεβεὶ καὶ Σαλμναῖ, πάντας τοὺς ἄρχοντας αὐτῶν· ὅτινες εἶπαν· κληρονομήσωμεν ἐκαστοῖς τὸ θυσιάζημα τοῦ Θεοῦ· ὁ Θεός μου θεοῦ αὐτούς ὡς τροχόν, ὡς καλὴ μὲν κατὰ πρόσωπον ἀνέμου· ὡς εἰ πῦρ ὁ διαφλέξει δρυμόν, ὡς εἰ πλοῦς κατακαύσκει ὄρη κτλ. || 29 ἐν νυξὶ ἐνυξὶ F || 30 πρωτοργῶ] πντοργῶ E || 31 πυρπολεῖν] πυρπολὶν F || βάρβαρος F, sed prius β in ras. legitur || 32 προσκαθήμενος] προκαθήμενος E || 33 sq. ἀντεπιδείκνυσθαι] ἀντεπιδείκνυσθαι (sic) F || 34 ἐνεπύρισεν] ἀνεπύρισεν E || 36 ἐτάρτεν] ἐτάρτε E || 38 ὑπέρβειον] de re cf. Exod. XVII 8—12, Christi typum illustrat Quercius ad P III 416¹) || p. 305, 1 sq. τούτον inc. f. 39^r

¹) Hic quidem cum Mose Heraclius in contentionis iudicium venit, quemadmodum etiam P I 135 sq. εὐθὺς μετ' αὐτὴν εἰκονίζων Μωσέα | καταστρατηγῆς τοῦ Φαραὼ τοῦ δευτέρου Heraclius cum Chosroa debellans intelligitur, sed eadem ratione Sergium designat An. p. 1680 A ὁ τοῦτον Μωσῆς ὁ ἐκείντος, ὁ θαλάσση καλύψας Φαραὼ τὸν νεώτερον καὶ τῇ ἐκτάσει τῶν χειρῶν τοὺς ἄλλοφυλους τρεῖς ἄμενος. ὁ μετὰ τὸν νομοθέτην νομοθέτης τῶν Ἐκκλησιῶν καὶ διδάσκαλος, ubi de Heraclio cogitabat Quercius commenticia codicis Laurentiani memoria deceptus, siquidem illic manus recentissima inibus distinctae librarii scripturae verba ὁ μετὰ τὸν νομοθέτην substituit ac praeerea in νομοθέτης et διδάσκαλος ex libidine litteras finales ex v effecit, genuinam vero lectionem Σέργιον φησὶ τὸν νομοθέτην τῶν Ἐκκλησιῶν καὶ διδάσκαλον servavit Esc., quod imprimis propter Usenerum (Acta martyris Anastasii Persae p. V) moneo. Similiter de patriarcha Pisides Hex. 1874 loquitur: ῥοῦξ δὲ αἰγῶν ὡς ὁ Μωσῆς· φάρυξ, quocum loco prorsus consentit homiliae sententia p. 305, 6 τοιοῦτος θεὸς τῇ φωνῇ κατὰ Μωσῆς ὁ πρῶτος ἐρῶς cf. insuper p. 305, 1 et 15. Magis etiam ad rem nostram facit Av. 493 sqq. καὶ νῦν Ἐρυθρὰ κυρίως ἀκούεται, καλῶς βαρεῖσα τῇ βαρεῇ τῶν βαρβάρων | ἔδει γάρ, αἶμαι, τὸν Φαραὼ τὸν δεύτερον | βλέπουσαν αὐτὴν καὶ νέον σε Μωσέα | τὸς τῆς Ἐρυθρᾶς εἰκονίζεν ἐμῶσαι, quandoquidem plane eadem narratio p. 308, 13 sqq. recurrit: ἐνθα ἔδει καταποντισθῆναι καὶ τοῦ Φαραὼ τούτου πᾶσαν τὴν δύναμιν, ὥστε τὸν κόλπον Ἐρυθρὰν ἐκ τοῦ πρᾶγματος λέγεσθαι θαλάσσαν et p. 318, 7 sq. (ὀνομαζέσθω τοῦτον) θαλάσση Ἐρυθρὰ σὺν ἔρμασι Φαραὼ τὴν δύναμιν αὐτοῦ πᾶσαν καταποντίσας cf. p. 311, 28 sq. — Pisidam videtur etiam Manasses imitando expressisse 3779 sqq. ἐδυσαν ὡς ἡ μόλιδος εἰς ἄλμην θαλασσὴν | οἱ κόρυς ἐπιπλέοντες ὑγραλεσύνους πόρους, | ὡς πρὶν σαρραποδῶσαι τοῦ Φαραὼ τριστάται, etsi fontem primarium simul connectatus est cf. Exod. XV 10 ἐδυσαν ὡς εἰ μόλις· ἐν ὕδατι τροδῶν.

F || 2 τὸν οὐμ. E || 3 κόσμῳ | κόσμων F; cf. Paulus Epist. ad Galat. VI 14 ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο καυχῆσθαι εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται καὶ γὰρ τῷ κόσμῳ || 6 Μωσῆ; cf. Num. X 31 sq. καὶ ἡ κιβωτός τῆς διανοίας; κυρίου προεπορεύετο προτέρω καὶ τῶν ὁδῶν τριῶν ἡμερῶν κατανέψασθαι αὐτοῖς ἀνάγκησιν καὶ ἐγένετο ἐν τῷ ἐξελθεῖν τὴν κιβωτὴν καὶ εἶπε Μωσῆς· ἐξεγέρθητι μισοῦντές σε || 7 καὶ οὐμ. LXX || 9 προσετίθη | προσετίθει E, quae forma vulgarior est || 9 Δαβὶδ | sed. Psalm. LXXVII 3 sqq. ubi § 2 legitur: ἀνστήτω ὁ Θεός καὶ διασκορπισθήτωσαν οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ καὶ φυγέτωσαν οἱ μισούντες αὐτόν ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ || ἐλείπेतωσαν | ἐλείπετόσαν E || 10 ἀπόλονται | ἀπόλλονται F || 10 ἐθνη ἡλλόφυλα | οἱ ἡμετεροὶ LXX; ceterum ante ἐθνη articulum τὰ excidisse suspicio || 11 ἡμῶν οὐμ. LXX || 11 sq. τοῦ ἐπιβεβηκότος | συγκατάβασιν | aliter LXX (§ 4 sq.) καὶ οἱ δίκαιοι εὐφρανθήτωσαν ἀγαλλιάσθωσαν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, τεργιθήτωσαν ἐν εὐφροσύνῃ ἵστατε τῷ Θεῷ, ψάλλετε τῷ ὀνόματι αὐτοῦ, ὁδοποιήσατε τῷ ἐπιβεβηκότι ἐπὶ δυσμενῶν κύριος ὁμοῖα αὐτῷ, καὶ ἀγαλλιάσθε ἐνώπιον αὐτοῦ, ... verba διὰ τὴν πρός ἡμᾶς συγκατάβασιν illustret Suicer Theor. Eccles. vol. II p. 1067 sqq. || 15 ἀντ' ἑαυτοῦ | cf. Exod. XXIV 13 sqq. 18 καὶ καὶ δὲ F; de re cf. Iudic. VI 11 sqq. || ὁλόγος οὐμ. E || 22 ἐξίστησιν | ἐξέστη E || τὴν οὐμ. E || 34 καὶ inc. f. 39^v F || 28 ἀνεχώρησα E || ἡτοίμαζε E || 30 ἀπέσχετο | ἀπαίχαστο E || 33 οὕτω | οὕτω με E || 6 Θεός | Θεός E || 34 τοῦ τοῦ E || εἰρανε E || 35 τὸ οὐμ. E || λυττῶν | λύττων F || ἀναιδούς | ἀναιδώς E, at cf. l. 30 κύων ἀναιδής; , tum p. 313, 5 ὁ κύων ὁ ἀναιδής et 317. 23 ὁ κύων ὁ ἀναιδίστατος. Chagani comparatio cum cane redit p. 300. 16; 301, 21. 28; 302, 3; 305, 32; 308, 1. 29; 310, 40; 316, 34. De Pisidae usu cf. Stud. p. 35 || 38 αὐτοβροῖ | αὐτοβροῖ F || 40 συγχόν | συγχών F || p. 306, 1 λοχίσσας | λοχίσσας F, quod bene admitti poterat || 2 παποιήσεν E || 3 κατήγαγε E || τοῖ οὐμ. E || 4 καὶ (ante ἐκρυψέ) καὶ E || 6 πιστεύσας F || 7 γὰρ inc. f. 40^v F || 8 ἀρέσαι | ἀρέσαι; F || 9 παρὴν ἢ παρὴν ἢ (sic) F || 9 ἀνεκταγώνιστον | ἀνεκταγώνιστον E || 13 τὴν ante τετάρτην excidit operarum vitio || 15 αὐτῷ ἢ αὐτῶν ἢ (sic) E || γινωμένη | γινωμένη E || 16 τῷ | τὸ F || 18 ἄλλῃ | ἄλλ' ὁ E || 19 τῷ οὐμ. E || 23 Σομνάν | Σομνάν F recte || τοῦ | τοῦ καὶ. F cf. IV Reg. XVIII 17 sq. καὶ ἀπέσταλτε βραχίονας Ἀσσυρίων... τὸν Παναθήναιον ἐκ Ἀχίς πρὸς τὸν βασιλέα Ἐζεκιάν ἐν δυνάμει βραχίον ἐπὶ Ἱερουσαλὴμ... καὶ ἐβόησαν πρὸς Ἐζεκιάν καὶ ἦλθον πρὸς αὐτόν Ἰλίουκαὶμ υἱὸς Νελίου ὁ οἰκονόμος καὶ Σομνάν ὁ γραμματεὺς καὶ τοῦ (sic) ὁ υἱὸς Σαρὰ ὁ ἀντιμνηστὴς || 27 ἐβούλοντο | ἐβούλοντο E || Προτέ | προτετῆ F || 28 ἐν ἀνθρωπείῳ | ἐν ἀνθρωπείῳ F || 29 εἶδεν | ἦδεν F || 31 Σαλμωνεύς | Σαλμωνεύς; F || ἄλλως F a m. m. || βύρας | βύρας; F || 32 ἀνάγκη | ἀνάγκη E (sive potius Maius, qui prave vertit: nihil deinde

sperans aut reputans, nisi quod a necessitate prorsus dependet. Ut breviter dictorum eius capita referamus etc.) || 33 κεφάλαια κεφάλαια F || p. 307, 1 δέ τι δ' ἐτι E || αἰτήσῃτε] ἐλπύσῃτε E || 2 εἶπε E || προσηπάλησε E || προσέθηκεν] προστέθηκε E || 3 ὀφόμεθα] ὀφόμεθα F || 4 παρὰ τοῦ παρ' αὐτοῦ E || ὅτι om. E || 8 τῶν πρέσβειων ῥήματα. στρατὸν δὲ παρὰ om. Maii editio, nec tamen E, sicut editoris versio (haec legatorum verba fuerunt. Porro exercitum a Persis exprocebat) probat || 10 σύμφωνον F, sed o ex ω factum est || 11 νοκτὸς inc. f. 41^r F || 12 ἐξέπλευσε] ἐξέπλευσαι F || 14 καὶ (ante

αὐτοῖς) om. E || ὑπερηφάνους] ὑπε φάνους F (superscr. m. rec.) || 19 ἀνείκιστον] ἀνέκιστον F || δεσποτεῖν] δεσποτεῖν F || σοι] σοι E || 20. Σενναχειρίμ] Σενναχειρήμ E; de sententia cf. Ezechiae verba IV Reg. XIX 15 sq. κύριε ὁ Θεός Ἰσραὴλ ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβίμ, σὺ εἶ ὁ Θεὸς μόνος ἐν πάσις ταῖς βασιλείαις τῆς γῆς, σὺ ἐποίησας τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· κλῖνον κύριε τὸ οὖς σου καὶ ἄκουσον, ἀνοιξον κύριε τοὺς ὀφθαλμούς σου καὶ ἴδε καὶ ἄκουσον τοὺς λόγους Σενναχειρίμ. (quae forma saepius occurrat, οὗς ἀπέστειλεν ὀνειδίζειν Θεὸν || 21 ἔχομεν] ἔχομεν F || 22 σὺ] σοὶ F || 23 παντοκράτωρ] παντοκράτωρ F || 25 οὐκ ἀδυνατεῖ σοι] οὐκ ἀδυνατῇ σοι E. unde οὐκ ἀδυνατῇ σοι elicere noli cf. Job. XLII 2 ἀδυνατεῖ δέ σοι οὐδέν; at enim auctor manifesto οὐκ ἀδυνατεῖ <παρὰ> σοὶ scripsisse putandus est cf. Chron. II 14, 11 καὶ εἶπε (scil. Asa cf. l. 32 sqq.)· κύριε, οὐκ ἀδυνατεῖ παρὰ σοὶ σῶζειν ἐν πολλοῖς καὶ ἐν ὀλίγοις... κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν μὴ κατισχυσάτω πρὸς σέ ἄνθρωπος || 26 πάρεστί E || θέλῃς] scripsi: θέλεις F, ἐθέλῃς E || 28 οὐσι E || 29 καθόλουλόγησεν F cf. p. 313, 33 || Ῥασὶν] Ῥασσῶν F, Ῥασῶν E. In verborum contextu perperam codicis F lectio remansit cf. ad p. 299, 14 || 31 συλληφθήτωσαν — 32 ἐμυριζέται ex Psalm. IX 23 fluxerunt: ἐν τῷ ὑπερηφανεύεσθαι τὸν ἀσεβῆ ἐμυριζέται ὁ πτωχός, συλλαμβάνονται ἐν διαβουλίᾳ οἷς διαλογίζονται || 32 ἐπάταξε inc. f. 41^r F || 34 Ἀσά] Ἀσᾶ E; de re cf. Chron. II 14 (cl. l. 25 sqq.) || 35 ἀμέτρητον] ἀμέτρητον F || Ἰωσαφάτ] cf. Chron. II 20, 6 sqq. || 36 μόνω θελήματι] μονοθελήματι F cf. p. 311, 28; 312, 20; 314, 4 cl. 304, 11 || 37 κληρονομίαις] κληρονομίαις F || εἰπωσιν E || 39 ὁ στρατηγός om. Maius, qui in translatione Latina vocem (praefectus) agnoscit || p. 308, 3 ὁ γδῶ] τῇ ὁ γδῶ E || 4 σπουδαζόμενον] τὸ σπουδαζόμενον E || 5 τῆς om. E || 6 ἐξαρτῆσαι] ἐξαρτήσαι F cf. p. 304, 1. 10; 308. 16 cl. Stud. p. 233 || 7 μέαν om. E || 15 λέγεσθαι inc. f. 42 F || 16 λαβὼν] λαβὼν F || θωρακηφόροις] θωρακηφόρον cf. p. 315, 8 ἵππεῖς ἐνδεδυμένους θώρακας et 317, 35 ἵππεῖς ἐνδεδυμένοι τοὺς θώρακας E || ἀντικρός] ἀντικρὺ E || 19 sq. παρὰ θάλασσαν] παρὰ θάλασσαν F || 21 ὠρῶντο] ὀροῶντο F || ἐτοιμοὶ] ἐτοιμοὶ E || 22 ἐνάτη

ἐνάντη F || 23 ἐπ' ὄψεσι ἐπόψεσι F || 31 ἰσχύει ἰσχύ F || 32 κλητὴν κλιτὴν F || 38 πάλιν inc. f. 42^r F || 39 ἀξιωθεῖται ἀξιωθείς F || p. 309, 1—310, 36 om. E || 3 ἔφησε] = Zachar. VIII 19 (νήστετε — ἀγαθός) || 4 εἰς εὐπροσύνην εὐπροσύνην LXX || 5 ἐξεληφκασι ἐξηλείφκασι F || 7 πένθημον πένδημον F || 9 σταυροῖ σταυρόν (p. coinpend.) F || 10 πένθημον πένδημον F || 14 σιωπήσομαι apud scriptorem sequioris aetatis offensione caret || 16 Νεβουχοδονόσωρ F || ἀρχιμάγειρος ἀρχιμάγηρος F || ἐνέπρησε ἐνέπρισε F || 17 δοριάλωτον δομάλωτον F || 17 sq. λέξουσιν λέξεσι F; de re cf. Jerem. LII 12—16 (= ἐγένετο 19 — γεωργούς 25) || ἐγένετο om. LXX (cf. § 4) || τῷ om. LXX || ἤλαθεν ἤλαθε LXX || 20 ἀρχιμάγειρος ἀρχιμάγειρος F || ἐστώς] (ἐστώς inc. f. 43^r F) ἐστηκώς LXX || 21 ἐνέπρησεν ἐνέπρησε LXX, ἐνέπρισεν F || 22 ἐνέπρησεν ἐνέπρισεν F || 23 καθείλεν καθῆλεν F || ἀρχιμαγῆρου F || 24 κατέλειπεν κατέλειπεν F || ἀρχιμάγειρος ἀρχιμάγειρος F || 34 μῆνες μῆναι F || 36 sq. ἀρχιμάγειρος ἀρχιμάγειρος F || 40 ἐπεροσολύμοι inc. f. 43^r F || ἐνέπρισε F || p. 310, 1 Ἰώσηπος ἰώσιππος F || γράφων scil. Bell. Jud. VI 4, 5 et 8 || 2 τοῦ δὲ τοῦδε F || νοῦ om. Ios. || ἄρα ἄρα F || κατεψήφιστο κατεψήφιστω E || 2 sq. ἡμέρα χρόνων περιόδους δεκάτη εἰμαρμένη χρόνων περιόδους ἡμέρα δεκάτη Ios. || 3 πρότον τὸ πρότερον Ios. || 3 sq. βασιλέως Βαβυλωνος τῶν Βαβυλωνίων βασιλέως Ios. || 4 ἐνεπρήσθη ἐνεπρίσθη || διὸ θαυμάσαι θαυμάσαι δ' Ios. § 8, ubi plura interiecta sunt || τῆς περιόδου ἐν αὐτῇ τῆς περιόδου Ios. || 5 γὰρ γοῦν, ὡς ἔφην Ios. || ἐτήρησε ἐπετήρησε Ios. || 6 κατεπλέχθη ἐνεπρήσθη Ios. || Ἰώσηπος ἰώσιππος F || 10 λέγοντι λέγων? || 12 τῇ δεκάτῃ ἡ δεκάτη F || 14 ἀληθῆρος F || 18 κακίων F || κατήσχυναν κατίσχυναν F || 20 αἷματος inc. f. 44^r F || 22 τὸ δὲ λεγόμενον cf. ad Paroemiogr. Gr. vol. I p. 187 et II p. 4 || 23 κακωτηριασμένην καὶ καυτηριασμένην F; cf. Paul. Epist. ad Timoth. I 4, 2 κακωτηριασμένων τὴν ἰδίαν σηνείδην || 30 πρκαμμεδῶσαι F || 35 κηδεμονία κηδαμονία F || 38 καθά E || 40 κατὰ γῆν κατὰ τὴν γῆν E || p. 311, 3 αἵτα inc. f. 44^r F || 4 παπλήρωτο παπλήρωται E || 6 ὁ τι κατὰ πόλεως ἐπινενόηται πολέμων ὁ τι

πρὸς τὸν κατὰ πόλεως ἐπινενόηται πόλεμον || 7 ἀγρίων ἀγρών F || 13 ἀπέδαιξαν ἀπέδαιξεν F || 17 αὐτανδρα αὐταδρα (sic) F || 19 κενῶν καινῶν F || 26 ἰδαῖν inc. f. 45^r F || 27 Ἐρυθρὴν ἐρυθρά F || θάλασσαν θάλασσα F haud male cf. Judith. II 8 ποταμός ἐπακούζων τοῖς νεκροῖς, sed accusativo favet Deuterion. XI 4 καὶ δεκά ἐποίησε τὴν δύναμιν τῶν Αἰγυπτίων καὶ τὰ ἄρματα αὐτῶν καὶ τὴν ἵππον αὐτῶν καὶ τὴν δύναμιν αὐτῶν, ὡς ἐπέκλυσε τὸ ὕδωρ (accus. cf. insuper Is. LXVI 12) τῆς θαλάσσης τῆς Ἐρυθρᾶς ἐπὶ προσώπου αὐτῶν || 29 αὐτοῖς αὐτοῖς F || σκεύεσιν σκέψαι E || 30 ἐκλιναν ἐκκλιναν F || 31 αὐτῇ αὐτῇ E cf. l. 20 || 34 post eἰδίων tres vel quattuor litterae in F sunt erasae || πέντα ἄποτα E || 35 ἐκείνο ἐκείνο F || 37 περιερόσμενον περι-

ρεόμενον F || p. 312, 1 ἀλιτήριον] ἀλιτήριον F || 2 ἤ; εἰς F || ἐνέπληξαν] ἐν-
 ἐπληξε F || 4 πρὸς τὸ πρὸ] προστόν F || χερσὶ] καὶ χερσὶ F || 5 ἡμέραι
 λίαν] λίαν ἡμέραι F || 8 τὸν κατὰ (inc. f. 45^v F) θάλασσαν τῶν βαρβάρων,
 τῶν κατὰ θάλασσαν βαρβάρων E || 9 ὦν] ὦν F || 12 sq. σὺν βοῇ] συμβοῇ E
 cf. l. 26 || 13 πλησίον om. E || ὁρῶσαι] ὁρῶσαι F || 18 Μωσέως] scil. Deuterom.
 XXXII 30 || 20 αὐτῇ] αὐτῇ E cf. l. 31 || 20 sq. ἐμπροσθῆναι] ἐμπροσθῆναι
 F || 25 τὸν] τὸν E || 26 σὺν βοῇ] συμβοῇ E cf. l. 12 sq. || 29 βαρβάρους inc.
 f. 46^v F || 30 ἰδίων] ἰουδαίων F || 35 αὐτοῖς] αὐτοῖς F || 40 Χρυσὴν] χρυσὴν
 F || p. 313, 1 καὶ τὸ πῦρ om. E || θεόμενοι] θεόμενοι F || 2 ἀναιτίναντες
 εἰς οὐρανούς] εἰς οὐρανούς ἀναιτίναντες E || 2 ἡ δεξιὰ—4 ὑπεναντίας] = Exod.
 XV 6 sq. || 3 δεδοξασται] δεδοξασται E || χεῖρ om. E || 4 συνέτριψας] συνέτριψε
 E || 6 ὑπεχώρησε E || 10 καὶ inc. f. 46^v F || 14 Κελεχθῶν] Κελεχθῶν F || 15
 θεόμενος F || 16 μηδέποτε] μὴ δέσποτα E || 16 sq. συγχωρήσεις E || 18 ἐχαίρην
 E || κατὰλελύσθαι] κατὰλελύσθαι E || Νεβουχοδονόσω F || 21 πολέμων] πολέμων
 E rectius || ἀλιτήριον F || 24 ἐνετύπου] ἀνετύπου E || 28 Ἰσραὴλ] cf. VII
 4 μὴ φοβοῦ μηδὲ ἡ ψυχὴ σου ἀσθενεῖτω ἀπὸ τῶν δύο ξύλων τῶν δαλῶν τῶν
 κηπιζομένων τούτων || 29 Ῥαβὶν] Ῥαββῶν F, Ῥαββῶν E cf. ad p. 299, 14 ||
 30 ἐξέκαυσε E || 31 συνεδήσεις] συνηδήσεις F || 32 (ισχύ)σπντες inc. f. 47^v F ||
 35 σπέρμα] τὸ σπέρμα E || Ταβήλ] Τὰ βεήλ F, Τὰβήλ E cf. v. l. ad p.
 299, 9 || 33 κατ'ὁμολόγησεν F, sed ω ex o factum est cf. p. 307,
 29 || 34 ἐδνεσι E || 36 φοβηθῆς] φοβηθεὶς F || εἰπὼν F, ubi primitus
 ὁ exaratum erat || 38 τοῦ om. E || 40 κατ' ἐκεῖνο καιροῦ] κατ' ἐκεῖνου
 καιροῦ F || p. 314, 4 συνεκκεντήσας] συνεκκεντήσας F, at cf. Num.
 XXV 7 sq. καὶ λαβὼν σπειρομάστην ἐν τῇ χειρὶ εἰσῆλθεν ὀπίσω τοῦ ἀνδρώπου
 τοῦ Ἰσραηλίου εἰς τὴν κόμην, καὶ ἀπεκέντησεν ἀμφότερους, τὸν τε ἄνδρα καὶ
 τὸν Ἰσραηλίτην καὶ τὴν γυναῖκα διὰ τῆς μήτρας αὐτῆς || τοῦτόν τε] τοῦτον
 δὲ E || 5 μετ'] μετὰ E || 7 οὕτως] οὕτω F || 8 τῇ δὲ — γῇ] τῇ δὲ — γῆ;
 E (quae lectio propter πρὸς θαλάσση fortasse praeferranda est; de dativo
 cf. e. gr. Evang. Luc. XI 46) || 10 ἀρεδρος] ἀρεδρος F || 12 ἀπρωτον
 inc. f. 47^v F || 16 λέγοντες] scil. Exod. XIV 25 καὶ εἶπαν οἱ Αἰγύπτιοι
 φύγωμεν ἀπὸ προσώπου Ἰσραήλ· ὁ γὰρ κύριος πολέμαί περὶ αὐτῶν τοῦ; Αἰγυ-
 πτίους || 18 ἦλθεν — p. 318, 20 ἐπὶ δὲ] om. E || 23 προσεσητυκάνει]
 προσεσητυκάνει F, quod defendi potest || 28 sq. στρατεύσαντα] στρατεύσαντα
 F || 29 φῆναι] cf. Ezech. XXIX 4 παντὶ πετανώ καὶ πᾶσι τοῖς θηρίοις τοῦ
 πεδίου δέδοικα σε κατὰβροθῆναι || 33 καὶ (altero loco) inc. f. 48^v F || 34
 Ματταθαῖς] scripsi: Ματθαῖς F; cf. Maccab. I 2, 11 sqq. || ὦν] l. οὐ
 cf. p. 316, 24 || p. 315, 3 ἐγένετο — 30 κύριος] = Ezech. XXXVIII et
 XXXIX 1—12 || 5 στηθήσον F || inter Ἰδὺ et καὶ in LXX habetur καὶ τὴν
 γῆν τοῦ Μαργὰρ ἀργοντζ Ῥῶς, Μεσῶ καὶ Θουέλ || 6 εἰπὼν] εἶπον F || 17 Μεσῶ]
 Μεσῶ F || Θουέλ, Θουέλ F || 9 κεφαλαῖα] κεφαλὰ καὶ μέγαρα LXX

Αἰθίοπας] Αἰθίοπαι; F || 9 sq. καὶ σὺ—μετὰ σοῦ] fusius LXX: πάντες περι-
 κεφαλαιαίς καὶ πέλταις, Γομερ καὶ πάντες οἱ περὶ αὐτόν, οἶκος τοῦ Θοργμα
 ἀπ' ἐσχάτου βορρᾶ καὶ πάντες οἱ περὶ αὐτόν, καὶ ἔθνη πολλὰ μετὰ
 σοῦ. Quibus alia adnectuntur § 7—10 (ἐτοιμάσθητι—κύριος) || 11 ῥήμα] ῥήμα F, unde fortasse vox ῥήματα (= LXX) elicienda est || ante λογισμοὺς
 cum LXX adiunge: λογτῇ cf. p. 317, 16 || 12 ἀπερρόμμενην] ἀπερρμμένην
 F || λαὸν ἡσυχάζοντα] ἡσυχάζοντες LXX || ἡσυχία] τῇ ἡσυχίᾳ LXX || 13
 πάντας κατοικοῦντας γῆν LXX || 14 αὐτῶν om. LXX || σκυλεῦσαι σκυλα] σκυλα
 σκυλεῦσαι LXX || αὐτῶν inc. f. 48^v F || 14 sq. ἀναβήσομαι ἐπὶ τοὺς
 κατοικοῦντας] τοῦ ἐπιστρέψαι χεῖράς μου εἰς τὴν ἡρημαμένην, ἣ κατοικισθήσεται, καὶ
 ἐπ' ἔθνος συνηγμένον ἀπὸ ἐθνῶν πολλῶν, πεποιηκότας κτήσεις, κατοικοῦντας
 ἐπὶ LXX || 15 Σαβὰ F || 16 Χαλκιδόνιοι] I. Κερκχιδόνιοι cum LXX cf.
 p. 317, 5. 9 sq. 12. 14, ubi lectiones Κελκχιδόνος et Κελκχιδόνιοι eadem
 ratione mutandae sunt cf. Stud. p. 61. Ceterum fluctuationem inter Χαλκ
 et Κελκχ intactam reliqui aequae ac Χαλκιδόνος p. 307, 6, Χαλκιδόνι p. 300,
 29 et Κελκχιδόνι p. 304, 32; 313, 14. 22 || καὶ ἐγερεθήσεται καὶ πᾶσι αἱ κώμαι
 αὐτῶν ἐροῦσιν σοι: εἰς προνομίην τοῦ προνομεῦσαι σὺ ἐρχῇ καὶ σκυλεῦσαι σκυλα·
 συναγαγας συναγωγὴν σου λαβεῖν ἀργύριον καὶ χρυσίον, ἀπενέγκασθαι κτήσιν
 τοῦ σκυλεῦσαι σκυλα. Διὰ τοῦτο προφήτευσον υἱὲ ἀνθρώπου καὶ εἰπὼν τῷ Γῶγ·
 τὰδε λέγει κύριος· οὐκ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, ἐν τῇ κατοικισθῆναι τὸν λαὸν μου
 Ἰσραὴλ ἐπ' εἰρήνης, ἐγερεθήσεται LXX || 17 πάντας] πάντες, συναγωγὴ μεγάλη
 καὶ δόνημις πολλή LXX || 18 καλύψαι] κάμψαι F || καὶ] ἐπ' ἐσχάτων τῶν
 ἡμερῶν ἔσται, καὶ LXX || 19 ἐνώπιον] ἐνώπιον F || 20 inter Γῶγ et ἀνα-
 βήσεται haec omissa sunt (LXX § 17 sq.): σὺ εἶ περὶ οὗ ἐλάλησα πρὸ
 ἡμερῶν τῶν ἐμπροσθεν, διὰ χειρὸς τῶν δούλων μου τῶν προφητῶν τοῦ Ἰσραὴλ,
 ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις καὶ ἔσται, τοῦ ἀναγαγεῖν σε ἐπ' αὐτούς· καὶ ἔσται ἐν τῇ
 ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, ἐν ἡμέρᾳ, ἣ ἂν ἐλθῇ Γῶγ ἐπὶ τὴν γῆν Ἰσραὴλ, λέγει κύριος, κύ-
 ριος, nec tamen codicis F lacuna statuenda est || 21 ante καὶ μεγαλυνθήσονται
 plura (ἐλάλησα—μετ' αὐτοῦ § 19—22) leguntur in LXX || 21 καὶ γνω-
 σθήσονται in F bis librarius dederat, sed loco priori additamentum erasum
 est || 22 ἐνώπιον] ἐναντίον LXX cf. p. 318, 10 || 22 sq. ante καὶ ἀπολω
 auctor neglexit cap. XXXIX § 1 sq. (καὶ σὺ—Ἰσραὴλ) || 23 χειρὸς τῆς
 ἀριστερᾶς σου] χειρὸς σου τῆς ἀριστερᾶς LXX || 24 χειρὸς τῆς δεξιᾶς σου]
 χειρὸς σου τῆς δεξιᾶς LXX || ὅρη] ὅρει F cf. p. 317, 38 || Ἰσραὴλ] τὰ Ἰσραὴλ
 melius LXX || 25 πέσῃ] πεσῇ LXX || 26 πληθὸς] πληθῇ LXX || καὶ πᾶσι]
 παντὶ πετεινῷ καὶ πᾶσι LXX || 27 καὶ κατοικισθήσονται] ἐπὶ προσώπου τοῦ
 πεδίου πεσῇ, ὅτι ἐγὼ ἐλάλησα, λέγει κύριος καὶ ἀποστελῶ πῦρ ἐπὶ Γῶγ καὶ
 κατοικισθήσονται LXX || καὶ νῆροι] κινήσοι F; cf. p. 316, 10 || inter εἰρήνης
 et καὶ in LXX habes § 6—10 || 27 sq. λέγει κύριος, κύριος om. LXX ||
 29 ἐν] πρὸς LXX (=l. 35 et p. 316, 9) cf. tamen p. 318, 1. 3, 7 || 29 sq.

καί—κύριος] καὶ περιουχοδομήσουσι τὸ περιστόμιον τῆς φάραγγος καὶ κατορύξουσιν ἐκεῖ τὸν Γ'ὼγ καὶ πᾶν τὸ πλῆθος αὐτοῦ LXX || 34 χρησιμωδούμενον] χρησιμωδούμενον F || 37 ἔσειθαι inc. f. 49' F || 40 ἀπολομένοις] ἀπωλομένοις F || p. 316, 1 παράγεται] παράγετε F || 3. πολύσημόν] πολύσημον F || 8 νοεῖτωσαν] νοήτωσαν F || 10 αἱ νῆροι] αἰνήτοι F; cf. p. 315, 27 || 14 προῆκεν] malim: προσήκει || προδεδήλωται] προδεδήλωται F || 18 Ἀσχωμαζίων] Ἀσχωμονέων F || Μιτταθίου] μιτγαίου (sic) F || μὲν inc. f. 49' F || 21 Θεὸν uncis saepi || 22 ante τὴν ἐκβασην procul dubio ἐσχηκέναι excedit cf. p. 314, 19; 315, 33; 316, 13. 31 || 39 τὸ] τῷ F || 40 τί inc. f. 50' F || ἄλλο] ἄλλω E || p. 317, 5 Σαββὰ] Σαβὰ F || Δαδὰν] Δεδὰν F || Κελχηδόνος] 1. Καρχηδόνος; cf. ad p. 315, 16 || 6 Σαββὰ] Σαβὰ F || 9 sq. Κελχηδόνος] 1. Καρχηδόνος || 10 πρόοικοι] scripsi: προῆκοι F cf. p. 314, 35 et 316, 18 || 11 ἀναντίρρητον] ἀναντήρητον F || φήσιέν] φήσιέν F || 12 et 14 Κελχηδόνος] 1. Καρχηδόνος || 16 λογισμούς] λογισμοὺς F; cf. p. 315, 11 || 16 sq. et 19 sq. ἀπαρμυμένην] ἀπερμυμένην F || 22 τὸ inc. f. 50' F || 23 οἰόμενος] οἰόμενοι F || 25 βραχίονι F || 28 ἀπλεῖστον F || 31 περιοπῆς F || 33 τὴν] πρὸς τὴν? || 33 sq. θάρσει—σε] = Sophon. III 16 sq. || 33 αἱ χεῖρές] LXX || ἰδοὺ κύριος LXX || 34 δυνατὸς τοῦ σώζειν σε] ὁ δυνατὸς σώσει σε || 38 ὄρη] ὄρει F cf. p. 315, 24 || p. 318, 1 sq. κατορύξουσιν] κατωρύξουσιν F || 3 ἀλλοφύλων] ἀλλοφύλων F || 3 sq. πλήθη Θεοῦ] πληθῶ F || 4 ἐν inc. f. 51' F || κατεπόντισαν] κατεποντίσθησαν F || 8 καταποντίσασα] κατὰ ποντήσασα F || 9 καθὰ φησιν ὁ προφήτης] flosculos habes ex variis locis decerptos cf. Ezech. XXXVIII 23 (p. 315, 21 sq. supra), — Psalm. LXXXI 5 ἐν σκότει διαπορεύονται, — Sap. Salom. V 6 καὶ τὸ τῆς δικαιοσύνης φῶς οὐκ ἐλαμψεν ἡμῖν, καὶ ὁ ἥλιος οὐκ ἀνέτειλεν ἡμῖν, — Psalm. XLVIII 15 θάνατος ποιμανεῖ αὐτούς, καὶ κατακυριεύσουσιν αὐτῶν οἱ εὐθεῖς τοπρωῖ, καὶ ἡ βοήθεια αὐτῶν παλαιωθήσεται ἐν τῷ ἔθῃ ἐκ τῆς δόξης αὐτῶν || 16 οὐκ ἀνυπεύθυνον] οὐκὶν ὑπεύθυνον F || 21 Δεββῶρην] Δεββῶρην (et l. 23) E, Δεββῶρα F; de re cf. Iudic. V || 23 τὴν adieci cf. l. 31 || καλῶ] καλῶν F || ἡ] ἡ F, ἥτις E || καθ' ἡμέρας] καθ' ἡμῶν F, quod defendi potest || 24 post Θεὸν 4—5 litterarum rasura in F conspicitur || κατηκόντισε] κατηκόντισε F || 25 τὸν inc. f. 51' F || 26 Δεββῶρα FE || 27 κινύσατε κτλ.] cf. Jud. V 3 || 28 ἐπ' ἰδῶ] ἐφοδῶ F, ἐπ' ὦδῶ E ('cum cantu'! ex Maii interpretatione) cf. Jud. V 10 || 29 ἀνακρουομένων] ἀνακρουομένην E; cf. Iud. V 11 || 30 δικαιοσύνας] δικαιοσύνης E cf. Jud. l. c. δικαιοσύνας αὐξήσον || 31 Δεββῶρα E || 32 πάσης om. E || 33 βῶτω (sic) post κυρία supplet E || 34 δεδόξαται] δεδόξατε F || Bήλ] cf. Isai. XLVI 1 || Δαγῶν] cf. Reg. I 5, 3 || ἡσχύνθησαν] ἡσχύνθησαν F || 36 ἐρύσαστο] ἐρύσαστο E || 37 προσδοκηθείσης] πρὸς δοκηθείσης F || p. 319, 2 σμικρύνωμεν] σμικρύνωμεν F || 3 ὅσων] ὅσον F || γνωσόμεθα] γνωσόμεθα F 4 ἐδωρήσαντο] correxi: ἐδωρήσαστο FE cf. p. 313, 25; 316,

37; 318, 4 || 5 μὲν] μὲν γὰρ E || 7 χειροπέδαις inc. f. 52^r F || 11 τολμώντων F || 13 ἐπ' ὄψεσιν] ἐπόψεσιν F || 15 ἐπιστρέφεισθαι τε] ἐπιστρέφεισθαι τέκνῃ (propter l. 11) F || 20 προστησώμεθα] προστησόμεθα E || 21 ὅτι—23 Σιών] = Psalm. LXVIII 34—36 || 21 εἰσέηκουσε E || πεπεδημένους] πεπεδημένους αὐτοῦ LXX || 23 αὐτῇ] αὐτοῖς recte LXX || ἔσωσεν κύριος ὁ Θεός] ἔσωσε κύριος

E, ὁ Θεός σώσει LXX || 28 ^x ἐ βυσιλέως F || 29 καὶ (altero loco) inc. 52^v F || 31 κακῆμένος] κακιστῆμένος F || 33 καθά φασιν] καθά φησιν F || μεγαλείῳ] μεγαλῖα F || 34 γεγόνασιν] γεγόνασι E || 35 πρηγῆς] πρηνῇ F || 38 ἐπ' ὄψει] ἐπόψει F || 39 προσεκύνησε F || 40 σοὶ] σὺ F cf. v. l. ad p. 307, 22 || p. 320, 2 ποιμάνοντες] ποιμένοντες F || 6 σοφώτατος εἰρημέ] τε] σοφώτατός τε εἰρηκεν F || πέπραχε E || 21 καὶ inc. f. 53^r F || 12 ἀλλ'] καὶ F || 17 τὴν τε] τὴν E || 18 ἐπειτα] ἐπιτα F || τούτῃ] τούτῃ? || 19 sq. τάδε—μου] = Isai. XXXVII 35 || 19 ὑπὲρ τούτης τῆς πόλεως] ὑπὲρ τῆς πόλεως τούτης LXX, ὑπὲρ τούτης πόλεως E || 22 στεφνώσοι] στεφνώσει E || ὁ om. E || 28 ὃ (malim οἷς) ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος om. E.

Homiliae nomine opusculum notavi, quod 'narrationem' (Bericht, Erzählung) appellat Krumbacher (Gesch. d. byz. Litter. 2p. 251 et 671): manifesta enim orationis in Ecclesia lectae indicia comparent cf. p. 298, 29 ἀκούσατε, 299, 12 sq. τῶν ἀκούοντων ὁμῶν, 300, 13 et 315, 31 ἡκούσατέ (ell. p. 299, 40; 300, 4), tum p. 300. 6 sq. συμμετρούμενου τοῦ λόγου τῇ εὐτελείῃ τοῦ γράφοντος. Quotiescumque vero de auctore cogito, coniectura ultro se offert, quam in aleam dare non vereor, ut quae probabilitatis specie non careat. Nimirum legatio ad Chaganum missa ita p. 306. 23 sq. enarratur, ut tres pacis internuntii commemorentur, quartus consulto in censum non veniat. Cuius reticentiae hanc rationem mihi exsequi videor, ut auctoris modestia agnoscatur, qui legationis officio functus suum munus silentio praeterire maluerit. Iam vero Chronicon Paschale (Patr. Gr. vol. XCI) p. 1009 CD de pacis oratoribus haec habet: καὶ δὴ ἐξῆλθον πρὸς αὐτὸν Γεώργιος ὁ ἐνδοξότατος πατρίκιος καὶ Θεόδωρος ὁ ἐνδοξότατος κομμερκιάρχης ὁ τὴν ἰσταν καὶ Θεοδόσιος ὁ ἐνδοξότατος πατρίκιος καὶ λογοθέτης καὶ Θεόδωρος ὁ θεωριλέστατος σύγκελλος καὶ Ἀθανάσιος ὁ ἐνδοξότατος πατρίκιος. Non concinit legatorum numerus, facile conveniet, si Athanasii nomen ex p. 1008 A sqq. inrepsisse statuas. Quo posito atque concesso, si intentis oculis Chronici memoriam contemplamur, Theodori Syncelli persona ¹⁾ ex umbraculis in solem procedit, quandoquidem commodissime quaestionem solvit.

¹⁾ Alius est Theodorus medicus, qui legationem apud Chaganum Mauricio imperante administravit cf. Theophylactus Simocatta Hist. VI 11, 7 sqq., Theophanes p. 273, 9 sqq., Nicephorus Callistus Hist. Eccl. XVIII 29 (Patr. Gr. CXLVII p. 384.)

Utrumque res se habet, ad homiliae tempus accurate definiendum argumentorum momenta adferri possunt: scilicet p. 302, 29 sq. Boni mors haud obscure significatur, quae a. 627 die XI mensis Maii evenit (Chron. Pasch. p. 1017 A), p. 320, 22 (cl. 300, 23) opusculum compositum esse discimus, priusquam in Perside res ad ultimum dimicationis venisset (a. 628). Quae ratiocinatio eo ducit, ut memoria anniversaria belli Avarici die VII mensis Augusti a. 627 celebrata in discrimen vocetur.

Ac sententiae nostrae favet, quod Theodori homilia summam in Synaxaria de hymno Acathisto transiit, quo Ecclesia Graeca memoriam belli Avarici feliciter profligati celebrat. Quae quidem synaxaria hactenus in duabus recensitionibus extant, a Quercio post Gretserum (I) et Combesium (II) hymno Acathisto p. 1384 sqq. et 1353 sqq. subiunctis, nobis tertium exemplum e codice Vindobonensi Histor. XLV (membr. in fol., s. XII) f. 98^r—99^r descriptum in promptu est:

Ἱστορίᾳ σύντομος περὶ τῆς ἐλευσεως τῶν Περσῶν καὶ Ἀβάρων.

Ἐν τοῖς χρόνοις Ἡρακλείου, τοῦ βασιλέως τῶν Ῥωμαίων, Χοσρόης, ὁ τῶν Περσῶν βασιλεὺς, ἀπέστειλε Σάρβαρον, τὸν στρατηγὸν αὐτοῦ, μετὰ δυνάμεως βαρεῖας· καὶ κατέστρεψε πᾶσαν τὴν Ῥωμαϊκὴν πολιτείαν, ἐλθὼν ἄχρι Καλχηδόνας, βουλόμενος ἐλεῖν καὶ Κωνσταντινούπολιν. Ταῦτα ἰδὼν Ἡράκλειος εἰκασε τὰ τέκνα αὐτοῦ, Κωνσταντῖνον καὶ Ἡράκλειον, Σέργιον τῷ πατριάρχῃ καὶ Βόνῳ τῷ πατριάρχῃ καὶ ἐξῆλθε τοῦ πλοῦς ἐπὶ τὴν Περσίδα. Τοῦτο μαθὼν Χαγάνος, ὁ τῶν Ἀβάρων δυνάστης, ἦλθε καὶ αὐτὸς διὰ τῆς Θράκης μετὰ ἀναριθμήτου πλήθους ἐν μικροῖς μονοξύλοις πλοίοις κατὰ τῆς αὐτῆς θεοφυλάκτου Κωνσταντινουπόλεως. Καὶ κυκλώσαντες αὐτὴν οἱ ἄδελφοι Ἀβάροι ἐπολιόρχουν ἐν ἰσχύϊ, περὶλαβεῖν αὐτὴν οἰόμενοι· ὁμοίως καὶ οἱ Πέρσαι κατέκλιον τὰ πέραν τῆς πόλεως.

Τῇ οὖν τρίτῃ ἡμέρᾳ τῶν πολεμίων Ἀβάρων ἐπικειμένων τῇ πολιορκίᾳ, ἀνοιχθείσης τῆς κατὰ τὴν Πηγὴν πόρτης, ἐξῆλθον στρατιῶται ἐκ τῆς πόλεως καὶ ἐκοψαν πλῆθος Ἀβάρων πολὺ. Ποιήσαντες οὖν οἱ Ἀβάροι πυργοκακτέλλους καὶ μηχανικά, τοξοβολίστρας τε καὶ ἐλεπολεῖς καὶ πλείεστα ἑτερα μνηχνουργήματα ἐπολιόρχουν τὸ τεῖχος. Ὁ οὖν πατριάρχης Σέργιος λαβὼν τὴν σептὴν εἰκόνα τῆς ὑπερχαίτης δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου βραστάζουσιν τὸν δεσπότην ἡμῶν καὶ κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν καὶ τὴν ἀχειροποίητον τοῦ σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ τιμὴν εἰκόνα, ἐτι τε τὰ ζωοποιὰ τοῦ στεφυροῦ ξύλα καὶ τὴν ἐσθῆτα τῆς Θεοτόκου τὴν ἐν Βλαχέρναις περιήει τοῖς τεύχεσι λιτανεύων μετὰ τοῦ κλήρου αὐτοῦ καὶ τῶν μοναχῶν, ἐξακτινόμενοι τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ταχίστην βοήθειαν· εἰς πολλὸν γὰρ φόβον καὶ περιστάσειν ὑπῆρχον διὰ τὸ σφόδρα καὶ κραταιῶς ἐπικεῖσθαι τοῖς πολεμίοις. Στείλας οὖν ὁ νέος βασιλεὺς Κωνσταντῖνος, ὁ υἱὸς Ἡρακλείου, πρέσβεις πρὸς Χαγάνον μετὰ δώρων βασιλικῶν κυρῶσαι εἰρήνην μετ' αὐτοῦ, τὰ

μὲν δῶρα οἱ μικροὶ Ἀβανοὶ ἔλαβον, ἀντέφησαν δὲ τοῦτο ποιῆσαι, τὸ πάντα τοὺς ἐν τῇ πόλει μετὰ ἐνὸς χιτωνίσκου ἐξελθόντας οὕτω τὴν πόλιν αὐτῷ καταλιπεῖν· τοῦτο δὲ μεγίστην φιλανθρωπίαν ἡγήσασθαι αὐτούς, ἄλλως δὲ μὴ ἐλπίζειν αὐτοὺς τεύχεσθαι σωτηρίας.

80

Δεκάτῃ δὲ τῆς πολιορκίας ἡμέρᾳ, ἐβδόμῃ δὲ τοῦ Αὐγούστου μηνὸς πᾶσα περιηρεῖτο τῆς πόλεως ἡ ἐλπίς, προσεδόκουν τε καὶ οἱ βάρβαροι ταύτην κατασχεῖν. Ἐν ταύτῃ γὰρ τῇ ἡμέρᾳ κατὰ τὴν Γραφὴν καὶ Νιβουζαρδάν, ὁ ἀρχιμάγειρος τοῦ βασιλέως Νιβουχοδονόσορ τῶν Ἀσσυρίων, τὸν νῶον ἐνέπηρσε τὸν ἐν Ἱεροσολύμοις κατὰ ταύτην τὴν ἡμέραν καὶ οἱ Ἀβανοὶ τὸν κόλπον τοῦ Κέρατος μονο- 85 ξύλοις κατέστρωσαν. Καὶ ὡς ἦλθον κατέναντι τοῦ πανσέπτου ναοῦ τῆς Θεοτόκου ἐν Βλαχέρναις, σχισθεῖσα ἡ θάλασσα τοῦτοις ἐκκυψεν εἰλιγγοειδῶς καταπιῶσα αὐτούς. Μετὰ μικρὸν δὲ πάντες ἐξεβράσθησαν εἰς τὸν αἰγιαλὸν νεκροὺς ἀνελόμενοι οἱ ἐν τῇ γέρῳ ὄντες αὐτῶν ὁμόφυλοι σωρηδὸν κατακαύσαντες ἀπετέφρωσαν. Γενομένων δὲ βροντῶν καὶ ἀστραπῶν καὶ χαλάζης πεσούσης σφόδρα 40 μεγίστης κατετιτρώσκοντο οἱ ἐν τῷ χερσαίῳ τείλει παρακαθήμενοι Ἀβανοὶ, συντριβέντων καὶ τῶν σκαλωμάτων αὐτῶν καὶ καέντων ὑπὸ τῶν ἀστραπῶν, τῶν τε πυργοκαστελλῶν καὶ τῶν μηχανῶν μετὰ τῶν σκηνῶν αὐτῶν καὶ τῶν λοιπῶν πάντων μηχανημάτων. Καὶ ἐγένετο ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ πυρκαϊὰ μεγάλη κύκλῳ τῆς πόλεως σφόδρα. ὥστε τοὺς Πέρσας ἐκ Καλχηδόνας ὁρῶντας λυπεῖσθαι ὡς 45 ὅτι τῶν Ἀβάρων ἐλόντων τὴν πόλιν καὶ ταύτην ἐμπυρρίζοντων αὐτοὶ διαμένουσιν ἄπρακτοι. Λοιπὸν οὖν ἄμφοι κισχύνης ἐμπορηθέντες οἱ τε Ἀβανοὶ καὶ οἱ Πέρσαι ὑπέστρεψαν ἄπρακτοι τῇ συμμαχίᾳ καὶ κρατικῇ βοήθειᾳ τῆς παννυήτου δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Ἡράκλειος τὸ ἔθνος τῶν Τούρκων εἰς συμμαχίαν λαβὼν 50 καὶ τοὺς Λαζοὺς καὶ Ἰβήρας εἰσῆλθεν εἰς Περσίδα καὶ ἐληίσκατο πάντας πυρπολῶν καὶ καταδηγῶν τοὺς ἐντυγχάνοντας, Χοσρόην τε τὸν βασιλέα προδοθέντα ὑπὸ τοῦ ἰδίου υἱοῦ αὐτοῦ καὶ τῶν αὐτοῦ ἀρχόντων λιμῷ διφθορέντα ἀκηκῶς ὁ βασιλεὺς Ἡράκλειος ἐπέμψε πρὸς τὸν ἐκείνου υἱόν, σπονδὰς εἰρηνικὰς μεταξὺ Περσῶν καὶ Ῥωμαίων βεβαιωσάμενος. Ἐντεῦθεν λαβὼν τὰς πόλεις ὁ βασιλεὺς, 55 ὡς ὁ Χοσρόης ἐξηνδραποδίσκατο, καὶ τὰ τίμια καὶ ζωοποιὰ ζῆλα τοῦ σκυροῦ, ὁ Χοσρόης, ὁ τῶν Περσῶν βασιλεὺς, σὺν τῇ χρυσῇ αὐτῶν θήκῃ ἐξ Ἱεροσολύμων λαβὼν ὑποποδῖν ἐκέχρητο, κατὰ Θεοῦ βούλησιν ἐπὶ ἐσφραγισμένων ὄντων τῇ σφραγίδι τοῦ ἀρχιερέως, ὑπέστρεψεν εἰς Ἱεροσόλυμα καὶ πάντων ὁρώντων ὑπὸ τοῦ ἀρχιερέως ὑψωθῆναι ταῦτα παρεσκεύασεν. Ἐκείθεν τε εἰς Κωνσταντινούπολιν 60 νικηφόρος παρεγένετο, πάσης τῆς πόλεως ὑπαντησάσης αὐτῷ, δοξάζόντων πάντων τὸν υπεράγαθον Κύριον· αὐτῷ γὰρ πρέπει δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων ἀμήν¹⁾.

¹⁾ Adnotatio critica: 7 in margine 'Sergius patriarcha' adscripsit manus novicia, ut praeterea hae glossae marginales debentur: 8 sq. Chaganus, 16 πυργοκαστελλοι,

Rem tangit praeterea Antonii Studitae oratio inedita, quam codex Vindobonensis Theol. CXXXIV (chartac. in 4^o, s. XV) f. 263^r—270^v suppeditat. Cuius opusculi ansam Acathisti officium praebeuit, die VII mensis Augusti in Ecclesia Graeca cultum. Quodsi temporum ratio in quaestionem venit, omnia commodissime quadrant in annum 971, quo summam imperii Ioannes I Tzimisces (969—976) obtinebat: aperte enim seditio significatur a Leone Curopalata eiusque filiis Nicephoro et Barda concitata (970), tum victoria ex Sphendoslabo, Russorum sive Scytharum principe, parva Bulgarorumque obsequium (971) commemorantur, silet autem Antonius de bello Syriaco, quod anno 972 exarsit. Vigebat tunc Antonius Studites, qui postea altissimum dignitatis gradum consecutus a. 974—980 patriarchae munus sustinuit¹⁾:

19 B. virg. imago, 21 lignum crucis, 21 sq. vestis B. virginis in Blachernis, 31 7. August., 35 sq. μονόξυλα, 39 comburant mortuos Abāri, 50 sq. Turcae, Laxi et Iberos || 12 πέραν] coniecturam περί commutare videtur Synax. I p. 1349 C ως δὲ ὁ μὲν Σάρβαρος ἐξ ἐξίας, Χαγάνος δὲ ἀπὸ δυσμῶν πυρπολεῖν τὰ περί τῆς πόλεως ἤρχοντο. sed locus noster aliter-comparatus est, nec iuvat Synax II p. 1356 D οἱ κατὰ τὴν Χαλκηδὼνα στρατοπεδευσάμενοι Πέρσαι ἤρχαντο πυρπολεῖν τὰ περί τῆς Χαλκηδόνος καὶ γειτνιάζοντα cf. Pisd. Av. 396 τοῖς δ' αὖ γε Πέρσαις ἐστρατευμένοις πέραν || 17 sq. μηχανουργήμα Lexicis accedat, item 37 ἐλλιγγοισιδῶς (ubi scriptura ἐλλυγοισιδῶς non est opus) || 20 ἡμῶν inc. f. 98^v || 32 προσεδόκουν τε] προσεδόκουνται cod. (προσεδόκουν reponere nolui) || 33 Γραφὴν] = IV Reg. XXV 8 sq. sive potius Jerem. LII 12 sqq. cf. p. 329 (ad p. 309, 17 sq.) || 44 (πάν)των inc. f. 99^r || 55 βεβαιωσόμενοι] scripsi: βεβαιωσάμενοι cod.

¹⁾ De Antonii ingenio moribusque plura habet Leo Diaconus p. 164, 7 sqq. (Bonn), quae proponere iuvat et quia ad homiliae nostrae auctorem melius cognoscendum valent et quia lectiones nonnullas ab Haseo editore contra codicis Parisini 1712 fidem falso inculcatas esse video: ἀνὴρ ἐν τῇ τοῦ Στουδίου μονῇ τὴν ἀσκητικὴν ἐκ νεότητος πολιτείας ἀρετίζόμενος (ἀναρετίζόμενος Hase, ubi genuina memoria Corain non latuit cf. Thesaur. vol. I 2 p. 379 D) καὶ βίον ἔλκων ἀποστολικόν· πλέον γὰρ τῶν τῇ σαρκὶ ἀποσχρῶντων ἀμφίων οὐδὲν ἐπεφύετο, καίτοι πρὸς τὸν μέγα δυναμένον, καὶ βασιλεῖον αὐτῶν, πλείστα φιλοφρονούμενος διὰ τὴν ἐνοῦσαν αὐτῷ (αὐτῷ Hase) ἀρετὴν· οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ τοῦ προσέκοντος αὐτῷ (αὐτῷ Hase) ἀξιώματος πορεύόμενος (τῷ τοῦ Συγκελλίου γὰρ τὸ πρότερον ἐπιμῆτο ἀξίωματι, πάντα τοῖς πένησι διεδίδου, τὸν ἔλκων μαζόμενος τοῦ Θεοῦ, καὶ γινώσκων θεῖον καὶ ἀνθρωπίνην, εἰ καὶ τις ἄλλος, ἐπλοῦται. Τοῦτου τῇ ὀφει καὶ τοῖς ἡθεσι θαυμαστῇ τις ἐπέλαμπε χάρις ἐν βαθυστάτῃ τῇ πολιᾷ· οὐ γὰρ τις παρέβαλλε τοῦτω τὸν τρυφῶντων καὶ μέγα φουτώντων τῇ τῶν ματαίων σκητῇ, ὅς μὴ σωφρονῶν εὐθὺς ἀπηλλάττετο, σιάν καὶ ὄναρ τὸν βίον τελεῖν παιδεύόμενος· οὐδὲ τοῦμπελιν συμφοραῖς ἀνιέστοις περιώδυνον (περιόδυνον Hase) ἔλκων τὴν βιοτὴν, ὅς μὴ ἀπέτρεχεν εὐθυμῶν, διδασκόμενος, μὴ ἐκπακτῶν ἐν ταῖς θλίψεσιν, ἀλλ' ἐαυτὸν ἐπὶ ῥέμπταιν πρὸς τὸν δυναμένον αὐξάν ἐκ θλίψεως, καὶ παρ' ἐκείνου τὴν σωτηρίαν ἐπιζητεῖν. Τοιοῦτος δὲ τις ἦν τὸν τε βίον καὶ λόγον ὃ ἦν (ὃ σὺνα ἦν Hase). Ἀνώγιος, ἀγγελικὸς τις καὶ θεῖος τελὼν ὁ ἀνὴρ, ὡς ἐν κεφαλαίῳ εἰπεῖν. Cf. insuper excerpta Patmensia apud Gedeonem, πατριαρχικὸι πίνακες (Constantinop. 1884) p. 312 sq.

Λόγος ἀναγνωσθεὶς ἐν Βλαχερναις παρὰ τοῦ ταπεινοῦ
Στουδίτου μοναχοῦ Ἀντωνίου τοῦ Τριψύχου.

Ίδῃ σοι καὶ αὐτὸς μετὰ πολλοὺς τοὺς ἐπαινέτας τὸν ὑμνητήριον ἀνκρού-
ομαι καὶ κύμβαλον ἀλαλάζον τὰς σὰς μεγαλουργίας δεικνύομαι, πνυπέρχων
δὲσποιναι. Ἄνδρες μὲν οὖν ἐκεῖνοι σοφοὶ καὶ μεγάλων ἀρετῶν ἀντεχομένοι, ἐνθεν 6
τοὶ καὶ τῶν ὑλικῶν τούτων περισπαυμένων καὶ τῆς σαρφετώδους τύρβης καὶ μα-
ταίης μερίμνης ἀπασχοληθέντες καὶ νοῦν προσκαυχθέντες τῇ θεωρίᾳ καὶ
τοιούτου μεγάλωπρεποὺς ἀναφηνέτες, πράγματις ἄξιοι καὶ τῷ τῶν σῶν, κο-
σμοσώτειρα δὲσποιναι, ἐγκωμίων ἐπιπλεῖσαι καὶ ἐθαύρασαν ἄνδρες ἐκεῖνοι, οὓς
ἐγέννησεν εὐπροσπάθεια βιωτικῇ, οὓς ὠδινεν ἡ τῶν κακῶν ἀποχή, οὓς ἐθρέψατο 10
ἀρετῇ, οὓς ἡ καθρότης τῷ σῷ υἱῷ καὶ δημιουργῷ προσωκείωσεν, οὓς ἡ σὴ
βοήθεια ἐνεύρωσεν. Ἄλλ' ἐκεῖνοι μὲν οὕτω, ἐγὼ δὲ πῶς σοι κατ' ἄξιον τὰ
γέρα κομίσκιμι ἢ πῶς σοι φανοίμην ὑμνητῆς ἀξιώχειας, ὁ τοῖς τοῦ βίου πάθεσι
καθημέραν ἐγκυλινδούμενος καὶ τῷ ρυπώδει τούτῳ καὶ ὀχλῶν γῶν ἰλυσπώμενος
συμφορήματι, ὃς ἐγευσάμην μὲν τῆς βρώσεως τῆς παρκαῶς τοῦ προπάτορος, καὶ 15
ξύλον ἀπεβρωμάτισα τὸ ταύτης πρόξενον καὶ παρλίτιον, καὶ παρδαῖσου ἐκβέ-
βλημαι, καὶ κατεκρίθην κατὰ κρίσιν ἀπακρίτητον, οὕτω δὲ ἡρετισάμην μετὰ-
νοῶν καὶ τὴν τῶν κακῶν ἀποχήν. καὶ ταῦτα μετὰ τὴν εἰς τὸ σωτήριον ξύλον
ἀνέλευσιν τοῦ σοῦ υἱοῦ καὶ πάντων δεσπότης Θεοῦ. Ὅμως πέποιθα, ὡς οὐ
βλαβύτῃ με τὸν ἀντίον οὐδὲ γεραιοντά σε ἀπόσῃ· καὶ γὰρ φιλάνθρωπις καὶ 20
συγκαταβάσεως πέλαγος ἐκκυσήσας ἀπήντησας ἐξ αὐτοῦ τὴν τῆς συμπαθείας
πηγήν, καὶ οὐδας μικροῖς ἀραιῶναι τοῖς δώροις ὡς καὶ δυσὶ χήρας λεπτοῖς ἐκεῖ-
νος, καὶ τοῖς μὴ ἰσχύουσιν ἐπαρκεῖν καὶ χάριν ὀρέγειν τῷ μὴ πρὸς τὸ τῶν σῶν
μεγαλείων δυσανάβατον ὕψος ἀνάρρειχθαι ἰσχύοντι, ὡς καὶ ὁ σὸς υἱός, μητρο-
πάρθενε, τοῦ μογγιλάλου καὶ ἀνθρακι Σερραφείμ. τὸ Ἡσίου στόμα ἐκάθηρε καὶ 25
τοὺς ἀλίστ' ἐγορμμάτισε καὶ—τί δαὶ μεζόνων—τὴν ὄνον τοῦ Βαλαῆ ἀνθρωπί-
νως ριδέγγεσθαι παρεκέλευσεν· ὅθεν ἀποσχευάζομαι τὴν ἀδράνειαν, ἀπωθοῦμαι
τὴν σιωπὴν, ἀποδειλιῶ τὴν νέμεσιν, ἀποστέρω τὴν ἡρεμίαν, ἐπαινέσω τὴν παρ-
ρήριαν, οὐ μέμφομαι τὴν φθογγήν, οὐ συνεργήσω τῷ λογισμῷ συνωδοῦντί με
πρὸς αἰδῶ καὶ τὴν ἀμαθίαν ἐπεγκυλοῦντι καὶ τὴν τοῦ λόγου πενίαν προβαλλο- 30
μένῳ μοι· ἀλλ' οὕτω χαίρειν τῇ ἀμουσίᾳ κατασιγίσσω μοι τὸ ἀπαρρήσιστον,
κατακρινῶ μοι τὴν ἀφανίαν, τὴν ἡμαθίαν ὡς πολυμαθίαν ἡγήσομαι, καὶ σὲ σὺν
τοῖς πλουσίαις εἰς λόγον μεγαλυνῶ, καθά που ψάλλει Δαβὶδ.

Καὶ μοι μηδεὶς ἐπιμαρμένθω τολμῶντι τὰ ὑπὲρ δύναμιν· ἐπέξυσέ ποτε
καὶ θάλατταν καὶ Πέτρος ὁ μέγας μὲν ἐκεῖνος ἐν ἀποστόλοις καὶ πλούσιος 35
ὑστερον πνεύματι, οὕτω δὲ καὶ σαρκῶς νενικηκώς τὴν ἀσθενείαν· ἡγήσατο γὰρ
μετὰ ταῦτα Χριστὸν διὰ φόβον παιδίσκης οὐτιδανῆς· ἀπέκτανε καὶ τὸν Γολιάθ
ἐκεῖνον, τὸν περιβόητον βάρβαρον καὶ ἀλλόφυλον, ὁ προφητικώτατος ὑστερον,
τότε δὲ ποιμνίου προστάτης καὶ μικρός ἐν τοῖς ἀδελφοῖς, — τίνι θαυμάσαντες;
τῷ πάντων πλάστη καὶ ποιητῇ, ὃς ποιεῖ χιλιάδας διώκειν τὸν ἕνα καὶ τοὺς δύο 40

- μετακινεῖν μυριάδας, οὐ πρὸς τὴν δεξιὰν ψευδῆς ἔπρη· εἰς σωτηρίαν, οὐ τῷ
 θελήματι τὰ πάντα ὑπὸκειται. "Ὅθεν καὶ αὐτὸς τῷ τοῦ παντοκράτορος Θεοῦ παν-
 σθενεστάτῳ σθένει τεθαρόντως πρὸς τὴν τῆς αὐτοῦ πανκυπεράγνου παρθένου μη-
 τρὸς ὁρμῷ περικρότησιν· πέπεισμαι γάρ, ὡς ἐπιράσσει μου τὴν ἄδρανειν, δια-
 5 θερμυνεῖ μου τὸ πρόθυμον καὶ χαιρεῖται μοι λόγον, ἵν' ἐπαινέσω τὴν πάνταγον.
 Ἄλλὰ γὰρ πῶς σε κατ' ἄξιαν μεγαλυνῶ, πῶς σε δεόντως, μητρὰν ἀνδρῶν, κυδανῶ,
 πῶς σε προσηκόντως δοξάσω τὴν πάσης δόξης ἐπέκεινα, πῶς σοι τὸν ὑμνητήριον
 κατ' ἄλληλον πλέξαιμι, ἣν ἀνυμνοῦσιν ἀπύστως ἀσώματοι νόες οὐράνιοι, ἣ παρί-
 στανται Χερουβὶμ, ἣ προεξιδουσιν αἶνον ἁληκτον Σεραφίμ· τί δέ σοι προσφθεγ-
 10 ξοίμην ἀρμόδιον τῇ τῶν ὅλων γεννησάτῃ Θεόν· τί δέ κατονομάσω σε τὴν πο-
 λυωνυμον δέσποιναν, τὴν ἐκ δεξιῶν δὲ παρυταμένην Θεοῦ, τιμήσασαν ὄντως
 βασιλεύσαν, ποίους εὐφημιῶν εὐπρεπεστάτοις περιστολίσσω στολίσματι τὴν περιβεβλη-
 μένην χρυσωτοῖς χρυσῶς τῇ τῶν ἀπασῶν ἀρετῶν εὐπρεπείᾳ, κἀντεῦθεν πεποικιλ-
 μένην ἀπάσης δόξης ὡραιότατῃ ταινίᾳ, ἥς πᾶσα ἡ δόξα τῆς θυγατρὸς ἡμᾶ καὶ
 15 μητρὸς τοῦ βασιλέως ἐνδοθεν. Ἀπορᾷ σε καταδραχεῖς Ἰακῶβ ἐν ὕπνῳ ποτὲ καὶ
 θεῖς τὴν κεφαλὴν ἐπὶ πέτρᾳ εὐσεβεῖς, ἡμᾶ καὶ πίστει ἀκραιφνοῦς, ἀντ' ἐλπί-
 δος βεβήκεις ἐδράσας τὸν λογισμὸν, ἐώρακε κλίμακα ἡδρασμένην μὲν τῇ γῇ,
 διακνουμένην δὲ μέχρις ὕψους τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τοὺς ἀγγέλους τοῦ Θεοῦ ἀναβαί-
 νοντας καὶ καταβαίνοντας ἐπ' αὐτήν· ἡδραστο γὰρ ἀληθῶς τῇ γῇ φῶς τῆς
 20 ἀνθρωπότητος καὶ τοῦ Ἀδὰμ αἵματος μετέσχε· φεράματός. Ἐφθάρκας δέ, μᾶλλον
 εἰπεῖν καὶ αὐτῶν ὑπερήρθης τῶν οὐρανῶν τῇ ὑπὲρ φύσιν συλλήψει σου, ἣν ἀγ-
 γελομήνυτον εἰθετό σοι Θεός· ὁ σκρωθεὶς ἐκ σοῦ, καθὼς ἐκεῖνος μόνος οἶδεν
 ὁ κενωθεὶς καὶ τὴν τοῦ σώματος πτωχείαν δι' ἐμὲ πτωχεύσας, ἵν' ἐκ ταύτης
 πλουτήσῃ Θεότητι καὶ υἱὸς Θεοῦ γενήσομαι τῆς πρὶν κατάρτας ἐκλυτρωθείς.
 25 Ἀναβαίνουνσι δὲ καὶ μέχρι τοῦ νῦν ἄγγελοι ἐπὶ σοὶ καὶ καταβαίνουνσιν αὐτοῖς καὶ
 ἄκοντες, ἐνοεῶντες μὲν τὸν ζῆνον σου τοκετὸν καὶ τὴν ἀνανδρὸν σύλληψιν καὶ
 τὸ τοῦτου βᾶθος συνιδεῖν οὐκ ἰσχύοντες, καὶ πάλιν ἐπὶ τῆς ἐκυτῶν ἰστάμενοι
 φύσεως καὶ τὴν περὶ τοῦ κινουμένου· τοῦτου πράγματος κατακλιμπάνοντες ἐρ-
 γασίαν· Σὲ προέγνω Γεδεὼν ἐν τῷ ὑετισθέντι πόκῳ, ὅτε τὴν γῆν ἡ δρόσος οὐκ
 30 ἐπεφύκασε καὶ ὅτε αὕτη μὲν διάβροχος ἦν, ὁ δὲ πόκος ἀδρόπιστος. Σὲ κατείδε
 καὶ Δανιὴλ ὅρος, ἐξ οὗ ἀχειροτόμητος λίθος ἀπελκευθὴ καὶ καταβὰς τὰ χει-
 ροποιήτα πάντα συνέτριψε καὶ εἰς χοῦν κατελέπτυνε. Σὲ προεδῆλου καὶ κιβωτός
 δευτέραν ζωῆς ἀναγέννησιν φέρουσα καὶ κατακλυσμοῦ διασώζουσα· σὺ γὰρ ἐβά-
 στασας, δέσποινα, τὸν πάντων λυτρωτὴν Ἰησοῦν, ὃς εἰς τὸ πρῶτον τῆς ἀρπάρξεως
 35 ζωῆς ἡμῶν ἐπαγγάγε καὶ κατακλυσμοῦ ἀμαρτίας ἐρύσαστο. Σὲ προδιέγραψεν
 ἡ πυρπολούμενη μὲν βάτος· ἐπὶ πολὺ, μείνισα δὲ ἀκατάφλεκτος, ἥς τὸ θαῦμα
 ἐξέστησε Μωυσῆν καὶ πυρὶ ἀπορίης κυκλωθῆναι πεποίηκε. Σὲ καὶ λαβὴς προ-
 διτύπου τοῦ Σεραφείμ· ἡ τὸν ἀνδρακα φέρουσα καὶ τὰ τοῦ προφήτου χεῖλη κα-
 θάρσασ· σὺ γὰρ ἡμῶν ἀπεκύρσας τὸν τῷ πυρὶ τῆς Θεότητος ἡμᾶς ἐκκαθάραντα
 40 καὶ ἁγιάσαντα. Σὲ διετράνωσε ῥάβδος Ἀαρὼν ἡ βλαστήσασα καὶ τοῦτον μόνον

ἱερέα ἐγκαταστήσασα, τοῖς δ' ἄλλοις ὑπόπτωσιν ἀπεργασμένη σφοδράν. Σὲ διε-
 τράνωσεν ὅντως ῥάβδος, ἥ πρὶν ξηρὰ τῶν Ἰουδαίων ἐκφύσεις, ὕστερον δὲ τοῖς
 τῶν ἁγίων ἁγίοις ἐμφυτευθεῖσα καὶ βλαστήσασα παρὰδόξως τὸν πρῶτον ἀρχιερέα
 Χριστόν, ὃς καὶ τοῖς πρὸ αὐτοῦ σωματικῶς, μετ' αὐτὸν δὲ θεικῶς τὴν ὑστέραν
 μοῖραν ἀπένευμε. Σὲ καὶ λάκκος διςσαφοῖ, εἰς ὃν κατέμενε μὲν προφήτης, ἕτερος 5
 δὲ τις, ὃς ἦν Ἀββακούμ, Θεόθεν ἀπεσταλμένος τροφήν αὐτῷ προσκεκλήμικεν
 ὅτι καὶ λάκκος σὺ ἀληθὺς, τὸ τοὺς προφήτας κατέχον βάθος καὶ μὴ εἶν ἀνα-
 πηδῆσαι πρὸς τὴν σὴν μακροτροφίαν τὴν ὄντως παρὰδόξον, εἰ καὶ μικρὸν τι
 ταύτῃ τὸν νοῦν προσεπέβλεπον. Ἐκυστόρησας γὰρ κεκλεισμένον φυλαχθέντων τῶν
 τῆς παρθενίας περικαλυμμάτων τὸν τῶν προφητῶν ποιητὴν καὶ τούτοις δόντα 10
 τὸ προῖέγειν καὶ διατρανοῦν τὰ συμβησόμενα ὕστερον, ὃς τὴν τῶν ἀνθρώπων
 φύσιν τροφῇ αὐλῷ τε ἕλκω καὶ αἰσθητῇ περιέπει καὶ συντηρεῖ, τὸ μὲν τὸ σῶμα
 τοῦτο τὸ πῆλινον συνέχων καὶ δυνάμει, ὃ καὶ αὐτὸς ἐφόρεσε δι' ἡμᾶς καὶ τὴν
 ἡμετέραν ἀνόρθωσιν, καὶ ταῦτα Θεός, ὢν ἀπαθὴς ἀσώματος τε καὶ αἷλος καὶ
 ἀναρχος, τὸ δὲ ἵν' ἡμεῖς τῶν ψυχικῶν κηλίδων ἐκκαθαίρωμεθα καὶ κατακαίω- 15
 μεν ἅπαντα ἐπιθυμίαν σωματικὴν καὶ Θεοὶ γινώμεθα χάριτι καὶ εἰς τὸ πρῶτον
 ἀξιωμα φθάσωμεν, ἐξ οὗ διαβολικῇ τῇ πλάνῃ ὑπεσκέλισθημεν. Ὁκνῶ γὰρ εἰπεῖν ἢ
 φέρειν εἰς μέσον τὴν προκαπητῆθεσαν Εὐάν καὶ προμετασχούσαν τῆς βρώσεως καὶ
 τὸν συναπκτηθέντα ταύτῃ Ἀδάμ καὶ γυναικεῖα συμβουλῇ πεισθέντα καὶ τὴν ἐντολὴν
 μὴ φυλάξαντα ὁμολώσω, γὰρ εἰμὶ καὶ αὐτός καὶ ὁμοιωπαθής, καὶ δέδοικα τὴν 20
 κατὰκρισιν, μαθὼν μὲν ἐξ ἔργων τὴν τοῦ κακοῦ ἀποχὴν, χεῖροσι δὲ καθεκάστην
 περιπίπτων τοῖς πλημμελήμασι καὶ καταδίκην μεῖζονα προσδεχόμενος. Ἐγνώρισεν
 ἡμῖν σε ἡ δοῦς, εἰς ἣν Ἀβραάμ τὴν καλύβην πηξάμενος τοὺς ξενοδοχομένους
 ἐσπευθεν ἐνδημεῖν καὶ γὰρ σοὶ καὶ ὁ παλαιὸς ἡμερώσατο σκηπὴν χειροποιήτω
 χρησάμενος ἑκπαλκι καὶ τὴν βορτεῖν φύσιν ξενοδογῆσαι αὐλῶς προμηθευσάμενος 25
 ἐσκήνωσεν ἐπὶ σοί, συμπαρέλαβε δὲ μεθ' ἐκυτοῦ καὶ τὸν ὁμοούσιον τούτῳ καὶ
 συνάναρχον υἱόν, δι' ἡμᾶς δὲ καὶ ἀναρχὴν καὶ βοροοούσιον καὶ τὸ ἐκπορευόμενον
 μὲν αὐτοῦ πνεῦμα πανάγειον, οὐκ ἀπολαμβάνόμενον δέ, ἀλλ' αἰὶ ὢν σὺν αὐτῷ,
 καὶ τροφὴν οὐρανίαν τοὺς πάντας ἐξενοδόχησε, παιδεύων ἐντεῦθεν ἡμᾶς ταπει-
 νοῦσθαι καὶ μὴ τὰ ὑψηλὰ φρονεῖν καὶ ἐπαίρεσθαι. 30

Οὐ δυνατόν μοι, μητροπάρχθενε κόρη, πάντα σοὶ καταλέγειν τὰ ὄνομα-
 στήρια· ἀπορεῖ μοι ὁ νοῦς εἰς τὴν τούτων κατάληψιν, ἀλλὰ τί πάθω; Ἄν εἰς
 ταῦτα σοὶ βλέψω, ἀπορία συνέχουμι καὶ φρίκην φρίττω καὶ δειλὴν ἐπαινετήν·
 ἂν εἰς τὸ τῶν σῶν θαυμασίων ἐπεντρανίσαιμι πέλαγος, ἰλιγγου τὴν καρδίαν πε-
 πλήρωμαι, καὶ θέλω μὲν διαπλάσασθαι, δέδοικα δὲ καὶ τὴν ἐπιχείρησιν καὶ 35
 τὴν τοῦ ροθίου φρίττω ὑπερκυμάτων. Εὐκολώτερον γὰρ ἂν τις διαπερικύσαιοτο
 τὸ Ἀτλαντικὸν πέλαγος ἢ τῇ τῶν σῶν θαυματουργημάτων παρὰ τὴν ἀκτὴν ποσὶ
 νοὸς ἐπιθίξειε, καὶ μάλλον ἂν τις ψάμμον θαλάσσης καὶ ἄστρα μετρήσῃ οὐράνια
 ἢ καὶ τῆς κιγίλιπος πέτρας ὑπερπεδήσειεν ἢ ταῖς σαῖς τερατουργίαις ἐπιβαλεῖ τὴν

διδόνοιν. Ὅμως τὰς ἄλλας ἀφεί — ὑπὲρ γὰρ μέτρον εἰσὶν — ὀλίγων τέως ἐπικαιρώς μνησθήσομαι.

Ἦν ὅτε καὶ Ἡράκλειος ἐκεῖνος τῶν τῆς βασιλείας Ῥωμαίων σκήπτρων ἐπιλήπτο καὶ τὸ ταύτης τέτταρον τέτακτο ἡνιοχεῖν· ἀλλ' εἶχετο μὲν αὐτὸς τῆς ἀρχῆς, Πέρσαι δὲ τῆς σφῶν κακίας καὶ Σκύθαι οὐκ ἤθελον ἡρμεῖν. Οὐκ οὐδὲ ἡμέλουν, ἀλλ' ἐνθεν μὲν Χοσρόης, ἐκεῖθεν δὲ Χαγάνος μυριοπληθὺς συλλέξαντες στράτευμα καὶ ὅπλοις παντοίοις περιφορᾷμενοι τὴν βασιλίδι ταύτην ἐκύκλωσαν, ὥς ποτε Σενκχρηῖμ ἐκεῖνος ὁ βάρβαρος τὴν περιώνυμον καὶ θεῖαν Ἱερουσαλὴμ, εἰ καὶ πανστρατεὶ ἀπωλώλει ὡς ὁ ἀσεβέστατος δικαίᾳ κρίσει Θεοῦ.

10 Οἱ καὶ παντοδαπῶς ὡς εἶχον τὰ περὶ ταύτης ἐκάκωσαν, τὰ μὲν πυρὸς παρναλώμαθ' ἐθέμενοι, τὰ δὲ καὶ ἄλλως λεηλατοῦντες καὶ ἐδαφίζοντες, καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν ἀφηνισμοῦ πεδίον τὰ ὑπ' αὐτὴν ἐργαζόμενοι. Ἐνθεν τοι καὶ τοῦ πιστοῦ λαοῦ κητωρῶντο καὶ κητεκῆγγαζον τούτων οἱ τὴν καρδίαν ἀσύνετοι καὶ τὸ χεῖριστον — ἀλλ' ὃ τῆς βαρβαρικῆς βλασφημίας — καὶ σὲ καὶ τὸν σὸν υἱὸν καὶ

15 τὸν πάντων Θεὸν ἐμυκτηρίζον, ποῦ ἐστιν ὁ Θεὸς αὐτῶν, λέγοντες, ἐφ' ᾧ τεταθῆρήκασι· πεποιθασιν ἐπὶ κύριον, ῥυσάσθω αὐτούς. Καὶ τὰ μὲν τῶν βαρβάρων τοιαῦτα καὶ ἀπειλαὶ βραβεῖαι κατὰ τοῦ χριστιανώμου λαοῦ, ἐξώθησις πατρίδος ἀτιμωτότη, τῶν προσόντων ἀφαιρέσις, τῶν προσγεγνῶν ἀλλοτριώσις, τῶν κτημάτων ἀφηνισμός, καὶ τελευταῖον, εἰ μὴ ἐκόντες πόρρω που γένωνται, σφαγαὶ ἀνήκεστοι καὶ ἀημεύσεις ἀλλόκοτοι.

20 Ὁ δὲ πιστὸς λαὸς τῶν ἄλλων πάντων ἀφόμενοι ὀδυρμοῖς ἐχεῶντο καὶ δάκρυσι, καὶ φωναῖς ὑφουμέναις πρὸς τὸν Θεὸν παρεκλήτεον, λέγοντες· ψαλμικῶς· Ἰνα τί κύριε ἀποστρέψῃ εἰς τέλος, ὑπερορᾷς ἐν εὐκαιρίαις ἐν θλίψεσιν; ἐν τῇ ὑπερηφανεύεσθαι τὸν ἀσεβῆ ἐμπυρρίζεται ὁ πτωχός· συντετριμμένοι γὰρ ὄντως ἡμεῖς οἱ πτωχοί· ἕως ποτε ἀπόστη εἰς τέλος· ἐπαρον

25 τὰς χεῖράς σου ἐπὶ τὰς ὑπερηφανίας αὐτῶν! Καὶ ἄλλα τούτοις ἐπῆδον συνωδὰ καὶ πρόσφορα τῇ καίρῳ, καὶ σὲ τὴν ὑπεραγνὸν κατεκίτεον καὶ τοὺς τῆς ἐλπίδος· καλῶς ἀνέδουν σοι, μεστὶν ἄμα καὶ βοηθὸν ἐκκαλούμενοι. Καὶ οὐκ ἐψεύσθησαν τῆς ἐλπίδος οὐδ' εἰς κενὸν ἐκείνοις· τὰ τῆς ἱκετείας προέβησαν· ἀλλὰ μικρὸν τὸ ἐν μέσῳ καὶ πάντες οἱ ἀλαζονεύσασθαι καὶ τῇ σφῶν δυνάμει θαρ

80 ρήσαντες· βάρβαροι ἔρδην ἀπώλοντο καὶ οἱ περισωθέντες δὲ ὡς αἰχμάλωτοι μᾶλλον εἰς τοὺς ἰδίους τόπους ἀνέστρεφον καὶ οἱ τῶν εὐσεβῶν κατορχούμενοι ἐκεῖνοι παρ' αὐτῶν ἐνεπαύχθησαν, τῆς σῆς ἰσχύος μεσιτευσάσης αὐτοῖς.

Τοιοῦτόν σου τὸ θαῦμα, παρθένε, τοιοῦτόν σου τὸ τεραστίον, ὡς ὄντως ὑπερφυές, ὡς ὄντως ἐξίστιον· οὐ μόνον δὲ τοῦτο τῆς σῆς ἰσχύος ἔργον ἀκατανόητον, οὐδὲ Πέρσαι μόνον καὶ Σκύθαι ταύτης πεπειράνται, ἀλλὰ καὶ ἡ χιλιόκλιτος ἐκείνη τῶν Ἀγαρηνῶν ναυμαχία, ἡ τὸν ἐπταετῆ χρόνον τὴν Ῥωμαίων κυκλώσασα καὶ κακῶς διακτεῖσα τὰ σύμπαντα, καὶ αὐτὴ μὲν καιροῦ ῥοπῇ συνετρέβη καὶ ὦχετο ὁμβρίων βιβίων ἐπιπορᾷ καὶ λίθων ἐξ οὐρανοῦ ἐπομβρήσει καὶ ἀνέμων καὶ βιβίων καὶ θαλασσιῶν παρὰδόξῳ βραχυμῶ ὑποβρύχως γέγονε.

40 Τούτων σου τῶν τεραστίων τὸ μέγεθος τίς κατ' ἀξίαν ὑμνήσῃ; τίς δε-

όντω· περικροτήσεις; τίς ὡς χρη ἀνυμνήσειεν; οὐδεὶς, ὡς οἶμαι, βροτῶν, εἰ μὴ
καὶ αὐτὸς λαβίδι πυρὸς τὴν γλῶσσαν ῥυφθήσεται. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν σου τὰ ἀρ-
χαῖα ἐξαίτια θιγύματα, ἃ διηγῆσεντο ἡμῖν οἱ πατέρες ἡμῶν, ὑπὲρ ὧν σοι καὶ
τὴν εὐχρηστήριον ταύτην καὶ ἐπινίκιον ἄδομεν ὁλονυκτίους ὥδιτι σε γερνίζοντες,
τὰ δ' ἐφ' ἡμῶν ὁποῖα; ἰσορρέπη καὶ ταῦτα τοῦ Ἰσοῦ θιγύματος ἄξια· ἢ γὰρ 5
οὐχὶ καὶ τῷ ἀγ<ω>νύμῳ πιστῷ ἡμῶν αὐτοκράτορι συμμαχεῖς; οὐχὶ καθ' ἡμέραν
πάρει τούτῳ συνέριθος; οὐ συνεράπτῃ τῶν ἔργων αὐτῷ; Ναὶ πάντως· ἰδοὺ γὰρ
πόσοι μὴ βάρβαροι μόνον ἐπήρθησαν καθ' ἡμῶν καταπολεμῆσαι πειρώμενοι, ἀλλὰ
καὶ τῆς αὐτῆς ἡμῖν πατρίδος καὶ πίστεως, εἰ καὶ καρδίαν ἔχοντες βδελυρὰν ἀπε-
δείχθησαν, κατ' αὐτοῦ ἐκινήθησαν, τῆς Θεοῦθεν δεδομένης τοῦτῳ ἀρχῆς παρ- 10
σχεῦσαι μηχανησάμενοι, καὶ ἀπώλοντο; Οἱ μὲν γὰρ στρατόπεδα ἡθροίζον καὶ
ὅπλοις πικνοδοκτοῖς καθιωπλίζοντο καὶ καθ' ἡμῶν ἐκινούντω τῷ πλήθει καὶ τῇ
ισχύϊ γαυρούμενοι, ὁ δὲ πιστὸς ἡμῶν βασιλεὺς σέ καὶ μόνῃν ἐπεβοᾶτο ἀρωγὸν
καὶ συλλήπτορα καὶ μεσῖτιν εἰς τὸν πάντων ἐπεκαλεῖτο Θεὸν ἐν πνεύματι ταπει-
νώσεως καὶ συντριβῇ καρδίας καὶ προσευχῇ ἐκτεναί, καὶ παρχυτικά οἱ ἐπανιστά- 15
μενοι κατησχύνοντο καὶ ἐφυγαδεύοντο οἱ ἀλάστορες· καὶ μέχρι τοῦ δεῦρο τῇ
σῇ πρεσβείᾳ νῦν μὲν Λατίνων γένος ὑψύχενον τῷ βασιλεῖ ἡμῶν καταπε<ολ>έ-
μῃται, νῦν δὲ Σκυθῶν τὸ βδελυκτότατον συντέτριπται καὶ ἡφάνισται· ἐστὶ δ' οὐ
καὶ τὸ τῶν Βουλγάρων ἔθνος ἀπαυθαδιᾶσαν καὶ τὸν τῆς Ῥωμαϊκῆς ἐπικρατείας
χαλινὸν διαπτύσαν ὑπὸ τὴν ζεύγλῃν αὐτῆς αὐτῆς τὸν τράχηλον κέκλικε καὶ 20
δουλεῖν μάλλον ἢ ἄρχειν μεμάθηκεν. Ἀλλ' ὃ πυνύμνητε δέσποινα, ὃ μητρὶν-
<ανδρ>ε κ<ὄρ>η, ὃ ἀνύμφευτε τοῦ Λόγου λοχεύτρια, μὴ διαλείποις Χρι-
στὸν τὸν σὸν υἱὸν <ὕπ>ερ τοῦ χριστωνύμου λαοῦ διαπ<ντ>ὸς ἱκετεύουσα!
μὴ διακόψωσι τὰς ἐκτενεῖς σου δεήσεις αἱ ἡμῶν ἀμαρτίαι! μὴ καταρβανιμήσης
τῶν πρεσβειῶν! ἄπλου τὰς σὰς π<α>λάμας εἰς συνεχεῖς ἱκεσίαι! εἰ τίς που 25
καὶ σπινθὴρ βαρβαρικός ὑπολέλε<ιπ>το καταφλέγειν θέλ<ων ἡ>μᾶς, σβέ-
σ<ον> τῇ δρόσῳ τῶν σῶν λιτῶν καὶ δεήσεων! δεῖξον καὶ νῦν τὰ ἐλέη σου
καὶ σύντριφον αὐχένας τῶν πολεμούντων ἡμᾶς, κατὰ<στησον> τὰ ἀ<λλό>-
φυλα ἔθνη τὰ τοὺς πολέμ<ους ἀγα>πῶντα <ἐπαιν>εῖν εἰρηνικὸν τὸν βίον·
κ<αὶ γὰρ ἔ>χεις τὸν σὸν υἱὸν καὶ δεσπότην, <ὃς τὴν πρεσβε>ῖαν οὐκ ἀπω- 30
θούμενος προσ<δέ>χ<εται σε ὑ>πὲρ ἡμῶν μεσιτεύουσιν, τὰς σὰς <δεήσεις ο>· ὑ
παρορῶ<ν>· δυνώπει τοίνυν. μ<εσίτευ>ε συνεχῶς, λιτά<νευσον δ>ι-
ηγεῖς, ἔν καὶ ἡμεῖς ἀκατα<λήμ>τοῖς <ὧ> δαίς καὶ ὁλοκαρδίας τοῖς ὕμνοις
δοξάζωμεν σέ καὶ τὸν ἐκ σοῦ <φύε>ντα τὸν Θεόν, τὸν ἡμέτερον δεσπότην καὶ
δη<μιου>ργόν, τὸν κτίστην, ἀπάντων <καὶ ποιη>τὴν, ὃ πρέπει πᾶσα δόξα <καὶ 35
κράτος καὶ ἰ>σχ<ύς> σὺν τῷ ἁ... <πα>τρὶ καὶ τῷ πανκτίῳ... ζωο-
ποιῶ αὐτοῦ πνεύματι <εἰς ἁ>εὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν ζώοντων ἀμήν.

Adnotatio critica:

P. 337,1 ἀνγνυσθῆς Vind., ex quo alias eiusdem generis quisquilias enotare ni-
hil iuvat || 7 προσκαθαίρειν alibi non legitur, quod etiam in ἀγγελουήντος (p. 338, 22),

ἀγώνυμος (p. 341, 6), ἀδρόσιτος (p. 338, 30), ἀποβρωματίζειν (337, 16), βροτούσιος (p. 339, 27), ἐκφύησις (p. 339, 2), εὐπροςπέθεια (p. 337, 10), μαννοτροφία (p. 339, 8), περιπρότης (p. 338, 4), προμετρίειν (p. 339, 18), ὑπερκυμάτωσις (p. 339, 35), *cadit* || 9 καὶ ἐθαβέησαν] κατεθαβέησαν? || 14 ἐγκυλινδούμενος] *malim* ἐγκαλινδούμενος || *λυσιπόμενος*] *ῥλυσιπόμενος* *Vind.* || 16 τὸ *inc. f. 263^v* || 25 μογγιλάλου] *mutare non audeo* cf. *Ducangius* vol. I p. 941 sq.; respi-

citur autem Isai. XXXV 6 τρανὴ δὲ ἔσται γλῶσσα μογγιλάλων || τὸ] τῷ *Vind.* || Ἰλαίου] cf. *VI* 6 sq. καὶ ἀπεστέλη πρὸς μὲ ἐν τῶν Σεραφίμ καὶ ἐν τῇ χειρὶ εἶχεν ἄνθρακα, ὃς τῇ λαβίδι ἔλαβεν ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου καὶ ἤφατο τοῦ στόματός μου καὶ εἶπεν ἰδοὺ ἤφατο τοῦτο τῶν χειλέων σου καὶ τὰς ἁμαρτίας σου περικαθαρεῖ. — *Vind. in numero singulari et hic et p. 338, 38 Σεραφεῖμ agnoscit, in plurali Σεραφίμ et Χερουβίμ p. 338, 9 || 33 τῶς inc. f. 264^r || 40 χιλιάδας κτλ. cf. p. 330 (ad p. 312, 18) || p. 338, 8 et 9 ῥ] ῥ *Vind.* || 11 τὴν *inc. f. 264^v || 15* ἐνδοθεν. Ἀφορᾷ σε] ἐνδοθεν ἀφορᾷ σε *Vind.* || καταδραθᾶς] καταδροσθῆς *Vind.* || 26 ἐνοοῦντες *inc. f. 263^r || 34* προδιέγραψεν] προδιέγραψε *Vind.* || 39 σὺ *inc. f. 265^v || p. 339, 6* προσκεκόμεν] προκεκόμεν *Vind.* || 9 κεκλεισμένον φυλαχθέντων] κεκλεισμένων φυλαχθεισῶν *Vind.* || 10 (περικαλυμ)μάτιον *inc. f. 266^r || 22* προσδεγόμενος *inc. f. 266^v || 24* ἡμερώσατο] ἡμερώσ (sic) *Vind.* || 27 ἀπαρχὴν] ἀπ' ἀρχὴν (ὑπ' ἀρχὴν *m. pr.*) *Vind.* || 35 διαπλώσασθαι *inc. f. 267^r || 38* μετρήσῃ] *mutare nolui, quod etiam de ἐπιβαλεῖ (39) valet* || *p. 340, ὃ οὐκ οὐκ οὐκ οὐκ* || 9 πανστρατεῖ] πανστρατεῖ *Vind.*, unde vulgarem formam πανστρατὶ elicere nolui || *δικαίχ inc. f. 267^v || 20* καὶ *inc. f. 268^r || 22* ψαλμικῶς] = *Psalm. IX* 22 sq. ἵνα τί κύριε ἀφέστηκας μακρόθεν, ὑπερορᾶς ἐν εὐκαιρίαις ἐν θλίψει; ἐν τῷ ὑπερηφανεύεσθαι τὸν ἀσεβῆ ἔμπυρξεται ὁ πτωχός || 26 σε *superscr. Vind.* || 27 ἀνέδουν] *scripsi: ἀνέθων Vind.* || 33 τὸ θαῦμα *inc. f. 268^v || 38* ὄμβριον] ὄβρων *Vind.* || 39 βιταῖν καὶ θαλασσίων] *malim: βιταίων καὶ θαλασσίων || p. 341, 4* σε *inc. f. 269^r || 5* ἱσοζῆσπῃ] ἱσοζῆσπῃ *Vind.* || 7 ῥ *Vind.* || 6 ἀγ<ω>νύμῃ] *litteras ω in Vind. abscissas adieci; idem in alia suplementa unciis obliquis saepe cadit. --**

pp.343-351 /47-55/

A. INDEX AUCTORUM.

p.343 /47/

Chronicon Paschale /Patr.Gr.XCII/

1009 D 333

p.351 /55/

Leo Diaconus p.164,7 sqq. 336 n.2

Theophanes Chronogr. Cf.p.343 n.1 supra..

pp.352-354 /56-58/

...c o d i c u m t a b u l a...

p.352 /56/

3/ Anonymi synaxarium ineditum

Vindobonensis Hist. 45 334 sqq.

4/ Antonii Studitae homilia inedita

Vindobonensis Theol.134 336 sqq.

p.353 /57/

12/ Leonis Diaconi historia

Parisinus 1712 336 n.1

14/ Prodromi Theodori opuscula

Parisinus Suppl Gr. 501 303 sq.

p.354 /58/

17/ Theodori Syncelli homilia

Parisinus Suppl. 241 297 sqq.¹

¹De libro Escorialensi deperdito

cf.p.297 n.2

pp.355-365 /59-69/

B. INDEX RERUM ET VERBORUM

pp.355-362 /59-66/

a/ G r a e c u s ¹

p.355 /59/

+ Ἀγγελολήνυτος pag. 338,22

+ ἀγιδνυμος 341,6

+ ἀδρδσλστος 338,30

ἀκρτς proverbialiter 325 n.2

¹Cruce voces noto, quae in Stephani Thesauro Didotiano desiderantur; ubicumque testimonia obtulit Cumanudes /συναγωγή λέξεων

ἀθησαυρστων, Athen. 1883/, litteram C adiciendam esse curavi. Nullum usum E.A.

Sophoclis Greek Lexicon of the Roman and

| | | |
|------------|---|------------|
| | Byzantine periods /L. 1888/ praestitit. | |
| p.356 /60/ | + ἀποβρωματίζειν | 337,16 |
| | ἀρτίζειν | 327 |
| | βόνος et βῶνος | 324 |
| | + βροτοόσιος | 339,27 |
| p.357 /61/ | + ἐλλειγγοειδῶς /synax. 1. 37/ | 335 |
| | + ἐκφῶσις | 339,2 |
| | + εὐπροσπάθεια | 337,10 |
| p.358 /62/ | ἐκτετρα | 324 |
| | κατὰ ἓνα /scil. καιρὸν, χρόνον/ ... | 325 |
| p.359 /63/ | κῶων de Chagano | 327 |
| | + μηχανοδργημα /synax. 1. 17 sq./ . | 334 |
| | - ουργεῖν et sim. | 328 sq. |
| p.360 /64/ | κεκοῦθησις /non κεκοῦθεσις/ | 324 |
| | + περικρότησις | 338,4 |
| | + προμετέχειν | 339,18 |
| | προσδοκεῖν=προσδοκᾶν /synax.1.32/ . | 335 |
| | + προσκαθαίρειν | 337,7 |
| p.361 /65/ | Ξεραφεῖν -- Ξεραφῆν | 321 et 342 |
| | σκιολογαφείν /pro σκιαγραφεῖν/ | 321 |
| | Ἐκυδοτρόφος, non Ἐκυδότηρος | 325 n.1 |
| | τῷ δοκεῖν et τὸ δοκεῖν [ad p.302,34] | 327 |
| | + ὑπερχρυμάτωσις | 339,16 |
| p.362 /66/ | Χερσὲν ἀνέκτοις proverb. not. ad .. | 310,22 |
| | Χερουβεῖν -- Χερουβῆν | 321 et 342 |
| | Ψάμμος proverbialiter | 323 n. |

pp.362-365 /66-69/

b/ L a t i n u s

p.362 /66/

Antonius Studites 336

Georgius Pisides

p.363 /67/

Disquisitiones b/ grammaticae

9/ comparationes ab

animalibus pe-

titae 323 n

325 n.2

12/ ellipsis nominum 325

p.364 /68/

Heraclius I comparatur cum Mose 326 n.1

Manasses Constantinus imitatur Pisidam 323 n.

325 n.2

326 n.1

Nicolai de la Torre catalogus

manuscriptus 297 n.2

Theodorus medicus 333 n.1

p.365 /69/

Theodorus Syncellus 333 sq.,

imitatur Pisidam 322 sq.325

p.365 /69/

CORRIGENDA

Pag. 300,13 ἀκοῦσατε /ἡκοῦσατε/, 303,9

εἰδῶνς /εἰδῶνς/, 305,39 ἰσχυοῦσα /ἰσχυοῦσα/,

306,13 ὅς /ὅς τὴν/, 34 ᾠή /μῆ/, 307,1

αἰτήσαντες /αἰτήσαντες/, 29 ᾠασσῶν /ᾠαστῶν/,

309, 30 ὅ /ὅ/, 310,25 οὐκ /οὐκ/.





Fk. Racz János oktatási rektorhelyettes

Készült a JATE Szakszeresítő Üzemében .

Méret : B/ 5. Póldányszám : 600

Engedélyszám: 1975/570 Fv: Lengyel G.